


5.A.
131
EX LIBRIS
CLIFFORD DUITS

VOYAGE

D'UN

AMATEUR DES ARTS.

VOYAGE
D'UN
AMATEUR DES ARTS,

EN FLANDRE, DANS LES PAYS-BAS, EN HOLLANDE, EN FRANCE, EN SAVOYE, EN ITALIE, EN SUISSE,

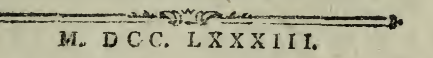
FAIT DANS LES ANNÉES 1775-76-77-78;

Dans lequel on indique; 1° *les édifices & les Monumens antiques & modernes, dignes d'être recherchés :* 2° *les collections de Peinture, de Sculpture, d'Histoire Naturelle; les Bibliothèques, &c.: avec des jugemens particuliers sur tous ces objets, motivés d'après le sentiment des connoisseurs les plus estimés :* 3° *Une description soignée des Vallées de Glaces du Faussigny, de celles du canton de Berne, & de diverses autres Curiosités que présentent les Alpes :* 4° *L'Itinéraire de quelques Passages peu connus à travers ces mêmes Alpes :* 5° *L'état actuel des Routes d'une Ville à l'autre; les Fleuves, Rivières & Torrens que l'on doit traverser sur pont volant, en bac, chaloupe, ou à gué :* 6° *Les prix courans des Chevaux, Mulets, Voitures de ville, Barques, Gondoles; celui des Laquais de louage, des Guides, des Cicerone.... & beaucoup d'autres renseignemens, dont il est utile, & même important d'être instruit pour voyager le moins dispendieusement & avec le plus d'agrémens possible.*

Par M. DE LA *R ***, Écuy., ancien Capit. d'Inf. au Service de France, &c.*

TOME SECOND.

A AMSTERDAM.



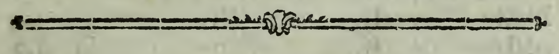
M. DCC. LXXXIII.



NOUVEAU VOYAGE

EN FLANDRE, EN HOLLANDE, EN FRANCE, EN ITALIE, EN SUISSE,

FAIT DANS LES ANNÉES 1775 - 76 - 77 - 78.



TURIN (*). Il est peu de Villes en Europe, aussi heureusement située, mieux bâtie, plus propre (**) & mieux décorée. L'an- Turin : *Palais du* Roi.

(*) A *l'Auberge Royale.* — à *l'Hôtel d'Angleterre*, chez Canton — à *la Femme sans tête*. La seconde est la mieux située ; la Table est bonne, mais les Logemens peu brillans.

(**) Au moyen d'un Canal tiré de la *Doiria*, il se distribue des eaux dans toutes les rues, qui entraînent les immondices, & procurent une fraîcheur salutaire.

Turin : *Palais du* Roi.

cien Turin, qui se rectifie à fur & à mesure qu'il se reconstruit, est masqué par de nouvelles Rues parfaitement alignées, & qui, pour la plupart, aboutissent à des points de vues agréables ou intéressans. C'est *Victor-Amédée II*, qui a le plus contribué à l'embellissement de Turin : cette Ville doit également à sa munificence éclairée, nombre d'Edifices, de Fondations & d'Etablissemens souvent grands, souvent somptueux, & presque toujours utiles. C'est lui qui a reconstruit trois des Portes de la Ville ; la majeure partie des Fortifications ; l'Hôpital ; le College des Provinces ; l'Université ; la Superga ; Stupiniggi, &c. Il est triste cependant que le génie de ce Prince, embrassant trop d'objets à la fois, ne lui ait pas laissé le temps de perfectionner ses projets : la plus grande partie ne sont que commencés.

Le *Palais* s'annonce avec peu de noblesse. Nulle Décoration, nulle Avant-cour qui caractérise la résidence d'un Souverain. La Façade perd encore le peu de mérite qu'elle peut avoir, parce qu'elle se trouve masquée par une vieille Galerie qui communique d'une aile à l'autre (*). L'intérieur du Palais, laisse peu de chose à désirer : distribution, variété & magnificence dans les

(*) En sacrifiant la Communication actuelle, on pourroit déterminer cette Avant-cour, par une belle Grille, ou la former par une Colonnade, surmontée d'une Balustrade, qui ennobliroit cette communication, si elle étoit jugée absolument nécessaire.

Meubles.... Tout y ſatisfait, du moins au premier coup d'œil. Nous ne connoiſſons point de Maiſon Royale tenue dans une auſſi grande propreté, & qui réuniſſe à la fois autant de choſes d'un plus grand mérite. Turin: *Palais du* Roi.

Le *Grand Eſcalier* eſt médiocre : il eſt orné de quelques Figures antiques, mais de peu de valeur ; d'ailleurs mal reſtaurées. On voit ſur le premier Peyron la *Statue équeſtre* de VICTOR-AMÉDÉE I : Le Cheval traité en marbre, eſt mauvais; il foule ſous ſes pieds quelques Eſclaves (*) : La Figure du Héros traitée en bronze, ne vaut guères mieux. La *Salle des Gardes*, monte de fond. Ses vaſtes proportions en impoſent d'abord ; mais un peu d'examen, remet

(*) Cette idée eſt atroce & déteſtable. L'artiſte dont l'ame eſt aſſez baſſe, aſſez vile, pour enfanter & pour exécuter une compoſition ſemblable, mériteroit ſeul d'éprouver réellement le traitement qu'il imagine de faire endurer à des infortunés, que la perte de leur liberté rendent déjà trop malheureux. L'antique (nous entendons parler des temps célèbres d'Athènes & de Rome, & non de ceux où la tyrannie gouvernoit la terre) n'a produit aucun exemple d'une adulation auſſi révoltante; elle dégrade l'humanité : & ſi l'on cenſure avec raiſon le faſte barbare & ridicule d'Eſclaves enchaînés aux pieds d'un Héros; avec quelle force ne doit-on pas ſévir contre la compoſition qui donne lieu à la préſente note. On trouvera cette barbare idée répétée dans le Groupe en bronze, élevé ſur la Place de la Cathédrale à Parme. Cette dernière eſt d'une bien meilleure exécution; nous aurons ſoin de l'indiquer à ſa place.

Turin : *Palais du* Roi.

cette compoſition à ſa place. On remarque dans la Pièce qui précède l'*Appartement d'Hiver du Roi*, quatre Deſſus de Portes, peints par *Ricci :* on donne la préférence à celui qui repréſente Tobie à qui l'Ange rend la vue. Le Plafond de ce Salon (l'un des meilleurs de tous ceux qui enrichiſſent le Palais), eſt peint par *Daniel Seneterre.* Les *Salles d'Audience* & *du Trône*, méritent une attention particulière : les Deſſus de Portes & les Plafonds ſont peints par *Jean Miel ;* ce ſont de très-bonnes choſes.

La *Chambre à coucher*, eſt fort richement décorée : le Plafond eſt de *Daniel Seneterre ;* il eſt très-beau. Les deux Deſſus de Portes ſont peints par *Ricci ;* l'un repréſente Agar en marche avec Iſmaël vers le déſert ; l'autre, Salomon qui encenſe les faux Dieux : Ces deux tableaux ſont eſtimés. C'eſt dans cette même Pièce que ſont placés *quatre célèbres Tableaux*, par l'*Albane*, repréſentant les quatre Elémens. Leur forme (qui eſt ovale) eſt ingrate ; mais ce maître en a tiré un heureux parti.

La *Galerie* dans laquelle on paſſe enſuite, eſt décorée avec beaucoup de goût : les excellens Tableaux qui l'enrichiſſent, y ſont diſpoſés avec une intelligence peu commune. Nous indiquons de préférence, la Bataille de Saint-Quentin ; le Portrait du Prince *Thomas de Savoye :* celui de *Charles Ier roi d'Angleterre*, & de ſes Enfans, par *van Dyck*, eſt de ſon meilleur temps : le Portrait de cet Artiſte célèbre peint par lui-même.

Une Visitation de la Vierge, & une Tête de Vieillard, par *Rembrant*, & le Portrait du même Peintre. Celui de *Probus*, peint par lui-même : on le voit se mesurant l'étendue du crâne avec un Compas. Turin : Palais du Roi.

Un Jeune-Homme qui caresse un Chien; par *Cimiani*.

Une Magdelaine & un saint Thomas; par *Rubens*.

Dans la Pièce qui suit, on remarque quatre Tableaux de *Solimeni* : celui qui représente la Reine de Saba offrant des Présens à Salomon, intéresse & satisfait le plus.

Le *Cabinet* (dit) de *Carle van Loo*, est on ne peut pas plus agréable : les douze sujets que ce peintre très-estimable, y a représentés, sont pris de la Jérusalem *du Tasse*. On y admire aussi une jolie Vierge par *le Trévissan*, placée dans un petit Oratoire séparé.

L'*Appartement d'Été* du Roi, est précédé d'une Salle à manger (qui est commune aux deux Appartemens), & par un beau Cabinet. La Pièce qui suit est décorée de jolis Portraits en miniature, distribués sur des compartimens de glace (*), & de beaucoup d'ornemens dorés. Cette décoration papillote

(*) En général, on remarque trop de cette sorte de richesse dans tous les Appartemens de ce Palais : d'ailleurs ces glaces n'étant toutes que de la plus ordinaire grandeur, elles n'impriment qu'au premier coup d'œil l'idée d'une certaine magnificence; l'examen & la réflexion, apprécient bientôt leur valeur.

Turin : *Palais du* Roi. trop ; diſperſe trop les objets, même en les multipliant. Dans un petit renfoncement de ce même Cabinet ſe trouve placée une Vierge & l'Enfant Jeſus, par *Carlo Maratte* : c'eſt un bien agréable tableau.

On traverſe enſuite pluſieurs Pièces d'une même enfilade, toutes remplies de Tableaux plus ou moins précieux : on voit dans la première le *chef-d'œuvre* de *Gérard Douw* : (*) „ il repréſente une Femme hydropique aſſiſe, dont le Médecin qui eſt debout à côté d'elle, regarde les urines. Sa Servante en lui donnant une potion avec une cuiller, a les yeux fixés ſur la Fille de la malade, qui eſt à genoux aux pieds de ſa Mère, & lui baiſe la main en fondant en larmes : ce tableau eſt éclairé par un œil de bœuf placé au-deſſus de la fenêtre de la Chambre de la malade ; il eſt bien compoſé, plein d'expreſſion, parfaitement entendu de lumière : la perſpective eſt bien obſervée ; la Chambre a beaucoup d'enfoncement ; le luſtre de bronze ſuſpendu au milieu & tous les autres acceſſoires du tableau, en décident parfaitement les plans. Mais le trop grand fini de cet ouvrage y répand un peu de ſéchereſſe. Il eſt dans un cadre d'ébène fermé par deux battans ſur leſquels *Gérard Douw* a peint une Aiguière & une Serviette (**) ".

(*) Cette deſcription (extraite du *Voyage de M. de la Lande*), eſt tellement exacte, & bien faite, que nous nous ſommes déterminés à l'adopter dans ſa totalité, par l'impoſſibilité d'en préſenter ici une meilleure.

(**) On prétend que ce Tableau a coûté au feu

L'on remarque encore de préférence dans la même Pièce, une Vierge qui montre à lire à l'Enfant Jesus; par *Carlo Maratta :* & un très-beau saint Jean par *le Guerchin.* Dans les Pièces qui suivent, on trouve quatre beaux Paysages par *le Brughel.* Turin : *Palais du* Roi.

Une Magdelaine, dont la Tête est d'une expression supérieure; par *le Guide.*

Deux Vierges; l'une par *le Guerchin;* l'autre par *Benvenuto-Gorofalo.*

Le Portrait d'Erasme, peint par *Olbec.*

Un *beau van der Wef,* qui représente deux Personnages qui marquent le plus grand effroi à l'aspect d'un Cadavre.

Un Coucher du Soleil : Tableau extrêmement piquant; par *Berghem.*

Deux fort beaux *Teniers*, pleins de feu, de mouvement, & d'une conservation précieuse.

Deux Combats de Cavalerie; par *Wouwermans :* morceau d'un rare mérite.

Dans une autre Pièce : le Repos de Diane & de plusieurs de ses Nymphes; *superbe Tableau* par *van Dyck.* On voit cette Déesse sur le devant, livrée au plus profond sommeil : Ses Habits, son Carquois & quelques Pièces de Gibier, placées près d'elle : Un Faune contemple les charmes de la Déesse

---

roi, *trente mille livres.* Ce maître, élève de *Rembrant*, a fait peu d'ouvrages, parce qu'il leur donnoit toujours un fini extraordinaire, & y mettoit conséquemment un temps considérable. Il est peu de Tableaux de ce maître, qui égalent le mérite de celui-ci : il a été gravé plusieurs fois, & toujours rendu foiblement.

Turin : *Palais du* Roi.

& ceux de ses Compagnes, &c. Le Paysage est très-beau & a beaucoup d'étendue : Les Chairs sont comme toutes celles de ce maître; c'est à dire de la plus belle nature.

Les connoisseurs font également beaucoup de cas d'un *van Ostade*, dont l'effet est on ne peut pas plus agréable; la perspective fait illusion : il est peut-être un peu trop fini.

L'on traverse ensuite le *Cabinet de Plans* & de *Manuscrits* à l'usage particulier de Sa Majesté, renfermés dans des chassis ornés de glaces. On voit dans ces deux Pièces de jolis Groupes antiques, & d'autres imités de l'antique dans la proportion de petits Modèles, tant en marbre qu'en bronze.... tous d'une exécution délicieuse.

La dernière Pièce de cette enfilade, réunit une quantité de Tableaux assez considérable : ceux qui représentent des Batailles (& c'est le plus grand nombre), sont peints par *Octimbourg* : ce sont de curieux morceaux.

On revient chercher les *Appartemens de la Reine*. On remarque de préférence dans la *Galerie*, Loth & ses Filles; par *Orazio-Gentileschi* : supérieur à tous ceux entre les plus estimés de ce maître.

Un David; par *le Guide*. Apollon & Marsyas; par *le même*.

Un saint Sébastien; *Tableau capital*, de *Cimiani*.

Une Noce; par *le Calabrèse*, charmant tableau : composition pleine de feu, & rendue avec une vérité attachante.

Moïse sauvé des Eaux; & la Reine de Saba qui offre des Présens à Salomon : deux Ta-

bleaux de *Paul Veroneſe*. Le premier eſt ſupérieurement penſé, & réunit les plus beaux détails : On reproche au ſecond, une expreſſion peu noble dans la Reine de Saba. Ce ſont toujours deux excellens morceaux.

Turin : *Palais du* Roi.

L'Enfant Prodigue : *Tableau capital*; par *le Guerchin*. Il eſt difficile de quitter ce Tableau ; ce maître n'en a fait aucun qui lui ſoit ſupérieur : Correction de deſſein, expreſſion, coloris ; tout y eſt digne d'éloge.

Saint André ſur la Croix ; très-beau Tableau, par *l'Eſpagnolet*.

L'Enlèvement des Sabines ; par *Jacob Baſſan*. Le coloris en eſt un peu monotone, un peu froid ; mais la compoſition eſt d'une chaleur précieuſe : les connoiſſeurs placent cette production, entre les plus eſtimées de ce maître.

Le pendant de ce dernier Tableau, repréſente une Boutique de Chaudronnier, décorée d'une infinité d'Uſtenciles de Cuiſine parfaitement imités. Le Chaudronnier travaille ſur le devant de ſa boutique : on voit dans le fond une Femme armée de verges qui ſemble pourſuivre l'Amour & le forcer de ſortir de cet attelier. Ce Tableau, quoique très-bien peint, & très-agréable pour l'effet, attache beaucoup moins que le précédent (*) : il eſt *du même* maître.

(*) Ce maître s'eſt plu à répéter pluſieurs fois ce même ſujet : Nous en ferons remarquer un exactement ſemblable, lorſque nous donnerons un précis de la riche Collection de Tableaux conſervés dans le Palais *Ricardi* à *Florence*.

Turin : *Palais du* Roi. Sufanne juftifiée; & Moïfe qui fait jaillir l'Eau du rocher: deux bons Tableaux ; par *Sébaftien Lerici.*

NOUS ne pouflerons pas plus loin ce détail ; non, que nous penfions que les Tableaux que nous venons de noter, foyent les feuls dignes de l'être ; mais afin de groffir d'autant moins notre journal, & pour laifler à ceux qui voudront en faire ufage, le plaifir d'y ajouter ceux qui les fatisferont le plus.

Les amateurs de vieux Laques, verront avec plaifir les deux Pièces qui fuivent ; elles en font entièrement lambriflées, & les Panneaux en font compartis avec goût. *L'Oratoire de la Reine*, eft revêtu de Bois odoriférans & incruftés de Nacre de perle gravée : mais ce qui fixera plus long-temps, plus fatisfaifamment l'homme de goût, eft une très-jolie Vierge de *Carlo Maratta.* Le Plafond de la *Chambre à coucher* eft peint par *Jean Miel* : Celui de la *Salle à manger* eft du *Chevalier de Beaumont.* On eftime beaucoup celui peint par *Francifco* (élève de Solimeni, qui repréfente les Jeux Olympiques (*).

LA *Chapelle Royale* (dite, du Saint-

(*) On conferve dans un Appartement au rez de chauflée plufieurs Tableaux que Sa Majefté a trouvé trop licencieux pour être expofés auffi publiquement que le font les autres : On ne les montre même que difficilement.

Suaire), tient & communique avec l'Eglife Cathédrale (*), à laquelle elle fert de chevet : cette Chapelle a été exécutée fur les deffeins du père *Guarino, Guarini*, Théatin. L'ordonnance de cette rotonde a d'abord quelque majefté : les Colonnes & les Pilaftres font tenus de marbre noir d'ordre Compofite, dont les Bafes & les Chapiteaux font de bronze doré.

Turin : Chapelle Royale.

Un Autel à deux faces, d'un affez beau modèle, eft placé au centre. C'eft fur cet autel, qu'eft renfermé dans une châffe très-riche le *Saint-Suaire* ; Relique célèbre & dont on croit prouver à Turin, l'authenticité (**).

(*) Ce vaiffeau n'offre rien qui puiffe piquer l'attention du Voyageur : on obferve feulement, une efpèce de *Fût de Colonne*, pofé fur le Parvis du Portail ; on prétend que ce tronçon de colonne fervoit autrefois à attacher au Carcan, ceux qui négligeoient de faire leurs Pâques, au moyen d'une chaîne & d'un anneau qui n'exiftent plus : c'eft du moins une tradition confervée parmi le peuple. D'autres croyent que c'étoit près de cette Colonne que s'adminiftroit la Bénédiction nuptiale, à ceux qui fe préfentoient pour la recevoir. D'autres encore eftiment qu'elle fervoit à pofer la Cuve baptifmale pour l'admiffion à l'Eglife des Cathécumènes ; ce fentiment eft le plus probable.

(**) Le véritable Saint-Suaire (fi toutefois il en exifte un dans le monde) doit, certainement être unique ; cependant on en produit au moins huit de bon compte à la vénération des Fidelles. Deux à Rome, l'un à Saint-Pierre, l'au-

Turin : Chapelle Royale.

Au-deſſus du premier ordre, règne une eſpèce de Socle, dont la vouſſure diſtribue trois Tribunes, & autant de panneaux auſſi bizarrement que lourdement chantournés ; le tout eſt couronné par une corniche architravée, ſur laquelle s'élève un ordre que l'on préſume devoir être Corynthien. Ce ſecond plan très-tourmenté dans ſes formes, diſtribue huit croiſées, & autant de niches. Enfin l'exhauſſement de la Rotonde proprement dite, eſt un compoſé de lignes octogones qui ſe coupent & s'entrelaſſent de la manière la plus bizarre & la plus ſingulière que l'on peut s'imaginer : une compoſition pareille n'a jamais pu paſſer par une autre tête, que celle du père *Guarini* (*). L'ouverture qui répond de cette Chapelle au Sanctuaire de l'Egliſe, eſt d'une forme plus ſatisfaiſante ; elle fait même (vue d'en-bas) un fort bel effet : auſſi cette décoration n'eſt-elle point du même artiſte. On pénètre de l'intérieur de l'Egliſe au plain-pied de cette Chapelle, par deux Eſcaliers pratiqués de droite & de gauche : ils ſont

tre à Saint-Jean de Latran : Un 3e à Milan : Un 4e à Bezançon : Un 5e à Cadouin en Périgord : Un 6e à Compiègne : Un 7e à Aix-la-Chapelle : Un 8e à Turin, &c.

(*) Nous ferons remarquer en parcourant les principaux édifices de Rome, les compoſitions d'un Artiſte (le Borromini), qui ne le cèdent en rien au R. P. Guarini : heureuſement, pour la gloire de l'art, que tous deux ont laiſſé peu d'imitateurs.

annoncés chacun par une Porte, d'un deſſein extrêmement lourd. Turin : *Place du* Palais.

La *Tribune* à l'uſage de la Famille Royale, placée dans la croiſée à gauche, eſt décorée avec goût : elle mérite attention.

On a décrit au-devant du Palais une très-*vaſte Place*, décorée en Arcades qui diſtribuent une galerie d'une largeur & d'une hauteur ſatisfaiſante, & ſous laquelle ſont pratiquées (dans la partie à gauche) des Boutiques. Cette Place ſeroit inconteſtablement la plus vaſte, & la plus impoſante de l'Europe, s'il régnoit plus d'uniformité dans la maſſe des bâtimens qui la circonſcrivent, & ſi l'œil pouvoit embraſſer à la fois tout ce vaſte eſpace : mais la plus belle vue qu'elle pourroit offrir, ſe trouve interceptée par le *vieux Palais* des Ducs de Savoye, ſitué preſque au centre de cette magnifique Place : en vain la principale Façade de ce Palais offre-t'elle une décoration d'aſſez bon goût (*) ; il ne ſeroit pas moins

(*) Nous obſerverons en paſſant que cette *Façade moderne*, ajoutée au *vieux Palais*, eſt l'un des meilleurs morceaux d'Architecture que nous ayons rencontré dans nos courſes à Turin : nous ſommes néanmoins fort loin de le regarder comme un modèle, mais il peut du moins ſouffrir l'examen, ſans abſolument perdre de l'impreſſion flatteuſe que ſon enſemble donne d'abord. Il eſt ſenſible que le ſoubaſſement eſt trop haut ; que l'avant-corps n'eſt point aſſez caractériſé ; que la Friſe eſt ſurchargée de Conſoles auſſi lourdes que peu analogues au caractère de la Corniche qu'elles ſupportent ; qu'enfin, la Baluſtrade & ſes accompagne-

Turin. à défirer, que toute cette maſſe de bâtiment pût diſparoître; que les Arcades qui entourent la Place, fuſſent laiſſées abſolument libres, & qu'on ne permît point d'en murer l'ouverture, ainſi qu'il eſt pratiqué dans la partie marchande de cette place. Entre les huit Rues qui y aboutiſſent, on en doit diſtinguer trois principales : La rue *Dora Groſſa* (*), la rue *Neuve*, la rue *du Pô*.

L'on donne à la première de ces trois belles Rues 500 toiſes de longueur : on y remarque des Maiſons fort élevées, égales entr'elles pour la hauteur des Etages reſpectifs & celle de leurs Corniches : pluſieurs ſont noblement & agréablement décorées. Cette rue eſt occupée en grande partie par les plus riches Marchands de la ville ; c'eſt conſéquemment la plus vivante. On y a pratiqué une Banquette ou Trottoir à l'uſage des gens de pieds : mais il eſt dommage qu'on n'ait pas donné à cette Banquette une plus grande largeur, & qu'une portion aſſez cendue de cette belle rue, reſte encore à onſtruire. On voit vers le milieu de ſa lon-

mens couronnent meſquinément, toute cette décoration. Malgré ces défauts, & d'autres encore dont nous lui faiſons grâce, nous plaçons cette Façade au rang de ces choſes qu'il eſt bon de voir.

(*) Cette Rue, & celle du Pô, ſe trouvent percées à peu près ſur le même alignement; en ſorte que ſi le vieux Palais étoit jeté bas, on jouiroit alors du plus beau point de vue du monde; du moins, ne connoiſſons-nous point en Europe rien de ce genre qui lui ſoit comparable.

gueur une *Tour carrée* fort élevée ; mais du plus mauvais goût (*). Turin.

La *Rue Neuve* n'eſt point dans toute ſa longueur auſſi marchande que la précédente ; elle eſt auſſi moins agréablement bâtie : elle eſt alignée ſur la perpendiculaire de la Porte d'entrée du Palais, & aboutit à celle dite *Porta di Nuova*. Cette rue traverſe la Place Saint-Charles dont nous parlerons plus bas.

On donne à la *Rue du Pô* (ainſi nommée parce qu'elle conduit à la Porte, & vers le Pont qui traverſe ce fleuve, environ

---

(*) Une Inſcription apprend, qu'on en avoit démoli une partie, lors du ſiége mis devant Turin en 1707 (afin, dit-on, qu'elle ne pût ſervir aux aſſiégeans de point de direction, &c.) : Ce ſiége levé, on procéda à ſa réédification dans l'état où elle eſt maintenant. Il eût été plus ſage de la démolir dans ſa totalité, parce que la forte Saillie qu'elle fait ſur la rue, en interrompt déſagréablement l'enfilade.

Un Ménuiſier domicilié dans l'ancien Turin, qui paſſe pour excellent Méchanicien, a imaginé une Machine avec laquelle il prétend pouvoir tranſporter, ou plutôt reculer ce monument (à le prendre de ſa baſe). Cette *Machine* eſt *ingénieuſe* : les Leviers qu'elle met en action doivent réunir une très-grande force ; d'accord : mais peut-on réellement compter ſur ſa réuſſite ? Le modèle eſt parfaitement bien fait ; il annonce des talens réels dans l'artiſte, & nous croyons que c'eſt tout l'éloge que ce projet mérite. Tous les Laquais de louage connoiſſent le nom & la demeure de ce Méchanicien, chez lequel on voit pluſieurs autres modèles de machines également de ſa compoſition.

Turin : Grand Théâtre.

400 toiſes de longueur, ſur près de ſept de largeur. Elle eſt décorée en Arcades, qui diſtribuent au rez de chauſſée une belle & large Galerie. Les Façades extérieures des Maiſons, ſont parfaitement uniformes ; on connoît peu de plus belles Rues en Europe : mais le coup d'œil que celle-ci produit, eſt néanmoins aſſez triſte ; les Briques y étant employées ſans le moindre ravalement, enduit, ou blanchiſſage quelconque (*).

Le *Grand-Théâtre*, tient au Palais. Il a été conſtruit ſur les deſſeins du comte *Alfieri :* Son plan eſt celui d'un œuf tronqué (*). On y compte ſix rangs de Loges. L'Avant-ſcène eſt traitée grandement, & fait un très-bel effet. L'aſpect de la Salle, vue de deſſus le Théâtre, n'eſt pas auſſi ſatisfaiſant : les ſix étages de Loges, *graduéliſent* avec peu de grâce ; le peu de lar-

(*) Cette Rue ſert dans les beaux jours de l'hiver (& dans les autres temps de l'année lorſque la Cour eſt en ville) de Promenade ; la Nobleſſe & toutes les Perſonnes à équipage imitent alors la Famille Royale, & ce concours donne un très-brillant ſpectacle. Les Maſcarades & les grandes Fêtes du Carnaval, s'y réuniſſent de préférence.

(**) ,, L'ouverture de l'Avant-ſcène eſt de 42 pieds ; la largeur de la Salle priſe d'une loge à l'autre contre l'Orcheſtre, eſt de 50 pieds ; ſa profondeur eſt de 58 pieds ; ſon élévation de 50 pieds ; la profondeur du Théâtre eſt de 100 pieds & plus, outre une vaſte Cour qui eſt derrière, & de laquelle on profite encore lorſqu'on a beſoin d'un prolongement."

geur, le peu de hauteur de ces Loges, & l'extrême repos enfin de toute cette composition, femblent y jeter un peu de féchereffe; même une monotonie fatigante. Cette Salle a le mérite d'être extrêmement fonore. Elle ne fert que pendant le Carnaval; c'eft à dire depuis le lendemain de Noël, jufqu'au mercredi des Cendres exclufivement. Les meilleures voix d'Italie s'y font entendre: les Entrepreneurs facrifient à cet égard, des frais étonnans. On fait ufage, le refte de l'année, d'une *Salle* conftruite fur la Place & en face du Palais *de Carignan*, dont elle a retenu le nom : ce fecond Théâtre eft beaucoup moins vafte, beaucoup moins bien décoré, que le précédent.

Turin: Académie Royale; l'Univerfité, Mufeo del Re.

L'*Académie Royale*, tient également au Palais : ce vafte Bâtiment mérite d'être vu. Le *Manège* eft très-beau; la Voûte eft d'un trait auffi fier, que hardi : c'eft dommage que ce beau vaiffeau ne foit point achevé. Il eft du deffein du comte *Alfieri*; & c'eft une de fes productions, qui lui fait le plus d'honneur.

L'*Univerfité*. Cet établiffement célèbre, a fon entrée fous une des Arcades de la belle Rue du Pô; on y lit cette Infcription : *Regium Athenæum*. Ce Bâtiment immenfe raffemble, outre les Claffes d'études ordinaires; la *Bibliothèque Royale*; l'*Ecole d'Anatomie*; le *Mufeo del Re*, qui embraffe une fuite de Salles remplies de raretés intéreffantes, précieufes même; dont la plupart ont été tirées des ruines d'une ancienne Colonie Romaine, nommée *In-*

Turin : Museo del Re. *duſtria* (*) ; & auſſi d'acquiſition faite par Sa Majeſté , &c. &c.

L'intérieur de ce bâtiment s'annonce avec beaucoup de dignité : c'eſt un parallélogramme formé par deux étages de Colonnes iſolées & accouplées, qui diſtribuent au rez de chauſſée, comme au premier étage, une Galerie d'une fort belle proportion. Une partie des Claſſes occupent les Salles du bas ; le reſte eſt diſpoſé dans l'étage ſupérieur, ainſi que la Bibliothèque, l'Ecole d'Anatomie, &c. On y parvient par deux fort beaux Eſcaliers.

On a placé ſous la Galerie du rez de chauſſée, nombre de morceaux antiques, dont pluſieurs joignent à leur mérite propre, l'avantage (très-rare) d'une belle conſervation. On y remarque pluſieurs Tauroboles (**) ; pluſieurs Autels expiatoires ; des Piédeſtaux ornés de fort beaux Bas-reliefs ; des Urnes ſépulcrales ; deux Colonnes milliaires ; nombre d'Inſcriptions ; d'Epitaphes, &c. &c.

Ceux d'entre ces morceaux que l'on a

(*) Les ruines de cette Ville ont été découvertes en 1745 ; elles exiſtent près de *Monteu*, de l'autre côté du Pô : on peut s'y rendre de *Cigliano* (la ſeconde ſtation après *Verceilli*, lorſqu'on ſe rend de Milan à Turin ; ou de *Chiavaſco*, lorſqu'on fait route de Turin à Milan) ; *Monteu*, ſe trouvant, à peu près, à une égale diſtance de ces deux Villes. *Voy.* Route de Milan à Turin.

(**) *Voy.* à l'article de la Ville de Lyon, *pag*. 270 du premier vol.

jugé les plus rares & qui demandoient plus de ſoins, ſont renfermés dans pluſieurs niches grillées. Les connoiſſeurs remarqueront de préférence, Jaſon domptant le Taureau du roi Æcta; une Figure qui paroît égaliſer une Balance; deux Buſtes d'une exécution admirable, &c. On ne ſauroit trop applaudir l'ordre dans lequel cette riche collection eſt diſpoſée; elle eſt en même temps lumineuſe & méthodique : c'eſt un très-beau fragment d'Hiſtoire. Turin: Muſeo del Re.

Entre le très-grand nombre de Pièces rares qui enrichiſſent ce beau Cabinet, on remarque *parmi les Marbres*; une Tête de Scipion; celle de Sénéque; une d'Antinoüs; une d'Octavie; celles de pluſieurs Bacchantes; une de Poliphème; pluſieurs d'Apollon (dont une grande comme nature); une Muſe; un Eſculape; une Cérès; un fragment de la Chute de Phaëton, &c. &c.

On diſtingue entre les *Bronzes*, Jupiter & Junon; Minerve; Mercure; Neptune; une Vénus Victrix, ayant deux Harpocrates un peu en avant d'elle; la même occupée à ſe couper un ongle du pied droit; cette dernière eſt charmante, on ne peut guères voir un plus délicieux modèle. Le Foudre de Jupiter; la dorure qui l'enrichiſſoit, eſt encore brillante en pluſieurs endroits. Le *fameux Trépied* (trouvé à Induſtria); ſa forme eſt heureuſe & de la plus noble élégance : il a cela de particulier, comparativement à tous ceux de ce genre d'uſtencile, arrivés juſqu'à nous, qu'il peut s'élargir & ſe reſſerrer à volonté & ſuivant le diamètre

Turin : Museo del Re.

du baſſin qu'il devoit porter : les ornemens qui le décorent, ſont d'un beau travail, & d'un deſſein curieux. Un *pied de Cheval* de grandeur naturelle ; la *jambe gauche* (également de proportion ordinaire) *d'un homme*, que vraiſemblablement ce Cheval portoit (*).

Pluſieurs Vaſes d'argent, ornés de Bas-reliefs d'une exécution délicieuſe. Une Patère étruſque. Pluſieurs Lampes ſépulcrales de formes ſingulières & ornées d'attributs qu'on ne s'attend guères d'y voir adopter : celles qui repréſentent une Tête de Dragon, une Tête d'Eléphant, ſont d'un très-beau modèle.

(*) Une ignorance barbare a fait fondre le ſurplus, employé, dit-on, à former quelques malheureuſes Cloches. Ces deux reſtes précieux exiſtoient dans l'attelier d'un fondeur, & ils auroient ſubi vraiſemblablement une égale deſtruction, ſans l'heureux hazard qui les lui a retirés des mains : les amateurs doivent gémir d'une perte de cette importance.

La *Chauſſure* du pied de cette jambe, ſemble décider une queſtion agitée par les Antiquaires & les plus célèbres artiſtes, ſur le coſtume particulier à cette partie. Beaucoup poſent le pied à nu ſur une ſimple Sandale, retenue par des courroyes entrelacées, qu'ils font remonter juſques vers le milieu de la jambe, &c. On voit ici le bout du pied recouvert, & comme coiffé (ſi nous pouvons nous exprimer ainſi) dans une petite poche de cuir ou d'étoffe, de manière à le garantir contre le choc de quelque corps dur & dangereux, ou pour le préſerver contre les ſables, & autres impreſſions déſagréables.

La *Salle des Antiquités Egyptiennes*, eſt également précieuſe, & rangée avec la même intelligence, avec la même méthode hiſtorique. On y remarque de préférence un Oſiris en bronze, d'une ſuperbe exécution; deux très-belles Momies, &c. Suit un nombre prodigieux de Taliſmans, de Pénates, d'Amulètes, de Vaſes & autres Uſtenciles pour les Sacrifices, & d'autres de l'uſage de différens arts & métiers, &c. Une *ſuperbe Tête d'Iſis* en bronze de grandeur naturelle, ſur laquelle ſont gravés une infinité d'Hiéroglyphes: Enfin la *fameuſe Table Iſiaque*, ainſi appelée, parce que la Figure dominante de cette rare Antiquité, eſt une Iſis aſſiſe, ayant ſur ſa tête la dépouille d'un Faucon & deux Cornes de Taureau, ſymboles de la fécondité. Cette table a trois pieds dix pouces, trois lignes de longueur, ſur deux pieds trois pouces neuf lignes de hauteur. Elle eſt de cuivre rouge. Les Figures y ſont gravées à la profondeur d'une demi-ligne: le plus grand nombre de leurs contours eſt marqué par des filets d'argent incruſté. Les baſes ſur leſquelles ces figures portoient (ainſi que la bordure des parallélogrammes, entre leſquels elles étoient encadrées), étoient formées par de petites lames d'argent: cet ornement n'exiſte plus dans quelques parties d'où on a pu les enlever. Le rebord de ſon épaiſſeur qui ſervoit à cacher l'emboitement du pied (*) qui la ſuppor-

Turin: Muſeo del Re.

(*) Elle eſt maintenant poſée ſur un pivot, au moyen duquel on la fixe à ſa volonté: ſes quatre

Turin: Museo del Re.

toit, eſt également incruſté de caractères hiéroglyphiques, qui vraiſemblablement ont rapport aux Figures dominantes ſous leſquelles elles correſpondent. Ce monument eſt unique dans ſon genre, & des plus célèbres que poſſède l'Italie.

Entre le grand nombre de Savans qui ont eſſayé d'expliquer le ſens myſtique de cette curieuſe Table, on peut citer de préférence le Comte de Caylus (*); il ne réſoud point, ſans doute, le problême, mais ſes conjectures ont un air de vérité qui plaît, & le deſſein qu'il donne de ce curieux antique, a l'avantage d'être le moins fautif de tous ceux qui ont été publiés. L'opinion commune eſt, que les Egyptiens qui vinrent s'établir en Italie, la firent dreſſer, dans la crainte de perdre les époques & les cérémonies de leurs fêtes; le coſtume relativement à l'habillement de leurs Prêtres, & la formule des Prières qui devoient être prononcées en ces différentes occaſions.

Le *Médailler*, eſt immenſe; on y compte

---

angles (lorſqu'elle eſt arrêtée dans la poſition où elle doit naturellement reſter, paroiſſent s'appuyer ſur quatre Lions de bronze couchés : On prétend que dans ſon origine ils étoient d'argent.

(*) *Voy.* Recueil d'Antiquités, &c. *tom. VII*, édition *in*-4to. de 1767. On y trouve cette Table gravée beaucoup plus fidellement que par-tout ailleurs. Le père Maufaucon s'eſt bien ſingulièrement trompé, dans la deſcription qu'il donne de ce rare monument : il n'eſt pas poſſible qu'il l'ait auſſi mal vu, qu'il le décrit.

au delà de vingt mille Médailles, parmi lesquelles on en montre d'extrêmement rares (*). Turin: Museo del Re, Eglises.

La *Bibliothèque*, est belle & très-riche en Manuscrits : on assure qu'elle renferme au delà de trente mille Volumes. Elle est publique, & ouverte tous les jours matin & soir : le temps des Vacances excepté.

On compte à Turin, cent dix Eglises, Couvens ou Chapelles : nous allons parcourir les plus remarquables. L'*Eglise des* ci-devant *Jésuites*, offre quelques beautés de détail qui peuvent engager les curieux à la visiter : en général beaucoup de richesses & fort peu de goût. *Saint Philippe de Nery* (près la Place de Carignan), vaut beaucoup mieux; le Porche ou Vestibule (commencé), s'annonce bien. Les trois Arcades intérieures, construites sur le nouveau plan, font un bel effet : les nouvelles Chapelles ont beaucoup de mérite. Le Tableau où saint Philippe de Néry est représenté en extase

(*) Toutes n'étoient point encore classées, lorsque nous les parcourûmes; on nous en montra plus de cinq cents récemment trouvées ou acquises, avec le secours desquelles on espéroit de pouvoir remplir diverses lacunes qui se trouvent dans quelques suites, & qui compléteront peut-être, celles qui n'ont pu être terminées. On doit également joindre incessamment à la collection des Vases & Ustenciles à l'usage des Sacrifices, de nouvelles pièces fort curieuses, en argent, que Sa Majesté vient d'acquérir, & que l'on n'avoit pas encore eu le temps de ranger dans la place qu'elles doivent occuper.

Turin : Eglises.

devant la Vierge, eſt peint par *Solimeni* : il eſt très-eſtimé. Les richeſſes de la Sacriſtie, ſont conſidérables : les amateurs de ce genre, y trouveront de quoi ſatisfaire leur curioſité.

La *Conſolata*, l'une des plus riches Egliſes de Turin. Rien peut-être de plus bizarre que le plan ſur lequel elle eſt conſtruite (*) : Quelques détails heureux, une grande propreté, & beaucoup de cette richeſſe d'éclat, font, ſelon nous, tout ſon mérite. L'*Image miraculeuſe* (qui a établi dans le pays la célébrité de cette Egliſe), eſt peinte ſur ſoie; elle eſt poſée ſous un Baldaquin exceſſivement riche : du côté de l'art cette peinture eſt peu de choſe; mais elle eſt toujours infiniment ſupérieure à cette immenſe multitude de *Madona*, toutes attribuées à ſaint Luc, que nous révérons comme un grand Apôtre, mais que d'après de pareilles œuvres, on peut regarder comme un mauvais peintre. Le *Tréſor* de cette Egliſe, eſt prodigieuſement riche : On y voit entre autres, une Repréſentation de la Vierge, de hauteur naturelle, en argent, ornée d'une Couronne formée de diamans, &c.

La Chapelle appelée *le Corpus Domini*, près

(*) C'eſt du Guarini tout pur, de cet ennemi irréconciliable des lignes droites; qui n'a jamais voulu en employer aucune dans ſes nombreuſes compoſitions ! .. Architecte cependant de mérite, mais dont le génie impétueux ne pouvoit ſupporter d'entraves, & ſe plaiſoit à créer les plus étranges formes; & dont lui ſeul a oſé faire uſage.

près l'Hôtel-de-ville & fur le Marché aux Herbes, eft incruftée des plus beaux marbres : les ornemens de tous genres y font employés jufqu'à la profufion. Turin: Eglifes.

Les connoiffeurs verront avec plus de fatisfaction la petite *Eglife des Carmélites*, fituée fur la place Saint-Charles. La décoration intérieure en eft fage : on y admire un des *Chefs-d'œuvres* de *le Gros*. C'eft une Sainte-Thérèfe exécutée en marbre, un peu plus haute que nature : tout eft traité dans cette figure, de la plus grande & de la plus belle manière (*). La Statue de fainte Chriftine, placée pour pendant de cette première, eft du même artifte ; mais il s'en faut de beaucoup, qu'elle ait autant de mérite. Toutes deux avoient été deftinées pour orner la Façade extérieure du Portail (**) ;

(*) Entre beaucoup de Tableaux & de Figures qui traitent le même fujet, aucun, ce nous femble, ne caractérife mieux le genre d'extafe particulier à cette fainte. La plupart des Statuaires & des Peintres, ont plutôt exprimé le dernier période d'une douce ivreffe des fens, que cet épanouiffement de l'ame, qui donne un fentiment moins vif, mais plus pénétrant. *Le Groupe* de Sainte-Thérèfe du *Cavalier Bernin*, placé dans la *Vittoria* à Rome, eft certainement un des plus beaux morceaux de ce maître : mais l'extafe de la fainte, manque fenfiblement de cette dignité, de cette empreinte célefte, qui caractérife fi particulièrement cette délicieufe figure.

(**) Ce Portail a quelque chofe qui plaît au premier coup d'œil ; mais l'examen détruit bientôt cette première impreffion, & les défauts dont

Turin : Eglises.

on leur en a très-sagement substitué d'autres.

La *Place Saint-Charles*, ou *Place d'Armes*, partage à peu près par son milieu la Rue Neuve : celle-ci (après la Place qui précède le Palais), est la plus vaste & la plus régulière. Deux de ses côtés sont décorés en portiques qui distribuent une Galerie d'une fort belle proportion : Les bâtimens de ces deux ailes symétrisent entre eux, mais ils font un médiocre effet : La masse générale de cette Place donne un parallélogramme d'une fort belle forme.

L'*Eglise* de *Sainte-Thérèse*, est dans le même quartier : elle est décorée avec assez de goût. La Chapelle de Saint-Joseph, est richement & noblement traitée : le Groupe en marbre qui représente ce saint porté sur un nuage, est, en sculpture, ce que nous connoissons de mieux à Turin ; après l'incomparable morceau de *Legros* (*).

---

il fourmille, n'échapperont pas à l'attention du connoisseur. Nous croyons que l'on peut porter le même jugement de celui de sainte Thérèse, de celui des Jésuites, &c. &c.

(*) Les curieux s'arrêteront avec complaisance, devant le Tableau placé sur le maître-Autel de cette petite Eglise : on y voit Sainte-Thérèse en extase ; la Vierge est sur un plan plus reculé ; près d'elle, est l'Enfant Jesus, qui paroît ajuster & décocher une flèche enflammée contre le cœur de Sainte Thérèse : Saint Joseph placé derrière l'Enfant Jesus, soutient l'arbalète, & paroît diriger, guider ou conseiller le coup, ou applaudir à l'adresse du jeune tireur. Idée au moins folle : Quant à l'exécution, ce tableau est fort peu de chose.

L'on remarque dans l'*Eglise de Sainte-Croix* (dépendante des Dames Chanoinesses de Saint-Jean), une *jolie* petite *Rotonde*, formée par de belles Colonnes de marbre cannelées : cette composition est sage, spirituelle, & l'une des meilleures de la ville. L'*Eglise* des Dames Religieuses de Saint-Augustin (dite) *Santissimo Crocefisso*, offre encore une Rotonde qui n'est pas sans mérite. L'on remarquera dans l'*Eglise des Carmes*, une nouvelle Chapelle dans la croisée qui sépare la Nef du Chœur, dont la composition est heureuse : Les ornemens y sont distribués avec goût. Mais le monument de ce genre qui réunit le plus de suffrages, est la très-*élégante Chapelle*, construite dans l'intérieur de l'*Hôpital Saint-Jean* (fondation riche & superbe, & dont les Bâtimens sont d'un vaste immense); elle est traitée en Rotonde d'une proportion charmante. Elle est formée par douze Colonnes isolées de fort beau marbre vert de suze, d'ordonnance ïonique; ces colonnes distribuent une Galerie circulaire, répétée dans l'étage supérieur. La Calotte de la coupole, est en compartimens d'une exécution un peu lourde; c'est son seul défaut : mais l'ellipse qu'elle décrit, s'élève agréablement.

Turin : Places Publiques.

La *Place Carline* (où se tiennent les marchés du Vin, du Foin, du Charbon, &c.), sera très-belle, si l'on se détermine à l'achever, & à la débarrasser des barraques ridicules qui occupent la plus intéressante partie du vaste terrein qu'elle décrit. La *Place de Carignan*, est peu de chose. & n'a au-

Turin : Casernes, Hôtel-de-ville.

cune forme décidée. Le *Palais* (*), dont elle emprunte le nom, n'offre qu'une très-lourde masse, construite en briques & qui mérite peu d'attention. Il est cent plus beaux Hôtels dans cette Ville, dont l'extérieur, du moins, a droit de satisfaire : c'est un éloge dû à beaucoup de Bâtimens modernes, qu'il seroit trop long de décrire; mais qui n'échapperont point à l'œil du connoisseur.

Les *Casernes* pour l'Infanterie, situées près la porte de Suze, passent pour être les plus vastes, les mieux distribuées, & les plus belles de l'Europe.

L'*Hôtel-de-ville*, est, extérieurement, un Bâtiment médiocre; la Cour est ridiculement petite : la *Place* sur laquelle cet

(*) Le Vestibule au rez de chaussée a véritablement quelque grandeur : l'*Escalier*, regardé à Turin, comme une huitième merveille, est plutôt une idée folle, que l'homme de goût se gardera bien d'applaudir. On monte d'abord par une seule rampe : du premier au second pallier, la rampe est double; elle redevient simple du second au troisième; & ainsi de suite : en sorte qu'en montant, on voit la rampe qui suit, s'élever sur sa tête; & que ceux qui montent & descendent, arrivent à leur but sans se rencontrer, ni se voir. Cette composition est du *P. Guarini*. On ne peut nier que le trait ne soit ici de la plus parfaite exécution : mais cette idée manque absolument de noblesse, & n'est nullement à sa place.

On a élevé vis-à-vis ce Palais *une Salle de Spectacle*, peu vaste, mais noblement décorée : elle n'est occupée que lorsque le grand théâtre cesse de l'être.

Hôtel eſt ſitué, eſt paſſablement vaſte & bien percée. Le Bâtiment où s'aſſemble le Sénat, s'annonce bien ; c'eſt le ſeul mérite que nous lui connoiſſons.

Turin : Porte du Pô, Promenades.

Nous avons ſouvent entendu faire l'éloge de la *Porte du Pô :* nous pouvons nous tromper, mais au moins ſelon les règles reçues, cette compoſition eſt exactement mauvaiſe. Le Soubaſſement n'a aucun rapport avec l'ordre Dorique qu'il ſupporte; ce même ordre eſt ici employé avec des licences qui y réuſſiſſent mal : les deux plains qui accompagnent l'Arcade, ſont d'une exceſſive maſſiveté ; enfin nous doutons que le Couronnement puiſſe être regardé par les gens de l'art, comme fort heureux.

Les *Promenades* à Turin, conſiſtent dans l'*Eſplanade* qui ſépare la Ville de la Citadelle; & dans une très-grande partie des remparts qui circonſcrivent la Ville : la première eſt très-belle, & parfaitement bien tenue : La ſeconde embraſſe un plus vaſte & plus beau découvert. *Le Valentino*, Maiſon Royale, ſituée ſur le bord du Pô, offre des Avenues d'une grande beauté : les Jardins ſont très-agréables, & il ne faut guères plus d'une demi-heure de marche pour s'y rendre. En général, les environs de Turin ſont infiniment gracieux, & l'on ne peut être embarraſſé que ſur le choix (*).

(*) Le *Jardin* attenant & dépendant *du Palais*, n'eſt pas habituellement ouvert; on n'en permet l'uſage qu'à des gens d'un certain état, & lorſque la Cour n'eſt point en ville. Le terrein que

Turin : Citadelle, Arsenal, Population, Commerce.

La *Citadelle* de Turin a la réputation d'être une des plus fortes Places de l'Europe : on n'a point cessé depuis plusieurs règnes, d'ajouter beaucoup de nouveaux ouvrages aux anciens. L'intérieur réunit toutes les ressources qui perfectionnent une place de guerre ; corps de Casernes & Magasins immenses, voûtés, à l'épreuve de la bombe ; Artillerie formidable ; dehors d'une difficile approche, &c. (*)

Les Bâtimens qui composent l'*Arsenal*, sont d'un grand vaste. La Fonderie, les Fourneaux, les Forges, & les divers Atteliers qui dépendent de cette partie, occupent beaucoup de monde : tout y est dans le plus grand ordre.

La *Population* de Turin (**), y compris

---

ce jardin embrasse, est de la forme la plus ingrate ; néanmoins sa distribution est heureuse (on le dit du célèbre *Lenôtre*) ; & n'y eût-il que la difficulté vaincue, l'artiste & l'homme de goût, gagneront toujours à se le faire montrer.

(*) On ne peut y entrer qu'avec une permission expresse du Commandant, qui ne s'accorde point facilement.

(**) L'air est fort vif & très-sain à Turin. M. *du Luc* a vérifié que le sol de la plaine que cette Ville domine, étoit de 734 pieds plus élevé que la mer de Gènes : néanmoins on y mange d'aussi excellens Fruits, que dans tout le reste de l'Italie ; leur mâturité est seulement un peu plus tardive : aussi le Bassin de Gènes approvisionne-t'il les tables recherchées de Turin, par la précocité de ses productions : le *Commerce* des Fleurs, est principalement un objet considérable.

ſes Fauboꝛurgs, peut monter à 80 mille ames : en général le peuple y paroît être heureux, & le tiers Etat y jouir d'une aiſance peu commune. Turin : Manufactures, Commerce, Uſages.

Les *Juifs*, ont ici une Synagogue, mais pauvre, ſale, & puante; ils occupent un Quartier de peu d'étendue & renfermé entre la Rue du Pô, & la Rue Neuve. On fait monter leur population de 14 à 16 cents ames.

On voit ſur la rive gauche du Pô, au-deſſous, & à quelques milles de Turin, un vaſte Bâtiment dans lequel ſe *fabriquent les Tabacs* dont la conſommation eſt ſeule permiſe en Piémont : Sa Majeſté y a ajouté depuis peu de temps une *Manufacture de Toiles peintes :* ces deux objets ſont en régie.

Il ſe récolte communément beaucoup de Soie d'une qualité ſupérieure, dans les environs de Turin, dont la plus grande partie paſſe en nature à l'étranger. Il s'y fabrique quelques étoffes, mais qui ne ſortent guères du pays. La *Fabrique de Bas de ſoie*, y eſt célèbre; les meilleurs de France, n'égalent point la bonté & la beauté de ceux-ci. Il s'eſt élevé dans les Faubourgs de Turin pluſieurs Manufactures d'Etoffes de laine & de Cotonnades; elles paroiſſent prendre faveur, par l'encouragement que leur donne l'Adminiſtration, & auſſi par les droits conſidérables qui ſe perçoivent à l'entrée de celles qui viennent de l'étranger.

On commence à remarquer ici un *uſage très-louable*, qui a lieu dans toute l'Italie, (& qui devroit être adopté de tous les états

Environs de Turin, *les* Vignes de la Reine.

policés de l'Europe); celui de porter les morts en terre à visage découvert: cette pratique très-sage, & qui a eu lieu autrefois dans quelques Provinces de France, en constant authentiquement la cessation d'être d'un individu quelconque, prévient les substitutions, les équivoques, les erreurs qui peuvent (même involontairement) se commettre. Est-il sans exemple chez nous, que des hommes crus morts se soyent représentés au retour d'une absence involontaire, pendant laquelle on avoit trouvé commode de les faire disparoître d'entre les vivans?

Les VIGNES DE LA REINE: Cette Maison de plaisance est joliment située; elle plonge sur Turin, dans plusieurs points de vues intéressans; mais elle est beaucoup trop petite pour ses maîtres. Elle fut bâtie par le Prince Thomas, pour la princesse Louise son épouse. Son extérieur n'offre rien que de très-ordinaire: sa distribution est heureuse, & les Appartemens y sont décorés avec quelque goût. Le grand Salon embrasse les deux Etages; il est peint à fresque: tous les corps d'Architecture & les Ornemens que ceux-ci supportent ou qui les accompagnent, sont peints & ombrés de manière à faire la plus complette illusion. C'est le seul mérite de toute cette composition, qui d'ailleurs est mal pensée & de mauvais choix.

On s'arrête avec plaisir sur plusieurs Plafonds peints par le chevalier *Danieli*: on

en remarquera de bien traités. Quelques Dessus de Portes méritent également d'être vûs; ils sont presque tous du Chevalier *Corrado*, élève de Solimeni: Nous indiquons de préférence les quatre Saisons, & deux petits sujets de Dévotion placés au-dessus du prie-Dieu de l'appartement de la Reine (*). Une Terrasse précède la principale entrée de ce bâtiment; on y parvient par une assez belle rampe en fer à cheval, dont le milieu est occupé par une petite pièce d'eau : toute cette partie est d'un effet médiocre. Les Jardins sont peu de chose : on y remarque un Cabinet traité en rocaille, une Cascade à laquelle il ne manque que de l'eau.

Turin: Couvent de Capucins.

Le *Couvent des Capucins*, est situé assez près des Vignes la Reine, & dans une situation plus agréable & plus heureuse encore : on ne se dispense guères d'y monter pour jouir de la superbe vue que donne la Terrasse qui précède l'Eglise de ces pères. Cette Eglise est jolie; elle est traitée en rotonde d'une belle proportion, toute revêtue intérieurement de marbre : on ne la prendroit jamais pour une Eglise de Capucins par sa richesse, son élégance, & sa grande propreté.

A deux petites lieues de Turin, est si-

(*) On fait voir beaucoup de Tableaux placés dans différentes Pièces, que le Concierge, donne de son chef (ou par ignorance) à de très-grands maîtres; mais ce ne sont que des copies, & dans le plus pitoyable état.

Turin : Vénérie. tuée LA VÉNÉRIE, *Palais* très-vaste, dans lequel la Cour passe ordinairement le printemps. La route qui y conduit traverse une belle & riche campagne. On fait remarquer aux étrangers (vers la moitié du chemin) un *vieux Chêne* (*), dont la circonférence a près de 30 pieds de France : c'est le *Palladium* du pays. Il est défendu sous peine des galères de l'altérer, ou lui nuire de quelque manière que ce soit : C'est sous cet arbre célèbre, que se tint le Conseil de guerre où fut résolue l'attaque des lignes des François, lors du siége formé par eux en 1707.

Le CHATEAU DE LA VÉNÉRIE, est précédé par une belle Rue, formée d'un côté par un long corps de Casernes, & de l'autre par une suite de maisons d'une construction régulière entr'elles ; cette rue conduit à une Place de forme ovale, d'une étendue médiocre, décorée par deux Portails d'Eglises également semblables ; & par deux Colonnes sur lesquelles sont placées la Vierge & l'Ange Gabriël, symbole de l'ordre de l'Annonciade ; toute cette décoration a peu de mérite. L'entrée principale du Château, ainsi que la Cour qui doit précéder le bâtiment, restent à faire ; le corps du Château lui-même n'est point fini : voici à peu près sa distribution actuelle.

(*) A la demi-portée du pistolet de cet arbre, est une Maison dans laquelle réside un Préposé pour la garde & le surveillement de ce monument.

La *Salle des Gardes*, eſt d'une belle forme ; elle monte de fond : elle eſt décorée de dix grands Tableaux de *Jean Miel* : Les deux placés en regard l'un de l'autre, où ce maître a repréſenté une Halte ou Repos de Chaſſe, & une Curée, ſont ceux qui attachent le plus, & que les connoiſſeurs préfèrent. Les Pièces qui ſuivent, préſentent une ſuite de Portraits des maiſons de Savoye, de France, d'Autriche, d'Angleterre, &c... Toute cette collection n'eſt que du rempliſſage. Les Appartemens que l'on traverſe enſuite, ſont décorés avec propreté ; quelquefois avec goût, mais aucun avec magnificence : On y trouve néanmoins quelques Meubles curieux ; tels que diverſes Tables de Lapis, de Marbre de rapports, &c. Turin : Vénérie.

La *Galerie* eſt éclairée par onze Croiſées & autant d'Œils de bœufs pratiqués ſur la longueur. Elle n'a d'autre décoration que ſon Architecture, qui eſt d'un bon genre ; elle eſt annoncée à chacune de ſes extrêmités par un Portique d'un bel effet. Les curieux en *vieux Laques* ſeront ſatisfaits de l'Appartement du Duc de Savoye ; ils y trouveront deux Cabinets traités dans ce genre, & un Boudoir de Madame la Ducheſſe de pareille matière, & de plus, incruſté de pierre de Lar : cette dernière Pièce eſt très-jolie.

Les *Ecuries* peuvent contenir trois cents Chevaux : ce Bâtiment eſt très-bien dans ſon genre. *L'Orangerie*, mérite une attention particulière ; elle diſtribue ſeize Croiſées ſur ſa longueur : Son élévation eſt impoſante,

Turin : la Vénérie, la Superga.

& la façade qu'elle développe eſt traitée avec goût & magnificence.

La *Chapelle* du Château, eſt traitée en rotonde; elle eſt noblement & richement décorée. Le Rond-point dans lequel eſt poſé le maître-Autel, eſt parfaitement bien penſé; les quatre Tribunes diſpoſées dans les pendentifs, ſont auſſi très-bien : La Coupole eſt d'une courbure heureuſe, & les deux Chapelles latérales groupent bien toute cette compoſition : les deux Tableaux qui les décorent, ſont peints par *Ricci :* les connoiſſeurs préfèrent celui de la Chapelle à gauche qui repréſente ſaint Sébaſtien, ſaint Roch, & ſaint Eusèbe. On déſireroit que les Figures placées dans les Niches, fuſſent d'une proportion moins forte. Le Portail extérieur n'eſt qu'indiqué; il eſt vraiſemblable qu'il devoit être revêtu en marbre.

Les *Jardins* de ce Château ſont ſpacieux, & diſtribués dans le goût François; conſéquemment trop recherchés, trop réguliers, trop ſymétriques : on y trouve cependant de très-belles parties. Les Bâtimens du *Harras*, ſont placés à l'extrêmité : les amateurs ne regretteront point la courſe un peu longue qu'il leur faudra faire pour s'y rendre.

La SUPERGA. Ce monument doit ſon érection au Vœu que fit le Roi VICTOR-AMÉDÉE, pour la levée du Siége de Turin, formé par *Philippe*, duc *d'Orléans*, en 1706. Sa peur a dû être bien forte, & ſa dévotion bien fervente, à en juger par les dépenſes énormes que cet édifice a dû lui coû-

ter!.. Il eſt conſtruit ſur le plateau d'une montagne fort élevée, à deux petites lieues de Turin. Philippe Giuvara, en a été l'Architecte. Turin : la Superga.

La Façade principale de cette Egliſe regarde la Ville de Turin. Le peu d'eſpace que laiſſe le terrein entre le talus de la montagne & l'empattement du Périſtyle, permet difficilement à l'œil d'embraſſer à la fois toute cette compoſition. Le Périſtyle a quelque majeſté, mais ſa trop forte ſaillie lui fait tort. Il eſt formé par dix Colonnes à claire-voye; quatre ſur le devant, & autant dans les retours : cette diſpoſition n'eſt point heureuſe. Ces colonnes ont à peu près quatre pieds de diamètre : l'ordre Corynthien qui les caractériſe, règne dans tout le pourtour de l'extérieur du Dôme. Un Fronton triangulaire embraſſe & couronne cet avant-corps. Les Armes placées dans le tympan ſont d'une forme meſquine; on les prendroit pour une découpure que l'on y auroit ajoutée par ſupplément : La Baluſtrade eſt mauvaiſe.

Le Dôme eſt extérieurement décoré de pilaſtres d'ordre Compoſite, entre l'accouplement deſquels, on a pratiqué des Tables ſaillantes d'une maigreur qui affecte. Le Dôme eſt ſurmonté d'une Lanterne : l'un & l'autre pourroient produire plus d'effet. La Lanterne eſt beaucoup trop petite, relativement au Dôme, & elle eſt terminée avec peu de grâce. Cette maſſe néanmoins ſatisfait au premier examen. Les deux Campaniles placées de droite & de gauche, ſont élevées ſur un plan octogone; elles pyrami-

Turin : *la* Superga.

dent bien & ſont couronnées avec goût. L'intérieur du Dôme réunit de grandes beautés de détail. L'ordre Corynthien qui le décore, en impoſe d'abord par la majeſté de ſes proportions. Le premier coup d'œil ſéduit inconteſtablement. Les quatre Colonnes poſées dans les angles rentrans que forment les pendentifs, ſont d'un marbre gris veiné-blanc d'un fort bel effet : mais cette poſition de Colonne eſt vicieuſe, & même déſagréable : on les juge d'abord enclavées dans le mur. Les Piédeſtaux & l'Entablement ſont revêtus de différens marbres (tous du pays), parfaitement aſſortis, & employés avec intelligence.

Quatre Chapelles ont été pratiquées dans la rotonde : celles diſtribuées dans la croiſée, ſont décorées chacune d'un Bas-relief de marbre qui leur tient lieu de tableau : celui à droite (en entrant par le portail) a pour ſujet la naiſſance de la Vierge ; il eſt de l'exécution de *Carminetti* de Carrare ; c'eſt un bon morceau : celui de la Chapelle à gauche repréſente la Salutation Angélique ; il eſt de *Corrachini* : l'exécution en eſt fort inférieure au précédent. Les Figures dans ces deux Bas-reliefs, ſont preſque de grandeur naturelle & fort ſaillantes ; l'un & l'autre produiſent un bel effet.

Les Tableaux placés dans les deux autres Chapelles, ſont du *Chevalier de Beaumont* : ce ne ſont point ſes meilleurs morceaux. Le ſecond ordre qui ſupporte la calotte du Dôme, eſt lourd, & ſupérieurement mauvais. Le Chœur ou Sanctuaire,

eſt d'une noble ſimplicité : le maître-Autel (traité à la Romaine), eſt d'une fort belle forme, compoſé de très-beaux marbres & parfaitement bien profilé. Le Sarcophage qui ſert de Dé à l'Autel, eſt d'une idée neuve & qui réuſſit bien. Turin : la Superga.

C'eſt derrière le maître-Autel qu'eſt placé un *célèbre Bas-relief*, traité en marbre par le *Carminetti* : il y a repréſenté la Levée du Siége de Turin (ou comme on s'exprime à Turin) la déroute des François. Les Figures ſont de proportion preſque naturelle : Cette compoſition a beaucoup de mouvement, de feu ; & bien des détails y ſont heureuſement rendus. Il eſt dommage que ce beau morceau ne ſoit point entièrement terminé ; tel qu'il eſt, il eſt certainement digne de beaucoup d'éloges.

On fait voir dans la Sacriſtie un *magnifique Calice* : il avoit été deſtiné à *Benoît XIII*; mais n'ayant été achevé qu'après la mort de ce Pontife, il n'a point été envoyé à Rome : la compoſition en eſt ingénieuſe & l'exécution ſupérieure ; c'eſt dans ſon genre, un *ſuperbe* morceau. On peut également voir un ſuperbe & très-riche *Oſtenſoir*, de plus de quatre pieds de hauteur : le travail y eſt auſſi fini que celui du Calice ci-deſſus, mais il eſt compoſé plus ſèchement.

La *Chapelle Sépulcrale*, deſtinée à recevoir les cendres de la Famille Royale, mérite d'être vue : elle ſera toute revêtue de marbre. Le tombeau de *Victor-Amédée* (ſon fondateur), ne tardera point d'être prêt ; en attendant, ſes dépouilles terreſtres

Turin : Stupiniggi. reposent dans une Salle à gauche & de plain pied avec le Chœur. Le revêtissement de tout le pourtour s'achève lentement. : Les marbres qu'on y employe sont peu analogues au caractère de ce monument de silence & de douleur : il semble qu'on prenne soin de ne composer ce mêlange, que de toutes les nuances les plus agréables à la vue.

On montre dans le Vestibule qui précède la *Bibliothèque* de cette maison, le *Buste* en cire coloriée du *roi Charles* ; on le dit très-ressemblant : c'est assurément tout le mérite de cette curiosité. La Bibliothèque occupe deux vastes Salles ; elle ne fait que commencer à se former. Le Cloître & les Corridors sont larges & bien éclairés ; ils distribuent grand nombre de Logemens. Des Chanoines réguliers (ce nous semble) desservent cette Chapelle Royale. Quelque vaste que soit cette Maison dans son état actuel, elle doit l'être plus ; une partie considérable & même fort avancée, reste encore à finir.

STUPINIGGI, Maison de Chasse, située à une lieue & demie de Turin ; construite dans son origine sur les desseins de *Philippe Giuvara*, & augmentée depuis d'après les projets du *Comte Alfieri*. Le *Salon*, est ce que l'on y remarque de mieux. Il y a quelques Plafonds estimés ; nommément celui de la Chambre à coucher peint par *Carle van Loo*, qui représente Diane se reposant au sortir du Bain. La *Galerie* fait un bon effet : en général la masse totale de ce Palais se développe bien ; le plan en est sage :

il y a beaucoup de goût dans cette composition. Le *Bois*, au centre duquel Stupiniggi est situé, est bien routé, bien percé, assez plat, & fort peuplé de bêtes fauves.

Turin: Moncallier.

MONTCALLIER, petite Ville située à une lieue & demie de Turin, & près de laquelle est construite une des plus anciennes *Maisons de Plaisance* des Ducs de Savoye : les Bâtimens s'en sont successivement fort étendus, particulièrement depuis Madame Royale *Christine de France*, qui affectionnoit fort ce séjour. La masse générale n'a rien de remarquable; l'intérieur nous a paru distribué, meublé, & décoré avec noblesse & avec goût. Les Jardins sont vastes & ornés. Le Roi régnant l'habite depuis quelques années préférablement à ses autres Maisons; cette prédilection a nécessairement donné lieu à plusieurs embellissemens; mais quels que soient ceux qu'on y ajoute encore, l'ancien plan qui domine sera toujours peu agréable.

Route de Turin *à* Gênes.

A PARTIR de Turin, plusieurs Routes se présentent pour se rendre à Rome: La saison dans laquelle on se trouve, doit décider sur le choix; parce qu'il est des objets de curiosité locale (*) qui appellent

(*) Le Carnaval est, communément très-gai à Naples; il l'est beaucoup plus à Rome. Les amateurs qui ne veulent rien perdre, ménagent leur temps de manière à venir passer les quatre derniers jours gras dans cette ancienne capitale du monde. *Voy.* les articles *Rome*, *Venise*, &c.

Avis utile. Asti.

en quelque ſorte le Voyageur à des époques déterminées, & qu'alors on doit dreſſer ſon plan en conſéquence. La plus belle route, la plus pratiquée, eſt celle qui ſe porte ſur *Milan*, *Plaiſance*, *Parme*, *Bologne*, *Florence*, &c. Alors, pour ne rien laiſſer derrière ſoi d'intéreſſant, il conviendroit de ſe rendre d'abord à Gènes; on ſe replieroit enſuite ſur *Tortone* & Milan. Ce détour eſt indiſpenſable pour le Voyageur qui ſe propoſeroit de pénétrer en Allemagne en quittant Veniſe.

Preſſés par le temps, nous nous portâmes directement ſur Gènes & Florence & nous réſervâmes Bologne, Parme & Plaiſance, pour notre retour (*).

La route de Turin à Gènes, eſt dirigée ſur *Aſti* & *Novi*; elle n'eſt guères ſupérieure à ce que l'on appelle en France, *Chemin de traverſe* : vingt-quatre heures de pluie ſuffiſent pour rendre celui-ci impraticable, même dans la plus belle ſaiſon de l'année.

ASTI (**), ſe glorifie de la plus haute

(*) On trouve chez les frères *Reycends*, Imprimeurs-Libraires, à Turin, le *Guide de Poſte pour les Voyages d'Italie*, &c. en italien & en françois, avec des Cartes géographiques, mal gravées, mais aſſez exactes. Cette brochure peu coûteuſe eſt utile; elle contient des détails, qu'on ne trouve que là.

NOUS *répétons ici l'avis* que nous avons précédemment donné à *l'art.* de *Montmélian*, ſur la néceſſité de ſe pourvoir d'une permiſſion ou *Buletin de Poſte* : Voy. tome I, pag. 332.

(**) A la *Roſa Roſſa*, aſſez bonne Auberge.

antiquité, ſon enceinte eſt conſidérable : elle eſt ſituée ſur le *Tanaro*. Les François s'en emparèrent en 1703, & la perdirent la campagne ſuivante. Les Fortifications qui furent ajoutées depuis à la Citadelle, n'empêchèrent pas qu'elle eſſuyât le même ſort en 1745, ni qu'elle ne fût repriſe auſſi facilement par l'Armée Autrichienne & Piémontoiſe en 1746. On y voit quelques beaux Bâtimens, mais tout y eſt triſte & ſans mouvement. Novi.

NOVI (*), eſt peu avantageuſement ſituée ; cette Ville paroît néanmoins vivante & très-peuplée : Ses environs ſont ornés de jolies Maiſons de campagne appartenant à de riches Génois ; ce qui lui donne un luſtre qui prévient en ſa faveur : La république y entretient une aſſez forte garniſon. Les Fortifications ſont eſtimées : Elle a eſſuyé pluſieurs ſiéges & a toujours été priſe ; on s'y ſouvient encore du traitement un peu dur que lui fit éprouver l'Armée combinée Autrichienne & Piémontoiſe, qui en chaſſèrent les François en 1746 : elle fut cette même campagne cruellement incendiée.

Les *Apennins* commencent ici à s'élever avec plus de roideur, & le chemin devient de plus en plus laborieux ; mais on ne ſauroit trop louer le ſoin que la république donne à ſon entretien.

A cinq milles environ de Novi, on

(*) A *la Poſte*, bonne Auberge.

Gavi, Voltaggio, Buchetta.

trouve le Fort de *Gavi*, ſitué ſur une forte éminence, iſolée de tous côtés : le chemin paſſe au pied & ſous le canon de ce fort. On arrive enſuite à *Voltaggio*, où eſt la poſte : un peu avant que d'y arriver, *on traverſe à gué* le torrent *Lemo*, qui, les trois quarts de l'année reſte à ſec : il ne préſente de difficulté, que lors de la grande fonte des neiges, ou après des orages & des pluyes conſidérables.

C'eſt entre cette dernière poſte & *Campomorone*, qu'eſt ſituée la *célèbre Montagne* de *la Buchetta*, l'une des plus hautes des Apennins. Ce paſſage n'offre que quelques endroits difficiles ; il n'en eſt aucun de dangereux : l'art a vaincu la nature, & ce chemin eſt on ne peut plus ſavamment traité. Arrivé au ſommet, on y jouit de la plus belle, & de la plus riche vue, qu'il ſoit poſſible de déſirer. Dès que l'on a paſſé *Campomorone*, le pays s'ouvre aſſez précipitamment, & cette vallée qui conduit à *Gènes*, préſente une culture ſoignée, & un nombre conſidérable de jolies Maiſons de Campagne : On eſt ſeulement affligé du terrein immenſe ſacrifié à l'inconſtance impétueuſe du torrent de la *Polchevera* (*).

(*) Le chemin qui longeoit ci-devant ce torrent, étoit ſouvent dangereux, & même quelquefois impraticable : *La Famille* Patricienne *de Cambiaſo* a fait à ſes dépens le magnifique Chemin qui conduit aujourd'hui ſi commodément à Gènes. Les frais qu'un ſi grand ouvrage a dû néceſſairement occaſionner, feroient honneur à la munificence de bien des Souverains.

Le *magnifique Faubourg* de *Saint Pierre d'Arena*, précède de ce côté l'entrée de la ville de *Gènes* : il eſt décoré de beaucoup de très-beaux Bâtimens & de Jardins agréables, qui fourniſſent à l'œil nombre de tableaux charmans. En avançant, on voit ſur la droite un Pont qui embraſſe le vaſte eſpace que le *Polchevera* inonde aſſez communément; ce torrent vomit ſes eaux à peu de diſtance de ce Pont dans la mer, dont les bords, dans cette partie, ſont ornés de pluſieurs beaux Palais. Saint-Pierre d'Arena, Gènes.

On voit près de la Porte de la ſeconde enceinte, la *Tour du Fanal :* comme elle domine le Port, la vûe qu'elle procure eſt des plus riches & des plus agréables. Un Quai large & bien pavé, laiſſe à l'œil la liberté de parcourir l'étendue du Port, & la maſſe générale de la Ville (conſtruite en amphithéatre ſur le penchant de la montagne), qui décrit ici à peuprès un demi-cercle.

GÈNES (*). Le territoire de cette république eſt aujourd'hui peu conſidérable : Elle a ſucceſſivement perdu les Acquiſitions, & même les conquêtes qu'elle avoit faites dans le temps de ſa gloire : Sa petite domination s'étend le long de la Méditerranée : Cette partie de côte eſt très-fertile, fort peuplée, & parfaitement bien cultivée. Cette Ville du côté du port, offre un des plus grands & des plus beaux points de vue du monde; & quoique la plupart des Rues

(*) A *Sainte-Marthe*, très-bonne Auberge.

Gênes. y ſoient étroites, ſombres & mal percées, elle eſt nommée avec juſtice la *ſuperbe* entre les Villes d'Italie.

Gênes, a été le théâtre de bien des révolutions. Soumiſe d'abord à différens maîtres, dont elle ſecoua ſucceſſivement le joug, elle n'a pris ſa conſiſtance actuelle que vers l'an 1527 : *André Doria*, ſoutenu par *Charles-Quint*, la délivra de ſes chaînes : elle doit à ce héros citoyen ſa liberté, & ſes plus ſages lois. L'an 1684, *Louis XIV* la fit bombarder, & le marquis de *Seignelai*, miniſtre de ſa vengeance, s'acquitta ſi bien de ſa commiſſion, qu'il y jeta (du 18 au 28 mai) treize mille bombes. Ce monarque impérieux exigea que le *Doge* (*) alors régnant, vînt s'humilier au pied de ſon trône, & il fallut obéir.

En 1744, la république mécontente du Traité de *Worms*, joignit une partie de ſes Troupes à celles combinées d'Eſpagne & de France, commandées par l'Infant *Don Philippe*, & le Maréchal de *Maillebois*; cette campagne fut heureuſe aux Alliés, qui battirent les Autrichiens, joints aux Piémon-

(*) La dignité de Doge ne dure que deux années : par une loi conſtitutive de l'État, ſa ſupériorité eſt uniquement circonſcrite dans la Souveraineté de la République; ſon effet ceſſe, ou du moins il eſt ſuſpendu dès qu'il s'en éloigne. *Louis XIV.* exigea que le Sénat annullât cette loi, & que le Doge reſtât continué dans toute l'intégrité de ſon pouvoir, juſqu'à ſon retour de *Verſailles* à Gênes, &c.

tois, à *Montesemo*, à *Bassignano*, &c. mais ceux-ci eurent leur revanche la campagne suivante, par le gain qu'ils firent de la *bataille de Parme*; qui, non seulement les remit en possession de toutes les Places qui leur avoient été enlevées, mais qui en outre, leur permit de se porter sur Gènes (*), dans laquelle ils entrèrent le 7 septembre 1746. Le *marquis de Botta*, Général Autrichien, ne cessoit d'y développer l'âpreté de son caractère & de son insatiable avarice: sa tyrannie, en excitant l'indignation du peuple, en fait des Héros: „ Furieux de se voir enlever la principale Artillerie de sa Gènes.

(*) „ Le Sénat n'espérant aucun secours, & „ craignant un vainqueur irrité, fait ouvrir les por- „ tes au général *Nadasti*, consent par la capitu- „ lation, que la garnison soit prisonnière, s'o- „ blige d'envoyer le Doge avec six Sénateurs „ (comme autrefois à Louis XIV) faire des ex- „ cuses à la Reine de Hongrie de s'être lié avec „ ses ennemis, implorer sa clémence, & s'engage „ à payer sur le champ 50 mille *Génouines*, faisant „ environ 400 mille livres France, pour être dis- „ tribuées aux Troupes Allemandes. Trois jours „ après les Commissaires Autrichiens demandèrent „ encore une contribution de trois millions de *gé-* „ *nouines*, à solder en différens termes. L'état ne „ peut suffire à ce payement, la Banque est „ épuisée, le crédit perdu, le commerce ruiné; „ toutes les Terres sont ravagées, les belles Mai- „ sons de Plaisance qui embellissoient les dehors „ pillées: les habitans sont traités en esclaves par „ les soldats; ils n'avoient plus à perdre que la „ vie, & de ressource que leur désespoir." *Mém. du Temps, &c.*

Gènes. Capitale, forcé lui-même de servir aux travaux & battu comme une troupe de bêtes de somme, le peuple s'arme dans le silence, se révolte, réunit ses forces, attaque la garnison, la combat, la chasse de la Ville, & la repousse jusqu'au delà de ses frontières.... Cette glorieuse expédition eut lieu le 5 décembre 1746.

On porte la population de Gènes à 80 mille ames : son commerce aujourd'hui, n'est plus que l'ombre de ce qu'il a été autrefois. Les revenus de l'état sont peu considérables, mais les particuliers sont, pour la plupart, très-riches.

La seconde enceinte traversée, on arrive sur une petite Place (*Piazza dell'Aqua verde*) décorée d'arbres, & par une assez jolie Fontaine. La *Strada Balbi*, est l'une des plus larges & des plus belles Rues de Gènes; celle-ci, & la Strada Nuova (*), ne sont exactement composées que de Palais & de grands Edifices : A cet égard peu de Villes peuvent lui être comparées : Cependant la plupart

(*) On peut ajouter aux deux magnifiques Rues que nous venons d'indiquer, celle appelée la Strada Giulia : toutes les autres sont on ne peut pas plus étroites ; il en est nombre qui n'ont guères plus de six pieds de largeur, & ce sont pour la plupart les plus marchandes : on y transporte & exporte les Marchandises sur des traîneaux fort étroits, & les chaises à porteurs (sorte de voiture la plus en usage à Gènes), peuvent seules y pénétrer.

plupart de ces grands Bâtimens étonnent plus par leur élévation, par les marbres & les autres richeſſes qui y ſont prodiguées, que par l'élegance & la pureté de leur décoration : la diſtribution y eſt communément bien entendue.

Gènes : Fortifications, Port, Cathédrale.

L'enceinte des *Fortifications* qui défendent la Ville, a près de quatre lieues de France d'étendue; elles embraſſent les hauteurs qui la dominent, & circonſcrivent les divers Baſſins & le Port : elles fourniſſent une Promenade agréable ſur toute la partie qui longe la ville du côté de la mer.

Le *Port* forme un demi-cercle qui peut avoir mille toiſes de diamètre, & la Ville eſt bâtie autour en amphithéatre ſur une longueur de plus de dix-huit cents toiſes. ,, Le Port eſt fermé par deux Moles, l'un à l'orient appelé *Molo Vecchio*; l'autre à l'occident & du côté de Saint-Pierre d'Arena, appelé *Molo nuove :* des Vaiſſeaux de 80 canons peuvent entrer dans le Port & ſe placer dans l'angle du Mole : l'ouverture du Port entre les deux Moles, eſt de 350 toiſes : Ce Port ne donne point toujours un ſûr abri; il eſt ſujet à un vent *ſud-oueſt*, appelé *Libecio*, ſouvent funeſte, & toujours fort dangereux.

La *Cathédrale*, dédiée à ſaint Laurent, eſt un vaſte édifice, d'un lourd gothique, mal éclairé, & de fort peu de mérite : il eſt entièrement revêtu de marbre par aſſiſes alternées de marbre noir & blanc. Nous n'avons rien trouvé de remarquable dans ſon intérieur. On conſerve dans le *Tréſor* de cette

Gènes : Eglises. Église (qui eſt exceſſivement riche) une Coupe de forme exagone de dix à onze pouces de diamètre, appelée le *Sacro Catino*, que le Sacriſtain, vous aſſure poſitivement être formée d'une ſeule émeraude (*) ; il ajoûte, pour en augmenter le mérite, que ç'a été un des Préſens faits par la Reine de Saba à Salomon, & qu'elle a eu l'honneur de ſervir à la Cène du Sauveur.

L'*Albergo de Poveri :* Hôpital fort vaſte, aſſez bien ſitué, & conſtruit avec beaucoup de ſolidité. Il ſert d'aſyle à environ mille pauvres invalides des deux ſexes : on y renferme auſſi les Femmes que la Police fait arrêter. Les Statues des principaux Bienfaiteurs de cette maiſon, s'y font remarquer de toutes parts ; mais ſi l'on doit des éloges au ſentiment de reconnoiſſance qui les leur ont élevées ; du côté de l'art, on ne peut guères voir rien de plus mauvais.

Le maître-Autel de la petite Eglise de cette Maiſon eſt décoré d'un *Groupe de marbre* par *le Pujet ;* il repréſente l'Aſſomption de la Vierge ; c'eſt un bien excellent morceau. Sur les gradins d'une Chapelle à gauche, on doit remarquer un *magnifique Bas-relief* en marbre, par *Michel-Ange :* on y voit la Vierge pénétrée de douleur à la vue de ſon Fils mort. Ces deux Têtes ſont

(*) Les ſavans n'en conviennent point, & ſont peu diſpoſés à donner à cette rareté une ſi noble origine ; ils la placent dans la claſſe des Terres vitrifiées & coloriées. Si le Sacriſtain diſoit vrai, ce Vaſe feroit, ſans contredit, dans ſon genre, le plus beau morceau qu'il y eût en Europe.

de grandeur naturelle, & de la plus forte expreſſion. Gènes : Egliſes.

L'*Annonciata*, Egliſe deſſervie par des Cordeliers. Le Portail qui n'eſt que préparé, s'annonce mal. L'intérieur en impoſe au premier coup d'œil; il offre une Nef d'un beau vaſte, formée par des Colonnes de marbre blanc d'ordre ïonique, dont les cannelures ſont incruſtées de filets en marbre rouge. Les bas côtés, les Chapelles, & le reſte, ſont également traités avec ces deux marbres. Les connoiſſeurs ne s'arrêteront qu'au ſeul Tableau du *Procaccino*, placé au-deſſus de la Porte d'entrée; il repréſente la Cène du Sauveur avec ſes Diſciples: c'eſt un morceau qui ne trouve que des approbateurs.

Saint-Ambrogio, Egliſe des ci-devant Jéſuites. Ce n'eſt pas un beau vaiſſeau, & ſa décoration intérieure eſt beaucoup trop recherchée; mais il y a trois *excellens Tableaux* que les amateurs ne peuvent ſe diſpenſer de voir. Le premier décore le maître-Autel; il repréſente la Circonciſion : il eſt de *Rubens* : ce Tableau, ſans être un des beaux de ce maître, eſt toujours digne de lui, & conſéquemment bon à voir. Le ſecond eſt placé ſur l'Autel de la croiſée à gauche; il eſt *du même* maître : Ce dernier eſt fort ſupérieur au précédent; on y voit ſaint Ignace qui opère pluſieurs miracles : C'eſt une *fort belle choſe*. Le troiſième Tableau eſt placé dans la Chapelle oppoſée à celle-ci; c'eſt une Aſſomption de la Vierge, par *le Guide* : cette compoſition eſt très-riche, brillante & pleine de feu.

Gènes: Eglifes, *Pont de Carignano.*

Notre-Dame des Vignes. Le maître-Autel de cette Eglife, eft de l'exécution de *Puget* : le Sarcophage eft d'une forme auffi noble qu'ingénieufe, & fait un bel effet.

Le *Pont de Carignano*, eft une des curiofités de Gènes; il eft d'une hauteur confidérable, & d'une hardie & belle conftruction : il réunit deux Montagnes que fépare un vallon, & facilite la communication des deux parties hautes de la Ville : Cet ouvrage eft digne des beaux fiècles de Rome. On jouit deffus ce pont d'une vue très-étendue & fingulièrement pittorefque.

Le Portail de l'Eglife (dite *Santa Maria de Carignano*), quoique du deffein de *Puget*, eft d'une ordonnance médiocre; l'intérieur eft mieux. Les yeux des connoiffeurs fe fixeront fans peine fur *deux* des quatre *Figures* qui décorent les Pendentifs de la Coupole; elles font de marbre & de la main de ce célèbre artifte : elles peuvent avoir douze pieds de proportion. L'une repréfente faint Sébaftien; l'autre le bienheureux Alexandre Saoli : elles font traitées de grand goût & *dignes d'admiration.* Le faint Jean-Baptifte, & le faint Barthélemi, font de bonnes figures, mais qui perdent beaucoup a côté des deux premières; l'une eft du *Parodi* (artifte eftimé); l'autre eft de *Claude David*, Statuaire François, dont on connoît de bonnes chofes.

Parmi les Tableaux qui décorent cette Église, on diftingue celui de faint François recevant les Stigmates, par *le Guerchin*; le Martyre de faint Bazile, par *Carlo Ma-*

ratte : enfin ſaint Pierre & ſaint Jean guériſſant le paralytique, de *Dominique Piola.* Gênes : Egliſes, Palais du Doge.

Peu loin de cette *Egliſe*, eſt ſituée celle de *Saint-Etienne :* on y voit ſur le maître-Autel, un Tableau repréſentant le Martyre du ſaint. On prétend que la partie inférieure de ce Tableau eſt peinte par *Raphaël*, & la partie ſupérieure par *Jules Romain.* On ne peut nier qu'il n'y ait de très-belles choſes dans ce Tableau, néanmoins il ne frappe & n'attache que foiblement.

Saint-Philippe de Néry, eſt une très-*jolie Egliſe*, & ſagement décorée; le Plafond eſt peint par *Franceſchini :* On y remarque d'excellentes parties. Le *Groupe* de ſaint Philippe de Néry traité *en marbre* par Dominique Guidi (élève du Bernini), eſt d'une exécution ſatisfaiſante. Les amateurs ne négligeront point de chercher dans cette Egliſe les Tableaux repréſentant ſaint François de Sales, par *Dominique Parodi*, & celui de ſaint François d'Aſſiſe, par *le même.* Ces trois morceaux ſe voyent avec plaiſir. Il faut chercher dans un joli petit Oratoire attenant l'Egliſe, une Vierge, généralement attribuée à *le Puget ;* l'exécution en eſt précieuſe : c'eſt une très-*agréable production* (*).

Le PALAIS DU DOGE, ou de la Sei-

(*) Les curieux qui ne veulent rien perdre, doivent voir encore les *Egliſes* de *San Luca ;* de *Santa Magdalena ;* des *Bénédictins ;* de *San Franceſco in Caſtelo ;* la *Chapelle* de la Famille *Doria ;* l'Egliſe de *Saint-Mathieu*, &c. &c. &c.

Génes : Palais du Doge. gneurie eſt un aſſez laid bâtiment. On voit aux deux côtés de la Porte intérieure les *Statues* en marbre *des Doria;* elles ont près de douze pieds de proportion, mais d'une exécution pitoyable. Les deux *Salles du grand & du petit Conſeils*, méritent d'être vues. La première eſt d'un beau vaſte; le Plafond & les Tableaux à freſque qui la décorent, ſont de *Franceſchini;* ils repréſentent divers ſujets tirés de l'hiſtoire de la République : ce ne ſont que des morceaux médiocres. Les Statues élevées à la gloire des défenſeurs, ou de ceux qui ont bien mérité de la république, font partie de la décoration de la Salle; elles ſont traitées en marbre, mais toutes au-deſſous du médiocre : celle érigée au maréchal de Richelieu (*) eſt la moins défectueuſe.

La *Salle des Deux-Cents* (**), eſt remar-

(*) Immédiatement après la célèbre révolution du 5 décembre 1746, le duc de Boufflers ſe jeta dans Gènes avec quelques troupes; il y ſoutint avec ſuccès un ſecond ſiége, commandé par le comte *de Schulembourg*, ſucceſſeur du marquis de Botta. Le duc de Boufflers mourut au milieu de ſa gloire. Le duc de *Richelieu* vint auſſitôt le remplacer. Nuls de nos lecteurs ignorent les motifs qui déterminèrent le comte de Schulembourg à lever le ſiége quelques mois après.

(**) „Le Gouvernement eſt ariſtocratique; la ſouveraineté réſide dans le grand Conſeil des quatre-cents Nobles : le Sénat a l'adminiſtration des affaires; il eſt compoſé de douze Sénateurs, préſidés par le Doge (ou Duc) qui eſt alternativement élu, entre l'ancienne & la nouvelle Nobleſſe."

quable par trois *beaux Tableaux*, du *Solimeni*. Le Plafond repréſente le maſſacre des Enfans de la Famille *Juſtiniani*, ſouverain de l'iſle de Chypre, ordonné par l'Empereur *Soliman* : il eſt bien de plafond, la compoſition en eſt riche & pleine de mouvement. Le Tableau qui occupe le côté du Trône, a pour ſujet l'arrivée de *Chriſtophe Colomb* (*) en Amérique : celui oppoſé repréſente

Gènes : *Palais du* Doge.

(*) „ Né d'une famille honnête, mais réduit à la pauvreté par les guerres de Lombardie, *Colomb* fit ſes premières campagnes maritimes, ſous un célèbre Armateur de ſon nom, contre les Vénitiens, qui, joints alors aux Turcs, faiſoient la guerre à ſa patrie. *Barthélemi Pereſtrello*, fameux navigateur auquel on doit la découverte des Iſles de *Madère*, de *Porto-Santo*, &c. lui fit épouſer ſa fille. On ſait avec quelle peine ce grand-homme obtint de *Ferdinand* & d'*Iſabelle*, le foible ſecours avec lequel il courut lui découvrir de nouveaux Royaumes ; on ſait également quelle perſécution il eſſuya d'*Ovando*, & de *Bovadilla*, Gouverneurs de *Saint-Domingue* ; l'ingratitude atroce de *Ferdinand*, & la hardieſſe (heureuſe) qu'eut le florentin *Améric Veſpuce* de s'attribuer la découverte du nouveau Monde, où cependant il n'étoit abordé qu'au moyen des renſeignemens donnés par l'infortuné Colomb.... Il mourut âgé ſeulement de 59 ans, très-pauvre, avec le vain titre d'Amiral d'Eſpagne. Ferdinand crut réparer ſes injuſtices à l'égard de Colomb, en faiſant tranſporter ſes dépouilles terreſtres de *Valladolid* à la grande Egliſe de *Séville* : il ordonna qu'on gravât ſur le marbre de ſa tombe, *Colomb, donna un nouveau Monde aux Royaumes de Caſtille & de Léon.* "

Gènes: *Palais* Brignoletti.

la tranſlation des Reliques de ſaint Jean-Baptiſte au Port de Gènes, &c.

Le *Palais Brignoletti* (dit) *Palazzo Roſſo*, eſt d'une Architecture un peu lourde, mais qui ne manque point de nobleſſe; les Appartemens ſont beaux, richement, noblement meublés, & d'une très-heureuſe diſtribution. Le collection de Tableaux qu'ils renferment eſt nombreuſe & d'un beau choix: nous allons indiquer ceux, qui dans tant de chefs-d'œuvres, nous ont le plus particulièrement affectés.

Le Père Eternel; par le *Guerchin:* le petit Ange qui tient le Globe du monde, eſt d'une grande beauté.

Judith, remettant la Tête d'Holopherne à une Eſclave Nègre (figures de grandeur naturelle) offre un ſpectacle terrible, & rendu avec la plus effrayante vérité. On connoît peu de Tableaux de *Paul Veroneſe* ſupérieur à celui-ci: ce maître s'y eſt ſurpaſſé.

Un Vieillard qui tient un papier; par *l'Eſpagnoletto.*

Trois *magnifiques Portraits* en pied, dont deux de Femmes. Un Tableau demi-Figures de grandeur naturelle, qui a pour ſujet, *Rendez à Cézar..*, &c. Ce dernier eſt un *morceau* vraiment *ſupérieur.*

Une Sainte Famille, figures de grandeur naturelle; par *le Procaccino.*

Notre Seigneur au Jardin des Olives, & une Adoration des Bergers: deux bons Tableaux de *Jacob Baſſan.*

Une Adoration des Rois, une Magdelaine & pluſieurs belles Têtes; par *le Titien.*

Gênes : *Palais* Brignoletti.

Une Nativité du Sauveur : petit tableau d'un effet extrêmement piquant, par *Paul Veronese*.

Noli me tangere ; petit Tableau très-agréable, par *le Guerchin*.

Une Sainte Famille, placée au-dessus de la Porte : par *Andrea del Sarte*.

Saint Thomas incrédule, & saint François ; deux des plus beaux Tableaux du *Capuccino*.

Une Vierge assise sur un Trône; saint Jean l'Evangéliste & un autre Apôtre sont à ses côtés. Les Figures sont de grandeur naturelle : ce Tableau est cité entre les meilleurs du *Guerchin*.

La Résurrection du Lazare ; Cloride & Sophronie sur le bûcher : deux Tableaux du *Calabrese*.

Les Vendeurs chassés du Temple ; tableau singulièrement composé : on l'assure être du *Guerchin*. Du *même*, une jeune Femme ayant les mains liées, & que l'on juge devoir être une martyre.

Un saint Sébastien, par le *Guide*. *Du même*, une Femme qui écrit : deux *excellens Tableaux*.

Un Christ tenant sa Croix ; demi-figure : Tableau supérieur de *van Dyck*. Du *même*, plusieurs magnifiques Portraits.

Un Jeune-Homme qui joue de la Flûte ; Tableau d'un effet piquant : par le *Capuccino*.

Apollon sur son Char précédé des Heures : & (pour pendant) l'Enlèvement des Sabines : deux bons Tableaux attribués à Rubens ; nous les croyons plutôt appartenir à quelque bon maître de l'Ecole Vénitienne.

Gênes: *Palais* Brignoletti.

Une Femme dans les bras d'un Héros, qui d'une main lui prend la Gorge, & fait des efforts de l'autre pour lui saisir un Flacon de vin, qu'elle semble éloigner de lui: on voit à côté un Satyre, & un Amour qui le désarment: plus loin, est le Démon de la Guerre, armé de son Flambeau; celui-ci paroît s'indigner du repos du Héros, &c. *Rubens*, s'est peint ici lui-même sous l'habillement du Guerrier, ainsi que sa seconde Epouse: On y voit les Figures jusqu'aux genoux. C'est un *excellent Tableau.*

Une Cléopatre; superbe production du *Guerchin.*

On fait voir dans l'Appartement que nous nommons en France *Entre-Sol*, & ici *Mezz'arie*, différentes Peintures à fresque, par le *Parodi*; elles sont médiocres: on s'attache avec plus de plaisir à parcourir plusieurs petits Tableaux un peu voluptueux; surtout ceux qui sont placés dans la *Salle de Repos*, dont l'Alcove est revêtue de panneaux de glace, & les Meubles riches & galans. Dans la *Salle à Manger* du même Appartement, sont placées deux petites Cascades décorées en marbre & de l'exécution du même *Parodi*: au-dessus de l'une on voit *Rémus* & *Romulus* qui sortent d'un œuf couvé par un Cygne. Le sujet de l'autre représente ces Jumeaux alaités par une Louve: ce dernier groupe est traité avec génie; on y remarque Rémus relevant une des pattes de la Louve, dans la crainte qu'elle ne la pose sur son Frère endormi: Au reste, l'intention est ici plus heureuse

que le faire : ce ſont deux jolis morceaux, mais ils n'ont que ce degré de mérite. Gènes : *Palais* G. Balbi.

Palais de Giacomino Balbi. On remarque dans la *première Salle*, deux fort grands Tableaux de *Luca Giordano*; les figures y ſont de grandeur naturelle. Celui en entrant à gauche repréſente Diogène la lanterne à la main qui cherche un Homme : L'autre eſt un ſujet allégorique, qu'il eſt aſſez difficile de deviner.

Premier Cabinet à droite. Pluſieurs beaux Portraits, par *van Dyck* : d'autres par le *Tintoretto*, *l'Eſpagnoletto*, & par le *Parmegiano.*

Sept jolis Tableaux peints ſur cuivre ; par les *Breughel.*

Lucrèce & Tarquin, ſur bois ; par *Paul Véroneſe.*

Seconde Pièce. Le mauvais Riche ; par *Jacob Baſſan.*

Un Cardinal paroiſſant converſer avec deux Perſonnages, que l'on croit repréſenter *Luther* & *Calvin* : Tableau peint d'une grande manière & dans le goût de *Jules-Romain.*

Deux *magnifiques Payſages*; par *Rubens.* L'œil s'y promène dans un fort grand eſpace ; le feuillé eſt beau & vrai, les ſites naturels, les épiſodes pleins de vivacité & d'intérêt : celui où l'on voit un Arc en Ciel, attache le plus : ce ſont deux *excellens morceaux.*

Du *même* ; un Char de triomphe traîné par des Eléphans. Les Figures ont environ un pied de proportion : on y remarque une

Gènes: *Palais* G. Balbi.

belle chaleur de compoſition, & la touche ferme & aiſée de ce grand maître. Ce morceau devoit avoir plus d'étendue : ce n'eſt d'ailleurs qu'une eſquiſſe terminée.

Un Martyre entre les mains des Bourreaux; Tableau d'un bel effet, par le *Capuccino.*

Une Réſurrection; belle compoſition du *Tintoretto.*

Un ſaint Sébaſtien; par *van Dyck*, de grandeur naturelle : *Tableau* du plus *rare mérite.*

Adam & Ève, jolis petits Tableaux des *Breughels* : leur extrême fini leur fait tort.

Troiſième Pièce. L'Enlèvement des Sabines; Jéſabel mangée des Chiens; & Perſée qui combat avec la tête de Méduſe : trois *Tableaux capitaux* par *Luca Giordano.* Le premier eſt placé en entrant à gauche; il eſt plein de mouvement & de feu. Le ſecond, (qui eſt placé en face de la porte d'entrée), offre un ſpectacle terrible, mais l'artiſte en a ſu écarter tout ce qui auroit rendu la cataſtrophe affreuſe & dégoûtante. Le troiſième Tableau eſt traité avec la même vigueur, la même énergie.

Au-deſſus d'une porte; une Vénus & l'Amour : la Tête de Vénus n'eſt point belle, mais les Chairs ſont d'une grande vérité : on donne ce tableau à *Pâris Bordone.*

Un Gueux tenant un Livre; demi-Figure de grandeur naturelle; *Tableau Capital* de *l'Eſpagnoletto.*

Dans la Pièce qui ſuit; pluſieurs Tableaux d'Architecture d'un grand goût, & du plus

bel effet : des Groupes d'Animaux; par le *Castiglione.*

Gènes : *Palais* G. Balbi; M. Durazzo.

Dans la Chapelle : saint Jean-Baptiste ; par le *Guerchin :* beau Tableau, sans être néanmoins des plus recommandables de ce maître.

Une Sainte Famille : Le Sauveur y est représenté dans un berceau; le petit saint Jean semble jouer avec lui : Sainte Anne est à côté, & saint Joseph paroît dans l'éloignement. L'effet de ce *Tableau* est piquant, est *délicieux ;* il est de *Rubens.* La Tête de la Vierge est charmante, & l'action enfantine du Sauveur & du petit saint Jean, est le plus spirituellement, le plus agréablement rendue.

La *Galerie*, où l'on est conduit ensuite, ne renferme rien de bien intéressant; on ne doit cependant point la négliger.

Palais de *Marcellino Durazzo.* Les Tableaux dont sont décorés le Salon & la première Pièce qui suit, ne méritent guères qu'un premier coup d'œil.

Première Salle. Sénèque mourant; Clorinde qui délivre Olinde & Sophronie; Phinée renversé par l'aspect de la Tête de Méduse : trois *superbes Tableaux*, de *Luca Giordano.* La composition du premier est riche & du plus grand effet. Le second est moins bien groupé ; on désireroit y trouver plus de feu, plus de mouvement. Le troisième est d'une grande beauté : ici l'artiste s'est livré à toute l'impétuosité de son imagination.

Adam & Ève chassés du Paradis : *charmant Tableau*, par le *Procaccino.*

Gênes : *Palais* M. Durazzo.

La Vierge, l'Enfant Jesus & une Sainte; par *van Dyck : morceau capital* de ce maître. Du *même*, un superbe Portrait.

Une Vierge & l'Enfant Jesus ; par le *Capuccino :* tableau d'une grande beauté (*).

Dans la Pièce qui suit : la Magdelaine aux pieds du Sauveur; par *Paul Veronese*. La Tête de la sainte, est d'une beauté attachante ; elle est dans un désordre touchant, & qui présente aux yeux la plus belle & la plus séduisante nature. *Tout est supérieurement traité dans ce tableau :* composition harmonieuse, charme & vérité dans le coloris ; c'est incontestablement un des meilleurs qui soit sorti des mains de ce maître.

Le Plafond de la *Galèrie*, dans laquelle on passe ensuite, est peint par le *Parodi :* ce morceau trouve beaucoup d'approbateurs.

On remarque quelques Antiques, & de jolis petits Groupes imités de l'antique. Entre les premiers, nous indiquons de préférence, le Buste de Vitellius : il est du plus beau travail. Parmi les imitations ; l'Enlèvement de Proserpine ; par *Chiasino;* une Statue d'un Berger ; par *Parodi* le père, &c.

Dans une Pièce en retour ; deux Tableaux (pendans) ; par *Jacques Bassan :* celui qui représente la Sortie de l'Arche (**) offre de

(*) On remarquera encore plusieurs autres Tableaux de mérite dans cette même Salle, sur lesquels on a perdu les notes.

(**) Ce sujet a souvent été traité par ce maître : la collection de ce Palais en réunit deux, exactement semblables ; nous en ferons remarquer

grandes beautés de détail : On voit dans l'autre un Satyre & quelques Femmes. Gènes : *Palais* F. Balbi.

Une Bataille, & un Payſage avec des Soldats ; deux beaux Tableaux ; par le *Bourgognone.*

Dans une autre Pièce attenant la Terraſſe ; on remarque de préférence un Tableau de *Rubens ;* il repréſente Junon attachant les yeux d'Argus à ſon Paon.

Une Figure coiffée d'un Turban, & ſe paſſant les mains l'une contre l'autre ; par *Rembrand :* tableau d'un rare mérite.

Une Sainte Famille ; par *van Dyck :* Tableau ſupérieur.

Une Sainte Famille, dont les figures ſont quart de grandeur naturelle : par *le Titien.*

La Vierge, l'Enfant Jeſus, ſaint Jean & ſainte Eliſabeth : charmant Tableau d'*Andrea del Sarto.*

PALAIS de *Franceſco Balbi.* Dans la première Pièce ; un beau Portrait par *van Dyck.*

Le Songe de Joſeph ; par le Capuccino ; *Tableau capital* & dans lequel ce maître eſt meilleur Coloriſte qu'il ne l'eſt ordinairement.

L'Adoration des Rois Mages ; grand Tableau que l'on aſſure être du *Titien.* On y remarque une grande pureté de deſſein ; le coloris eſt d'ailleurs un peu froid.

Andromède attachée au rocher ; par le

---

un troiſième, en parcourant les curioſités pittoreſques de l'Egliſe de Sainte-Marie majeure à Veniſe, &c. &c.

Gènes : *Palais de* Fco. Balbi, &c.

Guerchin. Ce Tableau que le propriétaire prise beaucoup, nous a paru assez médiocre : les Chairs ne sont point d'une belle nature.

Suzanne tentée par les Vieillards.... & un autre pendant : par *Lucio Massari.*

Seconde Pièce. Saint-François d'Assise ; grand Tableau d'*Annibal Carrache.* Une teinte verdâtre domine malheureusement sur tout ce Tableau ; mais il est grandement dessiné, & la Tête du Saint est supérieurement caractérisée.

Un saint Jérôme & un Ange ; par *Augustin Carrache :* l'Ange & le saint *colloquent* bien ensemble.

Une Danaë ; joli petit Tableau, de *Pâris Bordone.*

Vénus & deux Amours ; beau Tableau d'*Annibal Carrache.* La Tête d'une jeune Fille ; par le *même.*

La Sortie de l'Arche (*), & (pour pendant) le Sacrifice d'Abraham ; par *Jacques Bassan :* deux Tableaux d'une bonne couleur, & touchés avec esprit.

La Vierge tenant l'Enfant Jesus entre ses bras ; une Sainte & deux Religieux ; par le *Titien.* Du même, une Flagellation du Sauveur. Ce dernier Tableau est placé au-dessus de la Porte, & contre son jour ; c'est, peut-être, ce qui le fait trouver moins beau.

Troisième Pièce. La Conversion de Saint-Paul ; par *Marc-Antoni del Caravaggio :* c'est une fort belle chose.

(*) Voy. la note précédente.

Gènes : *Palais de* Fco. Balbi.

Un *Ecce Homo* ; la Vierge & l'Enfant Jeſus : deux bons Tableaux ; par *van Dyck.*

Saint Jean-Baptiſte dans le Déſert ; *Tableau capital* du *Guide.*

Sainte Marie-Magdelaine ; par *Auguſtin Carrache.* Les Chairs ſont ici plus belles & plus vraies qu'elles ne le ſont ordinairement, même dans les meilleurs de ce maître.

Du *même* ; une Vierge martyre.

Saint Jérôme au Déſert ; par le *Titien :* ce Tableau eſt placé au-deſſus d'une Porte ; il gagneroit à être vu de plus près.

Saint Jérôme converſant avec un Ange ; beau Tableau ; par le *Guide.*

La Vierge & l'Enfant Jeſus ; Tableau de forme ovale ; par *Camille Procaccino :* il eſt très-agréable, & d'une charmante fraîcheur (*).

Quatrième Salle. La Vierge, & l'Enfant Jeſus, pluſieurs Saints & Saintes ; par *Rubens*, & l'une des plus belles productions de ce maître.

Saint Jérôme liſant : par le *Guide.* Ce Tableau a beaucoup ſouffert, mais il eſt encore beau.

Saint Jérôme au Déſert : par le *Titien.* Ce Tableau, quelque digne qu'il ſoit de ce maître, fait peu d'effet.

La Samaritaine : par *Piola*, & l'une de ſes meilleures productions.

La Vierge, l'Enfant Jeſus & ſaint Jo-

(*) Quelques autres Tableaux encore, d'Annibal, & d'Auguſtin Carrache, & deux de Franceſchini, ſur leſquels on a perdu les notes.

Génes : *Palais de* Fco. Balbi.

feph ; par *Perin del'Vaga* ; fort joli Tableau.

Galerie. Une Vierge & l'Enfant Jefus : Le Portrait d'un Guerrier : celui d'un Général d'armée : celui de la Femme de *van Dyck* ; & celui de ce maître, peint par lui-même. Cinq Tableaux d'un rare mérite.

Saint François d'Affife : par *Annibal Carrache.*

Une Cléopatre : Lucrèce : la Magdelaine tranfportée au Ciel. Trois beaux Tableaux, du *Guide.*

La Vierge, l'Enfant Jefus & fainte Cathérine : Tableau charmant, par le *Coreggio.*

Le même fujet que le précédent ; par le *Parmegiano* : production infiniment gracieufe.

L'Enfant Jefus, & faint Jean-Baptifte : par *Rubens :* Tableau très-agréable & d'une fraîcheur charmante.

Une Naiffance du Sauveur ; par le *Tintoretto.*

Le même fujet que le précédent ; par *Sinibalde Scorza :* bien compofé, bien peint.

Un Philofophe ; par le *Titien.*

Un Philofophe ; par *l'Efpagnoletto. Du même* ; unMathématicien, avec une Mappemonde.

La Tentation de faint Antoine ; par le *Breughels.* La compofition en eft un peu éparfe, mais il y a des épifodes les plus plaifans & rendus avec une chaleur qui ne fe retrouve guères dans la plupart des compofitions de ce maître.

On doit également voir le *Palais* du célèbre *André Doria* : Il eſt d'une étendue considérable : la décoration en eſt lourde, mais il n'eſt point dépourvu de grandeur. La Galerie qui communique du Palais au Jardin, eſt formée par une colonnade d'aſſez bon goût. Au milieu du Jardin eſt ſitué un Baſſin, au centre duquel s'élève un Neptune de proportion coloſſale, qui repréſente, dit-on, cet illuſtre Génois : l'exécution de cette Figure eſt médiocre. Attenant ce Palais, eſt un *Jardin*, qui en eſt une dépendance ; il s'étend aſſez haut par terraſſes ſur le penchant de la montagne : il eſt ouvert au public, mais mal entretenu : la vue dont il fait jouir, eſt des plus agréable. Gênes : *Palais* Doria.

Nous n'avons indiqué ici, que les principaux d'entre le très-grand nombre de Palais, & de très-beaux Hôtels, qui décorent cette opulente Cité ; & ſeulement ceux dans leſquels la collection de Tableaux jouit ſur les lieux de plus de réputation : néanmoins il en eſt pluſieurs encore que les Amateurs & les Artiſtes verront ; les premiers avec plaiſir, les ſeconds avec fruit. Preſſés par le temps, nous fûmes à cet égard forcés de mettre des bornes à notre curioſité (*).

(*) Nous mettons à la tête des *Palais* & des *Collections* à voir ; le beau Cabinet de M. *Pierre Gentile*, ſur la place de Bianchi. Le Palais de M. *J. B. Grimaldi*, près de Saint-Luc. Celui de *Pallavicini*, rue de Lomellini. Celui de *Lomellini*, près de Saint-Philippe de Néry. Celui de

Gènes : Usages.

C'eſt plus particulièrement à Gènes, que dans aucune autre Ville d'Italie, que l'uſage des *Cavallir Servante*, autrement dits *Cicisbei*, eſt le plus en vogue, le plus généralement adopté, & où les Dames ſe permettent le plus franchement, de doubler, de tripler même à leur ſuite ces illuſtres eſclaves. A Veniſe, à Florence, à Boulogne, à Rome, &c., un ſeul Cicisbei ſuffit au ſervice ; & leur gloire eſt, en quelque ſorte, attachée à l'éternité de leurs chaînes.

„ Il y a peu de pays au monde (a dit un homme de beaucoup d'eſprit, & bon obſervateur), où les Femmes ayent plus de liberté, & où elles pèchent plus en apparence. Il faut qu'une Femme ait bien peu de charmes, pour n'avoir pas deux ou trois Amans déclarés : on les appelle *Cicisbei*. Ceux-ci ne quittent jamais leurs Dames, & font très-incommodément l'amour, étant obligés de trotter à côté de la chaiſe à porteurs de leur Maîtreſſe, en ſorte que c'eſt à la ſueur de leur corps qu'ils gagnent des œillades de leurs belles. Il y a ici (*Gènes*) des Dames qui ont juſqu'à 5 ou 6 Adorateurs qui les accompagnent par-tout. Ce qu'il y a d'heureux, eſt que ces rivaux vivent en bonne intelligence. Il eſt vrai que s'ils prenoient querelle, ils ſeroient obligés de ſe battre à coups de poings, car les Nobles ne portent point l'épée. Ils ſont habillés

---

George Doria. Celui de *Philippe Carrega*. Celui d'*Ambroiſe Doria*. Celui enfin de *Joſeph Doria* : tous très-bons, & très-intéreſſans à voir.

comme les gens de robe en France; mais ils portent habituellement des manteaux courts de foie," &c.

Pour fe rendre de Gènes à *Florence*, on eft obligé de rétrograder fur *Novi*, afin de reprendre la grande route de Turin à Plaifance, Parme, &c... pour éviter la traverfée d'une chaîne de Montagnes, d'un accès laborieux, & fouvent impraticable pour les Voitures; ou enfin de s'embarquer ici pour *Sarzanne* ou *Livourne.* Cette dernière voie (pour ceux que la mer n'incommode point), eft le meilleur parti que l'on puiffe prendre: Avec vent favorable, il ne faut guères plus de feize heures pour faire ce trajet.

Route de Gènes *à* Pife *&* Florence.

On trouve toujours au Port des *Félouques* prêtes à partir: cette forte de bâtimens doit être préférée pour ce trajet, par l'avantage qu'ils ont de ranger de plus près la côte, pour s'y réfugier en cas de trop gros temps ou autres circonftances quelconques (*). Le mauvais temps qui nous accueillit la nuit

---

(*) *Il eft effentiel de convenir avec le Patron de la Félouque du nombre des Rameurs qu'il devra employer : il n'en faut pas moins de quatre; fix eft le nombre ordinaire. L'inconftance des vents qui règnent fur toute cette côte, nécefsitant fouvent le fervice des rames; nous en prîmes huit & nous nous en trouvâmes bien Le prix ordinaire eft de* 24 *livres de France pour être conduit de Gènes à Sarzanne; on donne* 12 *livres de plus, pour être débarqué à Livourne : les frais d'embarquement & de débarquement y compris.*

Avis utile.

Porto-Fino, l'Erichi, Porto-Veneris, Pise.

(trois à quatre heures après notre départ), nous força de débarquer d'abord à *Porto-Fino* : Une apparence de meilleur vent nous fit rembarquer à la pointe du jour ; mais nous ne gagnâmes qu'avec peine le petit Port de l'*Erichi* : & le vent continuant d'être contraire nous prîmes le parti de nous rendre de l'Erichi à Pife. L'entrée de ce petit Port, eft charmante ; toute cette côte fournit des points de vue délicieux. *Porto-Veneris*, ajoute à ce tableau un fpectacle difficile à rendre, & que l'on quitte avec peine. C'eft du fommet de la montagne qui domine l'Erichi, que l'on jouit le mieux de ce riche & fuperbe payfage.

Avis utile.

La montagne qu'il faut gravir en fortant de l'Erichi eft longue, roide, & deftructive pour les chevaux, & plus encore pour les voitures : la Pofte d'ailleurs, eft déteftablement montée : on eft obligé *de prendre avec foi quatre ou fix hommes pour aider à la montée, ainfi qu'à la defcente, de cette même montagne. Le chemin devient meilleur enfuite ; il eft très-bon en approchant de Pife.*

PISE. Cette Ville n'eft plus que l'ombre de ce qu'elle a été autrefois ; l'herbe croît dans la plus grande partie de fes rues : cependant elle a figuré long-temps, & même avec affez de gloire, entre les états libres d'Italie ; beaucoup de monumens atteftent encore la puiffance & la richeffe où cette république étoit parvenue : mais enfin les Florentins la vainquirent l'an 1406 ; dès-lors fa population & fon commerce s'anéantirent

infensiblement : on n'y compte guères plus aujourd'hui de 15 à 16 mille ames. *L'Arno* traverse la ville ; trois Ponts communiquent d'une rive à l'autre : Un de ces Ponts (celui du milieu) est construit en marbre ; l'exécution en est hardie & parfaitement belle. On a distribué le long des bords du fleuve de fort beaux Quais : Cette partie de la ville feroit honneur aux plus opulentes Cités. Pise : Cathédrale.

La *Cathédrale (il Duomo)*, est un vaste vaisseau de construction gothique, qui n'est remarquable que par la beauté des Marbres & la richesse des Ornemens qui y sont excessivement prodigués : nombre d'Inscriptions & d'autres vestiges antiques, font connoître que ce monument a été élevé avec les débris, & aux dépens de quelques autres grands Edifices qui l'ont précédé.

Les trois Portes de la principale Façade sont revêtues de bronze, ornées de Bas-reliefs représentant diverses Histoires du nouveau Testament ; parmi lesquels, il est des parties supérieurement bien traitées (*). L'intérieur du vaisseau est fort sombre : On doit remarquer dans la Croisée à gauche,

---

(*) On dit sur le lieu, que *Michel-Ange*, faisoit le plus grand cas de toute cette fabrique, & qu'il l'admiroit sans restriction : nous en doutons. Il faut placer cet éloge avec le titre de la plus haute antiquité, que quelques imbécilles Écrivains donnent à ces mêmes Portes, puisqu'ils avancent qu'elles décoroient dans leur origine le célèbre Temple de Jérusalem. Il est plus certain qu'elles ont été exécutées d'après Boulogne.

Pife : Cathédrale, Tour Penchante.

un Tableau que plufieurs connoiffeurs eftiment être de *Raphaël :* il repréfente la Vierge & plufieurs Saints. Aux deux côtés du Chœur, font placés quatre jolis Tableaux d'*Andrea del Sarte :* ils ont pour fujet faint Jean, & faint Pierre; fainte Marguérite, & fainte Cathérine. On trouve près de là, une fainte Geneviève du même maître : ce dernier tableau eft infiniment fupérieur aux quatre précedens.

Derrière l'Autel de la croifée à gauche, font placés, dans une niche, Adam & Ève; ce Groupe eft traité en marbre; on y attache ici un certain mérite : nous ofons le juger d'un travail très-fec, très-mauvais. Le Tombeau de l'Empereur *Henri VII*, mérite plus d'attention; la compofition en eft noble; c'eft dommage que les Figures dont il eft orné, foient d'un ftyle auffi mauvais. La *Chaire à prêcher* eft traitée en marbre; on y remarque de belles parties : les deux colonnes qui la foutiennent, demandent un coup d'œil particulier; l'une eft une *Brèche* très-curieufe, l'autre une *Brocatelle orientale* d'une grande beauté.

Près de la Porte qui regarde la Tour, on obfervera un *Tombeau antique*, élevé de fept à huit pieds de terre & foutenu fur d'affez mauvaifes confoles. Le Sarcophage eft d'une belle forme; le Bas-relief dont il eft décoré, repréfente la Chaffe de Méléagre : il eft traité finement & avec intelligence. On a élevé près de là fur une Colonne de marbre, un *Vafe* (en partie) *antique :* la Bafe & le Couronnement font modernes,

&

& l'on s'en apperçoit bien. Le Bas-relief qui orne ce Vase, est très-joli. Pise : Tour Penchante.

La Tour penchante *(Torre pendente)*, est l'une des premières curiosités de Pise. On croit fortement sur les lieux, que dès son origine, l'Architecte a voulu la construire telle qu'elle est aujourd'hui ; plusieurs observations pourroient le faire croire : tant de choses bizarres, même extravagantes, passent par la tête des hommes, qu'il seroit possible à tout prendre, que l'auteur eût voulu offrir dans cette construction, un de ces tours de force, si familiers entre les Artistes du XIe & du XIIe siècles ; époque de la construction de cette tour : ce qui peut le plus le faire soupçonner, c'est le nombre d'édifices pareils qui existent en Italie : mais celui-ci, est le plus incliné de tous (*). D'ailleurs, aucunes lézardes extérieures n'annoncent un affaissement subit ou progressif dans les fondemens, & toutes les assises de l'intérieur de la Tour, sont de la plus exacte régularité ; & les escaliers pratiqués dans l'épaisseur des murs, sont parfaitement horizontaux, &c. D'autres prétendent que l'affaissement du terrein ayant eu lieu, lorsque cette tour se trouvoit élevée au second ordre, & l'Architecte ne voulant pas démolir ce qui étoit

(*) M. de la Condamine a trouvé treize pieds pour le défaut d'à plomb à partir du pied du Donjon (dans lequel sont placées les Cloches) élevé de 133 pieds au-dessus de niveau de la Place.

Pise : Tour Penchante ; le Baptistère.

construit, il continua de l'élever avec les précautions que l'on remarque dans les différentes hauteurs qu'il a données aux Colonnes employées dans les étages qui suivent jusqu'à celui du Couronnement.

Cette Tour est composée de sept étages de Colonnes, & terminée par une tourille qui pyramide & termine peu agréablement ce monument. Peu de ces Colonnes sont semblables entre elles ; on voit sensiblement qu'elles ont précédemment décoré d'autres Edifices : elles sont de marbre, & de différens marbres. On les a employées de façon, qu'elles laissent entr'elles & le fût ou noyau de la Tour proprement dit, une Galerie d'environ trois pieds. En général, ce monument est fort au-dessous de sa réputation.

Le *Baptistère* est situé près & du côté de la principale Entrée de la Cathédrale. C'est une rotonde, qui, extérieurement, est d'une massiveté déplaisante ; l'intérieur est mieux : huit Colonnes de granit soutiennent autant d'Arcades, & distribuent au rez de chaussée (ainsi que dans l'étage supérieur) une Galerie tournante qui fait un assez bel effet. La Coupole qui termine cette composition est lourde & mal pensée.

Au centre de cette rotonde, sont placés les *Fonts Baptismaux* ; ils méritent d'être remarqués. C'est un énorme bloc du plus beau granit, dans lequel on a creusé huit Cuves, assez larges & profondes, pour qu'un homme d'une taille ordinaire puisse s'y mouvoir avec facilité : Le milieu est indiqué par une cuve plus grande & dans laquelle vrai-

ſemblablement, ſe plaçoit le Baptiſeur, &c. On vante ici beaucoup, la *Chaire* où ſe liſoient l'Epître & l'Evangile, placée dans cette rotonde; nous avouons n'y avoir rien obſervé de ſupérieur ni de remarquable.

Piſe: Campo Santo, Place, Palais, Egliſes, &c.

Il Campo Santo, eſt ſitué en face & près du Baptiſtère. Ce Cimetière eſt curieux: c'eſt un Parallélogramme de 400 pieds de longueur, ſur environ 150 de largeur; une Galerie extérieure, formée de ſoixante Arcades d'ordonnance gothique, répand ſurtout l'enſemble une ſorte de dignité qui en impoſe d'abord. Une grande partie du Pourtour de cette eſpèce de Cloître eſt peint à freſque, & l'on y peut remarquer pluſieurs beaux Tombeaux, un, nommément de l'exécution de *Michel-Ange*, de la plus belle penſée. Un autre élevé à la mémoire du comte *Algaroti*, ſe fait voir avec plaiſir, même après le précédent. On verra de même avec ſatisfaction beaucoup de ces Peintures anciennes; il en eſt d'intéreſſantes & ſorties de bonnes mains.

Le terrein que laiſſe à découvert la Galerie, ſert de Sépulture commune: il paſſe pour conſtant à Piſe, que la terre qu'il renferme y a été apportée en 1218, de Jéruſalem, & on lui attribue des vertus dont on affirme l'authenticité ſur les lieux.

Place, *Egliſe*, & *Palais* de *San Stephano*. La Place eſt irrégulière, mal percée, & ſans nulle décoration intéreſſante. Le principal Portail de l'Egliſe eſt conſtruit en marbre, mais d'un aſſez mauvais deſſein. On voit dans l'intérieur deux Tableaux par le Bron-

Pife : *Eglife* San-Mathéo, Obfervatoire, *Sall de* Spectacle.

zin, très-eftimés : celui placé fur le premier Autel à droite, repréfente le Martyre de faint Etienne ; le fecond décore la Chapelle à gauche ; il a pour fujet l'Adoration des Rois Mages. Le maître-Autel eft favamment traité ; le Sarcophage eft d'un excellent goût : il eft compofé d'un granit oriental très-recherché. Tout le Pourtour de cette Eglife eft tapiffé de Drapeaux, d'Etendards & de Queues de chevaux, pris par les *Chevaliers de Saint-Etienne*, fur les Turcs & les Pirates de Barbarie.

Le *Palais des Chevaliers*, eft peu de chofe. Un peu en avant, eft placée la repréfentation pédeftre en marbre, de *Cofme I, de Médicis*, Grand-Duc de Tofcane, qui inftitua cet Ordre l'an 1561 : Une Fontaine jaillit du focle du Piédeftal qui fupporte cette Statue : Toute cette compofition eft médiocre, & le travail en eft mauvais.

Le Plafond de l'*Eglife San-Matheo*, a du mérite ; il a été peint par les frères *Melin*, originaires de Pife. Le maître-Autel eft décoré par un bon Tableau de Pierre de Cortonne, repréfentant les Vendeurs chaffés du Temple.

L'*Obfervatoire* mérite d'être vu ; on y remarquera de très-beaux Inftrumens de Mathématique, d'Aftronomie, de Phyfique, &c. Le *Jardin Botanique* eft en face, il eft parfaitement bien tenu ; on y cultive avec fuccès des Plantes & quelques Arbuftes d'une extrême rareté dans nos climats.

La *Salle de Spectacle* eft petite, mais très-jolie : elle ne fert que durant le Carnaval.

A chacune des extrêmités du beau Pont de marbre (appelé, Pont Saint-Esprit), est placé un Bâtiment d'une assez bonne décoration : l'un sert de lieu d'Assemblée pour la Noblesse des deux sexes : l'autre avoit été construit pour servir de Bourse aux Négocians & Marchands de la Ville. Pise : Bains Minéraux.

Les *Bains Minéraux* de Pise, ont aujourd'hui quelque réputation dans les environs, ils sont situés près de San-Giuliano, à deux petites lieues au nord de la Ville : On les avoit long-temps négligés & même oubliés ; & ce n'est que depuis quelques années que ces Eaux reprennent quelque faveur. On y a construit (avec beaucoup de frais) de vastes Bâtimens, commodes & proprement meublés.

Les Voyageurs qui font quelque séjour à Pise, ne se refusent guères le plaisir de se rendre à *Livourne*, distante de deux postes : le chemin est délicieux ; on traverse d'abord une très-belle plaine, bornée par les Apennins, & l'on arrive à Pise à travers un Bois délicieux. Excursion de Pise à Livourne.

LIVOURNE, est bâtie sur une Isle formée par un Canal artificiel, qui baigne ses murs, & qui communique avec la rivière d'*Arno*. Cette Ville, aujourd'hui si florissante, n'étoit dans son origine, qu'un assez pauvre Village. *Cosme I*, qui connut toute l'importance de cet emplacement, eut l'adresse de l'échanger avec les Génois (qui n'en soupçonnoient point le mérite), contre

Livourne. *Sarzane*, qu'ils jugeoient être plus à leur bienséance. On y compte 50 mille habitans. Les Grecs, les Arméniens, y ont des Eglises où ils font le Service selon leur rit. Les Juifs (dont la population monte, dit-on, à plus de 14 mille) regardent Livourne, & les autres Etats du Grand-Duc, comme une nouvelle terre promise; il y en a parmi eux d'extraordinairement riches qui roulent carrosses. Le *Commerce* de Livourne est très-considérable; il a cependant souffert quelque diminution depuis que *Gènes*, *Civita-Vecchia*, *Ancone* & *Naples*, ont été déclarés Ports francs. Cette Ville a peu détendue, quoique très-peuplée : les Rues y sont toutes tirées au cordeau; les Maisons qui les bordent, sont fort élevées, mais construites avec plus de solidité, que d'élégance & de goût : il y règne la plus grande activité, le plus grand mouvement.

La *Place* est peu vaste, & médiocrement décorée : On y remarque une Statue en marbre de FERDINAND Ier; elle est élevée sur un Piédestal, contre lequel quatre Esclaves (traités en bronze) sont enchaînés. La Statue du Grand-Duc, est d'une exécution médiocre, quoique du Donatello : les Esclaves sont mieux.

Il faut voir le *Palais du Grand-Duc*, où réside le Gouverneur, & *l'Arsenal* : on peut parcourir la *Grande Eglise*, le Quartier des Juifs & sur-tout leur *Synagogue*. Les *Fortifications* sont imposantes & parfaitement bien tenues : les parties dominantes donnent une des plus belles vues du

monde, tant du côté de terre, que du côté de la mer. La *Salle de Spectacle* eſt peu vaſte, mais noblement décorée. Florence.

Le chemin de Piſe à Florence, traverſe une Campagne délicieuſe : on compte de l'une de ces Villes à l'autre ſix poſtes.

FLORENCE (*), ainſi qu'une infinité de petits Etats d'Italie, après avoir ſecoué en différentes fois le joug de ſes maîtres, ou plutôt de ſes tyrans, ſut ſe maintenir aſſez long-temps indépendante : ç'a été l'époque de ſon Commerce immenſe, & bientôt de ſes conquêtes, & des chaînes qu'elle s'eſt enſuite données. Nous avons vu à l'article *Piſe*, qu'elle ſubjugua, vers l'an 1406, cette petite République, alors également floriſſante. L'exceſſive richeſſe, & par là le crédit prépondérant que s'étoient acquis pluſieurs grandes Familles, occaſionnèrent inſenſiblement de nouveaux troubles dans la République : les *Ricardi*, les *Magliabechi*, les *Pitti*, les *Médicis* (**), &c. en virent

(*) Chez *Carlos*, ſur le Quai, bonne Auberge.

(**) On a beaucoup diſputé ſur l'origine de cette Maiſon : Diſpute oiſeuſe. Qu'importe que, ſelon ſes détracteurs elle deſcendît d'un Charbonnier de Magello, ou d'un Aubergiſte de Florence; ou que ſelon ſes flatteurs, elle comptât parmi ſes ancêtres des Conſuls, des Empereurs Romains, ou que, ſelon d'autres, elle vînt d'un Médecin de Charlemagne. . . . Ce qui importe, c'eſt qu'avec des moyens ſi foibles & ſi bornés, cette maiſon

Florence. entr'eux à des guerres ouvertes ; peu meurtrières, mais longues, désaſtreuſes, & qui entraînèrent la ruine de la république. Enfin l'an 1530, *Alexandre de Médicis*, plus puiſſant, plus adroit & plus univerſellement eſtimé de ſes compatriotes, s'empara de la ſouveraineté : *Charles-Quint* appuya fortement ſon uſurpation, & lui accorda pour lui & ſes deſcendans le titre de *Duc : Pie V*, ajouta à ce premier titre celui de *Grand*, en faveur de Coſme Ier. fils & ſucceſſeur immédiat d'*Alexandre.*

Florence eſt appelée *la Belle*, entre les principales Villes d'Italie : nous doutons qu'elle ait jamais mérité dans toute la force du mot, cette qualification brillante ; ſes Souverains, ont plus cherché à l'enrichir, & à y attirer les Arts, qu'à lui donner cet air de grandeur, de régularité & de magnificence qui diſtingue aujourd'hui pluſieurs capitales moins vaſtes, moins opulentes & moins peu-

---

ait fait ce que les plus grands Princes ont à peine tenté en faveur des Sciences, des Arts, du Commerce.... Son règne peut être cité comme un grand exemple, une grande leçon, pour les plus ſuperbes Potentats."

„ Le dernier Grand-Duc, qui étoit de cette maiſon, étant mort ſans enfans ; le Grand-Duché, par l'accord fait en 1736, entre la France, l'Eſpagne & l'Empereur, a paſſé, au Duc de Lorraine, époux de l'héritière d'Autriche, & depuis Empereur. Ce Prince étant mort en 1765, a déſigné pour ſon ſucceſſeur à ce grand Duché, l'Archiduc Pierre-Léopold, ſon ſecond, actuellement règnant.

plées que celle-ci. On y compte néanmoins de beaux Palais; nombre de Monumens du premier mérite; plusieurs Places, peu vastes, mais ornées de bons morceaux de Sculpture, quelques Rues formées de beaux bâtimens, &, ce qui vaut mieux, très-marchandes (*). Florence a été la patrie du *Dante*, de *Machiavel*, de *Galilée*, de *Lulli*, de *Guichardin*; des Papes *Léon X*, *Urbain VIII*, &c.; d'*Améric Vespuce*, &c. &c. Florence: il Duomo.

La *Cathédrale (il Duomo)*, est un vaste vaisseau (**) d'un dessein lourd gothique, revêtu extérieurement & dans tout son pourtour de marbre noir & blanc, par carreaux alternés : ce mêlange attriste l'œil, & donne à cet édifice un ton lugubre & sépulcral. Le Portail reste à faire, & vraisemblablement ne s'exécutera jamais. Le Pavé de l'Eglise est fort beau; il est fait à compartimens de différens marbres, & d'un assez bon dessein.

On doit remarquer les Statues des douze Apôtres, placées contre les Piliers de la nef, dont plusieurs sont d'une excellente exécution : Les quatre Evangélistes (par le *Dona-*

(*) On compte au delà de 200 Eglises, Couvens, ou Chapelles; 17 Places publiques, 160 Statues, 7 Fontaines, 8 Colonnes ou Pyramides, &c.

(**) On lui donne près de 500 pieds de longueur, sur 200 de largeur; sa hauteur, prise du sol extérieur à l'extrêmité de la Croix qui couronne le Dôme, est de 300 pieds.

Florence : il Duomo.

tello), doivent arrêter de préférence : Ces figures avoient été faites pour orner le Portail, mais on a cru devoir leur aſſurer une plus longue conſervation ; elles méritent ce ſoin (*).

Le maître-Autel eſt décoré par un *célèbre Groupe* de marbre, de *Bandinelli :* il repréſente Dieu le Père, au pied duquel Jeſus-Chriſt eſt repréſenté mort ſoutenu par un Ange. Ces trois figures ſont de proportion coloſſale : la Tête du Père Eternel manque de nobleſſe & de majeſté ; celle du Fils, & toute ſon attitude, eſt d'une belle vérité d'expreſſion ; l'Ange eſt également très-beau.

Derrière ce même Autel, eſt un ſecond *Groupe* (auſſi de marbre), infiniment *ſupérieur* en mérite au précédent ; il eſt de la main de *Michel-Ange ;* & quoique ce ſuperbe morceau ne ſoit qu'ébauché, on y reconnoît d'abord tout le feu de cet immortel Artiſte. Ce groupe repréſente la Vierge qui pleure ſon Fils étendu mort à ſon côté : c'eſt, nous le répétons, une bien précieuſe ébauche.

Le Clocher, ou *Campanile*, eſt très-élevé ; cette Tour que l'on priſe beaucoup ſur les lieux, a été élevée ſur les deſſeins de *Giotto ;* elle eſt revêtue de différens marbres, & ornée (avec excès) d'une infinité de petites Figures (**) & de Bas-reliefs. La vue que

(*) On ne doit point oublier de remarquer la *Méridienne*, tracée ſur le Pavé ; ce monument du génie mérite des éloges.

(**) *Donatelli* regardoit comme ſon chef-d'œu-

l'on peut prendre du haut de cette tour, est l'une des plus agréables & des plus curieuses de Florence. Florence: Baptistère.

Le *Baptistère* est situé vis-à-vis la Cathédrale & entièrement isolé : c'est un octogone d'un peu plus de 80 pieds de diamètre. Il est revêtu extérieurement de marbre, & surchargé de mauvais ornemens : ses trois Portes sont de bronze, & l'on estime beaucoup les Bas-reliefs qui les décorent (*). On vante également; mais avec moins de raison, le Groupe, aussi de bronze, placé sur une des portes à gauche; on y voit saint Jean-Baptiste en colloque avec un Docteur de la Loi. L'intérieur est fort sombre, mais sa décoration a quelque chose d'imposant, de majestueux. La Coupole est supportée par dix belles Colonnes de granit, & la Voûte est décorée en mosaïque, mais dont on ne peut que deviner les compartimens : on distingue tout aussi mal une Magdelaine pénitente du *Donatello*, placée sur un des Autels à droite : c'est dommage qu'on ne puisse mieux jouir de ce beau morceau (**).

---

vre, une Figure placée du côté qui fait face à la Place appelée le *Zuccone* : c'est un Vieillard à tête chauve, traité véritablement d'un excellent goût.

(*) On prétend que *Michel-Ange*, a dit plusieurs fois que ces Portes méritoient d'être celles du Paradis.

(**) On fait remarquer aux étrangers deux Colonnes de Porphire placées isolément contre la principale Porte d'entrée du Baptistère; mais le

Florence : *Place du vieux Palais.*

Place du vieux Palais. On ne pouvoit guères rassembler dans un aussi médiocre espace, plus de belles choses à la fois. Cette Place réunit une très-belle Fontaine, une Statue équestre, des Bâtimens publics assez considérables, ornés de morceaux de Sculpture du plus grand mérite. La *Fontaine*, est d'une composition riche & pleine de feu (*) : On y voit Neptune (figure en marbre de proportion colossale) debout sur une Conque que paroissent traîner quatre Chevaux marins. Ce beau groupe est placé au milieu d'un vaste Bassin de forme octogone ; douze Figures en bronze qui représentent des Nayades & des Tritons, distribuent l'eau & entourent ce Bassin. En général ces derniers bronzes sont d'une proportion trop petite & peu relative avec le Groupe du centre : ils sont d'ailleurs d'une fort belle exécution.

A la gauche de cette Fontaine se trouve placée la *Statue Équestre* de *Cosme Ier.*; elle est traitée en bronze : Ce monument, sans être du premier mérite, est néanmoins digne d'éloge : (**) on regrette qu'il soit si mal placé.

---

trait historique qu'elles rappellent (qui n'a droit d'intéresser que Florence & Pise), fait assurément leur plus rare mérite : c'est un assez pauvre trophée.

(*) *Cosme Ier* l'a fait élever vers les dernières années de son règne, sur les desseins d'*Ammanali* & de *Philippe Baldinucci*, deux Sculpteurs très-célèbres alors.

(**) Le Piédestal qui supporte cette Statue est de marbre blanc : une inscription latine oc-

L'ancien Palais, eſt élevé du ſol de la Place de quelques degrés. Sa Façade extérieure n'a rien de fort recommandable. A chaque côté de la principale porte d'entrée, ſont deux Figures coloſſales en marbre d'une exécution eſtimée. L'intérieur diſtribue une Cour à peu près carrée, formée par des Colonnes accouplées, qui ſupportent des Arcades également répétées dans le premier étage : Une Fontaine aſſez maigre, eſt au centre de cette Cour, beaucoup mieux décorée par une Statue d'Hercule qui combat Cacus; groupe d'une rare beauté, de l'exécution de Vincent *Roſſi*, digne élève de Bandinelli.

Florence : *Place du* vieux Palais.

On fait voir dans les Appartemens, d'abord, la *Garderobe*, & enſuite le Tréſor de *Coſme Ier*, le tout eſt renfermé dans de vaſtes Armoires, & rangé avec beaucoup d'ordre. En général, tout eſt ici d'une richeſſe dont on ne peut ſe faire une juſte idée : L'or, les perles, les pierres fines & les diamans, s'y voyent employés avec une étonnante profuſion. Une des Armoires contient tout ce qui compoſoit l'Equipage de Cheval de ce Prin-

---

cupe la face principale, les trois autres côtés ſont ornés de Bas-reliefs en bronze : Les ſujets ſont : *Coſme Ier*, reconnu pour Souverain par le Sénat de Florence : La cérémonie de ſon Couronnement : Dans le 3e. on voit ce même Prince ſur un Char de triomphe à l'antique faiſant ſon Entrée triomphante dans Sienne, ſoumiſe à ſon gouvernement. *Ferdinand Ier* en faiſant ériger cette Statue à ſon Père, employa pour la direction de l'ouvrage, le célèbre *J. Boulogne*.

Florence: Place du vieux Palais, Salle d'Audience.

ce ; une autre ses Armes ; une autre sa Chapelle, &c. (*) Le *Trésor* rassemble un nombre considérable de grands Plats, de Vases, & une infinité d'Ustenciles en argent, & beaucoup même en or, & d'autres encore enrichis de perles & de pierres les plus précieuses.

La *Salle d'Audience*, est d'un vaste qui étonne ; trente-neuf sujets pris de l'Histoire des premiers Princes de Médicis, sont peints à fresque, & ornent le Pourtour : trois Statues plus grandes que nature, sont placées dans des nices pratiquées dans l'épaisseur du mur ; l'Estrade élevée en avant de ces trois niches, imprime de la majesté à cette décoration : La Statue du milieu est celle de *Léon X*; à ses côtés sont celles d'*Alexandre* & de *Cosme Ier* de Médicis : l'Effigie de *Clément VII*, est placée vis-à-vis, ainsi que le *célèbre Groupe* d'Adam & Eve (**), par le *Bandinelli*.

Des deux côtés de cette belle Salle, sont placés six Groupes qui représentent autant de sujets pris des travaux d'Hercule (***),

(*) On remarquera dans celle-ci, un Ornement d'Autel complet, de la plus grande richesse, que *Ferdinand Ier* destinoit à orner l'Autel de St. Charles à Milan : Cet *ex voto* ne fût point envoyé ; ce Prince étant mort de la maladie pour laquelle il sollicitoit l'intercession de ce saint Archevêque.

(**) Il étoit ci-devant placé derrière le maître-Autel de la Cathédrale, d'où on a cru devoir le retirer à cause de la *nudité* des Figures.

(***) 1° Hercule tuant Diomède : 2° Hercule

tous attribués au *Bandinelli*. Mais le *ſuperbe Groupe de la Victoire* par *Michel-Ange*, s'il n'efface point entièrement le mérite des premiers, réunit du moins à lui ſeul le plus de ſuffrages ; & les yeux des Amateurs ſe fixent de préférence ſur cette délicieuſe production, que Michel-Ange deſtinoit à orner le Mauſolée de *Jules II* à Saint-Pierre *in Vincoli*, à Rome.

Florence : *le* Vieux Palais, *la* Loggia.

La *Loggia*, bâtiment élevé dans ſon origine pour y réunir les Négocians & faciliter leurs opérations de Commerce. Cette Salle eſt élevée de quelques degrés au-deſſus du ſol de la place ; elle eſt iſolée de deux de ſes côtés, & formée par des Colonnes à claires voyes, qui ſupportent un Entablement aſſez lourd, couronné par une Baluſtrade qui ne l'eſt pas moins. De très-*beaux Groupes* ſont placés dans les entre-Colonnemens. On voit du côté qui regarde l'ancien Palais, 1° une Judith en bronze dans l'attitude, & prête à tuer Holopherne ; cet excellent Groupe eſt du *Donatello* : 2° ſur la Façade qui ſe développe ſur la Place, une Statue en bronze repréſentant Perſée dans l'inſtant où ce héros vient d'abattre la tête de Méduſe : c'eſt un très-beau morceau d'après *Benvenuto Cellini* : 3° l'Enlèvement

---

emportant le Sanglier d'Erimanthe : 3° Hercule qui étouffe Anthée : 4° Hercule qui défait la Reine des Amazones : 5° Hercule tuant Cacus à coups de maſſue : 6° Hercule tuant le Centaure. Tous ces Groupes ne ſont point d'un égal mérite, mais tous ſe voyent avec plaiſir.

Florence : *Place & Eglise de l'Annunziata.*

d'une Sabine, groupe de marbre, compté au rang des chef-d'œuvres de *J. de Bologne* : 4° David, qui triomphe de Goliath; très-belle figure en marbre que des connoisseurs attribuent à Michel-Ange : 5° enfin Hercule tuant le Géant Cacus, très-beau Groupe aussi de marbre, par *Bandinelli.* Les Bas-reliefs qui enrichissent les Tables des piédestaux sur lesquels sont posés ces Groupes & Statues, méritent une attention particulière; de préférence les Bas-Reliefs au-dessous du Persée & ceux de l'Enlèvement de la Sabine.

La *Place* de *l'Annunziata*, est la seule ici qui soit régulière, & décorée avec quelque dignité : on y remarque une Statue équestre en bronze, d'après le modéle de *J. de Boulogne*; elle représente *Ferdinand Ier* : ce n'est pas au total une excellente chose; on ne trouve point dans cette composition la correction, l'énergie, le feu qui caractérise ce grand maître. Ce monument est accompagné de *deux Fontaines*, formées chacune par „ une Coquille ouverte au milieu de laquelle sont des Tritons adossés l'un à l'autre & jetant l'eau par la bouche ". L'idée de cette composition est grotesque, sans être néanmoins agréable.

L'*Eglise* de *l'Annunziata* (desservie par des Servites), est très-richement, mais peu élégamment décorée; principalement une Chapelle où repose une Image de la Vierge en grande vénération à Florence, dans laquelle on ne voit qu'or, argent & pierres précieuses. Quelques jolis Bas-reliefs de J. Boulogne y attirent les amateurs.

Florence : Eglise de l'Annunziata, &c. &c.

On doit chercher dans le second Cloître de cette maison, un *Tableau célèbre*, *d'Andrea del Sarto*, connu sous le nom de la *Madonna del Sacco* (*). Il est peint à fresque : St. Joseph est assis sur un sac ; le Peintre lui a donné un air plus noble & plus beau, qu'on ne le représente ordinairement. La Vierge est belle & gracieuse, & l'Enfant Jesus qu'elle tient sur ses genoux, est du caractère le plus aimable. Ce Tableau a beaucoup perdu, mais c'est encore un morceau digne de ce maître (**).

Au *Carrefour* & près de *Ste. Marie Majeure*, on voit un *fort beau Groupe* de marbre, représentant Hercule qui terrasse le Centaure Nessus ; par *J. Boulogne* : on ne peut rien de mieux pensé, ni de plus fortement rendu : Ce morceau seul, eût suffi pour immortaliser cet Artiste. Les Amateurs s'affligent de voir ce chef-d'œuvre aussi mal placé & exposé à l'influence des saisons.

Près de *la rue Bardi*, est un autre Groupe également de marbre, & du *même* maître : il représente Ajax blessé mortellement du coup qu'il s'étoit donné de désespoir qu'Ulisse eût obtenu les Armes d'Achille : On le

(*) Il est placé au-dessus d'une Porte, & enfermé (depuis quelques années) dans une espèce de Châsse vitrée, ce qui aidera à le conserver plus long-temps.

(**) Le Buste d'*Andrea del Sarto*, est placé sous le petit Cloître ; ce n'est pas une merveilleuse chose.

Florence : Galerie.

voit porté par un Soldat (*) : Ce *Groupe* eſt *très-beau.*

GALERIE *du Grand-Duc.* Il n'exiſte point dans le monde de Collection plus précieuſe que celle-ci : Tout ce que la nature & les arts ont produit de plus digne d'éloges, s'y trouve raſſemblé ; & le nombre de tant de chef-d'œuvres, eſt à peine concevable. Cette fameuſe Galerie eſt formée de deux ailes parallèles qui ont environ 600 pieds de longueur ; elles ſe communiquent par le côté qui longe le *Tarno ;* & ce dernier corps de bâtiment, donne une Façade ſur le Quai de près de cent pieds de longueur. Le rez de chauſſée diſtribue une Galerie ouverte & ſoutenue par des Arcades : Toute cette maſſe de bâtiment n'eſt point ſans mérite.

C'eſt dommage qu'un veſtibule honnête, ne précède point cette intéreſſante Galerie ; le palier de l'eſcalier en tient lieu : On y a entaſſé (plutôt que placé) de fort beaux Antiques ; pluſieurs Buſtes ; un Gladiateur de grandeur naturelle ; quelques Animaux ; des Sarcophages ornés de ſuperbes Bas-reliefs ; des Vaſes, des Inſcriptions, &c.

Avis utile.

*** *Il eſt d'uſage de donner ici un* zequin *à celui des Gardes qui vous conduit : Si l'on conſidère qu'il ne faut pas moins de neuf à dix ſéances, pour parcourir avec quelque ſoin cette collection immenſe, on ſentira*

(*) Cette explication nous paroît préférable à celle qui trouve Ajax dans le Soldat emportant le corps de Patrocle.

que ce n'eſt pas trop fortement payer les peines du conducteur : on eſt libre d'ailleurs de revenir enſuite auſſi ſouvent que l'on veut : ces Gardes ſont très-inſtruits, très-honnêtes ; & ceux qui ſe propoſent de faire un certain ſéjour à Florence, ſe trouveront bien de n'y point regarder de ſi près. Florence : Galerie.

On commence ordinairement (*) par un Cabinet, compoſé de deux grandes Pièces dans leſquelles ſe trouvent raſſemblés les Portraits des plus grands Peintres de preſque toutes les Ecoles ; ils ont le mérite (pour la plupart) d'avoir été peints par eux-mêmes : cette collection eſt certainement unique.

C'eſt dans ce Cabinet qu'eſt placée la Statue en marbre du Cardinal *Léopold de Médicis :* il eſt repréſenté aſſis, ayant des papiers devant lui. „ Sur la baſe du Piédeſtal on lit une Inſcription à la louange de

(*) Nous diſons ordinairement ; parce que cette marche eſt au choix des Amateurs, ou de celui qui vous conduit. Tous ces Cabinets ont leur entrée dans la Galerie, en ſorte qu'en les viſitant dans l'ordre où ils ſe trouvent ſitués, on examine en même temps la Galerie. Nous avons cru devoir préférer d'examiner d'abord & deſuite, la Galerie dans toute ſon étendue ; nous nous ſommes fait ouvrir enſuite, tous les Cabinets détachés qui y répondent, & nous avons réſervé l'infiniment précieuſe Tribune, pour le dernier objet de notre curioſité, & comme devant ſeule réunir toute notre attention. Nous croyons cette marche préférable à celle qui auroit pour premier objet la Tribune.

Florence : Galerie.

ce Cardinal, qui apprend que *Cosme III*, Grand-Duc, a fait ériger ce monument à la gloire de son Oncle, & des beaux-Arts.

On rentre dans la Galerie : Si l'on remonte à droite vers la partie qui réunit les deux ailes, on remarquera de préférence :

Un Buste antique d'Alexandre mourant, de la plus grande beauté.

Ganimède ; Statue grecque.

La Chimère, en bronze : morceau étrusque, d'un superbe travail : ce morceau est unique.

Une Nymphe blessée d'une épine au pied ; jolie Statue grecque.

Zéphyr caressant Flore ; Groupe antique, infiniment agréable (*).

Une Vénus, d'une attitude entièrement semblable, mais beaucoup moins belle que celle (dite) de Médicis.

Une Vestale, d'une rare beauté.

Pâris, tenant la Pomme.

Hercule terrassant le Centaure Nessus ; Groupe précieux, mais dont toutes les restaurations ne sont point également heureuses.

Mercure debout & appuyé contre un Tronc d'arbre ; charmante Figure.

(*) Nous cessons ici l'ordre dans lequel ces morceaux sont placés : nous n'allons indiquer que ceux qui nous ont le plus frappés, & qui nous ont été désignés, comme fixant plus particulièrement l'attention des connoisseurs.

On trouve sur les lieux, un *Catalogue* très-volumineux, & assez bien fait, de toutes les raretés que contient cette inappréciable Galerie.

Endymion mettant la main devant la Lune, pour n'être pas offufqué de fa lumière. Florence: Galerie.

Le Satyre Marfyas, attaché à un Arbre.

Bacchus tenant une Coupe & ayant un jeune Faune à côté de lui.

Prométhée, tenant le Feu du Ciel.

Une Victoire; figure pleine d'énergie & de feu.

Une excellente copie du Laocoon; par *Bandinelli*. Ce beau Groupe a beaucoup fouffert dans le fatal incendie arrivé en 1763.

Un Bacchus; par *Michel-Ange*.

Un Bufte de Brutus, par *le même* (*).

Cabinet d'Anciennes Porcelaines: On y raffemblé tout ce que ce genre a pu produire de plus rare, de plus eftimé: des Vafes, des Jattes, des Plats & divers autres Uftenciles, uniques, peut-être, pour leur belle confervation & leur beauté: des Figures, des Fruits, des Fleurs, &c.

Cabinet des Idoles. On voit ici une Collection nombreufe, & choifie de Divinités Antiques en bronze, Égyptiennes, Etrufques, Romaines. Des Talifmans, Lam-

(*) Les côtés oppofés aux fenêtres, & ceux en retour font décorés par des Tableaux; entre lefquels il en eft d'un grand mérite. C'eft entre les Trumeaux & les autres Plains que l'on a placé (autant fymétriquement qu'il a été poffible) cette nombreufe fuite de Groupes, de Statues, de Buftes, dont nous venons d'indiquer les plus parfaits, & les plus remarquables.

Florence : Galerie.

pes, Vases, Trépieds; Instrumens à l'usage des Sacrifices, &c. On y remarquera une bien *belle Tête* d'Antonin de grandeur naturelle : une autre de Tibère : une d'Antinoüs ; une troisième de Faustine. Un Lustre d'ambre jaune, incrusté de petites Figures d'ambre gris, d'un très-agréable travail. Une Colonne torse d'albâtre oriental, haute de sept pieds & demi. Deux Tables en mosaïque d'un fort beau travail.

On a placé au-dessus des Corniches, sur lesquelles repose cette étonnante quantité de bronzes, deux rangées de Tableaux : voici les plus généralement estimés.

Du *Guide ;* un Tableau que l'on croit représenter Armide & Tancrède : On y voit un Jeune-homme assis à terre & souffrant ; une Femme est près de lui, debout, & armée d'un Dard.

Le mauvais Riche, & le Déluge universel ; deux beaux Tableaux de *Jacques Bassan.*

Une belle Esquisse ; par le *Titien.*

Une Sainte Famille ; par le *Barrocci.*

Une autre Sainte Famille ; par *Andrea del Sarte.*

CABINET DES ARTS. Cette Collection présente un nombre considérable de Tableaux des plus anciens maîtres connus, regardés comme restaurateurs de l'art, ou comme Chefs de diverses Ecoles : il en est parmi ces Tableaux d'extrêmement curieux. Des Armoires d'un très-beau travail, renferment une infinité de morceaux exécutés en ivoire, ambre, corail, &c... La beauté

de l'exécution, & les difficultés vaincues, font souvent ici le principal mérite de toutes ces curiosités. Nous en exceptons plusieurs petits Bas-reliefs en argent, d'après *J. Boulogne*, touchés de la plus excellente manière : Les connoisseurs les distingueront bien. Florence : Galerie.

On remarquera plusieurs sujets traités en cire coloriée, par le *Zummo* : ces morceaux sont rendus avec une vérité singulière. On y voit plusieurs Sépulcres, dans lesquels sont des Cadavres qui présentent les différens degrés de pourriture où ils arrivent, jusqu'à leur entière dissolution.

Cabinet des Peintres *Flamands.* Cette curieuse Collection, réunit, près de 150 Tableaux, des meilleurs maîtres de cette École.

De *Livio Meus* ; le Sacrifice d'Abraham.

De *Peter-nef*; l'intérieur d'une Eglise.

De *van der Werf* ; le Jugement de Salomon, & Esther devant Assuérus; Tableaux supérieurs.

De *Kneller* ; une Femme qui présente une Offrande à une Statue de Vénus.

De *Livonius* ; le Sacrifice d'Abraham.

Plusieurs *Gérard-Douw* ; des *Albert Drurer* ; des *Miéris* ; des *Olbain* ; des *Luc Cranch* ; des *Teniers* ; des *Callot*, &c.

De *Rubens* ; Hercule entre le Vice & la Vertu, représenté par Minerve, & l'Amour, sujet allégorique : bien composé, & supérieurement rendu.

Du *même* ; Vénus & Adonis : „ L'Amour

Florence: Galerie.

tire Adonis par la cuisse, les Grâces découvrent Vénus ; l'Envie retient Adonis par son vêtement ; de petits Enfans jouent avec ses Chiens & les tiennent en lesse" : c'est une bien agréable, bien délicieuse Esquisse.

De *van Dyck* ; le Portrait de Charles V, à cheval ; & plusieurs autres d'un rare mérite.

Une Armoire faite en forme de Bureau, renferme une Horloge des plus curieuses : Ses Ressorts font jouer un orgue, & mouvoir nombre de Figures. On doit remarquer le travail immense, ainsi que la richesse & la beauté des ornemens de ce magnifique Bureau.

Deux superbes Tables d'albâtre oriental décorent ce Cabinet ; on a placé sur une, un Vase antique de même matière, dont la forme est infiniment agréable.

CABINET *des Mathématiques.* Cette Collection présente une suite considérable d'Instrumens de Mathématiques, d'Astronomie, d'Hydrolique, de Physique : deux magnifiques Globes, &c.

CABINET *de l'Hermaphrodite.* La Figure (Antique) qui donne son nom à ce Cabinet, est une copie, mais copie très-précieuse, de celle que les connoisseurs admirent à la *Villa Borghèse* à Rome, & que l'on estime être l'original. Cette charmante Figure ,, est de grandeur naturelle, couchée sur un matelas recouvert d'une peau de Lion.... elle a le visage & la gorge d'une Femme : le sexe masculin est marqué d'une manière forte ; l'autre

l'autre fexe, n'eft que foupçonné ; il paroît à peine. " Cet antique eft fort eftimé. Florence : Galerie.

On ne doit point oublier de remarquer un nombre confidérable de petites Statues en bronze & plufieurs en marbre, qui garniffent le deffus des Armoires d'un côté de ce curieux Cabinet : Ces Figures ont depuis un, jufqu'à trois pieds de hauteur ; il en eft d'un très-grand mérite : les connoiffeurs y diftingueront fans peine une Tête de Satyre, que l'on dit être le premier ouvrage forti des mains de *Michel-Ange*.

Une de ces Armoires, conftruite en forme de Médailler, renferme près de quatre cents petits Tableaux en *miniature :* ils fervoient à orner la cellule du Cardinal *Léopold de Médicis*, pendant fes Conclaves. C'eft une Galerie portative qui réunit autant de copies des Tableaux les plus célèbres ; on ne peut guères voir une plus jolie Collection.

On conferve dans les autres Armoires beaucoup de Deffeins originaux des plus grands maîtres : plufieurs de ces deffeins placés fous glace, ornent ce Cabinet : Nous en indiquons un de préférence par *Michel-Ange*, repréfentant un Jugement dernier, d'une compofition toute différente de celui de la Chapelle Sixtine à Rome : Les Figures ont ici, à peu près, trois pouces de proportion ; c'eft un excellent morceau.

On remarquera avec plaifir un Therme ou Hermès antique, Statue auffi rare que curieufe (*).

(*) On a placé derrière la porte de ce Cabinet,

Florence : Galerie.

CABINET *de Médailles.* On fait monter à douze mille le nombre des Médailles, & à plus de treize cents celui des Camées & Pierres précieuſes. Cette riche collection renferme des morceaux de la plus belle conſervation & de la plus grande rareté. Ce Cabinet eſt encore orné de très-beaux Tableaux : on en diſtingue un, d'une très-grande compoſition, de *Sturmann :* il repréſente les Florentins faiſant un acte de ſoumiſſion à un Médicis : Ce Tableau a beaucoup de mérite.

L'Ange près du Sépulcre qui parle aux trois Maries ; & les Saintes Femmes allant au tombeau : deux bons Tableaux de *Pierre de Cortone.*

Vénus qui peigne l'Amour, figures de grandeur naturelle ; par *Gioda San Giovani :* penſée baſſe, mais rendue avec un pinceau aimable & vigoureux.

CABINET *d'Armes Antiques.* Nous ne ferons qu'indiquer cette curieuſe collection, qui occupe quatre très-vaſtes Pièces : il n'en eſt en Europe, aucune auſſi complette. On a joint aux Armures antiques de tous les Peuples, quelques Armes modernes, auſſi curieuſes par leur méchaniſme, que par la beauté & la richeſſe de leur travail.

---

un Priape coloſſal ; il eſt de marbre blanc, & de la hauteur d'une borne ordinaire : Il n'exiſte nulle part une repréſentation de cette divinité, ſous un type auſſi obſcène : ce n'eſt point la Statue du Dieu Priape, mais la repréſentation du caractère diſtinctif de la virilité ; elle eſt habituellement couverte.

CABINET *du Tabernacle*. C'eſt dans ce dernier Cabinet, que ſont dépoſés l'Autel & le Tabernacle deſtinés pour la Chapelle ſépulcrale à Saint-Laurent, dont nous parlerons plus bas. Cet Autel, eſt d'un bloc de jaſpe de Barga. Le Tabernacle repréſente la Façade d'une Egliſe (*) ; les pierres les plus rares & les plus précieuſes, ſont prodiguées dans cette compoſition, qui réunira (ſi elle eſt jamais terminée) de très-grandes richeſſes. Florence: Galerie, Tribune.

Les Plafonds, tant de la Galerie, que des Cabinets que nous venons de parcourir, ſont peints, & par de bonnes mains : les ſujets qu'ils repréſentent ſont relatifs aux Sciences, aux Arts, ou allégoriques à l'Hiſtoire de la maiſon de Médicis.

La TRIBUNE, eſt de forme octogone ; elle eſt éclairée en lanterne par huit croiſées diſtribuées dans l'attique. Il eſt difficile de ſe défendre du ſentiment de la plus vive admiration à la vue des chef-d'œuvres que ce Pavillon renferme... Les *ſix célèbres Statues antiques*, frappent d'abord.

En commençant par la gauche, on trouve le *Groupe des Lutteurs*. Cette compoſition eſt rendue avec une chaleur & une vérité qui ne laiſſent abſolument rien à déſirer.

Le *Faune danſant*, ſe préſente enſuite ; cette Statue, eſt de la plus aimable exécu-

(*) Le Deſſein eſt de bon goût; mais les connoiſſeurs ſe récrient contre ces ſortes de compoſitions : une Egliſe, dans une Egliſe, a certainement du ridicule. Il eſt tant d'autres ſujets de décoration plus convenables & plus heureux.

Florence; Tribune. tion ; il eſt repréſenté tenant des Cymbales dans chacune de ſes mains, & appuyant un pied ſur un inſtrument qui à la forme d'un ſoufflet.

La *Vénus Victrix*, eſt de proportion un peu plus grande que la naturelle ; elle tient une Pomme dans ſa main : Son attitude eſt ſimple, ſa tête eſt noble & gracieuſe : placée dans tout autre endroit, on en ſaiſiroit mieux tout le mérite.

La célèbre *Vénus* (dite), *de Médicis*, a environ cinq pieds de proportion ; ſon attitude qui lui porte le corps un peu en avant & lui fait plier le genou droit, lui ôte quelque choſe de ſa vraie hauteur. Elle eſt poſée ſur une Conque marine : on voit ſur le devant deux petits Amours & un Dauphin ſur le côté. „ Elle eſt entiérement nue ; ſa tête eſt tournée ſur l'épaule gauche ; elle porte la main droite au-devant de ſon ſein ſans y toucher, & de la gauche elle couvre d'une certaine diſtance ce que la pudeur ne permet pas de laiſſer voir. On ne peut imaginer une plus heureuſe attitude, ni un plus beau choix de nature. " Tout, dans cette Statue eſt digne d'admiration ; elle eſt au-deſſus de tout éloge.

Uranie, ou la Vénus céleſte, ou Vénus pudique, eſt également très-belle ; placée ailleurs, elle captiveroit mieux, & plus long-temps l'attention des Amateurs. Elle paroît ſortir du Bain ; elle retient d'une main la Draperie qui lui couvre entièrement les jambes & les cuiſſes, & porte l'autre main à ſes cheveux. Son air de tête a quelque

chofe de fublime, & fa draperie eft traitée de la plus excellente manière. Florence : Tribune.

L'Efpion, ou le *Remouleur* (*l'Arrolino*) : Les connoiffeurs placent cette Statue entre les plus célèbres antiques qui foyent paffés jufqu'à nous. Il paroît moins s'occuper à aiguifer fon Outil, qu'à prêter une oreille attentive à quelque entretien fecret qu'il a intérêt d'écouter : fon attitude eft auffi fimple que vraie : c'eft à tous égards un morceau digne d'admiration.

On a placé fur une Corniche qui règne autour de la Tribune, un nombre confidérable de petits Groupes, de Statues & de Buftes antiques de diverfes matières, & du plus excellent choix. Nous nous fommes arrêtés de préférence fur un Groupe en marbre repréfentant le Sommeil; Hercule vainqueur d'Anthée; le même vainqueur du Lion Néméen; un Lion qui déchire un Cheval, &c. Entre les Statues, celle d'une Vénus imitée de celle de Médicis; un Britannicus; un Orphée; un Sylène, &c. Entre les Buftes, celui de Marc-Aurèle, celui de Trajan; celui de Tibère, formé d'une Turquoife orientale de près de trois pouces de hauteur; celui d'Adrien, d'une calcédoine orientale blanche, &c.

Le même choix qui a préfidé dans celui des Groupes, des Statues, & des raretés que nous venons de parcourir, fe remarque également dans celui des Tableaux qui font placés dans ce riche Pavillon.

De *Raphaël*; deux *Tableaux fupérieurs*. On voit dans l'un, la Vierge, le Jefus &

Florence : Tribune. le petit St. Jean; l'autre repréſente St. Jean dans le Déſert (*).

Du *Titien;* ſa célèbre Vénus, que l'on appelle auſſi ſa Maîtreſſe, regardée comme ſon *chef-d'œuvre.* C'eſt une jeune Perſonne nue, de la plus grande beauté, & étendue ſur un Matelas. Son attitude eſt ſimple; l'air de tête en eſt charmant; ſon regard eſt fin & voluptueux, & la couleur en eſt ſi parfaite, qu'elle fait illuſion : d'une main elle tient un Bouquet de fleurs, & laiſſe tomber négligemment l'autre ſur ce que la pudeur couvre toujours : un petit Epagneul eſt couché à ſes pieds. Ce *morceau* (de l'aveu de M. *Cochin*) eſt *digne de la plus grande admiration.* On voit dans le fond du Tableau deux Femmes, dont l'une paroît chercher quelque choſe dans un Coffre.

Au-deſſus de ce Tableau, on en a placé un autre du *même* maître; on y voit également une Vénus entièrement nue, ayant un petit Amour près d'elle : Ce Tableau a beaucoup ſouffert : on y remarque moins de grâces, moins de chaleur que dans le précédent; auſſi l'appelle-t'on la Femme du Titien.

Une Nymphe, ou une Bacchante vue par-derrière, à qui un Satyre préſente une Cor-

(*) Ce dernier eſt parfaitement ſemblable à ceux (également reconnus pour originaux) qui ſe voyent dans l'infiniment belle Collection du Palais Royal à Paris, & dans le Palais du Gonfalonier de Boulogne : tous trois ſont également d'une belle conſervation.

beille de fleurs : *Superbe Tableau* (*) *d'Annibal Carrache.* Florence : Tribune.

Du *Correge* : „ La Vierge à genoux, admirant (les bras un peu étendus) l'Enfant Jesus qui est couché devant elle.... Ce *Tableau* est d'une fraîcheur *admirable* ; on y voit une beauté d'expression, une tendresse de sentimens qui passe jusqu'aux spectateurs. Il n'existe rien de ce maître célèbre aussi bien conservé."

Un Homme & une jeune Femme lisant à la lumière, & un Vieillard qui regarde par-derrière : *charmant Tableau* de *Skalken.*

Un Concert, de *Jacob Bassan.*

Une Sainte Famille, par le *Rembrand.*

Agar répudiée ; par *Pierre de Cortone.*

Une Vierge ; petit Tableau d'un rare mérite : par *Annibal Carrache.*

Une Vierge ; par le *Guide*, dans sa manière gracieuse : il est d'une belle conservation.

Une Cléopatre (**), par le *même* ; dans sa manière forte.

Une Tête de Vieillard ; par *Paul Veronese.*

Une Vierge ; d'*Andrea del Sarto.*

Le Portrait de ce maître, peint par lui-*même.*

(*) Ce Tableau est répété au palais *Capo di Monte* à Naples ; tous deux sont reconnus pour originaux.

(**) Ce maître s'est plu à traiter souvent ce même sujet ; on le retrouve à Bologne, à Rome, à Gènes, dans la même forme, le même style, le même ton de couleur, &c. Tous sont du plus bel effet.

Florence : Tribune.

Du *Parmegianino :* la Vierge les mains jointes, & l'Enfant Jeſus à côté d'elle : *délicieux Tableau.*

Une Tête d'Homme ; par le *Giorgion.*

Rendez à Cézar, &c. *très-beau Tableau* de *Michel-Ange de Caravaggio.*

L'Yvreſſe de Silène, & les trois Grâces : deux charmans Tableaux ; par *Rubens.*

Une Adoration des Bergers ; par *van der Werf :* les Figures ont un pied environ de proportion ; c'eſt un excellent morceau.

Une Jeune-Fille tenant une bougie allumée ; par le *Miéris ;* morceau précieux.

Un Charlatan environné de Gens qu'il dupe : charmant Tableau de *Gérard Douw.*

Un Chriſt en Croix, au bas de laquelle ſont St. Jean & la Magdelaine ; par *Michel-Ange.*

Du *même ;* une Sainte Famille de la compoſition la plus bizarre : on y voit la Vierge recevoir par-deſſus ſon épaule l'Enfant Jeſus que St. Joſeph lui préſente (*).

On remarquera dans ce beau Salon, deux vaſtes Armoires : celle qui a la forme d'un Tabernacle, eſt de la plus riche décoration : l'or & les pierreries y ſont employés avec une profuſion ſurprenante : Les curioſités qu'elles renferment, ne ſont pas moins précieuſes.

Le centre de ce Salon eſt occupé par une Table de forme octogone, incruſtée d'aga-

(*) Ce Tableau n'eſt point terminé; il eſt ordinairement couvert d'une autre toile; lorſqu'on veut le voir, il faut le demander.

thes, de jaſpe, lapis-lazuli, &c.. avec leſquels on a repréſenté des fleurs, des fruits, des oiſeaux : c'eſt une magnifique pièce. Florence : *Palais* Pitti.

Le PALAIS *Pitti* (*), réſidence ordinaire du Souverain, eſt avantageuſement ſitué. *Brunelleſchi*, en a donné les deſſeins; mais l'avant-corps extérieur du milieu & les deux ailes qui devoient s'avancer ſur la Place, & former une avant-cour, ne ſont qu'indiqués; ce qui ôte à cet édifice la grâce & la majeſté dont il étoit ſuſceptible : Dans ſon état actuel, il préſente une façade d'une vaſte étendue, mais exceſſivement peſante : on y remarque néanmoins quelques parties de détail parfaitement bien traitées.

La Place qui précède le Palais devroit être mieux décorée ; on y voit une Colonne antique de granit, réélevée pour perpétuer la mémoire d'une Victoire remportée ſur les Siennois, par *Coſme Ier* : Ce monument eſt des plus médiocre.

La Cour, eſt ridiculement petite, & exceſſivement ſombre : trois de ſes côtés ſont décorés de trois étages de Colonnes qui diſtribuent autant de Galeries ouvertes ; elles circonſcrivent la Cour, & facilitent la communication extérieure des appartemens.

Le côté parallèle à la façade d'entrée donne une décoration de Fontaine, dont la penſée n'eſt pas ſans mérite : On y voit un Moïſe qui fait jaillir l'eau du rocher, & dans

(*) Bâti par *Luc Pitti* en 1460 ; & acquis de ſes deſcendans par le Grand-Duc Coſme I.

Florence : Palais Pitti. l'enfoncement, une des Allées du *Jardin Boboli*, dépendant de ce Palais (*).

L'Appartement du rez de chaussée, est aussi ingénieusement distribué, qu'agréablement décoré: les Murs & les Plafonds sont peints à fresque, & par d'excellentes mains. On voit dans le *Vestibule*, une assez belle Statue de Bacchus, par *Bandinelli*. La Pièce qui suit est décorée de Tableaux; il y en a peu de supérieurs. Le *Grand Salon* que l'on traverse ensuite, offre dix Tableaux peints à fresque par *Gio da San Giovani*, par *Ceco Bravo*, par *Octavio Vannini*, &c. : tous les sujets en sont pris de la Fable, allégoriques à la Maison de Médicis.

C'est dans une dernière Pièce de cet appartement que l'on a placé provisoirement la Famille de Niobé, composée de neuf Figures antiques de marbre du premier mérite; mais qui ne sont point toutes également bien restaurées: elles ornoient ci-devant le Salon de la Villa Médicis à Rome.

L'Escalier qui conduit au premier étage est médiocre, mais les Appartemens auxquels il conduit, sont fort beaux; on re-

(*) On fait remarquer aux Étrangers un *petit monument de reconnoissance* érigé par Luc Pitti à la mémoire d'une Mule qui lui avoit rendu de bons services dans l'érection de ce Palais : c'est peu de chose; aussi, n'est-ce que le vulgaire des connoisseurs qui s'y arrête. On doit un coup d'œil de préférence sur quelques-unes des Statues antiques placées sous les Arcades de cette Cour : nous indiquons de préférence, un Hercule antique, très-belle copie de celui du Palais Farnese à Rome.

grette feulement qu'ils foient fi mal éclairés. Les Plafonds font prefque tous de la main de *Pierre de Cortone*, & dignes de ce maître célèbre. Les fujets qu'ils repréfentent font allégoriques à l'Hiftoire des Médicis. Le *Salon de Vénus*, peut être regardé comme un chef-d'œuvre de compofition: Celui d'*Apollon*, eft également très-beau; mais celui de *Mars*, leur eft encore fupérieur; les idées y font pétillantes d'enthoufiafme & de feu: le Salon de *Jupiter* & celui d'*Hercule*, ont moins de mérite, mais ils décèlent toujours le génie d'un grand homme, & le pinceau d'un très-grand maître. Florence: *Palais* Pitti.

La Vierge & l'Enfant Jefus, élevés fur une efpèce d'Autel: St. Jean l'Evangélifte eft d'un côté, St. François eft de l'autre; les Figures font de grandeur naturelle. L'on regarde ce Tableau comme l'une des meilleures productions d'*Andrea del Sarto*.

Du Bourguignon; quatre fuperbes Batailles (*), peintes avec toute la chaleur & l'énergie qui caractérifent ce maître: Les Figures qui fe meuvent fur le devant, ont à peu près neuf pouces de proportion.

Les quatre Fins de l'Homme, par le Cavalier *Naffini*, très-chaudes de compofition, mais rendues avec une touche fouvent molle & indécife.

(*) Gagnées fur les Siennois & les Pifans, par les Médicis. Les payfages font d'après nature; ils repréfentent diverfes Vues de la Tofcane; on y voit entr'autres montagnes celle de *Radicofani*, dont nous parlerons plus bas.

Florence : Palais Pitti.

Dans la Pièce qui fuit : un Tableau de *Luca Giordano*, dont le fujet eft une Apothéofe : très-belle compofition.

De *Salvator Rofa;* St. Antoine combattant contre un Diable. Deux Marines & deux Batailles du *même*.

L'Adoration des Rois Mages, & une Sainte Famille; deux Affomptions. Tableaux Capitaux d'*Andrea del Sarto*.

La Vierge & l'Enfant Jefus, invoqués par St. Philippe de Néry; par *Carlo Maratti*.

Dans le Salon fuivant : Le Portrait de *Léon X*, peint entre deux Cardinaux; par *Raphaël* (*).

Plufieurs Portraits par le *Titien;* nommément celui de *Paul III*, fupérieur aux autres.

Du *Tarini;* Adam & Ève, pleurant la mort d'Abel; excellent Tableau.

Du *Guerchin* ; la Fraction du Pain: St. Sébaftien ; & le Satyre Marfyas écorché par Apollon : trois fuperbes Tableaux.

Une Sainte Famille, Ste. Elifabeth & faint Jean; par *Rubens*.

Du *même* ; une Bacchanale : compofition pleine de génie & de feu, & rendue avec le pinceau le plus aimable & le plus vigoureux.

De *Raphaël;* la célèbre MADONNA DELLA

(*) „ On prétend qu'Andrea del Sarto, copia ce Tableau fi parfaitement, que Jules-Romain qui avoit travaillé à l'original, y fut trompé, & prit la copie pour l'ouvrage de fon maître. Nous aurons occafion de faire remarquer cette même copie."

SEDIA : Les bustes y sont traités de grandeur naturelle, & la forme de ce très-beau tableau est ovale. „ On ne peut rien de mieux dessiné, l'expression en est admirable. C'est véritablement une des plus belles choses qu'on puisse voir de ce grand maître. La Tête de la Vierge est riante & spirituelle, d'une finesse de dessein & d'une beauté inimitables. La couleur en est vraie & belle, l'Enfant Jesus est fort beau; ici Raphaël est coloriste dans un degré bien plus éminent qu'il n'a coutume de l'être. Il y a un effet de lumière & des arondissemens dans les objets qu'on trouve rarement dans ses ouvrages : en regardant celui-ci, on ne songe pas à y rien désirer; c'est un objet d'admiration." Ce rare Tableau est conservé sous glace, & dans un cadre de bronze d'excellent goût.

Florence : *Palais* Pitti.

Deux grands & magnifiques Paysages; par *Rubens*.

Du *même*, un superbe Tableau; les Figures y sont de grandeur naturelle :„ C'est un sujet allégorique. On y voit un Héros armé, tiré par la Furie de la Guerre; il s'arrache des bras d'une belle Femme; une autre Femme qui porte sur sa tête une Couronne murale, le poursuit en jetant des cris; plusieurs autres Figures renversées; le Temple de Janus. Ce tableau est d'une composition très-poëtique, & pleine du plus beau feu; la couleur en est admirable, ainsi que le pinceau; la Tête de la Femme est de la plus grande beauté, aussi bien que toutes les Chairs & l'effet général, qui est très-

Florence : Palais Pitti.

piquant de lumière & d'ombre :" C'eſt une des plus belles productions de ce maître.

Du *même* ; une Sainte Famille ; un ſaint François : deux bons Tableaux.

De *Paul Veroneſe* ; une Annonciation, & les Pélerins d'Emaüs : deux excellens Tableaux.

Pluſieurs beaux morceaux, par le *Baſſan* ; de préférence, Moïſe dans le Buiſſon ardent, & celui où l'on voit une Sainte paroiſſant prier l'Ange exterminateur.

Du *Tintoretto* ; la Reine de Saba en préſence de Salomon, & une Vierge de grandeur naturelle : deux Tableaux ſupérieurs.

Le Portrait du Cardinal Bentivoglio ; par *van Dyck*.

Pluſieurs Portraits ; par le *Rembrand*.

Une Vierge ; tableau d'une grande beauté par le *Correggio*.

Du *même* ; la Vierge, l'Enfant Jeſus, St. Joſeph, le petit St. Jean, & Ste. Cathérine : charmant Tableau, & du plus bel effet.

Du *Guide* ; Une Vierge ; une Cléopatre : tous deux dans ſa belle manière.

Une Vierge & l'Enfant Jeſus avec un Ange ; figures de grandeur naturelle : très-beau morceau, par le *Guerchin*.

Rendez à Cézar, &c. tableau précieux, par le *Titien*, & ſi bien conſervé qu'il eſt capable de donner une idée juſte du mérite de ce grand coloriſte.

De *Paul Veroneſe* ; un Baptême de Saint Jean : très-beau morceau.

De *l'Albano* ; une Sainte Famille : petit Tableau d'un rare mérite.

Les trois Parques; par *Michel-Ange.* Florence : *Palais* Pitti.

Une Danse; par *Jules-Romain* : les Figures ont à peu près vingt pouces de proportion; elles sont nues : c'est une excellente chose.

Du *Giorgion*; le Portrait de Martin Luther : il y est représenté en habit d'Augustin; ayant à côté de lui sa Femme, & touchant du Clavecin : c'est un bon tableau.

De *Fra Bartholomeo della Porta* (dit de *San Marco*); saint Marc : les Figures plus grandes que nature (*), *Tableau capital.*

Nous ne pousserons pas plus loin ce détail : il est encore beaucoup de Tableaux d'un grand mérite, que nous n'avons pas cru devoir noter, pour ne point trop grossir nos mémoires; & aussi, pour laisser à ceux qui en feront usage le plaisir d'y ajouter les ar-

(*) „ Le style de ce Tableau est aussi grand, aussi majestueux que celui de Raphaël; il est excellemment dessiné, & d'une beauté de pinceau à laquelle Raphaël n'est jamais parvenu. Ce Peintre, contemporain de Raphaël, fut son maître pendant quelque temps : il lui ressembloit beaucoup pour les qualités rares qui constituent un grand Peintre, & lui étoit supérieur pour le coloris : il semble qu'il ne lui ait manqué que les grandes occasions où s'est trouvé Raphaël, pour lui disputer, & peut-être, pour lui enlever le sceptre de la Peinture. Les ouvrages de ce grand artiste sont d'autant plus précieux, qu'ils sont fort rares. On dit à Florence que *ce Tableau* de St. Marc, *a coûté trente mille livres* au Grand-Duc *Ferdinand II* : c'est véritablement un des plus beaux qui soyent à Florence."

Florence : Palais Pitti. ticles dont ils jugeront à propos de l'enrichir.

Les Meubles qui ornent cette ſuite d'Appartemens, ſont, pour la plupart, dignes d'être remarqués. On y verra des Tables de marbre de rapport de la plus grande beauté, ſur leſquelles ſont placées des Urnes, des Vaſes & autres curioſités du plus excellent goût ; pluſieurs Luſtres de cryſtal de roche du plus beau travail ; des Bordures de miroirs traitées en bronze, & d'autres en argent, d'une perfection peu commune : une Baignoire fort ornée, faite d'un ſeul bloc de marbre vert antique : de ſuperbes Candelabres, &c.

Le JARDIN eſt peu vaſte ; on a tiré le meilleur parti poſſible de l'irrégularité du terrein : il eſt décoré de quelques belles Figures. On y remarquera de préférence, un Baſſin de granit d'une ſeule pièce ; de près de 25 pieds de diamètre, au milieu duquel s'élève un Neptune, figure coloſſale accompagnée de trois Fleuves (le Gange, le Nil, l'Euphrate), qui répandent leurs eaux dans l'Océan. Cette compoſition eſt très-bien, & fait l'éloge du génie, & du ciſeau de *J. de Boulogne.*

Attenant le Palais à gauche (en s'y préſentant du côté de la place), eſt une grande GROTTE, remplie de Jets d'eau & ornée de Statues de différens maîtres (*) : On y

(*) On en diſtinguera quatre par Michel-Ange ; elles ne ſont malheureuſement qu'ébauchées, mais déjà de la plus étonnante expreſſion.

voit encore un Neptune; celui-ci eſt en bronze, de proportion coloſſale, & de l'exécution de *Laurenzi :* Les Monſtres marins (auſſi de bronze) qui enrichiſſent cette compoſition, ſont ſupérieurs à la Figure dominante : le tout enſemble offre un coup d'œil qui n'eſt pas ſans mérite.

Fiorence : *Palais* Pitti, San Laurenzo.

SAN LAURENZO. Cette Egliſe, préſente dans ſon intérieur une diſtribution ſage, & de fort belles proportions dans ſes maſſes. Elle eſt décorée de quelques Tableaux que les Amateurs recherchent. Les Bas-reliefs en bronze qui ornent les Chaires à prêcher, ſont du *Donàtelli :* On en eſtime l'exécution.

Mais ce qui attire particulièrement ici les connoiſſeurs, les vrais curieux, c'eſt la *Chapelle* (dite) *des Princes* (*), & celle *des Médicis.* La première eſt conſtruite d'après les deſſeins de *Michel-Ange :* deux Tombeaux de l'exécution de ce grand homme, frappent d'abord. Celui à droite eſt de *Julien de Médicis ;* il y a repréſenté ce Prince d'une manière qui le caractériſe; le Jour & la Nuit ſont à ſes côtés : ces deux dernières Figures ne ſont point finies. Le Tombeau à gauche, eſt celui de *Laurent de Médicis ;* il y eſt repréſenté couché : L'Aurore & le Crépuſcule ornent ſon Sarcophage : ces dernières Figures ne ſont point non plus terminées (**). On voit dans cette même Cha-

(*) On l'appelle également la *Sacriſtie nouvelle.*

(**) Si dans leur état actuel ces Figures ſont, aux yeux des connoiſſeurs, dignes d'admiration,

Florence: San Laurenzo.

pelle une Vierge tenant l'Enfant Jesus entre ses bras, également non finie, de cet immortel Artiste : c'est une véritable perte pour les arts.

La célèbre CHAPELLE (dite) *des Médicis* (*) termine le chevet de l'Eglise avec laquelle elle communique au moyen d'une très-grande Arcade. Le plan de cette Chapelle est un octogone de près de 90 pieds de diamètre, sur environ 120 pieds de hauteur sous voûte. Aucun ordre d'Architecture ne la décore; on y a distribué des Panneaux en forme de pilastres, revêtus par compartimens, des marbres les plus rares & les plus précieux. Cette décoration offre certainement l'idée d'une grande richesse; mais elle manque à l'œil des connoisseurs de cette noblesse, de cette virilité que lui eût imposé un ordre déterminé. D'ailleurs ces différens marbres donnent une décoration trop gaye, trop agréable pour une Chapelle sépulcrale. On critique encore l'extrême petitesse des croisées, ainsi que celle des Niches.

---

quelle impression n'eussent-elles point faite, si *Michel-Ange* les eût portées au point de perfection où lui seul pouvoit arriver?

Dans une Chapelle qui suit, on remarquera plusieurs Tombeaux moins grandement composés que les précédens, mais ornés de fort beaux bronzes. Les Statues de même métal placées dans les niches sont du *Donatelli*. Le Bas-relief qui décore l'Autel, est estimé; il est de *Brunelleschi*.

(*) Elle a été commencée en 1664, sous le Grand-Duc *Ferdinand I.* Il est probable qu'elle ne s'achevera jamais.

Mais on quitte bientôt ces petits détails pour ne s'occuper que de l'examen des *ſix Tombeaux* qui ornent cette riche Chapelle : ils ſont exécutés d'après les deſſeins de *Michel-Ange*, & placés au-deſſus du ſoubaſſement dans ſix des Pans de l'octogone. On ne peut rien de mieux penſé, & (dans leur genre) ce ſont autant de chef-d'œuvres. Il y en a quatre de granit égyptien, & deux de granit oriental : deux de ces Tombeaux ſont entièrement terminés. Un Couſſin de jaſpe ſanguin ſupporte une Couronne que l'on aſſure être d'or maſſif : l'un & l'autre ſont enrichis de perles, de topazes, d'émeraudes, d'agathes, & d'autres pierres précieuſes. Florence : San Laurenzo, Bibliothèques publiques.

Les Niches pratiquées au-deſſus de ces ſix Tombeaux, ſont traitées en marbre noir : on voit dans quatre d'entr'elles les Statues en bronze de *Coſme*, de *François*, de *Ferdinand I*, & de *Coſme II*, Grands-Ducs (*).

La *Bibliothèque* de cette maiſon, eſt célèbre pour le nombre & la rareté des Manuſcrits que l'on y conſerve. La Galerie dans laquelle elle ſe développe, joint l'Egliſe ; l'eſcalier par lequel on y parvient a beaucoup de nobleſſe : auſſi l'un & l'autre ont-ils été élevés ſur les deſſeins de *Michel Ange* ; l'empreinte de ſon beau génie ſe montre ici bien ſenſiblement (**).

(*) Les Effigies de *Ferdinand II* & de *Coſme III*, ne ſont point encore poſées. L'attique eſt encore à revêtir ; la Coupole à peindre ; le Pavé à faire, & l'Autel à finir & placer, &c.

(**) Nous indiquons tout d'une fois les *Bi-*

Florence: Santa Maria Maddelena de Pazzi, Sta. Croce, Bibliothèques publiques.

Santa Maria Maddelena de Pazzi; Eglise de Carmélites. Les amateurs de beaux marbres en remarqueront ici d'extrêmement rares & qui y sont prodigués; particulièrement dans la Chapelle de la Ste. Titulaire, qui d'ailleurs est d'une composition satisfaisante.

SANTA *Croce*; Eglise de Franciscains. Le vaisseau est d'un beau vaste, mais mal éclairé. On remarque au-dessus de la principale Porte d'entrée, une fort *belle Statue*

---

bliothèques, qui, après celle-ci, méritent d'être recherchées. Celle (dite) *Magliabechi*, nom de son premier possesseur, est ouverte au public trois fois la semaine : elle est volumineuse, choisie, fort estimée.

La Bibliothèque des *Marucelli* (nom des deux Florentins qui l'ont formée) est également publique les trois autres jours que la précédente reste fermée : on dit celle-ci composée de trente mille Volumes; pour la plupart Ouvrages anciens & fort rares.

Celle *des Franciscains* de Ste. Croix; très-riche en Manuscrits. Celle particulièrement destinée à l'usage *des Médecins*, située dans une des Galeries de l'Hôpital général, appelée *Santa Maria Nuova*.

Celle du *Palais Pitti*, peu nombreuse, mais d'un excellent choix. Les savans ont, outre ces ressources générales, la facilité de pénétrer dans les Bibliothèques particulières, & il en est beaucoup à Florence de très-curieuses : leurs possesseurs sont aussi accessibles qu'honnêtes; il n'en est nulle part de plus communicatifs.

en bronze, repréſentant St. Louis, Evêque; elle eſt du *Donatello* (*). Florence: Santa Croce, *Tombeau de* Michel-Ange.

La *Chaire à prêcher* eſt de marbre; on y remarquera quelques parties de Sculpture ſupérieurement traitées. Le *Tabernacle* du maître-Autel, eſt un préſent du Grand-Duc *Coſme II*; il eſt digne par ſa richeſſe de la munificence de ce Prince. La *Chapelle Nicolini*, eſt très-belle & richement décorée; elle mérite d'être vue.

Les cendres de l'immortel *Michel-Ange*, repoſent dans cette Egliſe. On a placé au-deſſus d'une Urne ſépulcrale, le Buſte de cet incomparable Artiſte: au bas ſont trois Statues repréſentant la Peinture, la Sculpture, & l'Architecture en pleurs. Trois de ſes élèves les plus célèbres, ſe ſont empreſſés d'y travailler.

On a élevé en 1737, un petit Mauſolée, à la mémoire du célèbre & malheureux *Galilée* (**), dont les dépouilles mortelles giſſent ſous le premier cloître de cette mai-

---

(*) Nous omettons à deſſein pluſieurs bons Tableaux qui embelliſſent cette Egliſe: les plus eſtimés ſont du *Vaſſari*, du *Salviati*, du *Cigoli*, &c. NOUS LE RÉPÉTONS; nous ne notons ici, que ce qui eſt le plus généralement applaudi & recherché.

(**) „ Ses connoiſſances relevées lui firent les plus grands ennemis: On ſait que l'Inquiſition le contraignit d'abjurer ſa ſcience, qu'elle regardoit comme une héréſie, parce que ſes Miniſtres n'y comprenoient rien." Sa vie fut longtemps en danger, il ne recouvra ſa liberté que par une ſorte de miracle.

Florence : *Tombeau de* Galilée, *Piaza del* Pazzi, Eglifes.

fon. Le Bufte de ce grand homme, eft ici placé entre l'Aftronomie & la géométrie. Ces deux monumens arrêteront peu, mais on fe reprocheroit de ne les avoir point vus.

La *Bibliothèque* de cette Maifon eft très-volumineufe, & fort eftimée des favans.

La PLACE qui précède l'Eglife *de Pazzi*, eft la plus vafte de Florence ; elle eft décorée en portiques ouverts, comme celle de *la Nunziata* : les mafques s'y raffemblent en plus grand nombre qu'ailleurs, en temps de carnaval.

L'ÉGLISE de l'*Annunziada*, eft comme les précédentes, exceffivement ornée ; les curieux y font attirés par la Coupole, peinte par *Daniel Volterre* ; c'eft véritablement dans fon genre un beau morceau de peinture.

Il ne faut point fortir de cette Eglife, fans jeter un coup d'œil fur le *Maufolée de Jean* de *Boulogne*, dans la décoration duquel on a fait entrer plufieurs Bas-reliefs de ce maître célèbre : ce n'eft pas au total une fort belle chofe.

ÉGLISE *San Marco*, deffervie par des Dominicains (*). La Chapelle de St. Anto-

---

(*) ,, C'eft dans cette maifon que demeuroit le fameux *Jérôme Savanarole*, Dominicain, qui fut pendant quelque temps l'oracle de la république de Florence : mais ayant été interdit & ex-

nin eſt d'après les deſſeins de *Jean de Boulogne;* la Statue du Saint titulaire, eſt de la main de ce maître, & lui fait honneur.

Florence: San Marco, San Eſprito, Hôpitaux.

Les *Tombeaux* de *Jean Pic*, comte de la Mirandole, & celui d'*Ange-Politien*, ajoutent peu à la décoration de cette Egliſe: quelques Tableaux du *Paſſignani*, de *Fra Bartholomeo*, &c. arrêteront de préférence l'œil du connoiſſeur.

Le vaſte & la fierté de la conſtruction de l'EGLISE *San Spirito*, y attirent les amateurs: ils s'arrêteront également ſur quelques Tableaux du *Paſſignani;* de *Jean Strada;* du *Potticelli*, &c.; & ſur une belle copie du Sauveur, par *Thadeo Landini*, d'après l'original de *Michel-Ange*, qui repoſe dans l'Egliſe de la Minerve, à Rome. Nous ne pouſſerons pas plus loin ce détail.

Les *Hôpitaux*, *Hoſpices*, *Conſervatoires*, &c.., ſont ici en très-grand nombre; la plupart fort riches & ſupérieurement bien adminiſtrés. Nous indiquons de préférence celui de SANTA *Maria Nuove*, dont les bâtimens ſont vaſtes, & de bon goût: il y a été établi une *École de Médecine*, une

---

communié, par le Pape *Alexandre VI*, pour avoir cenſuré trop librement les vices de la Cour de Rome, il fut traité comme un hérétique & condamné à être pendu & brûlé enſuite: jugement cruel qui fut exécuté le 23 mai 1498. Savanarole étoit alors âgé de 46 ans. Avant ſa mort, il fut réconcilié avec l'Egliſe, on lui adminiſtra les ſacremens.... Le Pape même lui avoit accordé une Indulgence plénière, mais à condition qu'il feroit exécuté.

Florence: *Ecoles de* Médecine, *de* Chirurgie, Univerſité, &c. &c.

de Chirurgie, une Bibliothèque, &c. La Chapelle de cette Maiſon, eſt fort ornée; on y remarquera une Deſcente de Croix par le *Bronzin*, Tableau fort eſtimé.

L'UNIVERSITÉ eſt un bâtiment fort vaſte, mais qui n'a guères que ce mérite: on peut voir en même temps le *Jardin Botanique*; il eſt parfaitement bien tenu, & curieux. L'*Académie d'Equitation*; celle pour tirer des Armes, &c... eſt très-bien ſituée, & cet établiſſement a beaucoup de mérite: on fait l'éloge des Profeſſeurs & des maîtres de différens genres que le Souverain y entretient.

FABRICA *degli Uffic*. Ce bâtiment eſt d'un excellent genre; il raſſemble différens Tribunaux; la Bibliothèque (dite) Magliabecchi, & les Atteliers où ſe fabriquent les divers ouvrages de moſaïque de Florence.

A peu de diſtance de la Place du vieux Palais, on remarquera un bâtiment extraordinairement orné appelé *or San Michele*, conſtruit, dit-on, dans ſon origine, pour ſervir de Marché couvert, & depuis converti en une Chapelle. L'intérieur n'offre rien d'intéreſſant (nous entendons du côté des arts): L'extérieur comme nous venons de le dire plus haut, eſt ſurchargé d'ornemens. L'ordonnance totale a peu de mérite, mais dans le nombre de Figures de bronze & de marbre qui y ſont prodiguées, on en trouvera d'excellentes: de ce nombre, eſt un St. George en marbre par le *Donatelli*, & un

St.

St. Luc en bronze par *Jean de Boulogne*, &c. Florence : Ponts, Colonnes, Marché-Neuf.

Quatre PONTS facilitent la communication des deux parties de la Ville, que *l'Arno* ſépare. Le Pont Vecchio (*) eſt couvert de bâtimens la plupart occupés par des Orphévres. Le Pont *San Eſprito*, eſt d'une fort belle conſtruction; il eſt décoré à ſes extrêmités par d'aſſez bonnes Statues en marbre qui repréſentent les quatre Saiſons : la plus longue rue de Florence y aboutit. On voit ſur la Place qui précède ce Pont une fort *belle Colonne* (**) *de granit* oriental, d'ordre Dorique, ſur laquelle eſt poſée une Statue de la Juſtice en bronze : elle eſt coloriée ; rien, ce nous ſemble, n'eſt plus contre le bon goût, que cette triſte enluminure.

Le MARCHÉ-NEUF eſt orné d'une *Fontaine*, dans la compoſition de laquelle on a fait entrer une belle copie en bronze, du Sanglier antique qui faiſoit partie de la belle Collection de la Galerie des Grands-Ducs,

---

(*) C'eſt au-deſſus de ce pont que paſſe la Galerie couverte qui communique du Palais *Pitti*, au vieux Palais : cette Galerie n'a pas moins de 600 pas de longueur.

(**) Cette Colonne-ci, ſervoit, dit-on, aux Termes de l'empereur *Antonin* à Rome, d'où elle fut tirée & envoyée en préſent au Grand-Duc par le Pape *Pie V*. On rencontre fréquemment de ces Colonnes à Florence : indépendamment de celle élevée près du Palais Pitti, on en remarquera une troiſième ſur la place du Vieux-marché, ſur laquelle eſt placée une Statue de l'Abondance, mais cette Colonne & cette Statue, ont peu de mérite.

Florence: Palais.

dont l'original a péri dans l'incendie arrivé en 1763.

On remarquera ſur la Place *San Laurenzo* un Piédeſtal d'une belle proportion, bien profilé, & décoré de très-beaux Bas-reliefs par le Bandinelli : Ce piédeſtal devoit recevoir la Statue équeſtre de *Jean de Médicis.*

Le PALAIS *Corſini*, eſt d'une architecture étrangère & peu commune à Florence : elle fait bien dans ſon total, & elle donne une aſſez belle façade ſur le quai. L'intérieur eſt fort orné & l'on y conſerve une riche Collection de Tableaux : on cite de préférence ;

La Màgdelaine chez le Phariſien aux pieds du Sauveur ; St. Valentin mourant ; le Combat d'Enée & de Turnus : trois beaux Tableaux de *Luca Giordano.*

St. Jean prêchant dans le Déſert ; Vénus & l'Amour pleurant Adonis : deux Tableaux ſupérieurs *d'Annibal Carrache.*

Deux Payſages & deux Marines de *Salvator Roſa.*

Pluſieurs Tableaux (dont on a perdu les notes) de l'Albani, de Carlo-Maratti, du Bronſin, du Cignani, &c.

Le PALAIS *Ricardi*, eſt conſtruit en partie ſur les deſſeins de *Michel-Ange* ; le caractère en eſt mâle & fier, mais l'œil des connoiſſeurs y remarquera des incorrections & des licences, qui déparent cette compoſition. La *Galerie* eſt riche & curieuſe, moins par le nombre que par le choix des raretés qu'elle renferme. On y voit quelques

antiques de marbre & de bronze, des Camées d'une grande beauté, une ſuite de Médailles, &c... Les Tableaux les plus remarquables ſont ! Florence : Palais.

Une Femme qui plume une Volaille; par le *Rembrant.*

L'Amour dans la Boutique d'un Chaudronnier (*); par *Jacob Baſſan :* „ Un Garçon veut le chaſſer à coups de houſſine, & la Femme du Chaudronnier s'avance pour lui donner une *claque* ſur les feſſes : c'eſt vraiſemblablement Vénus dans l'Attelier de Vulcain.

La Sortie des Animaux de l'Arche de Noë (**); du *même.*

Un Combat ſur un Pont; par le *Bourguignon*, & pluſieurs autres du même maître.

Un ſuperbe Payſage de *Claude* Gellé, dit *le Lorrain.*

L'Enfant Jeſus & St. Jean; par *Rubens.*

Quelques Teniers; des Pitre Nef; des Bergheim; des Ruiſdall; des Wouvermans, &c.

Le Palais *Strozzi*, peut être regardé comme le meilleur édifice dans le genre toſcan : ſes maſſes ſont belles & majeſtueuſes, & l'on y remarque des parties de détail traitées dans les proportions les plus ſatisfaiſantes (***).

(*) Voy. ci-devant page 9.

(**) Voy. page 62.

(***) Le Palais *Arnaldi*, eſt moins recommandable par ſa Décoration extérieure, que

Florence : Palais, Théâtres, *Fortereſſa da Baſſo.*

Florence a pluſieurs THÉATRES, mais il n'en eſt aucun de remarquable par leur forme, ou par la beauté de la Salle : le plus grand ſur lequel ſe repréſentent les grands Opéra, n'a de particulier que de fort belles décorations.

On voit au nord de la Ville le Château (dit) St. Jean-Baptiſte, vulgairement appelé FORTESSA *da Baſſo* (*); c'eſt un pentagone régulier d'une aſſez bonne défenſe, mais qui commande mal la Ville : on y a établi une Fonderie de canons; c'eſt au total peu de choſe. Le petit FORT qui domine

---

par la richeſſe des Meubles & les bons Tableaux qui y ſont raſſemblés.

Le PALAIS *Girini*, ne mérite guères qu'un premier coup d'œil, & il eſt alors ſatisfaiſant : les Appartemens ſont très-beaux & richement meublés : Entre beaucoup de Tableaux que nous y avons vus, nous indiquons de préférence, le Mariage de Ste. Cathérine, par *Paul Veroneſe* : morceau d'une grande beauté, & deux magnifiques Batailles par le *Bourguignon.*

Le PALAIS *Caponi*, récemment conſtruit, s'annonce très-bien : on loue beaucoup l'Ameublement & les Jardins de ce Palais.

(*) Près de ce Fort, eſt *le Caſino*, ou petite Maiſon du marquis Ricardi, accompagnée de très-beaux Jardins, & de plantations d'Orangers, de Citronniers, &c, &c. La maiſon eſt ornée de pluſieurs bonnes Statues antiques & modernes, qui méritent l'attention des amateurs.

Les curieux, qui ne veulent rien perdre, ne ſe diſpenſent guères de voir la *Maiſon Buonaroti ;* elle a été conſtruite, & a appartenu à l'immortel *Michel-Ange.*

le Jardin Boboli (*appelé Santa Maria in Belvedere*), eſt moins conſidérable encore. Il feroit facile de faire de ce dernier fort, un excellent poſte.

Florence: Arc de triomphe, Promenades, Vagaloggia, Poggio Imperiale.

A peu de diſtance hors la porte St. Gal, & ſur la belle route qui conduit à Bologne, on a élevé en 1739, un *Arc de triomphe* à l'occaſion de l'entrée dans Florence de l'Empereur *François Ier* en ſa qualité de Grand-Duc. Ce monument a ſes admirateurs, comme il a ſes critiques.

En s'avançant (de ce côté) vers la campagne, on rencontre des *Promenades* charmantes, & qui mériteroient d'être plus fréquentées. La *Vagaloggia*, ſituée hors la porte del Prato, eſt un très-agréable Jardin, appartenant au Souverain, qui en permet l'entrée au public.

La CHARTREUSE, attire les curieux, moins par la beauté de ſa conſtruction (dont l'époque eſt des plus ancienne), que par le vaſte extrême de ſes Cloîtres; par quelques bonnes Peintures qui décorent l'Egliſe & pluſieurs des Salles de la maiſon; & parce que le chemin qui y conduit, donne une promenade fort agréable.

Les Terraſſes du Couvent des Olivétains, ſituées hors de la porte *San Frediao*, fourniſſent les points de vues les plus riches, & les plus variés: la Ville s'y découvre le plus avantageuſement; c'eſt même le ſeul endroit d'où elle eſt bien vue.

POGGIO IMPERIALE, maiſon de plaiſance.

Florence. appartenant au Souverain, & ſituée à un peu plus d'un mille à partir de la porte Romaine. Le bâtiment n'a rien, extérieurement de fort remarquable, mais les dedans ſont d'une belle diſtribution & fort ornés; les meubles décèlent le goût & la magnificence. On y remarquera une infinité de curioſités de tous genres : des Tableaux de grands maîtres, & des morceaux de Sculptures du premier mérite. Les *Jardins* ſont fort vaſtes, très-ornés, & d'une bonne diſtribution : le chemin qui y conduit, eſt parfaitement beau.

IL eſt peu d'étrangers qui ne ſe plaiſent à Florence. Le ciel y eſt communément très-beau, & les grandes chaleurs y ſont plus ſupportables qu'en aucune autre ville d'Italie : le voiſinage des Apenins, lui procure cet avantage. Le ſol y eſt excellent; on y cultive les Légumes, les Fruits, les Fleurs, avec plus d'art, de ſoins & de ſuccès. Les Logemens ſont peu chers, & la vie peu frayeuſe. Le ton de la ſociété, eſt tel qu'un étranger peut le déſirer. Les reſſources contre l'ennui y ſont plus variées qu'ailleurs : il eſt rare que la Ville ſoit abſolument ſans ſpectacle; il y ſéjourne fréquemment des Virtuoſes; des Troupes ambulantes, &c. qui diverſifient la ſcène, & la rendent d'autant plus agréable.

Route de Florence à Rome, par Sienne & Viterbe.

ON compte 23 poſtes de Florence à Rome. Cette route traverſe entièrement les Apenins, conſéquemment elle eſt fort montueuſe; d'ailleurs aſſez bien entretenue. De Florence à Sienne on traverſe une campagne

peuplée, riche & bien cultivée : le chemin Sienne.
eſt, juſqu'ici très-bon.

SIENNE (*), Ville fort ancienne, autrefois très-peuplée; long-temps la rivale de Florence & devenue ſa ſujette à la ſuite de très-longues guerres (**). La Cathédrale *(il Duomo)*, quoique de conſtruction gothique, eſt un des plus beaux édifices de ce genre qui ſe voyent en Italie; on lui donne 300 pieds de longueur, ſur près de 200 de largeur. L'extérieur & l'intérieur ſont revêtus de marbre par aſſiſes alternées noir & blanc, dans le goût de la Cathédrale de Florence. Le Portail a quelque majeſté ; dans ſon total il fait bien. Les Colonnes qui ſoutiennent la Voûte de la grande Nef, ſont de marbre, & font un bel effet. La Coupole s'élève avec dignité; elle eſt ſoutenue par de fort belles Colonnes. La Voûte eſt entièrement peinte en azur & ſemée d'étoiles en or. Le Bénitier eſt formé d'un *Vaſe antique*, orné d'un Bas-relief fort eſtimé des connoiſſeurs.

Le *Pavé* de cette Egliſe eſt traité partie en moſaïque & partie gravée en clair obſcur; celle-ci eſt d'une beauté rare, & les amateurs regrettent le dommage continuel & irréparable que reçoivent d'auſſi excellentes

(*) Chez Moncène, bonne Auberge.

(**) Quelques Auteurs modernes aſſurent qu'elle renferme encore dans ſon enceinte quinze à ſeize mille ames. C'eſt beaucoup, on ne lui en ſoupçonneroit point la moitié.

Sienne. choses : On a couvert de quelques planches la partie du Chœur la plus près du Sanctuaire, afin de la conserver entière un peu plus long-temps : *on y remarque* entr'autres Gravures, le Sacrifice d'Abraham, le Passage de la mer Rouge, le jaillissement d'eau du Rocher, &c... Ces *morceaux* sont assurément *dignes d'admiration* pour la justesse & la fierté du dessein : Les Têtes ont une vérité d'expression, comparable à ce que l'on juge de plus estimable dans Raphaël.

La *Chaire* où se lit l'Evangile, est formée de très-beaux marbres; on remarquera des Bas-reliefs d'un grand mérite, qui ornent la Rampe de l'Escalier.

La CHAPELLE *Chigi*, est décorée d'après les desseins du Cavalier *Bernini ;* elle mérite d'être vue. Son plan est de forme octogone. Les *Figures* de St. Jérôme & de la Magdelaine, sont de ce célèbre artiste : la première est *d'une grande beauté* ; la seconde laisse peu de choses à désirer. On remarque dans cette même Chapelle, deux bons Tableaux de *Carlo Maratti ;* l'un représente une Visitation, l'autre une fuite en Egypte (*).

(*) En général toute cette décoration est excessivement riche, mais on voudroit trouver dans ses masses plus de repos & une moins grande prodigalité d'Ornemens.

La CHAPELLE *St. Jean*, est décorée d'une figure en bronze d'un fort bel effet, représentant le Saint Titulaire, par le *Donatello.*

On a placé ſur la ſaillie de l'Architrave Sienne.
de la grande Nef, une ſuite de Buſtes des Papes, qui ſe termine à *Adrien IV* (*): ces buſtes ſont d'un travail aſſez médiocre: Les Figures en marbre placées contre les piliers de la Nef, ont plus de mérite; celle du Pape *Alexandre VII*, eſt du *Bernini*.

Il faut ſe faire montrer un très-*joli Groupe antique* de marbre, conſervé dans une Salle voûtée attenant l'Egliſe appelée la *Bibliothèque* (**). Ce Groupe repréſente les trois Grâces; il eſt ingénieuſement penſé, & de l'exécution la plus ſatisfaiſante: c'eſt dommage qu'il ſoit auſſi cruellement mutilé.

L'EGLISE de *St. Jean*, plus connue ſous le

(*) On y voyoit autrefois, celui de la (prétendue) *Papeſſe Jeanne*, que le Grand-Duc *Ferdinand Ier* fit enlever en 1600, à la prière du Pape *Clément VIII*. On mit en place le Buſte d'un Pape *Zacharie*, aſſez peu connu..... Ces Buſtes ſont au nombre de cent ſoixante-dix.

(**) „ On y a conſervé long-temps beaucoup de Manuſcrits précieux à l'uſage de l'Egliſe de Sienne..... Il n'y reſte plus qu'un petit nombre de gros volumes de Chants, écrits ſur vélin, très-bien notés, peints & ornés de lettres griſes, culs de lampes & vignettes en miniature, de belles couleurs, & enrichies en or.... Il y a de la propreté dans l'exécution, mais peu d'intelligence de deſſein. Ce qu'il y a de plus *curieux* dans cette même Salle, ſont les *dix grands Tableaux* peints à freſque; & qui repréſentent la Naiſſance & la Vie du Pape *Pie II*. Ces peintures ſont de la plus belle conſervation. *Pierre Perugin*, le *Pinturrchio*, & *Raphaël*, y ont travaillé."

Sienne : *Palais* Ducal, Eglifes.

nom du *Baptiſtère*, eſt un édifice de forme octogone, revêtu de marbre, dans le goût de la Cathédrale : le dedans eſt fort orné, mais mal éclairé. La Voûte s'élève lourdement, & au-dehors, elle pyramide décidément mal.

Le PALAIS *du Grand-Duc*, forme la principale décoration de la place de la Cathédrale : cette décoration & cette même place, ne méritent qu'un premier coup d'œil (*).

Les autres EGLISES de Sienne, les plus remarquables, après la Cathédrale, ſont, celle des *Auguſtins* nouvellement reconſtruite ; celle des *Dominicains* (**) ; celle des *Franciſcains* ; celle de *San Quirico* ; celle de San Girolamo (***), &c. &c.

(*) On remarque près du grand Portail de la Cathédrale & ailleurs, la Louve alaitant Rémus & Romulus traitée en bronze : ces monumens ſont peu de choſe.

(**) On voit dans celle-ci un Tableau peint dans le commencement du treizième ſiècle par *Guido Siennois* : il y a repréſenté la Vierge tenant l'Enfant Jeſus entre ſes bras. Si l'authenticité de ce Tableau n'eſt point conteſtée, elle ôteroit au *Cimabrée* la gloire d'avoir été le reſtaurateur de la peinture en Italie, puiſque celui-ci n'eſt né que vers l'an 1240 ; auſſi les Siennois tirent-ils vanité de la poſſeſſion de ce Tableau ; qui n'a pour lui que le mérite de ſon antiquité.

(***) Entr'autres Tableaux qui ornent cette Egliſe, on doit remarquer une copie de bonne main du Tableau célèbre de la Communion de ſaint Jérôme, par le Dominicain.

Sienne : *Piazza del* Campo, *Palais de la* Seigneurie, Buon Convento.

PIAZZA *del Campo*, la ſeule Place que l'on trouve à Sienne. Son plan eſt des plus ſinguliers : on y croit reconnoître la forme d'une large coquille : onze Rues y aboutiſſent : elle eſt décorée par une Fontaine ſurchargée de petites Figures en marbre & de bronze, d'une aſſez mauvaiſe exécution : C'eſt ſur cette place, qu'eſt ſitué le PALAIS *de la Seigneurie* ; vieux bâtiment de peu de mérite, dans lequel cependant les curieux (qui ne veulent rien perdre), vont chercher quelques reſtes de peinture à freſque, qui décorent pluſieurs des Salles à l'uſage de la Magiſtrature. La *Tour* qui tient au Palais, donne par ſa haute élévation une vue qui domine la ville, & qui s'étend au loin dans la campagne.

La *Salle de Spectacle*, eſt peu vaſte, mais très-proprement décorée : elle n'eſt occupée que pendant la durée du Carnaval.

Le chemin de Sienne à *Ponte Centino*, eſt beaucoup moins agréable que le précédent ; les montagnes y deviennent fréquentes, & ſouvent pénibles, la Campagne que l'on traverſe eſt également triſte, pauvre & preſque déſerte : on ne voit des terres un peu cultivées, qu'aux environs des Bourgs & Villages, par leſquels ce chemin fait paſſer.

Buon Convento, eſt un aſſez gros Bourg : on a *traverſé* avant que d'y arriver pluſieurs ruiſſeaux & torrens *à gué*, qui, dans le temps de la fonte des neiges, ou immédiatement après de fortes pluies, ſont difficiles & même dangereux à paſſer. Il eſt pru-

Radicofani. dent dans ces circonſtances, de ne rien donner au haſard, & de s'aſſurer du véritable état de ces torrens; parce que trois ou quatre heures, (& quelquefois moins) ſuffiſent pour les voir rentrer dans leur lit habituel.

Les Villages de *Torinieri*, de la *Scala*, & de *Ricorſi* (*), où l'on arrive enſuite, affligent par leur apparente pauvreté.

La Montagne de *Radicofani*, paſſe pour être la plus élevée des Apenins. Un *vieux Château* conſtruit ſur un rocher dont la baſe eſt défendue par quelques fortifications modernes, intercepte ce paſſage. Le Grand-Duc y entretient une petite garniſon; cette place, faiſant la ſéparation de ſes Etats (dans cette partie) d'avec ceux de l'Egliſe.

Avis intéreſſant. (*) *A peu de diſtance de* Ricorſi, *& lorſqu'on eſt arrivé au pied de la montagne de* Radicofani, *il eſt d'uſage (car aucune loi du Souverain n'y oblige) de joindre aux chevaux (lorſqu'on eſt en Poſte) attelés à la voiture, une paire de* BUFFLES, *pour faciliter cette très-longue & (ſouvent) très-rude montée. On trouve toujours de ces attelages prêts, & leur propriétaire eſt payé ſur le pied d'un quart ou d'un tiers de Poſte. Ces animaux ſont beaucoup plus forts que les bœufs, & ſont ici d'un très-grand ſecours, principalement s'il a plu, s'il a neigé, ou encore, ſi le temps eſt exceſſivement ſec : le chemin alors, eſt doublement mauvais : les poſtes ſont, pour la majeure partie ſi mal montées, que les chevaux arriveroient difficilement au relais; auſſi, peu de voyageurs refuſent-ils ce ſecours, peu coûteux, &, pour ainſi dire indiſpenſable.*

Un peu au-deſſous des glacis du Château & ſur la continuation du talus du même rocher, ſe développe le très-laid *Bourg de* RADICOFANI, entouré de hautes & vieilles murailles, & dont les portes ſe ferment; mais cet important extérieur ne lui donne pas l'air plus heureux ni plus riche.

Radicofani, Ponte Centino, Acquapendente, Montefiaſcone.

Ponte Centino, eſt ſitué dans un vallon de l'autre côté de la montagne; c'eſt un aſſez gros Village, & le premier ſur cette route de la domination Papale. A partir d'ici le chemin devient plus ouvert, moins agreſte, & conſéquemment plus peuplé.

La petite Ville d'ACQUAPENDENTE, où l'on arrive enſuite, donne un aſſez agréable coup d'œil. Les eaux y ſont extraordinairement abondantes; & celles qui s'échappent de la Ville, forment par leur chute pluſieurs belles caſcades.

Peu après *San Laurenzo al Grotte*, on longe quelque temps les bords du lac de *Bolſène*. L'on traverſe la petite *Ville de* MONTEFIASCONE; (*) ſituée comme

---

(*) Les vins qui croiſſent dans ce territoire, ont quelque réputation : un Cabaret (ſitué vers le milieu de la rue qui traverſe la Ville) rappelle par ſon enſeigne l'ANCIEN CONTE d'un Chanoine Allemand, qui but tant de ce vin qu'il en mourut. Son tombeau, dit-on, ſe voit dans l'Egliſe de *San Flavino* : „ On y voit gravée ſur une tombe une Figure, dont les ornemens reſſemblent à ceux d'un.... Abbé, avec cette Inſ-

Viterbe : Ronciglione, Acquapendente ſur une coline aſſez élevée: & l'on arrive à VITERBE, Ville plus conſidérable & mieux bâtie que les précédentes. La Cathédrale, eſt un aſſez beau vaiſſeau, & proprement orné ; beaucoup de Tableaux médiocres, & de Mauſolées de peu de mérite : rien enfin de remarquable. Le temps employé à relayer ſuffit pour jetter un coup d'œil ſur toutes ces choſes, lorſque l'on n'a rien de mieux à faire.

La *Montagna* que l'on traverſe au ſortir de Viterbe, eſt fort haute & très-roide, (c'eſt l'ancien *Mons Ciminus*); le pays s'applanit peu à peu de là juſqu'à *Ronciglione*, bourg ſitué près du lac *Vico* : il rede-

---

cription autour.... *Eſt*, *eſt*, *eſt*.... *propter nimiùm*, *eſt Johannes de Foucris Dominus meus*, *mortuus eſt*.... Ce *Jean Foucris*, étoit un allemand d'Ausbourg, qui voyageant en Italie, envoyoit dans toutes les Villes où il devoit s'arrêter, un de ſes Domeſtiques, qui goûtoit le Vin des cabarets, & qui écrivoit ſur la porte de celui où il avoit trouvé le meilleur, le mot *Eſt*. Etant arrivé à Monteſiaſcone, il trouva le Vin du pays ſi bon qu'il écrivit trois fois le mot *eſt* ſur la porte. Le Maître fut du goût du Valet, & but tant de vin qu'il en mourut ſans aller plus loin..... Pendant une aſſez longue ſuite d'années, on alloit tous les ans, le mardi d'après la Pentecôte, verſer ſur la tombe du défunt deux barils de Vin, en conſéquence d'une fondation faite par ſes Héritiers..... Mais dans ce ſiècle on a réformé cet uſage, & on employe le prix de ce Vin, à acheter des pains que l'on diſtribue aux pauvres."

vient plus montueux jusqu'à *Baccano*; mais de ce dernier point, on arrive à la campagne de Rome, par une pente presque insensible.

Tor di Quinto, Ponte Molle.

Durant les deux dernières postes, plus particulièrement au sortir de *Monte Rosi*, on fait une partie du chemin sur l'ancienne *Via Cassia* (*), qui faute de réparation, est dans l'état le plus destructible pour les voitures : malheur à celles qui sont fortement chargées.

Un peu après Baccano, on commence à appercevoir la masse générale de la Ville de Rome, & plus particulièrement la célèbre Coupole de Saint-Pierre.

De la Sorta, on suit en partie l'ancienne *Via Flaminia* : celle-ci est un peu mieux entretenue, & cette dernière poste, est des plus agréable : on regrette seulement qu'une aussi vaste, une aussi belle campagne soit si dépeuplée, si mal cultivée.

Après avoir passé la *Tor di Quinto*, on traverse le Tybre sur le *Pont Molle* (**),

---

(*) La construction de ces anciennes routes, est une chose admirable : Les pierres dont elles sont formées, sont de la nature des *Laves* : elles ont, communément, vingt à trente pouces d'épaisseur, & sont en outre posées sur un massif de menus cailloutages liés ensemble avec de la *Pozolane*. Ces pierres ne sont point régulièrement taillées, mais l'art avec lequel les angles saillans de l'une, pénètrent & s'unissent aux angles rentrans de l'autre, donne à cette construction une solidité, qui ne s'altère que faute d'un peu de soin.

(**) Il fut d'abord appelé *Pont Emilien*, d'Emi-

Rome. diſtant d'un peu plus de deux milles des murs de Rome ; & l'on arrive enfin, à cette ancienne Capitale du monde, par la Porte du Peuple (*Porta del Popolo*), l'une des plus ornées & des plus intéreſſantes de cette magnifique Ville.

ROME ET SES ENVIRONS.

ROME (*) ancienne, qui domina ſi

---

lien, Cenſeur, qui le fit bâtir : enſuite *Ponte Milvius*. ... &c. Il ne lui reſte d'antique que la Tour bâtie par *Bélisaire*, & les bâſes des Arches ſur leſquelles *Nicolas V*, rétablit le Pont.

(*) Chez *Benedetto*, bonne Auberge. On eſt également bien chez pluſieurs autres Traiteurs, établis dans les environs de la Place d'Eſpagne.

Avis intéreſſant. LES viſites à l'entrée de Rome *ſe font avec une rigueur infiniment fatigante pour les Voyageurs : à quelle heure que l'on y arrive, la voiture doit être conduite à la Douane, où les malles ſont ſcrupuleuſement, (ou plutôt) tyranniquement viſitées. On évite cette perquiſition des plus déſagréable, ſi l'on prend la précaution de ſe faire pourvoir par ſon Banquier à Rome, d'un* BILLET de permiſſion *pour ne ſupporter la viſite des Commis que dans ſon Auberge ou chez ſoi : Ces petits bulletins ne ſont point difficiles à obtenir.*

Il eſt encore intéreſſant de faire plomber *avant de partir de Rome pour Naples, & réverſiblement de Naples pour Rome ; cette précaution peu coûteuſe, empêche d'être moleſté par les Commis des Bureaux placés ſur cette route. Les Commis Napolitains ſur-tout, ſont d'une arrogance (lorſqu'ils ſont convaincus qu'on ne leur veut rien donner) à faire perdre patience à l'homme le plus flegmatique & le plus endurant.*

long-temps dans l'univers connu ; ce coloſſe Rome.
de puiſſance dont les faſtes du monde ne fourniſſent aucun exemple ; qui réuniſſoit dans ſon ſein tout ce qui dans ſon vaſte empire lui avoit paru de quelque prix ; dont les Temples, les Palais & les Monumens publics étoient ſi magnifiques & ſi multipliés.... Rome ancienne, diſons-nous, n'offre plus aujourd'hui que des monceaux de cendres, épars ſur les lieux mêmes qui s'enorgueilliſſoient de leur ſomptuoſité. Cette Ville célèbre n'occupe plus ſon premier terrein ; le vaſte Champ de Mars, s'eſt couvert de Bâtimens ; & de nombreux Jardins s'y ſont établis ſur les Monts Palatin, Célio, Eſquilin, &c... autrefois les quartiers de Rome, où l'on admiroit le plus grand nombre de Palais & d'Edifices ſomptueux.

Rome moderne, eſt infiniment moins peuplée, & auſſi d'une étendue moins conſidérable qu'elle ne l'étoit dans les beaux jours de la République & ſous ſes premiers Empereurs ; néanmoins, elle peut encore être placée à la tête des plus belles Capitales de l'Europe, par le nombre, par la beauté de ſes Edifices publics & particuliers, anciens & modernes. Rome malgré les dévaſtations & les viciſſitudes preſque innombrables qu'elle a éprouvées durant tant de ſiècles, a conſervé l'empreinte de ſon antique ſplendeur : les belles productions des artiſtes modernes, unies aux chef-d'œuvres de l'antiquité, lui conſervent encore la primauté ſur toutes les Villes du monde.

Rome. Le Pape, dans sa qualité de prince temporel, peut figurer dans la seconde classe des souverains : ses états (les mieux situés de tout le globe) ont environ 100 lieues de longueur, sur à peu près 40 de largeur. Ses revenus montent au moins à 25 millions de livres tournois, en y comprenant les sept mille ducats pour l'hommage annuel de Naples & de Sicile, & les Annates des Evêchés & Abbayes. Ses forces de terre, réunissent le fond de huit mille hommes, dont deux mille Suisses. Deux Galères, deux Galiotes & un Chebec, composoient (lors de notre passage à *Civita-Vecchia*), la Marine Papale. Ceux de ses Arsenaux que nous avons eu l'occasion de parcourir, nous ont paru bien approvisionnés, bien tenus; une Artillerie très-belle & assez nombreuse, donne une certaine importance à plusieurs de ses Places fortes, tels que le *Château St. Ange*; *Civita-Vecchia*, & plus particulièrement *Ancona* : cette dernière, est assurément imposante, & susceptible d'une belle défense : le service s'y fait régulièrement.

Ce fut *Grégoire VII*, qui jeta les premiers fondemens de la monarchie Papale; avant & jusqu'à cette époque à peu près, les Goths, les Empereurs Grecs, & ceux d'occident, se maintinrent constamment dans la souveraineté de Rome, & décoroient de la dignité pontificale, le Candidat qui la leur payoit le plus, ou ceux qui convenoient le mieux à leur politique : ce n'est guères que depuis 1076, que les Papes sont devenus Seigneurs indépendans, par un effet

de la conduite audacieuse & ferme de *Gré-* Rome.
goire IX, & de ses adroits & heureux successeurs; & plus encore par l'ignorance crasse, absurde & barbare, qui caractérisa pendant plusieurs siècles, les deux tiers & plus de la Chrétienté : car personne n'ignore aujourd'hui quel cas on doit faire des prétendues donations de *Pépin*, de *Charlemagne*, de la *Comtesse Matilde*, &c. D'ailleurs, les deux premiers (soi-disant) bienfaiteurs du St. Siége, se réservèrent expressément leur droit de souveraineté : & aucuns de leurs successeurs n'y ont également renoncé.

On s'attriste de voir un sol aussi fertile, aussi riche, une si belle domination enfin, dont plus des deux tiers sont incultes & déserts ! L'image de la fainéantise & de la pauvreté, se reproduit par-tout. Si l'on peut compter sur l'exactitude des derniers dénombremens, sa *population actuelle* est d'environ 160 mille ames ; non compris les maisons d'Ambassadeurs, les Etrangers (qui y sont toujours en nombre); les Juifs, les Pélerins, &c. L'ancienne Rome, proprement dite, est enceinte d'une muraille assez élevée, & flanquée de quelques Tours : La Ville *Léonine* qui comprend le Château St. Ange, le mont du Vatican, celui du Janicule, & toute la partie qui sépare la rive droite du Tybre, est entouré de murs bastionnés : tout cela est fort peu de chose ; mais il ne faut guères moins de six heures, les passages d'eau non compris, pour en faire extérieurement le tour.

Seize *Portes* ouvrent la communication

Rome. de la Ville avec la Campagne: ſavoir cinq au nord; (*) trois au levant (**); quatre au midi (***); & quatre au couchant (****). Le *Tibre* coule du nord au couchant; on lui donne à *Porto di Ripa-Grande* 480 pieds de largeur: de groſſes Barques y arrivent d'*Oſtie*, & remontent juſqu'au port de *Ripela:* Ses eaux ſont toujours ſales & bourbeuſes. Trois *Ponts* traverſent ici le fleuve; celui dit *San Angelo*, le Pont *Siſto*, & *Ponto di San Bartholomeo.* Il y a de plus quatre à cinq Barques aſſez bien diſtribuées, pour ſe rendre d'une rive à l'autre.

Dans le tableau que nous nous propoſons d'eſquiſſer de cette belle ville, nous prévenons que nous ne voulons y faire entrer que les objets qui méritent plus particulièrement l'attention de l'homme de goût, des connoiſſeurs & des artiſtes (a). Nous

(*) Del Popolo, Pinciana, Salara, Caſtello, & Angelica.

(**) Porta Pia, San-Laurenzo, & Maggiore.

(***) Porta di San Giovani, Latina, San Sebaſtiano, & San Paolo.

(****) Porta Porteſe, San Pancrazio, Cavalliggeri, & Fabbrica.

(a) Pourquoi nous appeſantirions-nous à décrire les plans & la magnificence de certains édifices, qui, véritablement ont exiſté, mais dont il ne reſte plus que quelques ruines informes; tels que le Palais des Cézars, les Termes des Titus & d'Antonin, le Cirque d'Héliogabale, les Bains de Paul Emile, les Temples du Soleil, de la Lune, &c., monumens qui, pour la plupart, n'offrent plus aucune trace de leur exiſtance.

nous étions proposé d'abord de commencer nos recherches par les objets les plus importans & les plus curieux (*), & de décrire ensuite ceux de moindre conséquence: notre but alors, étoit de préparer les courses de ceux des voyageurs qui, pressés par le temps, ou par quelqu'autre motif, ne peuvent, ou ne veulent connoître que la crême ou l'élixir des choses; si nous pouvons nous exprimer ainsi (**). Mais nous nous sommes apperçus qu'une pareille marche induiroit à erreur le plus grand nombre & leur feroit faire beaucoup de pas inutiles: Nous préférons donc de nous conduire d'après le plan portatif, réduit du très-beau & grand plan de *Noli* (***). Nous parcourrons successivement chaque quartier, & nous donnerons à nos courses le plus de variété & d'utilité possibles; enfin nous jetterons en note les détails qui couperoient ou dérangeroient le fil de nos observations. Rome.

(*) Tels que la Basilique de St. Pierre & le Vatican; le Capitole; le Panthéon; les Termes de Dioclétien; le Colisée; la Colonne Trajane; la Fontaine Navone; les Palais & Villa Borghes, &c. &c.

(**) Ces derniers, en consultant la table particulière à chaque volume, trouveront le triage qu'ils désirent, exactement indiqué, par les *astériques* qui précèdent les articles les plus particulièrement intéressans.

(***) On en trouve des exemplaires à Rome, chez Michel-Ange *Barbiellini*; il s'en débite d'autres également portatifs, mais qui ne sont pas aussi exacts & aussi proprement gravés.

Rome : *Porte & Place del Popolo.*

Nous avons précédemment dit que la *Porte du Peuple* (*), étoit la plus belle entrée de Rome ; nous ajoutons ici, qu'aucune Ville de l'Europe ne peut en offrir une auſſi noble, auſſi majeſtueuſe. Trois magnifiques Rues y aboutiſſent (**) ; elles ont pour centre commun un ſuperbe Obéliſque (***) : deux Egliſes, dont les façades ſont exactement ſemblables, couronnent les angles que forment ces mêmes Rues. C'eſt dommage que le pourtour de cette Place (a) ne ſoit pas mieux, & plus régulièrement décoré : ce ne feroit pas une bien forte dépenſe à faire.

La *Madonna del Popolo ;* Egliſe des Auguſtins attenant la Porte du Peuple (b).

(*) Cette Porte par elle-même eſt peu de choſe, quoique conſtruite ſur les deſſeins de *Vignole ;* la maſſe en eſt belle, mais les détails en ſont mauvais.

(**) A gauche la Strada del Barbuino ; au centre la Strada del Corſo ; à droite la Strada di Ripeta.

(***) Cet Obéliſque eſt celui qu'Auguſte fit venir d'Egypte, & dont il décora le grand Cirque : renverſé dans la ſuite des temps, il y reſta juſques vers l'an 1589, que *Sixte V* le fit déterrer & placer où il eſt aujourd'hui. Sa hauteur, le piédeſtal & ſon couronnement compris, eſt de cent vingt pieds.

(a) Le Baſſin de la Fontaine élevée ſur cette place, eſt formé d'une Baſe de Colonne, trouvée dans le Jardin Colonna ; elle peut faire juger du diamètre que devoit avoir la colonne à laquelle elle appartenoit.

(b) On prétend que cette Egliſe eſt élevée ſur les ruines du Mauſolée de Domitien.

On y doit voir la *Chapelle* de Notre-Dame de Lorette, appartenant à la maison de *Chigy*; c'eſt une des plus jolies de Rome. Elle eſt décorée de pilaſtres d'ordre Corynthien cannelés de marbre blanc. On remarque dans l'attique huit Tableaux qui ont pour ſujets l'Hiſtoire d'Adam & Eve, exécutés d'après les deſſeins de Raphaël, par *Sébaſtien del Piombo* & *François Salviati*; ainſi que les quatre Tableaux (*) des pendentifs, repréſentant les quatre Saiſons. Le Bas-relief en bronze qui décore le devant d'Autel, eſt eſtimé. On applaudit également quatre *Figures de marbre*, placées dans les niches des pendentifs : celles de Jonas & d'Elie, ſont de *Lorenzetto*; la première a beaucoup de mérite. Habacuc tiré par l'Ange de la Foſſe aux Lions; & Daniel dans cette même Foſſe, ſont du Cavalier *Bernini*; cette dernière eſt grandement penſée : c'eſt une des meilleures productions de l'artiſte.

Rome : *La Madona del* Popolo.

On doit jeter un coup d'œil ſur pluſieurs des Tableaux qui ornent cette Egliſe : celui qui arrêtera le plus, eſt une Aſſomption *d'Annibal Carrache*, placée ſur l'Autel de la première Chapelle à gauche; & un autre peint à l'huile ſur le mur, par *Carlo Maratti*; ce dernier décore l'Autel de la

(*) La création d'Ève; Ève tentant ſon mari; Ève chaſſée du Paradis; le Printemps & l'Automne..... ſont autant de tableaux où les nudités ſont rendues dans les circonſtances les plus délicates ou les plus gayes. Ève tentant ſon mari, eſt dans une attitude voluptueuſe & qui ne cache abſolument rien.

Rome. feconde Chapelle à droite : on y voit la Vierge dans une Gloire ; St. Jean, St. Dominique & St. Grégoire enrichiffent cette compofition : nous pouvons nous tromper, mais ce dernier tableau nous a paru fort au-deffous de fa réputation.

Un Maufolée joliment penfé, & d'une exécution fatisfaifante, placée contre le pilier à gauche de la Chapelle de Lorette, mérite également de n'être pas oublié.

Nous ne ferons qu'indiquer les Eglifes de la *Madonna di Monte Santo* (*); celle de San *Giacomo degl' Incurabili* (**) & de *San Carlo al Corfo* (1) : nous preffons un peu plus

(*) Elle eft fituée, à la gauche du commencement de la *Strada del Corfo*, & deffervie par des Carmes. Les amateurs y vont voir deux beaux Tableaux par *Salvator Rofa*, placés dans la Chapelle (dite) du Crucifix : l'un repréfente Habacuc tiré par l'Ange de la Foffe aux Lions ; l'autre, Daniel que l'on y va jeter : Et trois Tableaux également eftimés par *Carlo Maratti ;* ils ont pour fujets une Ste. Famille, un St. Roch, & un St. François.

(**) *Saint-Jacques des Incurables*, l'un des plus beaux Hôpitaux de Rome. On va voir dans la feconde Chapelle à droite (de l'Eglife de cette maifon, qui eft très-ornée) un très-beau Bas-relief, par *Legros*, repréfentant „ St. François de Paule fur un nuage invoquant la Vierge dont le portrait lui eft apporté par des Anges ; il paroît lui demander la guérifon d'une foule de malades qu'on voit dans le bas. " Ce morceau eft très-beau.

(1) Le Portail de cette Eglife en impofe d'abord ;

plus les curieux, de parcourir celle de *San Laurenzo in Lucina* (*). Le maître-Autel est extraordinairement orné ; on y a prodigué les marbres les plus rares, les pierres précieuses, l'or, l'argent, le bronze, &c... mais ce qui y attire seul les connoisseurs, est le Crucifix par *le Guide*; Tableau, que l'on estime être un des plus précieux de ce maître.

Rome : Obélisque Solaire, *Palais* Chigi.

Le PALAIS *Chigi*, occupe & décore un des côtés de la Place Colonne, mais sa prin-

---

bord; l'intérieur a de la grandeur; le Dôme fait un bel effet. On estime le Tableau du maître-Autel, peint par *Carlo Maratti.*

(*) Cette Eglise a été construite sur les ruines d'un Temple dédié à *Junon Junonis Lucinæ :* C'est en creusant les fondemens de la Sacristie de cette Eglise, que fut trouvé un des grands Obélisques, qu'Auguste avoit fait transporter d'Egypte à Rome : il avoit placé celui-ci dans le Champ de Mars, où il servoit de Méridien. Cet OBÉLISQUE a *67 pieds de hauteur*, non compris le piédestal qui en a 15 sur 9 de largeur. Il est du plus beau granit, & incrusté sur ses quatre faces de caractères hiéroglyfiques de la plus belle exécution. Il est brisé en neuf morceaux. *Bénoît XIV* le fit transporter en 1748, sur une petite Place voisine de cette Eglise. Le Piédestal, formé d'un seul bloc de très-beau marbre grec, s'est parfaitement bien conservé. Il paroît qu'il ne seroit pas absolument fort dispendieux de relever ce CURIEUX MONUMENT. On lit sur une face du Piédestal l'Inscription suivante. „*Cæsar, Divi. Jul. F. Augustus. Pont. Max. Imp. XII. Trib. Pot. XIV. Ægypto. in potestatem. Populi. Rom. redacta. soli[illegible]clonum dedit.*"

Rome : *Palais* Chigi.

cipale entrée eſt dans la rue du Cours (*).

On remarquera entre la nombreuſe collection de Tableaux qui ornent ce Palais ;

Deux fort belles Marines ; par *Claude le Lorrain :* l'une eſt priſe dans un temps calme : il y a repréſenté ſur le devant l'Enlèvement d'Europe. L'autre offre une Mer agitée ; on y voit ſur un premier plan l'épiſode de quelques Pêcheurs.

Le Génie des Arts qui fait mettre le feu à des Armes de guerre, &c. très-beau Tableau, par *le Guide.*

Une Bataille, de *Salvator Roſa ;* l'un des plus beaux Tableaux de ce maître.

Du *même ;* un ſuperbe Payſage dans lequel on voit Mercure qui endort Argus en jouant du Hautbois, &c.

(*) La petite Egliſe (dite) *Santa Maria Maddelena al Corſo*, eſt dans le voiſinage de ce Palais. Les amateurs de Peinture y vont voir un Tableau très-eſtimé, peint par le *Guerchin :* il y a repréſenté la Sainte Titulaire, appuyée ſur une eſpèce d'Autel ruſtique : elle paroît conſidérer douloureuſement une Couronne d'épine poſée ſur des linges devant elle : Un Ange lui préſente d'une main un des clous de la Paſſion du Sauveur, & lui indique de l'autre une Gloire, placée dans le haut du tableau, à gauche, &c... On jouit mal de ce beau morceau, dont les ombres malheureuſement pouſſent beaucoup au noir : d'ailleurs, ſans attaquer la réputation dont jouit ſur les lieux ce tableau, nous oſons dire hautement qu'il nous paroît froidement compoſé, & que le faire n'en eſt point auſſi franc, auſſi vigoureux que dans beaucoup de productions de ce maître qui embelliſſent Rome & dont nous aurons occaſion de parler.

Une Vierge & l'Enfant Jesus; par *Carlo Maratti :* ce tableau est d'une fraîcheur charmante. Rome : *Place & Colonne* Antonine.

St. Jean & la Magdelaine : deux beaux Tableaux du *Guide*.

Deux petits Paysages, de *Salvator Rosa ;* du plus agréable effet.

Dans un Cabinet tout composé de desseins originaux de grands maîtres : le Dessein de la Chaire de St. Pierre, par le *Bernini :* celui de la Fontaine Navone, du *même ;* celui d'une Campanille proposée pour la Basilique de Saint-Pierre, également du *même :* ce sont trois délicieuses productions.

La mort de Ste. Cécile; superbe Dessein, par le *Dominiquin*.

Plusieurs Têtes, & jolis Desseins ; par le *Guerchin :* & d'autres encore de beaucoup de mérite, par le *Tintoret*.

L'Appartement particulier de la princesse Chigi, est, on ne peut pas plus agréable ; il n'en est aucun à Rome dont les Meubles soient plus riches & de meilleur goût.

PLACE & *Colonne Antonine*. Cette Place est peu vaste, mais jolie : La Colonne antique qui lui donne son nom, a beaucoup plus souffert que celle de Trajan dont nous parlerons plus bas ; elle lui est aussi infiniment inférieure en mérite : les arts à l'époque où elle fut élevée, éprouvoient déjà une décadence sensible : on la voit néanmoins avec plaisir. Dans son origine, elle étoit surmontée de l'effigie d'*Antonin le Pieux ; Sixte V*, en la faisant rétablir en 1589, y a fait poser une Statue en bronze de St.

Rome : Monte Citorio.

Paul. On monte jufques fur le plinthe du chapiteau par un efcalier intérieur d'environ 200 marches (*).

Au levant de la Place Colonne, en eft une autre moins vafte encore, appelée MONTE *Citorio*. Un de ces côtés eft noblement décoré par un Palais (qui en retient le nom) occupé par divers Tribunaux de juftice & de magiftrature : Ce bâtiment fans être d'une ordonnance bien noble, bien impofante, a néanmoins quelque grandeur : il eft fort vafte, diftribué avec intelligence, & en général d'une décoration moins tourmentée, plus fage que beaucoup de bâtimens qui embelliffent Rome moderne.

Bénoît XIV a fait élever fur cette petite Place le PIÉDESTAL *antique*, d'une Colonne érigée à la mémoire *d'Antonin le pieux*; il a onze pieds de hauteur, fur douze de largeur : il eft de marbre blanc. Trois de fes côtés font ornés de Bas-reliefs (**) ; une Inf-

---

(*) Le Piédeftal fur lequel cette Colonne paroît pofer aujourd'hui, eft moderne; il a été élevé fur l'ancien qui fe trouvoit alors entièrement enterré, par l'exhauffement du fol qui s'eft fucceffivement opéré dans toutes les parties baffes de Rome. C'eft donc à cet empiétement pris fur le fût de cette même Colonne, qu'il faut attribuer la proportion lourde & peu agréable qu'elle offre à l'œil depuis fa reftauration.

(**) Ces Bas-reliefs, ont, du côté de l'exécution, peu de mérite ; l'art (ainfi que nous l'avons obfervé plus haut) avoit déjà beaucoup dégénéré à Rome. La compofition & le développement de

cription décore le quatrième. Ce CURIEUX MONUMENT a été déterré en 1705, lors de la construction des Bâtimens de la Mission; ainsi qu'une *Colonne de granit Egyptien* (*), d'un seul bloc & haute d'environ 48 pieds, sur près de 20 pieds de circonférence. On prétend que c'est la même qui étoit placée sur le Piédestal, près duquel elle a été trouvée; quelques Antiquaires sont d'un sentiment différent. Elle est d'ailleurs brisée de manière à ôter toute espérance de la voir élever quelque jour sur ce Piédestal ou ailleurs. Rome. *Piazza di* Pietra.

PIAZZA *di Pietra*, située au midi de la Place Colonne. On y remarque onze magnifiques Colonnes de marbres cannelées d'ordonnance Corynthienne : elles ont environ

---

la pompe funèbre de ce Prince (qui occupe deux des côtés du Piédestal) est infiniment curieuse : Le grand Bas-relief qui exprime son Apothéose & celui de *Faustine*, ne l'est pas moins. On voit dans celui-ci, un Génie qui les porte l'un & l'autre sur ses ailes tenant de la main gauche un Globe environné d'un Serpent : au pied du Génie est une Figure allégorique qui tient un Obélisque, marque de l'immortalité. A l'opposite de cette figure est la Ville de Rome assise, tenant sous sa main droite un Bouclier, sur lequel est représentée une Louve avec Rémus & Romulus.... les Figures sont de ronde bosse, &c. On lit sur le côté opposé à ce dernier Bas-relief, l'Inscription suivante.

Divo. Antonino. Augusto pio. Antoninus. Augustus, & verus. Augustus. Filii."

(*) Elle est gissante actuellement à terre dans une petite Cour située à 40 pas du Palais *Monte Citorio*.

Rome : San Ignazio.

cinq pieds de diamètre. L'Architrave, eſt ſupérieurement bien profilé ; la Friſe eſt bombée & ne fait pas bien : La corniche eſt entièrement de fabrique moderne. Les ſentimens ſont partagés ſur le genre d'édifice auquel ces colonnes ont appartenu ; les uns croyent qu'elles formoient le portique d'un Temple érigé à Mars ; d'autres à Neptune ; d'autres qu'elles faiſoient partie du Portique des Agonales, d'autres enfin (& c'eſt le ſentiment le plus probable), qu'elles dépendoient de la Baſilique élevée à Antonin le pieux. Quoi qu'il en ſoit, cette décoration précieuſe, ſert aujourd'hui de Portique à la DOUANE *de terre.*

EGLISE de *San-Ignazio.* Moins de diviſions dans les maſſes & plus de repos dans la décoration du Portail, rendroient cet édifice meilleur. L'intérieur eſt aſſez vaſte, mais mal éclairé. La Coupole fait peu d'effet. Toute la voûte eſt peinte, mais l'ouvrage en eſt des plus médiocre : on y diſtingue cependant les quatre Tableaux des pendentifs qui repréſentent Judith avec la tête d'Holopherne ; David avec celle de Goliath ; Samſon qui maſſacre les Philiſtins ; & Jaël qui tue Sizara (*) ; ces quatre morceaux ſont fortement rendus.

(*) Ce ſont ces mauvaiſes Peintures, ſi affectueuſement répétées dans les édifices des ci-devant Jéſuites, que leurs ennemis leur ont ſi perſévéremment & ſi durement reprochées : Cependant les Jéſuites n'ont point été les ſeuls à qui ces traits

La *Chapelle St. Louis de Gonzague*, eft élevée dans la Croifée de l'Eglife à droite : on y a prodigué les marbres les plus rares & les plus précieux. Le Bas-relief qui fait le Tableau de l'Autel repréfente l'Apothéofe du Saint Titulaire; il eft de l'exécution de *Legros*, & affez généralement eftimé. Rome : *Palazzo* Pamfili.

Le *Maufolée de Grégoire XIV* (l'un des principaux bienfaiteurs de cette Maifon), eft du *même* artifte; mais en général l'idée de cette compofition, où la dépenfe n'a point été épargnée, fait peu l'éloge de fon génie : la figure du Pape dépofe plus en faveur de fes talens (*).

PALAZZO *Pamfili* ou *Doria*. Ce Palais, eft l'un des plus confidérables de Rome : une de fes façades décore la rue du Cours, & c'eft la principale; celle à droite fait partie de la petite Place du Collége Romain; une troifième longe un des côtés de la Place

---

hiftoriques de l'écriture fainte ont paru devoir être donnés pour modèles de force & d'obéiffance : on les retrouvera cent fois répétés, & plus particulièrement au principal Portail de la Cathédrale de Milan. Ces Tableaux font cependant bien révoltans, bien dégoûtans !

(*) Le *Collége Romain* qui joint cette Eglife, eft un des plus vaftes édifices de Rome : *Grégoire XIII* le fit élever fur les deffeins de *Barthélemi Ammanato*. La Cour eft environnée de Portiques ouverts qui fe répètent dans les étages fupérieurs : La maffe générale en eft fort belle : la diftribution intérieure eft très-ingénieufement penfée.

Rome : *Palazzo* Pamfili.

St. Marc. Ces trois Façades ont été conftruites en différens temps & par autant d'architectes : les deux dernières donnent une décoration que les connoiffeurs applaudiffent : La première eft du *Borromini* ; autre irréconciliable ennemi des lignes droites (*). Rien peut-être de plus bizarre que les formes contournées par lefquelles il a voulu couronner toutes fes croifées. L'intérieur de ce Palais a beaucoup de mérite : La principale Cour forme un vafte parallélogramme ; des Colonnes ifolées & accouplées la circonfcrivent, elles donnent une Galerie fous laquelle deux voitures paffent de front.

Le *grand Efcalier* (**), eft à l'extrêmité de l'aile droite ; il eft, comme le font la plupart de ceux de Rome, très-noble, & très-majeftueux.

Le *Salon* du premier étage monte de fond ; il introduit dans une vafte enfilade d'appartemens richement meublés, & tous ornés

---

(*) Celui-ci, encore plus tourmenté dans fes formes que le père *Guarini* dans les fiennes (*Voy. l'article* Turin) ; il lui eft auffi bien inférieur pour le génie : le premier ne s'eft répété dans aucune de fes nombreufes compofitions ; le fecond n'a par-tout qu'une même manière de décorer : on le fait bientôt par cœur.

(**) L'Efcalier du PALAIS *Rufpoli*, eft bien fupérieur à celui-ci (il eft le feul de cette grande beauté à Rome), il eft partagé en quatre rampes & revêtu de très-beau marbre de Carare : on y a placé quelques Statues antiques, parmi lefquelles il en eft d'un rare mérite.

de Tableaux (*) : ceux qu'on y admire spécialement, sont les suivans.

Rome : *Palazzo* Pamfili.

Dans la *première Salle*, contre la Porte d'entrée à droite ; un beau Paysage de *Nicolas Poussin*, dont le sujet est la Naissance d'Adonis. Du *même*, un autre Paysage qui paroît représenter, Vénus enlevant Adonis : ce dernier est de la plus grande beauté.

Dans la Pièce suivante ; un Christ mort sur les genoux de sa Mère accompagnée de quelques Anges qui paroissent partager sa douleur : *superbe Tableau*, & l'un des plus estimés à Rome, d'*Annibal Carrache*.

Une Descente de Croix par le *Salviati*, dont l'idée est la même que celle de *Daniel de Volterre* (**) ; les caractères des Femmes qui soutiennent la Vierge sont grands ; il y a beaucoup d'harmonie, beaucoup de feu dans cette composition.

De *Salvator Rosa* ; Caën assassinant Abel ; magnifique tableau : les personnages en sont grands comme nature.

Au-dessous ; un bien beau *Bassan* : on y voit notre Seigneur portant sa Croix ; les Saintes Femmes & des Soldats l'accompagnent : La Tête du Sauveur est admirable.

La Vierge & l'Enfant Jesus que deux Anges adorent ; par le *Mola*.

(*) „ Le jeune prince Doria actuellement possesseur de ce Palais, a hérité de cette immense collection de Tableaux que les princes Pamfili avoient rassemblés depuis un siècle."

(**) Voy. plus bas la *Trinita di Monti*, Eglise dans laquelle repose le Tableau cité.

Rome : *Palazzo* Pamfili.

Agar, qu'un Ange retient dans fa fuite & paroît confoler ; le jeune Ifmaël eft couché à terre ; fa défaillance eft parfaitement rendue: par *Michel-Ange de Carravage.*

De *van Dyck ;* plufieurs beaux Portraits : de préférence, celui qui repréfente une Femme habillée en noir, ayant une fraife autour du col & tenant fes gants : elle eft laide de vifage, mais peinte, avec la plus grande vérité.

Vénus & Adonis; charmant tableau, de *Paul Veronefe.*

Quatre beaux Payfages, d'*Annibal Carrache*, de forme ceintrée par le haut : on voit dans le premier une Adoration des Rois ; le fecond une Fuite en Egypte ; le troifième repréfente un Portement du Sauveur au tombeau ; le dernier une Aſſomption.

Du *Guerchin ;* le Portrait d'une Femme ; c'eft un très-agréable Tableau.

Vénus & Adonis ; petit Tableau du *Trevifan*, du plus agréable effet : il eft placé contre la Porte.

Du *Titien ;* une Magdelaine ; elle paroît être en chemife : fa forme femble être un roide ; mais la carnation en eft précieufe ; & la chute des bras fur-tout, eft de toute beauté : il eft bien confervé.

Armide qui retrouve Renaud bleſſé & couché par terre ; Tableau d'un fort bel effet, par *Lanfranc.*

Un St. Jacques, dont un Ange panfe les plaies ; par le *Schidoine.*

De *Claude-Lorrain*, deux fuperbes Payfages. Celui dans lequel on voit vers le

haut du Tableau une Rotonde & quelques Ruines d'architecture, eſt d'une beauté ſupérieure. Rome : *Palazzo* Pamfili.

Une Fuite en Egypte, avec un grand Payſage ; par *Nicolas Pouſſin.*

Du *Guerchin* ; une Ste. Agnès : le peintre a ſaiſi l'inſtant où le Bourreau met le feu au bûcher ſur lequel eſt placée la Sainte. Rien de plus agréable que la Tête de cette jeune martyre : le nu eſt ſavamment indiqué: ce maître eſt ici beaucoup plus clair qu'il ne l'eſt ordinairement.

Du *même ;* l'Enfant Prodigue ; exactement ſemblable à celui du même maître qui fait partie de la riche collection de Sa Majeſté Sarde, à Turin.

Du *Guide ;* une Vierge regardant dormir l'Enfant Jeſus : charmant Tableau.

Du *même ;* une Ste. Famille.

Une Vierge & l'Enfant Jeſus (& quelques autres Figures dont on ne ſe ſouvient plus) : délicieux petit Tableau du *Parmegianino.*

De *Michel-Ange de Carravage ;* une magdelaine : „ il l'a repréſentée aſſiſe ſur une chaiſe : elle eſt fort jolie, l'attitude en eſt naïve & la couleur belle & claire.... mais cette Magdelaine a l'air d'une ſervante. "

Deux jolis Payſages, du *Dominiquin.*

Une Chaſte Suzanne ; *d'Annibal Carrache.*

Le Sacrifice d'Abraham, attribué au *Titien :* on y voit Iſaac étendu à terre nu, & ſur le dos : la carnation eſt d'une grande vérité.

Dans une Pièce en retour, après avoir

Rome : *Palazzo* Pamfili.

traversé la galerie (*), on remarque d'abord, plusieurs excellens Paysages d'*Herman*, & d'autres très-beaux de *Gaspard* & d'*Augustin Poussin*.

Une copie de la Noce Aldobrandine (**); par *Nicolas Poussin*.

Une Magdelaine; par *le Feti*: elle a le coude appuyé sur un Livre, & médite sur une Tête de mort: l'effet en est piquant.

Une Vierge, l'Enfant Jesus & St. Joseph; par *Raphaël*.

Bacchus descendant de son Char pour consoler Ariane de la mort de Thésée: Tableau du *Titien* de la plus belle fraîcheur. La jeune Bacchante qui joue des crotales, est, on ne peut pas plus jolie.

Une ébauche, du *Correge*; la moitié est peinte, le reste est en grisaille.

Une Noce & Fête de Village; par le *Ténier*; de la plus belle conservation.

Le Dieu Pan montrant à jouer de la Flûte à Apollon; par *Annibal Carrache*.

Beaucoup de petits Tableaux des deux *Breughels*.

Un petit *Wouvermans*, dans lequel on voit un Départ pour la Chasse au vol.

Un *Gérard Douw*, qui représente un Marchand d'Orviétan sur une place publique.

Vis à vis du Palais que nous venons de

(*) Cette Galerie longe la Façade du Palais qui donne sur la rue du Cours: elle est décorée en Glaces; en beaux Vases de porcelaines; Candelabres; Lustres de crystaux; bronzes, &c.

(**) *Voy.* plus bas, *Villa Aldobrandini*.

parcourir, en eſt un autre que l'on appelle ici l'ACADÉMIE *Françoiſe :* la Façade en eſt fort élevée & d'une maſſiveté qui fait peu l'éloge du chevalier *Rainaldi*, ſur les deſſeins duquel il a été conſtruit (*).

Rome : *Palazzo* Pamfili, Académie Françoiſe, *Palazzo* Bolognetti.

PALAZZO *Bolognetti.* La collection de Tableaux qui ornent ce Palais, eſt conſidérable : Voici ceux qui nous ont affecté le plus, & dont nous avons pris note.

Le Portrait d'un Médecin ; par *Louis Carrache.*

Une Charité ; par l'*Albane :* Tableau ſupérieur. On y voit une très-belle Femme alaiter un Enfant qu'elle ſerre de la main droite ; une autre joue à côté d'elle : elle éloigne d'un troiſième une Pomme de pin qu'elle tient de la main gauche & que cet Enfant s'efforce de lui attraper : on ne peut rien de plus agréable & de mieux penſé que ce Tableau.

Du *même ;* l'Enlèvement d'Europe.

Une Ste. Famille ; par *Annibal Carrache.*

Une Nymphe à laquelle un Satyre pré-

(*) Cet établiſſement, fondé par *Louis XIV*, ſe ſoutient dans une certaine gloire : le gouvernement continue d'y entretenir & penſionner douze ſujets (pendant trois années conſécutives) qui s'y occupent ſous des Profeſſeurs diſtingués de l'art de la Peinture, de la Sculpture, & de l'Architecture. Nous n'indiquons cette Académie, que parce que les amateurs peuvent y voir en un coup d'œil d'excellentes Copies, & de très-beaux Plâtres d'après les antiques les plus eſtimés. Cette collection eſt infiniment précieuſe pour les artiſtes.

Rome : *Palazzo* Altièri.

ſente une Corbeille de fleurs; elle eſt vue par le Dos, &c. (*) par le *même*.

Le Martyre de St. Pierre; très-beau Tableau, par *Luca Giordano*.

Le Dupe & les deux Joueurs fripons : excellent Tableau de *Michel-Ange de Carravache* (**).

Une Ste. Famille : par *Rubens*.

Pharäon à qui ſa Fille préſente le jeune Moïſe, qu'elle vient de faire retirer des eaux; très-belle eſquiſſe du *Guide*.

Du *même*; une Vierge : Tableau admirable; il eſt conſervé ſous Glace.

Saint Pierre pénitent : ſuperbe Tableau d'*Annibal Carrache*.

Saint Paul, hermite : Tableau d'un très-grand effet; par le *Guerchin*.

La Vierge, & l'Enfant Jeſus dans la Crèche : on voit dans le fond St. Joſeph qui montre de la main le Sauveur à des gens qui entr'ouvrent la porte : très-agréable Tableau du *Barrochi*.

Dans *la Chapelle privée* de ce Palais, un Chriſt en bronze, d'après *l'Algardi* : Il eſt de grandeur naturelle, & fort eſtimé.

PALAZZO *Altieri*. Ce Palais eſt l'un des plus vaſtes & des mieux décorés de Rome. La Façade qui longe la Place de Jeſus, fait un bel effet. La Collection de Tableaux n'eſt

---

(*) *Voy.* ci-devant, page 103, une note faite ſur un Tableau du même maître, giſſant dans la *Tribune* du Palais Ducal à *Florence*.

(**) *Voy.* plus bas, PALAIS *Barberini* : Un Tableau exactement ſemblable, & du même maître.

plus aussi recherchée qu'elle l'a été sous les derniers possesseurs de ce Palais. Nous indiquerons seulement deux Paysages de *Claude Lorrain*, du plus rare mérite. L'un représente une Marine; on y voit Enée qui aborde avec ses Vaisseaux (*) en Italie : Evandre paroît avec ses Guerriers sur le rivage; Enée tient dans ses mains une branche d'olivier, &c. Le pendant de ce Tableau, est un vaste Paysage, dans lequel on voit sur le premier plan à droite le *Temple de la Sybille* à Tivoli (**), & les environs de Naples dans le plus grand lointain : ce dernier Tableau est le plus beau que l'on connoisse de ce maître.

Rome : *Palazzo* Altieri.

EGLISE *de Jesus*; les Romains modernes la comptent au rang de leurs plus belles. Le vaisseau est fort vaste, & *Vignole*, sur les desseins duquel il a été construit, en a très-heureusement traité la distribution. Le Portail n'est point de lui : cette décoration très-médiocre, est de *Jacques della Porta.*

La Voûte de la Nef, la Coupole & le Cul-de-four de l'Eglise, sont peints par le *Bacciocco.* On voit dans la première, l'Apothéose de St. François Xavier : la com-

(*) Le mouvement du Vaisseau d'Enée, n'est point naturel; il est même impossible ; c'est une faute, & c'est la seule que l'on peut reprocher à ce Tableau, qui d'ailleurs est d'une vérité de ton inimitable.

(**) *Voy.* plus bas, *art.* Tivoli, la description de ce délicieux petit Temple : malheureusement il tombe en ruine.

Rome : Il Gesu. position en est triviale, & rendue assez froidement. „ Les Vices foudroyés par les rayons qui partent du Nom de Jesus, sont un bon effet ; *ce Groupe est admirable ;* il y règne un beau désordre : le Peintre l'a ingénieusement jeté hors le cadre de son tableau. " C'est la meilleure partie pour la composition & pour l'exécution de toute cette grande fabrique.

„ La *Chapelle St. Ignace*, qui occupe le fond de la croisée à gauche, est d'une magnificence & d'une richesse que rien n'égale, ni à Rome, ni ailleurs (*). La Figure du Saint Titulaire, haute de dix pieds, est d'argent doré (elle a été modelée par *Legros*) ; les Habits sacerdotaux dont elle est revêtue sont entièrement couverts de pierres précieuses de différentes couleurs. Elle est placée dans une grande Niche garnie de bandes de lapis lazuli & d'albâtre antique, soutenues par des filets de bronze doré ; au-dessus est une Gloire d'argent, au milieu de laquelle est le Nom de Jesus : les quatre Colonnes qui soutiennent le fronton dont est couronné l'Autel, sont revêtues dans toute leur hauteur de lapis lazuli ; le globe que tient le Père Eternel (placé sur le fronton), est le plus beau morceau de cette pierre précieuse que l'on connoisse. Les Marbres, les Bron-

(*) „ Ces pères qui dépensoient si peu pour tout ce qui leur étoit personnel, se sont épuisés pour accumuler des trésors dans leurs Eglises ; mais sur-tout dans celle-ci, qui étoit le chef-lieu de tout l'ordre."

zes dorés, les Statues & les Ornemens de la Chapelle, répondent à cette magnificence, qui a coûté des sommes immenses."

Rome: Santa Maria in *Ara Cœli.*

Le Groupe de marbre placé à la droite de l'Autel, est de l'exécution de *Legros*; il est universellement estimé : il y a représenté l'Hérésie sous l'emblême, d'un Homme qui tient un Serpent, & d'une Femme décrépite; l'un & l'autre se trouvent renversés au seul aspect de la Croix; & la Religion achève de les foudroyer. „ Ce Groupe est très-bien remué, les caractères en sont variés, il est pur de dessein & plein de vérités."

Le Groupe qui fait le pendant de celui-ci, est de *Jean Teudone*; on y voit la Foi appeler à elle un Roi qui se précipite à ses pieds malgré les efforts que l'Envie fait pour l'en empêcher : Ce morceau est d'une exécution molle, peu harmonieuse, & d'autant mieux sentie, que le Groupe opposé est d'une chaleur & d'une énergie admirables; aussi ne faisons-nous que l'indiquer.

Toute cette Eglise, est très-richement décorée : les six Colonnes du maître-Autel sont de marbre jaune antique; celles de la Chapelle de St. François Xavier, ne sont pas moins précieuses.

SANCTA *Maria in Ara Cœli* (*), Eglise des Cordeliers observantins, cons-

(*) On arrive à cette Eglise par un vaste Escalier de 124 marches en marbre que l'on dit avoir été prises des ruines du Temple de Romulus sur le Mont Quirinal.

Rome : Le Capitole.

truite dans la partie orientale du Capitole, ſur l'emplacement qu'occupoit autrefois le Temple de Jupiter Capitolin. Il eſt probable que les Colonnes cannelées de marbre Parin & autres employées dans la fabrique de cette Egliſe, ont décoré dans leur origine ce Temple célèbre (*).

On fait voir dans la Croiſée à gauche une ſorte de petite Rotonde iſolée, dans laquelle eſt un Autel très-richement orné, élevé ſur celui que l'on prétend qu'Auguſte conſacra lors de la naiſſance du Sauveur, ſous le nom de *Ara primo geniti Dei.*

CAPITOLE. Ce lieu ſi formidable & ſi célèbre durant tant de ſiècles, d'où ce peuple de héros partoit pour conquérir la terre, & où il revenoit recevoir le prix de ſes triomphes, n'offre aucune trace de ſa première diſpoſition ; tout a diſparu : & le terrein même, en partie, a changé de face.

On peut ſe repréſenter le *Mont Capitolin*, comme une aſſez forte monticule iſolée, qui, dans ſon origine, dominoit toute la plaine que circonſcrivent les Monts *Pincio*, *Quirinal*, *Viminal*, *Celio*, *Palatin*, *Janicule*, &c... Au milieu de cette monticule ſe trouvoit un petit plateau qui a pu

---

(*) Les Colonnes de granit & les marbres de toute eſpèce ont été prodigués à la fabrique des Cloîtres & autres dépendances de cette maiſon : on regrette de voir de ſi belles choſes ainſi profanées. La *terraſſe* de l'étage ſupérieur, fait jouir d'une très-belle vue. La *Bibliothèque* de ces pères, eſt fort eſtimée.

avoir environ 600 pieds de largeur, fur à peu près 150 de profondeur : le terrein s'élevoit de droite & de gauche à une hauteur affez confidérable. Le Temple de Jupiter Capitolin occupoit la partie à droite (*); on avoit profité de la difpofition efcarpée du rocher à gauche pour en faire une Citadelle, un pofte de défenfe : c'eft dans cette partie qu'eft fituée la *Roche Tarpeïenne* (**).

Rome : Roche Tarpeïenne, Capitole.

(*) Nous plaçons ici le *Temple de Jupiter Capitolin* à la droite du Capitole, c'eft qu'alors fa principale entrée (ou plutôt la feule par laquelle on y parvenoit) étoit difpofée du côté du *Forum Romanum* (aujourd'hui *Campo Vaccino*), la partie de Rome, jadis, la plus brillante, la plus décorée!... Du moins, étoit-ce de ce côté que le Sénat en corps, & les Triomphateurs, venoient y rendre leurs actions de grâces aux Dieux. Il ne refte de ces anciens édifices que quelques portions de Voûtes fur lefquelles le *Palais du Sénateur* a été conftruit, & qui fervent maintenant d'écuries à ce Palais. Nous donnerons une brève defcription de ces Voûtes, lorfque nous parcourrons les ruines du Campo Vaccino.

(**) Il faut traverfer la Cour du Palais Caffarelli (fitué comme nous le dirons plus bas, derrière le Palais des Confervateurs), pour arriver au parapet qui borde aujourd'hui la tête de cette Roche célèbre; & c'eft le feul endroit d'où l'on peut le mieux juger de la hauteur qu'elle a dû avoir dans fon origine. L'ancien niveau de cette fameufe Roche, s'eft confidérablement exhauffé par les décombres & les immondices qui s'y font amoncelées : mais la hauteur qui lui refte à découvert, eft encore de près de 80 pieds; & le roc eft dans cette partie taillé à pic.

Rome : le Capitole.

Dans l'érection du Capitole moderne, on a cru voir sa principale façade du côté du nord, & l'on a conservé par forme de communication, la *Route Triomphale* qui y amenoit du *Forum Romanum.* On arrive maintenant au Capitole du côté de la ville, par un large Escalier dont la rampe est on ne peut pas plus douce.

Deux Sphinx (*) Egyptiens de basalte de la plus excellente fabrique, décorent les Piédestaux qui commencent la rampe de l'Escalier. En montant quelques degrés, on remarquera sur la gauche le torse d'une Statue, que l'on croit avoir représenté Rome; elle est de porphyre, la Tête manque, mais la Draperie en est fort belle. Une Balustrade de marbre, prépare de ce côté la petite Place du Capitole. On a placé sur cette balustrade, Castor & Pollux (**); Groupes antiques de proportion colossale, d'un travail assez sec, assez dur; mais ils paroîtroient avec plus d'avantage, s'ils étoient vus de plus haut.

Deux Groupes de trophées, que l'on

(*) Trouvés dans les Bains d'Agrippa. Ils jettent de l'eau, mais en trop petite quantité pour faire un certain effet. Les Bassins qui reçoivent cette petite *Pissotière*, sont du dernier mesquin.

(**) On ne peut les méconnoître, l'artiste les ayant coiffés chacun d'une moitié de coquille d'œuf : ils tiennent leurs cheveux en mains, mais qui ne leur sont nullement proportionnés, & dont la fabrique a d'ailleurs peu de mérite.

croit être ceux de Marius (*) : ils sont du plus beau travail. Les deux Fils de Constantin. Enfin deux Colonnes milliaires : celle de la droite est antique, elle a été trouvée sur la *Via Appia* ; elle y indiquoit le premier mille.

Rome : le Capitole, Statue équestre de Marc-Aurèle.

La STATUE ÉQUESTRE en bronze de *Marc-Aurèle Antonin* (**), décore le centre de cette petite Place ; elle est élevée sur un Piédestal (***) d'après les desseins de *Michel-Ange* : ce bel antique ne trouve que des admirateurs. Ce prince est représenté tenant d'une main la bride de son cheval & étendant l'autre comme pour commander : le manteau dont il est couvert, est le plus ingénieusement jeté. Le Cheval est plein de feu, & d'une vérité précieuse. Cet

(*) Quelques Antiquaires estiment que ce sont plutôt ceux qui furent faits à l'occasion de la victoire de *Trajan* sur les Daces : & en effet, il ne nous est rien parvenu du temps de Marius qui approche du goût de composition & de la beauté de l'exécution qui caractérisent ces trophées. „Ce sont (suivant le sentiment d'un peintre célèbre) les plus beaux trophées qui ayent été faits, tant pour l'arrangement des parties qui les composent, que par la beauté du ciseau."

(**) On comptoit à Rome 24 de ces Statues équestres!.. Celle-ci est la seule qui ait échappé à tant de siècles de déprédations, de fanatisme, de brigandage & de fureur.

(***) Ce Piédestal est formé d'une seul bloc de marbre, provenant des débris d'un édifice que l'on croit avoir été un Temple du Soleil élevé par l'Empereur *Aurélien* : nous en parlerons plus bas.

Rome : le Capitole, *Palais du* Sénateur.

excellent Groupe eſt vu de trop près ; on en jouiroit mieux s'il étoit élevé ſur une place plus vaſte, & s'il étoit environné de moins d'objets avec leſquels il partage l'attention des ſpectateurs.

Le bâtiment qui fait face, eſt la réſidence ordinaire, ou PALAIS *du Sénateur* de Rome : cette décoration eſt de *Michel-Ange*, mais nous oſons dire que ce grand homme eſt ici au-deſſous de lui-même (*). La Campanile élevée au-deſſus du Bâtiment pyramide agréablement, mais ſans ſon utilité, cette décoration paroît être de trop (**). La diſtribution de ce bâtiment eſt relative à ſon uſage, & nous n'avons rien remarqué d'intéreſſant dans ſon intérieur (***).

(*) Nous préférons celle des Bâtimens conſtruits ſur les ailes, également du même maître. Le Soubaſſement ſur lequel eſt exhauſſé le Palais du Sénateur, a peu de nobleſſe, & l'Eſcalier à double rampe qui conduit au premier étage, nous ſemble un peu meſquin : en général l'idée de la Fontaine que ce ſoubaſſement développe, eſt petite. La Statue qui repréſente Rome, eſt trop diſproportionnée avec celles du Tibre & du Nil qui l'accompagnent de droite & de gauche.

(**) Cette jolie Campanile renferme une Cloche dont on fait uſage dans de certains jours de l'année, & pour des circonſtances particulières.

(***) Le Palais des Conſervateurs, forme le côté droit de cette Place; le *Muſeum* occupe le côté gauche dans ſa totalité : Le premier n'embraſſe qu'une partie de ce petit plateau : Le *Palais Caffarelli* & les Jardins qui en dépendent, occupent le reſte. L'iſſue de ce dernier Palais a

Rome : Palais des Conservateurs.

PALAIS *des Conservateurs:* Rez de chauffée. Sous la Porte d'entrée, les Statues de Jules-Cézar & d'Auguste. Ce qui est antique est très-beau ; les restaurations ne sont point heureuses.

Dans une Niche au fond de la cour; Rome assise, & posée sur un Piédestal, orné d'un très-beau Bas-relief.

Deux Rois captifs en marbre noir, de la plus belle exécution : les mains leur sont coupées.

Deux Idoles Egyptiennes de granit, traitées de la plus grande manière.

Les Pieds & une Main d'une Figure colossale en marbre, que l'on dit avoir représenté Adrien : la Tête de cette Statue est posée vis à vis, & une partie de la Jambe & de la Cuisse se voyent dans cette même cour.

Un Lion qui déchire un Cheval, Groupe antique de marbre, qui, dans son origine a dû être d'une beauté supérieure : il a beaucoup souffert.

Une Tête colossale en bronze de l'empereur *Commode ;* une des Mains de ce colosse, est placée du même côté (*).

Sur le premier Palier, trois beaux Bas-re-

été ménagée entre la Balustrade qui clôt la Place du Capitole du côté de la Ville, & ce même Palais des Conservateurs.

(*) La *Colonne Rostrale* que l'on voit au bas de l'Escalier à gauche, & que l'on donne pour être antique, est une supercherie de Michel-Ange, composée d'après les médailles du temps.

Rome: *Palais des* Conservateurs.

liefs, retirés de l'Arc de *Marc-Aurèle* (*). Les Figures d'Uranie & de Thalie : ce qui est antique est très-beau. On a placé un peu plus haut, un joli Bas-relief, représentant *Curtius* qui se précipite dans un lac (**).

La *première Salle*, est ornée de Peintures à fresque, par le cavalier *Darpino* ; elles représentent les premiers Ages de l'Histoire Romaine : nous ne faisons que les indiquer. Trois grandes Figures de Papes, frappent d'abord : Celle traitée en bronze, représente *Sixte V* : *Léon X*, & *Urbain VIII*, (traitées en marbre) occupent l'autre côté de la Salle ; ces deux dernières sont de l'exécution du cavalier *Bernin*. Un Buste de la Reine *Christine de Suède*, par le *même* (***).

Les Peintures de la *seconde Salle*, ne sont point supérieures aux précédentes : on remarquera ici plusieurs Bustes très-rares & parfaitement bien conservés : tels sont ceux de

(*) Deux autres Bas-reliefs qui faisoient également partie de cet Arc de Triomphe, décorent l'Escalier du *Museum* ; nous les ferons remarquer : ces cinq morceaux sont d'une vraie beauté.

(**) Ce n'étoit donc point dans un gouffre, comme l'ont écrit plusieurs auteurs : dans le Bas-relief que nous indiquons, on voit distinctement une Mare d'eau, des Roseaux & autres Herbes marécageuses qui indiquent une eau stagnante ou peu coulante.

(***) Les *Ventaux de la Porte* qui sépare la première de la seconde Salle, sont ornés d'une excellente Sculpture ; on assure qu'elle appartient au *Fiammingo* (du Quesnoy).

de Jules-Cézar, d'Adrien, de Caracalla : celui en bronze de Michel-Ange Buonarotti ; deux belles Colonnes de vert antique, &c.

Rome : *Palais des* Conservateurs.

La Louve qui alaite Rémus & Romulus : On croit que c'eſt la même qui fut frappée de la Foudre à la mort de Cézar : c'eſt un fort bel antique (*).

Un jeune Homme qui ſe tire une Epine du pied : charmante Figure qu'on ne ſe laſſe point d'admirer.

On voit dans la *troiſième Salle*, une magnifique Tête de Scipion l'Africain ; une autre de Mitridate roi de Pont; deux Oies en bronze d'une très-jolie exécution ; un Vaſe (également de bronze) très-curieux; trois Têtes ſur le même col (la Lune, Proſerpine & Diane); enfin une ſuite célèbre des Faſtes Conſulaires.

Dans la *quatrième Salle*; une Statue d'Hercule en bronze doré, regardée comme un ouvrage grec; deux Statues Conſulaires; un très-beau Vaſe; une demi-Figure d'Hercule en marbre rouge; trois belles Urnes ſépulcrales, &c.

(*) On voit près de la petite Egliſe de St. Théodore, les *Ruines* preſque enterrées *d'un Temple* que l'on dit avoir été celui de Rémus & de Romulus érigé ſur l'emplacement même où ils furent trouvés alaités par une Louve. C'eſt, dit-on, ſous les ruines de ce Temple, qu'a été trouvé ce très-beau Groupe de bronze. Nous ne faiſons mention ici de ces ruines, que pour indiquer (à peu près) la poſition de ce Temple ſitué au pied du mont Palatin à la gauche & peu diſtant des ruines de la première *Curia Oſtillia*, des anciens *Roſtra*, &c.

Rome : Palais des Conservateurs.

Dans la *Salle d'Audience*, on voit sur la Cheminée une Tête de Méduse en marbre (imitée de l'antique), par *Michel Ange*; très-beau morceau. Ariane qui donne le fil à Théfée pour sortir du labyrinthe. Sabina Poppea, seconde Femme de Néron; antique d'un grand mérite.

Dans la SALLE *d'Hercule* (*), on voit ce demi-Dieu représenté en bronze, de proportion un peu plus grande que la naturelle : cette Statue a été originairement dorée; elle est d'ailleurs d'un mérite médiocre; son antiquité qu'on ne peut lui contester, fait seule sa réputation. Quelques Bustes méritent une attention particulière : de préférence ceux de Philippe l'ancien, de Cicéron, d'Alexandre, de Trajan, &c. (**)

La *Chapelle* privée de ce Palais, est fort petite & décorée de Tableaux médiocres, quoique le Concierge les attribue à de grands maîtres.

GALERIE *de* TABLEAUX (***). Cette belle Collection a été formée par *Bénoit XIV*;

(*) On dit que cette Statue a été trouvée sous le pontificat de Sixte IV dans le *Forum Boarium*, à l'endroit même où étoit l'*Ara Maxima*.

(**) On remarque encore dans une dernière Salle qui suit celle d'Hercule, quelques Bustes bien conservés & d'une exécution supérieure. Celui d'Adrien; ceux de Vespasien, de Vitellius, &c. : la Déesse du Silence assise; une Cybèle; une Cérès, &c.

(***) *Venuti* a donné un excellent catalogue de cette belle collection : on le trouve chez tous les Libraires à Rome.

elle s'eſt ſucceſſivement accrue au degré de mérite qui l'égale aujourd'hui, aux plus riches & aux plus intéreſſantes que l'on connoiſſe en Europe. Nous allons noter les morceaux qui fixent plus particulièrement l'attention des amateurs.

Rome : *Palais des* Conſervateurs.

Dans la *première Salle* (*) : Abraham qui renvoye Agar : Tableau du *Mola*, l'un des meilleurs de ce maître.

Une Femme appuyée ſur un petit Autel, & habillée en Prêtreſſe : charmante ébauche du *Guide*.

Alexandre faiſant donner l'aſſaut à un Fort ſitué ſur une montagne; & l'Enlèvement des Sabines; deux ſuperbes Tableaux, par *Pierre de Cortonne*.

Le Triomphe de Flore; par *Nicolas Pouſſin* : charmante compoſition.

La Louve alaitant Rémus & Romulus : par *Rubens*.

La Vierge admirant l'Enfant Jeſus livré au ſommeil : deux Anges ſemblent attendre ſon réveil : très-agréable Tableau, par *Pierre de Cortonne*.

La Vierge, l'Enfant Jeſus, St. Jean & Ste. Anne : par *Mignard*.

Une Charité; par *Annibal Carrache*.

(*) Le Buſte de Bénoît XIV décore cette première Salle; il eſt de l'exécution du ſieur Werchafft, ſculpteur de S. A. E. Palatine. C'eſt ce même artiſte qui a moulé & dirigé la fonte de la Statue pédeſtre du duc Charles de Lorraine, érigée par les Etats de Brabant, à Bruxelles. Voy. le prem. vol. à l'article *Bruxelles*, pag. 27.

Rome : *Palais des* Conservateurs.

Un St. Jean ; par le *Guerchin.*

Du *même ;* la Sybille Perſique.

La Vierge & l'Enfant Jeſus ; fort joli petit Tableau, du *Dominicain.*

Du *même ;* le Mariage de Ste. Cathérine, d'après le Parmégianino, dont l'original fait partie de la collection des Tableaux du Roi.

La Magdelaine qui parfume les pieds du Sauveur ; excellent morceau de miniature de Mad. *Subleyraz*, d'après le Tableau de ſon Mari.

Sainte Hélène, méditant ſur la Croix ; par *Paul Veroneſe.*

Ariane, Vénus & Bacchus ; par le *Guide :* ce Tableau n'eſt point terminé, c'eſt un très-grand dommage : les objets finis, ſont de toute beauté.

La Vanité ; Tableau capital du *Titien :* ,, c'eſt une Femme nue couchée ſur un lit légèrement drapée ſur les cuiſſes, & ayant à ſes pieds un Sceptre & une Couronne : on lit ſur une Inſcription au haut du Tableau, *Omnia vanitas.*

Une ſuperbe Ebauche ; par le *Guide :* ce Tableau eſt de forme ovale.

Le Triomphe de Bacchus ; beau Tableau, de *Pierre de Cortonne.*

Seconde Salle. La Fortune ; par le *Guide :* beau Tableau qui n'eſt pas non plus terminé.

L'Amour & Pſyché ; par le *Benedetto :* Tableau d'un effet piquant & l'un des meilleurs de ce maître.

Le Portrait de Michel-Ange ; par *Andrea del Sarto.*

L'Enlèvement d'Europe ; par *Paul Ve-*

ronese : Tableau précieux, mais inférieur néanmoins à celui qui décore la Salle du Collége à Venise, où ce maître a traité le même sujet. Rome : *Palais des* Conservateurs.

La Bataille d'Arbelle; par le *même* : ce n'est proprement qu'une fort belle esquisse.

Une diseuse de bonne Aventure; délicieux Tableau, par *Michel-Ange de Carravage* (*).

Une Sibylle; par le *Dominicain*.

Un petit Amour; par le *Guide* : Il est joliment préparé.

La Vierge & l'Enfant Jesus; joli petit Tableau par l'*Albane*.

Le même sujet; par *Carlo Docchi*.

La Vierge & l'Enfant Jesus que saint François paroît adorer; délicieux petit Tableau, par *Annibal Carrache*.

Du *même*; la Samaritaine.

La Femme adultère; par *Andrea del Sacchi* : très-beau Tableau.

Un St. Mathieu, par le *Guerchin*.

Un Soldat armé qui se repose : Une Vieille qui file : Un Sorcier sur son trépié faisant quelque conjuration; trois charmans Tableaux, par *Salvator Rosa*.

Un St. Jérôme; joli petit Tableau, par *Augustin Carrache*.

Le Prophète Nathan, reprochant à Da-

(*) On reconnoît dans la figure du jeune Homme, la même naïveté, la même bonhomie de celui trompé par les Joueurs fripons du même maître. *Voy.* ci-devant *l'art.* du Palais *Bolognetti*.

Rome : Muſéum.

vid ſon crime; par *Mola* : la Tête du prophète, eſt d'un caractère ſublime.

Le Mariage de Ste. Cathérine, attribué au *Parmégianino* : on y voit ſur le devant un St. Jérôme : c'eſt une bien agréable production, ſoit qu'elle ſoit copie ou original.

Le MUSÉUM. C'eſt à la munificence de *Clément XII*, que Rome eſt redevable de ce bel établiſſement; conſidérablement augmenté par ſes ſucceſſeurs, & qui deviendra avec le temps la plus riche collection d'Antiques poſſible. Tout ce qui la compoſe actuellement n'eſt pas d'un choix également précieux; il y a certainement des morceaux de rempliſſage, que l'on fera diſparoître enſuite : Nous allons trier dans ce grand nombre de choſes, les morceaux capitaux & les plus univerſellement recherchés.

On remarque au fond d'une petite Cour, en face de la Porte d'entrée, une Fontaine dans la compoſition de laquelle le Cavalier *Bernini* a voulu faire entrer quatre Statues antiques de Veſtales, quelques Cariatides, & la célèbre Statue de *Marforio* (*) : toute

(*) La célébrité de cette Statue, ne lui vient certainement pas de ſon mérite propre (car ſi l'on ne peut pas dire qu'elle eſt mauvaiſe, on ne ſauroit non plus en faire un certain éloge; elle eſt de marbre & de proportion coloſſale : ſon attitude couchée, & une coquille qu'elle tient de la main droite, indiquent l'Océan, ou quelque Fleuve perſonifié. Elle a été trouvée dans le *Campo Vaccino*, où elle a long-temps décoré la Fontaine qui y ſubſiſte encore.

Quelques plaiſans imaginèrent d'établir une cor-

cette composition a fort peu de mérite : il est bon de la voir cependant. Rome: Museum.

Une Isis, de granit rouge oriental, & une autre Statue Egyptienne de basalte ; excellens antiques grecs.

Un petit Autel, orné de deux Bas-reliefs, de la plus aimable intention ; on voit dans le premier, Rhée présentant une Pierre à Saturne à la place de Jupiter qui vient de naître : Dans le second, les Coribantes frappent sur leurs Boucliers pour empêcher Saturne d'entendre les cris de son Fils.

Le Tombeau d'Alexandre Sévère, & de Mammée sa mère ; & plusieurs autres Sarcophages de beaucoup de mérite.

La Statue colossale de Pyrrhus : elle a souffert, & malheureusement les restaurations sont sensibles.

Salle *des Canopus*. On a rassemblé ici un nombre considérable de Statues Egyptiennes, trouvées pour la plus grande partie dans des fouilles faites à la *Villa Ariani*. Cette collection est précieuse.

---

respondance réglée entre cette Statue & celle de *Pasquino* (Voy. l'art. qui précède celui de la Fontaine Navone); ils ne se dirent rien d'abord dont le gouvernement dût s'offenser ; mais ensuite, il en résulta des abus, & les fréquentes satyres publiées sous leur nom, déterminèrent le Souverain à faire enlever *Marforio* & le séquestrer où il est maintenant : *Pasquin* est réduit à s'entretenir avec lui-même, & depuis long-temps il ne dit plus mot. Le nom de Marforio que porte la Statue, lui vient, dit-on, de *Forum Martis*, où elle avoit d'abord été déterrée.

Rome : Muſéum.

Iſis, vue de ſes deux faces; Buſte de marbre noir de la plus belle exécution.

Une grande Figure, également de marbre noir, placée dans une Niche en face de la fenêtre.

Un Fragment, très-curieux, de Bas-relief, en terre cuite (*), encadré dans une bordure de marbre.

Une magnifique Colonne d'albâtre oriental : elle eſt placée près de l'Eſcalier.

On a diſpoſé dans des cadres de marbres divers Fragmens du plan de l'ancienne Rome, gravés ſur marbre, qui ont été trouvés dans l'Egliſe de St. Coſme & de St. Damien, à *Campo Vaccino*, que l'on croit avoir été élevée ſur les ruines d'un Temple dédié à Rémus & Romulus; nous en parlerons plus bas.

On remarquera ſur le premier Palier de l'eſcalier, deux grands Bas-reliefs, qui ornoient l'Arc de triomphe de Marc-Aurèle, de la même proportion de ceux que nous avons fait obſerver, en parcourant le Palais des Conſervateurs.

Le premier Etage diſtribue ſept Pièces de plain pied, y compris la Galerie.

PREMIÈRE SALLE, nommée *Stanza del Vaſo*, à cauſe d'un très-beau Vaſe de marbre blanc placé au milieu. La forme de ce Vaſe eſt très - belle & les ornemens qui le

(*) Ce fragment provient de quelque friſe qu'il décoroit. Le luxe chez les Romains étoit monté à un tel excès, que les particuliers qui ne pouvoient décorer en Sculptures de marbre les Façades de leurs Bâtimens, y employoient des ornemens faits en terre cuite.

décorent ſont légers & d'une exécution charmante : il eſt ſupporté par un pied moderne qui ne dédommage point de la perte de l'ancien ; le tout eſt poſé ſur un petit Autel antique de forme circulaire, orné d'un Bas-relief étruſque d'un fort beau travail. Rome : Muſéum.

A droite, un Antinoüs.

Entre pluſieurs beaux Tombeaux remarquables par l'eſprit & l'exécution des Bas-reliefs dont ils ſont ornés, on remarque de préférence un petit Sarcophage placé contre la porte d'entrée à droite : il eſt on ne peut pas plus intéreſſant.

Dans la *ſeconde Salle*. Agrippine aſſiſe dans un Fauteuil : ſon action eſt naturelle, & elle eſt noblement compoſée.

Une Statue que l'on appelle, le Chaſſeur *Politimus* : elle a extrêmement ſouffert.

„ L'Amour & Pſyché qui s'embraſſent ; petit Groupe de marbre, naïvement penſé, & dont les figures ont un tour auſſi élégant qu'expreſſif : il a l'avantage de préſenter de quelque côté qu'on le regarde, des aſpects intéreſſans : le Sculpteur a ſu rendre le ſentiment de deux adoleſcens qui ſe prodiguent leurs careſſes, ſans s'imaginer qu'il y ait aucun mal à ſuivre ce premier mouvement de la nature. "

Fauſtine & ſon Gladiateur.

Un Antinoüs nu, ſous la forme d'Apollon : tout ce qui eſt antique dans cette figure eſt d'un fort beau caractère, & d'une exécution (*) précieuſe.

(*) Cette exécution étonne... On remarque par

Rome : Muséum.

Les Statues colossales d'*Innocent X*, & de *Clément VII*, sont placées aux deux extrêmités de la GRANDE *Salle* : la première est d'après *l'Algardi* ; elle est fort estimée : la seconde est de *Pietro Brucci.*

Une Vénus sortant du Bain.

Une Prêtresse tenant avec ses mains enveloppées dans une draperie un Vase sacré.

Le *Gladiateur mourant* ; morceau précieux, que les connoisseurs ne se lassent point d'admirer.

Le *Gladiateur tombant :* excellent antique, placé pour pendant du précédent, mais qui lui est inférieur en mérite.

Les deux Centaures antiques traités en marbre noir ; connus sous le nom de *Centaures de Furietti :* il n'y a qu'une voix sur leur mérite ; ce sont deux excellentes choses.

Un Antinoüs sous l'habillement d'un Prêtre Egyptien : très-bel antique.

Contre le mur opposé aux fenêtres, une Statue en pied que l'on dit représenter Marius : le travail en est très-beau.

Une Cérès : tout ce qui est antique dans cette figure, est d'un mérite supérieur.

Une Vieille ayant un double vêtement, & tenant un petit Vase lacrymatoire de la main droite : cette Figure est peu agréable, mais sa Tête est d'une grande expression.

---

exemple, si l'on glisse une bande de papier entre les génitoires & le haut des cuisses, qu'elles en sont si finement détachées, que le morceau de papier ne s'en échappe point, tant cette séparation est traitée avec finesse & légéreté.

On voit dans cette même Salle deux Tables d'anciennes mosaïques, qui pavoient une partie des Appartemens de la *Villa Adriani*. Ces tables sont posées sur des pieds formés d'ornemens en bronze d'un dessein heureux & d'une exécution charmante. Rome : Museum.

La SALLE *des Philosophes*, contient une suite très-précieuse des Hommes illustres dans les Sciences & dans les Lettres : cette collection est unique ; elle est rangée avec le plus grand ordre : il y a peu de lacunes, & presque tous ces Bustes joignent au mérite d'un très-beau travail celui (très-rare) d'une heureuse conservation.

On a encadré dans le mur autour de cette Salle nombre de Bas-reliefs du plus rare mérite, & dont le plus grand nombre ont été tirés du Temple de Neptune : ils faisoient visiblement partie de la frise de cet édifice.

Au-dessus des portes, une Chasse de Sanglier ; & la Mort de Méléagre : deux excellens Bas-reliefs (*).

En face de la Porte d'Entrée, un Bas-relief imité de l'étrusque, représentant quatre Femmes précédées d'un Faune ; elles paroissent aller à un sacrifice : elles marchent bien & sont d'un travail agréable & facile.

Un Bas-relief en marbre rouge, représentant une Femme qui sacrifie à la déesse

(*) On prétend que le *Poussin* a profité de cette composition, & qu'elle se retrouve en partie dans son Tableau, où il a voulu rendre le Sacrement de l'Extrême-onction. *Voy.* plus bas *l'art.* Palais *Bocca Padouli.*

Rome : Muséum.

Hygia : il eſt beau tant pour la compoſition que pour l'exécution.

En face de la fenêtre, quatre fort jolis Bas-reliefs : on voit dans l'un, un Homme que l'on porte au tombeau ; dans l'autre un Corps que l'on porte brûler ſur un bûcher : ce dernier lui eſt ſupérieur.

La SALLE *des Empereurs*, réunit comme la précédente, une collection preſque complette des Buſtes antiques des Empereurs, de leurs Epouſes & de leurs Fils : beaucoup de ces Buſtes ſont remarquables du côté du travail & de l'expreſſion : il y a peu de rempliſſage.

SALLE *d'Hercule.* Un Hercule Enfant, de marbre noir, donne ſon nom à cette ſalle : cette Statue eſt d'un travail extraordinairement ſoigné.

Une Flore : ce beau morceau a cruellement ſouffert, & les reſtaurations ne ſont point toutes heureuſes (*).

Au fond de la GALERIE à gauche ; un ſuperbe Buſte coloſſal de Trajan ; il eſt d'une belle conſervation.

Pluſieurs Tombeaux, très-curieux par les Bas-reliefs qui les décorent.

Une Statue de Cérès aſſiſe.

Un Philoſophe, également aſſis.

(*) On a également encadré dans les murs de cette dernière Salle pluſieurs Bas-reliefs, auſſi de marbre, d'un très-grand mérite : compoſition, exécution, tout en eſt ſatisfaiſant : il n'en eſt aucun qui n'appelle, & fixe ſur lui l'œil du connoiſſeur.

Jupiter & Efculape ; deux Statues en marbre noir, d'une très-belle exécution. Rome: Muféum.

Près de la Grille ; Agrippine affife, tenant Néron encore enfant.

SALLE *des Mêlanges.* Cette Salle a fon entrée par la Galerie : on y remarque de préférence une Statue de marbre rouge, repréfentant un Faune qui tient de la main droite une Grappe de raifin, de la gauche une Croffe, des Fruits, &c... Cette Figure eft belle, mais malheureufement elle a beaucoup fouffert.

Une petite Statue de marbre blanc, repréfentant un vieux Satyre.

La triple Hécate; très-beau bronze, qui dans fon origine a été doré.

Un Vafe antique de bronze, d'une délicieufe forme, & du plus beau travail : une Infcription nous apprend qu'il a appartenu à Mytridate, roi de Pont, &c.

Près de la Grille, la *célèbre Mofaïque antique* (*). On y voit quatre Tourterelles fur le bord d'un Vafe doré : c'eft le plus beau Tableau de ce genre que l'on connoiffe (**).

(*) Ce bel Antique, qui du temps de *Pline* le naturalifte, étoit regardé à Rome comme un miracle de l'art, a été trouvé dans les ruines de la *Villa Adriana* : c'eft véritablement une très-belle chofe : elle prouve que les anciens n'ignoroient point (comme quelques auteurs l'ont avancé), l'art de préparer des Verres coloriés pour la fabrication des fujets qu'ils exécutoient, par le moyen defquels ils fuppléoient aux Cailloux, ou Pierres qui leur manquoient.

(**) En fortant de la grille qui fépare la Ga-

Rome: Campo Vaccino.

On a pratiqué à la gauche du Palais Sénatorial (ainſi que nous l'avons précédemment fait obſerver) une Deſcente qui conduit au *Forum Romanum* (*), plus connu aujourd'hui ſous le nom de CAMPO VACCINO. Cette partie, qui dans les beaux jours de Rome, étoit couverte d'Edifices ſomptueux, eſt devenue le lieu le plus pauvre & le plus abandonné de Rome moderne : mais les ruines que l'on voit éparſes dans cette vaſte enceinte, dépoſent inconteſtablement de ſon ancienne ſplendeur. On connoît les Temples & les Edifices qui circonſcrivoient cette ma-

---

lerie du Veſtibule, on remarquera ſur la gauche (au-deſſus de deux fragmens de pieds de marbre d'une très-grande beauté) un Tableau également de moſaïque très-ancienne, repréſentant des Enfans qui jouent avec des Lions : il fait voir non ſeulement le goût des anciens pour ce genre de décoration, mais il montre combien cet art s'eſt perfectionné depuis eux.

(*) Il y avoit deux ſortes de Places publiques à Rome; les unes où l'on rendoit la juſtice, *Forum Civile;* les autres qui ſervoient de Marchés, *Forum Venale* : ainſi on les nommoit également *Forum.* Trois étoient deſtinées pour la Juſtice, *Forum Romanum*, *Forum Julii*, *Forum Auguſti* "

„ Le premier s'appeloit FORUM tout ſeul, par excellence; Romulus voulut encore qu'on le nommât *Forum Magnum Vetus*, *&* *Latium.* Sa longueur s'étendoit depuis St. Adrien au pied du Capitole, juſqu'au Temple de la Paix; ſa largeur depuis ces mêmes édifices, juſqu'au Mont Palatin."

gnifique Place; mais les antiquaires ſont peu d'accord entre eux ſur l'emplacement qu'ils occupoient alors ; conſéquemment, leurs ſentimens ſont partagés ſur les ruines & les fragmens qui ſubſiſtent encore de ces mêmes Edifices : nous ſuivrons ici l'opinion la plus généralement adoptée. Rome : Campo Vaccino.

On voit immédiatement au-deſſous du *Palais Sénatorial*, des veſtiges aſſez conſidérables d'une Galerie ou de Portiques, qui étoient pratiqués en forme de ſouterrains ſous une partie du *Mont Capitolin :* ces ſouterrains ſervent actuellement d'écuries. On y remarque des voûtes d'une conſtruction ſolide & hardie ; on apperçoit également quelques veſtiges de Colonnes enclavées, & un fragment d'Entablement d'ordonnance Dorique (*).

Il ne reſte du *Temple* de *Jupiter Stator* que trois Colonnes cannelées, d'ordonnance Corynthienne ; elles ſont enterrées de plus de la moitié de leur hauteur : dans leur poſition actuelle, elles ſoutiennent une partie de la terraſſe du Palais Sénatorial. Deux de ces trois Colonnes paroiſſent être les deux dernières de la façade du Temple, & la troiſième qui retourne d'équerre ſemble annon-

(*) Ces Portiques datent leur conſtruction inconteſtablement des premiers ſiècles de la république : c'eſt un peu en avant que fut élevé enſuite le Temple de *Jupiter Stator* : temple, qui devoit avoir très-peu de profondeur, & auquel vraiſemblablement ces Portiques ont appartenu, & en augmentoient l'étendue.

Rome: Campo Vaccino.

cer le commencement du côté latéral. La Friſe & l'Architrave dans ce reſte de Façade ſont unies enſemble ; on y lit encore ce mot, RESTITUIT. Dans la Friſe de la partie qui eſt ſur le côté, il y a des Têtes de Bœufs & des Inſtrumens de ſacrifices très-bien ſculptés, ainſi que tous les ornemens qui ſont dans ce beau fragment.

A environ cent pas de diſtance & ſur la droite de ce premier Temple (en avançant vers le Campo Vaccino) on remarque les ruines de celui de la CONCORDE (*) : Six des huit Colonnes qui reſtent ſur pied, appartenoient au Veſtibule qui précédoit ce Temple ; la poſition des deux autres Colonnes, indique ſa largeur. L'ordonnance générale a fort peu de mérite : les Colonnes ne ſont point d'un beau Gliphe, leurs Chapiteaux réuſſiſſent mal ; tous les profils en ſont lourds & n'ont aucun caractère. L'Architrave a été applanie & ne fait qu'une table avec la friſe : on y lit cette Inſcription : *Senatus Populuſque incendio correptum reſtituit* (**).

(*) Il fut élevé pour accomplir un Vœu du Dictateur Furius Camillus, pour avoir réconcilié le Peuple avec la Nobleſſe : c'étoit, ſelon Varron, dans ce Temple que s'aſſembloit le Sénat pour traiter les plus grandes affaires de la République.

(**) *San Pietro in Carcere ;* petite Egliſe ſituée au pied du Capitole à gauche & preſque vis à vis du Temple que nous venons d'indiquer. On croit que c'eſt l'ancienne CARCERE TULLIARO, ou MAMERTINO. On voit au rez de chauſ-

Rome: Campo Vaccino.

ARC *de Septime Sévère.* Ce monument traverſe le *Clivus Capitolinus*, ou chemin par lequel les Triomphateurs montoient au Capitole au ſortir de la *Via Sacra.* Le terrein qui s'eſt ici fort exhauſſé, fait que cet arc eſt enterré de plus d'un quart de ſa hauteur ; auſſi juge-t'on mal de ſes proportions générales : il eſt d'ailleurs fort dégradé. On remarque dans ſes maſſes quelques beautés : mais les détails en ſont exactement mauvais. La Sculpture y eſt meſquinément penſée, & lourdement exécutée : nous en exceptons les Victoires ailées, poſées à la Naiſſance des Arcs de la principale Arcade ; elles ont un ſuperbe caractère (*).

ſée de cette Chapelle une Ouverture par laquelle on précipitoit les Criminels condamnés à mourir. Les murs de cette priſon ſont d'une conſtruction ſingulière : c'eſt un cône renverſé ; la baſe étant d'une largeur qui diminue inſenſiblement vers le ſommet. On y montre un fragment de Colonne, où le peuple prétend que furent attachés St. Pierre & St. Paul, & la *Fontaine* que fit jaillir St. Pierre, pour opérer le Baptême de ſes Gardes.

On prétend que c'eſt dans cette même priſon, qu'une Fille Romaine fit long-temps ſubſiſter ſa Mère (condamnée à la mort pour crime capital) en venant habituellement l'alaiter de ſon propre lait. ... Les Magiſtrats inſtruits de ce trait ſublime de l'amour filial, pardonnèrent à la Mère ſon crime, & élevèrent une Statue à la Fille pour éterniſer ſa vertu.

(*) Suivant les auteurs de ce temps, il étoit couronné d'un Char triomphal attelé de ſix chevaux de front, où étoient placées les Statues de l'Empereur & de ſes deux Fils (Caracalla &

Rome: Campo Vaccino, San Luca & San Martino, Académie de Peinture, San Laurenzo, &c.

L'EGLISE de *St. Luc* & de *St. Martin*, ſituée à la gauche de l'Arc de Septime Sévère, eſt conſtruite, dit-on, ſur les ruines d'un *Temple* érigé à *Mars* par Auguſte, & dans lequel le Sénat s'aſſembloit lorſqu'il devoit traiter de la guerre.

L'ACADÉMIE *de Peinture, de Sculpture & d'Architecture*, eſt en poſſeſſion de cette petite Egliſe. *Pierre de Cortonne*, ſur les deſſeins duquel elle a été reconſtruite, a décoré à ſes frais la Chapelle ſouterraine, qui eſt de fort bon goût. On attribue à *Raphaël*, le Tableau du maître-Autel : il eſt très-beau (*).

On croit reconnoître encore dans quelques parties de la fabrique de l'EGLISE *St. Adrien* (même côté que l'Egliſe précédente), un *Temple* élevé à *Saturne*, & dans lequel la république dépoſoit ſes tréſors : ce que l'on fait remarquer de conſtruction ancienne eſt fort peu de choſe ; auſſi ne faiſons-nous que l'indiquer.

L'EGLISE de *San Laurenzo in Miranda*,

Géta). Le Char étoit accompagné de quatre Soldats Romains, deux à pied, deux à cheval : toute cette fabrique étoit de bronze doré.

(*) Les amateurs de Peinture doivent ſe faire montrer les Salles où s'aſſemble l'Académie, ſituées dans une Maiſon attenante & qui communique à cette Egliſe : elles ſont remplies d'un nombre conſidérable de Tableaux, parmi leſquels il y en a d'un mérite ſupérieur : chaque académicien doit y dépoſer ſon morceau de réception : celui du célèbre *Vernet*, n'échappe à perſonne : c'eſt un des chef-d'œuvres de ce maître.

est conſtruite ſur les ruines du *Temple* que Marc-Aurèle fit élever à *Antonin* & *Fauſtine* (*). L'Architecte qui a préſidé à la réédification de cette petite Egliſe, a négligé de profiter de la décoration noble & majeſtueuſe que lui préparoient les dix belles Colonnes de marbre qui ſubſiſtent encore & qui formoient le Veſtibule de ce Temple; il a reculé en arrière de ces Colonnes, par un manque de goût impardonnable, ſon Portail, dont le deſſein eſt au-deſſous du médiocre: il lui étoit ſi facile de le lier avec cette première compoſition!.. (**) Rome: Campo Vaccino.

Le Veſtibule de l'EGLISE de *St. Coſme* & de *St. Damien*, étoit dans ſon origine, le *Temple de Rémus & de Romulus*, dont ,, la conſtruction remonte au cinquième ſiècle de la république après la défaite totale des Samnites. C'eſt là que le Sénat s'aſſembloit pour les affaires les plus ſecrètes & les plus importantes. Il ſubſiſte encore dans ſon entier." Sa forme eſt circulaire & d'un très-grand effet: les vrais amateurs ne peuvent ſe diſpenſer de le voir (***).

(*) L'*Arc de Fabius* le Cenſeur, étoit élevé un peu en avant de ce Temple, où commençoit la célèbre *Via Sacra*.

(**) La dédicace de ce Temple ne peut être conteſtée; on lit dans la friſe cette Inſcription: *D. Antonio. & D. Fauſtinæ. ex. S. C...*

(***) Les fragmens du Plan de l'ancienne Rome gravés ſur marbre (que nous avons fait remarquer en parcourant le Muſéum) en ont été triés, & y ſervoient de pavé.

Rome: Campo Vaccino, Temple de la Paix.

En suivant ce même côté on arrive sur les ruines du célèbre TEMPLE *de la Paix*, le plus vaste (*), le plus orné qu'ait ja-

---

L'Eglise que ce Temple annonce, est ornée d'anciennes Mosaïques curieuses pour le temps où elles ont été faites. Les Colonnes antiques de porphyre & les Portes de bronze, méritent une attention particulière des connoisseurs.

Les deux Colonnes antiques que l'on voit appuyées contre la porte de ce Temple, ne paroissent point lui avoir jamais appartenu. Les Antiquaires établissent une infinité de conjectures à cet égard : nous ne les suivrons point, mais nous observerons seulement que le terrein s'est ici considérablement exhaussé, à juger de la hauteur enterrée de ces mêmes colonnes.

(*) ,, Sa longueur étoit de 300 pieds, & sa largeur de 200. Il étoit partagé en trois Nefs ou Galeries parallèles. Les Voûtes étoient soutenues par huit grands corps de Pilastres, contre chacun desquels étoient élevées autant de Colonnes cannelées de marbre blanc. La seule de ces Colonnes qui subsiste, est celle que *Paul V* a fait élever dans la Place de Ste. Marie Majeure. Le Portique de ce Temple que l'on ne connoît plus que par les Médailles de Vespasien, étoit soutenu par six Colonnes de marbre d'ordre ionique : il étoit couvert, & revêtu à l'extérieur de grandes lames de bronze doré. Non seulement l'Empereur y avoit fait mettre en dépôt toutes les richesses qu'il avoit apportées de la Syrie ; mais encore les dépouilles les plus précieuses du Temple de Jérusalem. Les citoyens les plus riches y avoient placé leurs trésors, comme dans un lieu de sûreté, sous la protection & la garantie de la Paix, de l'Empereur & du Sénat. Il étoit décoré des Statues les plus parfaites, & des Tableaux des

mais bâti Rome, & qui (ajoutent les auteurs du temps) exiſtât alors dans l'univers (*). Rome : *Arc de* Titus.

Ce qui ſubſiſte de l'ARC *de Titus*, fait

Peintres les plus célèbres de l'antiquité... Ce Temple avoit encore une Bibliothèque publique.... Les Profeſſeurs des Arts libéraux s'y aſſembloient pour y donner des leçons publiques."

„ Cet édifice ſi magnifique & ſi précieux par ſes ornemens & la quantité de richeſſes qu'il renfermoit, bâti avec une ſolidité & un ſoin, dont on peut juger par les trois Arcs d'une des galeries collatérales qui ſubſiſtent encore, ne dura pas plus d'un ſiècle ; il périt par un incendie (ſous le règne de *Claude*) qui embraſa tout ce quartier.... Les ruiſſeaux de métaux fondus couloient dans la *Via Sacra* avec l'eau que l'on jetoit inutilement pour éteindre les flammes."

(*) L'EGLISE de *Ste. Marie la Neuve* & de Ste. Françoiſe, eſt conſtruite ſelon quelques antiquaires, ſur les ruines du Veſtibule de la *Caſa Aurea*, ou Maiſon d'or de Néron.

On voit dans le Jardin dépendant de ce monaſtère, une grande Niche à double face, que les uns diſent avoir été une portion d'un *Temple dédié au Soleil & à la Lune :* d'autres eſtiment que ces ruines ont appartenu à un Temple de Vénus & de Rome; d'autres à un d'Iſis & de Sérapis.... On peut choiſir. Mais nous avertiſſons que rien n'eſt moins intéreſſant que cet antique matonage, qui n'apprend rien, qui ne dit rien : auſſi ne l'indiquons-nous que pour ceux, qui, ayant ſous les yeux le plan de l'ancienne Rome, ſeroient bien aiſe de retrouver l'emplacement des principaux Edifices & Monumens qui l'embelliſſoient. Nous aurons plus d'une fois occaſion de faire la même remarque. Notre but étant d'épargner autant qu'il dépendra de nous, toute recherche oiſeuſe, & des pas inutiles.

Rome : Arc de Titus.

regretter les dommages qu'il a soufferts ; mais malgré sa dégradation, c'est encore une des plus intéressantes curiosités de Rome ancienne. Les deux Bas-reliefs qui ornent le dessous de l'arcade, sont savamment composés, & d'une belle exécution : la pompe triomphale de Titus fait le sujet de l'un & de l'autre : „ On y voit le héros sur son char.... précédé de Licteurs & accompagné du Sénat & de l'Armée : derrière le héros est une Victoire debout qui tient d'une main une palme de Judée & de l'autre une Couronne qu'elle lui met sur la tête.... Suivent dans le second Bas-relief les Dépouilles du Temple de Jérusalem, le Chandelier à sept branches, les Trompettes jubilaires, " &c. (*) Le côté qui regarde le Colisée est un peu plus conservé ; il reste quelques portions des Bas-reliefs qui ornoient l'Architrave : on y lit cette Inscription : *S. P. Q. R. Divo. Tito. Vespasiani F. Vespasiano Augusto* (**).

Ce n'est qu'à l'aide des descriptions que

(*) On remarque attenant cet arc, une petite Arcade prise dans un terrein joignant & à l'usage des seuls gens de pied : c'est une acquisition que les Juifs domiciliés à Rome, ont faite dès les premiers temps qu'ils obtinrent la permission de s'y fixer ; afin, dit-on, de s'éviter la douleur de passer sous cet arc (qui occupe toute la largeur du chemin) & qui leur rappelle l'époque la plus désastreuse des annales de leur nation.

(**) „ La qualification de Divus, donnée à Tite, fait croire que ce monument ne fut achevé qu'après sa mort.

nous ont données les auteurs contemporains du PALAIS *des Cézars*, & en particulier de celui que fit construire Néron, appelé par excellence *Domus Aurea* (*), que l'on peut se faire une idée de l'immensité & de la magnificence de cet édifice ; & si le nombre, si la beauté des Statues, des Marbres, des Bronzes, des Pierres précieuses, &c. qui ont été trouvés dans ces ruines ne déposoient pas de l'identité de ces descriptions, on pourroit les croire fabuleuses & fabriquées à plaisir. Rome : *Palais des* Cézars.

La plus grande partie des ruines de ce Palais existent dans la partie haute du Mont

---

(*) Ce Palais s'étendoit du Mont Esquilin au Mont Palatin, traversoit le *Forum Romanum*, & embrassoit une partie du Mont Célio. Il avoit réuni dans cette vaste enceinte nombre d'édifices somptueux qui lui donnoient l'aspect d'une Ville superbe. Les Parcs, les Jardins étoient traités avec la même magnificence.... On ne lit point la description que donne *Suétone* de ce Palais, sans être indigné de l'excessive prodigalité qui s'y faisoit remarquer de toutes parts. Les troubles qui suivirent la mort de Néron, occasionnèrent le pillage & la dispersion d'une partie des richesses immenses qu'il y avoit accumulées, ainsi que l'incendie & la destruction de plusieurs de ces édifices. Vespasien devenu tranquille possesseur de l'empire, rendit à la Ville de Rome, tout le terrein dont Néron s'étoit emparé sur elle. Il circonscrivit le Palais des Cézars dans ses anciennes limites sur le Mont Palatin ; rétablit la *Via Sacra*, & construisit dans la vallée que forment les Monts Célio & Esquilin (que cette voye célèbre traverse) le superbe *Amphithéatre* dont nous allons bientôt parler.

Rome : Jardin Farnese.

Palatin qui regarde le *Circus Maximus :* Celles qui reſtoient ſur pied de ce côté-ci, ont été raſées & détruites, & on a formé ſur ce vaſte emplacement un aſſez beau Jardin ; c'eſt celui appelé JARDIN *Farneſe.* La principale Porte, s'ouvre ſur le Campo Vaccino, vis à vis les ruines du Temple de la Paix (*) : Cette Porte eſt conſtruite d'après Vignole, mais elle n'en eſt pas moins médiocre (**).

On voit ſur la première Terraſſe de ce Jardin deux Eſclaves africains (figures antiques) qui ont beaucoup de mérite : ils ſont repréſentés un genou en terre & l'autre levé ; la main gauche de l'une & la droite de l'autre figure, eſt poſée ſur le genou levé, dans la poſture d'un homme qui cherche à s'élever avec ſon fardeau : ils portent ſur leurs

(*) C'eſt également de ce côté qu'étoit ſituée la grande Façade du Palais que fit conſtruire Néron, & devant laquelle étoit élevée ſa Statue, haute (diſent les hiſtoriens) de cent vingt pieds ; la même que Veſpaſien fit placer devant ſon Amphithéatre : avec la différence, qu'il fit ſcier la Tête de Néron, & en fit ſubſtituer une d'Apollon. C'eſt de ce coloſſe, que la dénomination de *Coliſée* eſt reſtée à ce ſuperbe monument.

(**) On trouve dans le recueil des Œuvres de ce célèbre, architecte, le deſſein de cette même Porte, ainſi que pluſieurs autres compoſitions, qui pour être de ce maître, n'en ſont pas moins mauvaiſes & inadmiſſibles : l'éditeur en les ſupprimant, eût annoncé plus de goût, & il auroit fait plus pour l'honneur de l'art.

leurs épaules un pot de Fleurs : cette idée est heureuse & bien rendue. Rome : Jardin Farnese.

Il faut se faire montrer une *Salle de Bains*, déterrée depuis peu d'années : à juger par ce qui reste de cette Salle, elle devoit être magnifique. Les Plafonds sont ornés de stucs peints & dorés : les Peintures sont renfermées dans des cadres dont le pourtour est formé par des *Arabesques* d'un dessein très-coulant, très-agréable. Les Peintures qui s'y voyent encore, sont joliment traitées : il y a beaucoup de goût dans toutes ces choses (*).

Les Antiquaires ne sont point d'accord à quel édifice appartenoient les *trois belles Colonnes* de marbre qui subsistent sur pied un peu en avant de la petite *Eglise* de *Ste. Marie Libératrice. Nardini*, paroît avoir prouvé que les ruines de l'épaisse muraille contre laquelle cette Eglise est appuyée ; ainsi que les voûtes que l'on a appropriées depuis à l'usage des *Greniers d'Abondance*, faisoient partie de la première *Curia Ostillia* (**) ; ensuite des anciens *Rostra*, & des

---

(*) Les belles Statues d'Agrippine mère de Néron, & de Sabina Poppea (également trouvées sous ces ruines) qui ont orné long-temps cette terrasse, ne s'y voyent plus aujourd'hui ; elles ont été transportées à Naples, & font partie des embellissemens du Château de Caserte. On voit sur le plateau, grand nombre de débris de Corniches, de Frises, de Chapiteaux, provenant des fouilles faites dans plusieurs parties de ces ruines.

(**) Lieu où s'assembloit le Sénat pour délibérer dans les plus grandes affaires. Ce premier édifice

Rome: *Ruines du* Forum Romanum.

Comices, qui, inconteftablement, étoient auffi de ce côté. Il eft donc à préfumer que ces trois Colonnes dépendoient dans leur origine d'une Galerie ouverte, ajoutée depuis en avant de ces édifices.

On peut attribuer au même ufage, & donner la même intention à la *Colonne ifolée*, également fur pied, fituée du même côté, mais plus en montant du côté de l'Arc de Septime-Sévère (*): Les proportions de celle-ci, font exactement les mêmes que celles des trois précédentes.

En reprenant la *Via Sacra*, & dépaffant l'Arc de Titus, on arrive au célèbre AM-

---

fut confumé par les flammes lors des célèbres funérailles de *Publius Claudius*, Tribun du Peuple. On éleva enfuite la feconde *Curia Oftillia*, fur le Mont Celio. Nous indiquerons également les ruines de ce dernier édifice, lorfque nous parcourrons les Eglifes de St. Jean & de St. Paul.

(*) Une Galerie en forme de Colonnade qui eût terminé tout ce côté du *Forum Romanum*, établiffoit une décoration digne de celles qui caractérifoient les Temples de Rémus & de Romulus; d'Antonin & de Fauftine; de Mars; de Saturne, qui bordoient le côté oppofé: & fi *Nardini* n'a point deviné jufte, fa conjecture n'en eft ni moins grande, ni moins heureufe.

C'eft au centre de tout ce vafte terrein que s'ouvrit le gouffre dans lequel *Curfius* fe précipita tout armé; gouffre, qui devenu enfuite un lac ou flaque d'eau, porta fon nom auffi long-temps que les eaux qui le formoient ne furent point taries. On y a élevé depuis une *Fontaine* remarquable par l'extrême grandeur du baffin qui reçoit fes

PHITHÉATRE ou COLISÉE (*). Ne resta-t'il d'autre monument que celui-ci de l'ancienne Rome, il suffiroit seul pour faire connoître quelle étoit alors sa puissance, ses richesses, & la perfection où les arts étoient parvenus! L'idée seule de rassembler à la fois cent mille spectateurs, dont plus de quatre-vingt mille se trouvoient assis, est d'une grandeur, d'une sublimité qui étonne! Son plan forme un ellipse dont le grand diamètre a 580 pieds, & le petit diamètre 480 : sa circonférence extérieure est de 1620 pieds, & son élévation totale à peu près de cent soixante. Rome: Colisée.

Les ordres Dorique, Ionique, Corynthien & Composite, en décoroient l'extérieur : les trois premiers ordres distribuoient des arcades, qui allégeoient & ornoient beaucoup cette belle masse (**); il ne régnoit

---

caux; il est d'un fort beau granit d'Egypte. Nous avons parlé de cette Fontaine en indiquant la Statue antique de *Marforio*, qui fait maintenant partie des curiosités du *Muséum*.

(*) Un peu en avant de ce côté-ci, on remarque un matonage ou ruines des plus informe : ce sont les tristes débris de la *Meta Sudante*, Fontaine autrefois célèbre, & tellement abondante, qu'elle suffisoit seule, dit-on, pour les besoins du peuple.

(**) On regrette cependant d'y voir des Colonnes Ioniques & Corynthiennes enclavées dans l'épaisseur du mur; il semble que leur caractère svelte & léger, répugne à cette manière de les employer.

L'abbé *Richard* se trompe, lorsqu'il dit (dans

Rome : Colisée.

dans le dernier étage que deux rangs de petites fenêtres néceſſaires pour éclairer les Galeries qui communiquoient aux gradins de l'intérieur.

Les Arcades du rez de chauſſée ſont toutes numérotées ; conſéquemment chaque tribut qui ſavoit les diviſions qu'elle devoit occuper, venoit s'y placer à ſon tour & ſans tumulte ; & l'art avec lequel les eſcaliers de communication & les vomitoires s'y trouvent diſtribués, étoit encore un moyen pour mettre le plus d'ordre poſſible tant pour l'entrée que pour la ſortie de cette multitude.

La Corniche extérieure eſt percée à des diſtances égales pour recevoir des poutres, dont une extrêmité s'appuyoit ſur la ſaillie d'une rangée de conſoles diſtribuées contre le maſſif des entre-pilaſtres du dernier étage : Ces poutres ſervoient à retenir les cables qui traverſoient l'Amphithéatre de divers ſens, & ſur leſquels on étendoit des toiles lorſqu'on jugeoit néceſſaire de le couvrir.

Cet édifice célèbre eſt dans l'état de dé-

ſa deſcription hiſtorique & critique de l'Italie), que ces quatre ordres diſtribuoient, „ autant de rangs de Colonnes, entre leſquelles étoient placées une multitude de Statues, dont il ne reſte plus (ajoute-t'il) que les Niches & les Piédeſtaux." Les trois étages d'Arcades (compris le rez de chauſſée) ne pouvoient ſervir de niches à ces Figures, & les Trumeaux décorés d'une ſeule Colonne, ne pouvoient non plus admettre une telle décoration. Cette inexactitude, au reſte, eſt en elle-même peu conſidérable, auſſi ne la relevons-nous que par occaſion.

gradation le plus déplorable (*) : tous les marbres qui le revêtissoient; les ornemens de la Tribune Impériale; les gradins sur lesquels les Spectateurs se plaçoient, en ont été successivement enlevés, arrachés : en sorte que l'intérieur ne présente plus qu'un monceau de ruines, dont l'aspect néanmoins conserve encore un caractère de véritable grandeur. Rome: Colisée.

Une partie du rez de chaussée se trouve enterrée de près d'un quart de sa hauteur, par l'exhaussement actuel du terrein : On en a clôt toutes les arcades à l'exception de deux qui servent de passage, & qui se ferment régulièrement chaque soir. *Bé-*

(*) Les derniers essaims de Barbares, qui durant tant de siècles vinrent successivement incendier, piller, saccager Rome, ne trouvant enfin plus d'or, plus de richesses amoncelées dans les Temples & dans les Edifices publics & particuliers, se portèrent pour dernière ressource, pour dernier genre de pillage, à enlever les liens qui joignoient plus particulièrement les pierres entr'elles : ces liens, assure-t'on, étoient de bronze & retenus par un clou formé en rosette de même métal. Le travail que nécessitoit une pareille déprédation, devoit être assurément pénible & souvent dangereux; cependant la soif du gain, chez ces nouveaux Erostrates, étoit telle, qu'il n'existe plus un seul de ces liens, ni de ces clous, dans aucun des édifices dont les ruines sont passées jusqu'à nous. Ce pillage, ce genre unique de dévastation, se remarque généralement par-tout; mais il est plus sensible & plus déplorable à la magnifique Colonne Trajane, dont beaucoup de parties des Bas-reliefs qui la décorent sont considérablement endommagées.

Rome : Colisée, *Arc de* Constantin.

noît XIV a fait construire dans l'enceinte extérieure, treize petites Chapelles Stationnaires, appuyées contre le mur qui circonscrivoit l'Arène : il y a placé quelques Hermites, chargés de la police & de la fermeture des portes (*).

Sur la droite de l'Amphithéatre (en y arrivant du Campo Vaccino), est situé L'ARC *de Constantin*, qui fut érigé à ce Monarque par le Sénat après sa victoire sur son compétiteur *Maxence*. C'est un beau morceau d'Architecture, encore qu'il ne soit pas exempt de défauts (**). Le Sénat par une adulation bien digne de ces temps d'avilissement & de bassesse, détruisit plusieurs Edifices, pour accélérer l'érection de celui-ci; & principalement le bel Arc de Trajan (***).

Avis utile.

(*) *On peut monter jusque sur la Voûte du dernier étage, & c'est même le point d'où l'on jouit le mieux du bel ensemble de cet édifice; mais il est prudent de ne point parcourir l'intérieur sans guide, dans la crainte de se précipiter à travers des dégradations de ces mêmes voûtes, que cachent à la vue des plantes & des arbustes épais. Ces pas dangereux sont assez fréquens dans la partie qui subsiste du troisième étage : on ne sauroit trop y faire attention.*

(**) Les quatre Colonnes qui forment autant d'avant-corps sur chaque face, ne donnent point un profil heureux; ces mêmes Colonnes accouplées, eussent beaucoup mieux fait : les avant-corps auroient eu plus de virilité, plus de noblesse, & il y auroit eu plus de proportion entre les vides & les plains.

(***) Tels sont les Médaillons encadrés dans les tables creuses pratiquées au-dessus des deux

On juge difficilement de tout l'enſemble de ce monument : près d'un tiers du Piédeſtal eſt enterré, & cet exhauſſement du terrein imprime actuellement à cet Arc, une lourdeur que vraiſemblablement il n'avoit point d'abord. Les huit Colonnes cannelées que les Piédeſtaux ſupportent, ſont de marbre jaune antique, d'ordonnance corynthienne, d'un excellent profil : les Baſes & les Chapiteaux ſont de marbre blanc, auſſi d'un très-beau travail. On doit le même éloge aux huit Statues repréſentant des Rois captifs, poſés ſur la ſaillie de ces mêmes Colonnes. Tout ce qui eſt antérieur à l'érection de cet Arc, eſt parfaitement beau : il n'en eſt pas de même des autres parties de Sculpture exécutées à cette époque, où l'on a voulu rendre quelques traits particuliers du règne de Conſtantin : ces derniers morceaux ſont compoſés & traités avec une lourdeur & une dureté de ciſeau qui fait connoître combien les arts avoient perdu & s'éloignoient du degré de perfection où ils étoient parvenus dans les ſiècles précédens. Rome : San Gregorio Magno.

En dépaſſant l'Arc de Conſtantin, & longeant le chemin qui ſe dirige de là vers la porte San Paolo, on arrive à l'EGLISE de *San Gregorio Magno*, ſituée ſur le pen-

petites arcades, & les Bas-reliefs qui ornent l'attique, qui repréſentent une partie des Guerres & des Victoires de Trajan : les huit Rois captifs, ont également été enlevés de l'Arc qui devoit tranſmettre à la poſtérité les grandes époques du regne de cet Empereur.

Rome : San Gregorio Magno.

chant du Mont Celio (*). Le Portail plaît au premier coup d'œil, mais il n'a que ce degré de mérite, il fourmille de défauts, la Cour environnée de Portiques & qui précède l'Eglise, fait un aſſez bon effet.

On voit au ſecond Autel de la Nef à gauche, un Tableau de *Pompée Batoni* (**), repréſentant la Vierge & l'Enfant Jeſus ſur un Piédeſtal, & différens Saints & Saintes qui les invoquent : ce Tableau, ſans être de la première beauté, attire & fixe cependant l'œil de l'amateur.

Dans une Chapelle à la gauche du grand-

(*) Conſtruite ſur l'emplacement de la Maiſon Paternelle de Saint Grégoire, que l'on croit avoir été plus anciennement un Temple élevé à Bacchus : il ne reſte rien à la vue de conſtruction antique, & ce n'eſt qu'une conjecture de quelques Antiquaires.

(**) Cet Artiſte eſtimable vient de mourir : nous l'avons vu très-eſtimé & très-occupé à Rome. Ses Portraits ont une grande réputation; ils approchent beaucoup de ceux (entre les plus applaudis) de van Dyck. Il peignoit avec une grande facilité : Nous avons vu chez lui un Tableau de Chevalet, repréſentant Vénus paroiſſant retenir Mars : ce morceau doit ajouter infiniment à ſa réputation.

Le ſieur *Acker*, également peintre en hiſtoire, jouiſſoit auſſi, lors de notre ſéjour à Rome, de la même conſidération, & étoit auſſi fortement occupé. Nous vîmes chez lui un grand Payſage qu'il finiſſoit pour un amateur Anglois, comparable à bien des égards, aux plus beaux Claude-Lorrain.

Autel, on remarque un Tableau d'*Annibal Carrache*, repréſentant ſaint Grégoire en prière au milieu de deux Anges : ce n'eſt pas un des meilleurs tableaux de ce maître. Rome : San Gregorio Magno.

Il faut ſe faire montrer dans l'enceinte de cette maiſon *deux Chapelles* très-eſtimées des connoiſſeurs. La première eſt dédiée à Ste. Sylvie, mère de St. Grégoire le Grand. Le *Guide* a peint dans le cul de four un Concert d'Anges dans une Tribune : Cette compoſition ſemble réuſſir mal ; cependant on l'appelle ici, par excellence, *Gloria del Guido.* L'Autel de cette même Chapelle eſt orné de deux Colonnes fort rares, de porphyre vert, & d'albâtre fleuri : La Statue en marbre de la Ste. Titulaire, par *Nicolas Cordieri*, eſt d'un mérite médiocre.

La ſeconde *Chapelle*, eſt dédiée à Saint André ; „ elle eſt *célèbre*, par deux belles Peintures à freſque du Dominicain & du Guide, placées l'une vis à vis de l'autre, dans leſquelles ces deux très-grands maîtres ſe ſont comme diſputé la gloire de ſe ſurpaſſer : A gauche eſt St. André allant au martyre, par le *Guide.* L'ordonnance de ce Tableau eſt très-belle : St. André appercevant de loin ſa Croix plantée ſur une montagne, qui eſt le lieu de ſon ſupplice, ſe jette à genoux ; les Bourreaux le forcent à ſe relever : incident très-ingénieux & même poëtique de la part du peintre."

„ Le Tableau à droite eſt du *Dominicain* : Il repréſente la Flagellation de St. André ; le Peintre y a introduit l'épiſode d'un petit Enfant, qui effrayé du martyre du ſaint, ſe

Rome : Santi Giovani à Paolo, &c.

cache dans les bras de ſa mère : les Figures en ſont admirablement compoſées (*).

Le chemin que l'on trouve à droite en ſortant de San Gregorio Magno, conduit à l'EGLISE *Santi Giovani à Paolo.* Le vaiſſeau eſt d'une haute antiquité; il eſt partagé en trois Nefs égales, formées par trente Colonnes de marbre très-rare. On voit deux Lions antiques de porphyre, poſés de l'un & de l'autre côté de la porte : leur exécution a peu de mérite. *L'Urne de porphyre* qui renferme les cendres de ſaint Saturnin eſt d'une forme admirable & d'un très-beau travail.

La Maiſon des Miſſionnaires & les Jardins qui en dépendent ſont conſtruits ſur les ruines de la ſeconde *Curia Oſtillia* (**).

(*) Nous n'avons rien trouvé de remarquable dans la troiſième Chapelle que deux Colonnes de brèche jaune antique très-belles.,, La Statue de ſaint Grégoire aſſis, en marbre blanc, ébauchée par Michel-Ange & terminée par *Nicolas Cordieri*, eſt un ouvrage médiocre.

(**) En ſe rendant d'ici à la Navicella, on trouve un Arc, appelé l'ARC DES CONSULS, ſur lequel on lit le nom de *Dolabella;* c'eſt une pauvre curioſité. Il exiſte auſſi près de là des ruines qui décrivent pluſieurs Arcades, avec des fragmens de pilaſtres d'ordre Dorique & d'un Entablement; on croit que toute cette ſubſtruction faiſoit partie de la ſeconde *Curia Oſtillia :* tout cela eſt peu curieux.

La petite EGLISE de *Santa Maria della Navicella*, eſt ſituée ſur l'eſpèce de place vers laquelle on débouche au ſortir de l'Arc des Conſuls que nous venons d'indiquer. Elle porte ce nom d'une petite *Barque antique de marbre*, d'un peu plus de

EGLISE de *San Stefano Rondo :* Quelques Antiquaires croyent qu'elle a été originairement le *Temple de Faune ;* d'autres la prennent pour un bâtiment deſtiné à des Termes ; d'autres pour un Temple élevé par Agrippine à la mémoire de Claude, &c. Sa conſtruction paroît être plutôt du temps de Conſtantin, à juger par l'aſſemblage peu heureux & deſtitué de goût, des ſoixante Colonnes qui y ſont employées, dont aucunes ne ſont d'un même diamètre ; & encore par la lourdeur & le mauvais travail des Chapiteaux, &c. Ce Temple eſt d'un rond parfait : il eſt vraiſemblable qu'il s'élevoit intérieurement dans ſon origine, auſſi ſphériquement que le Panthéon ; & que les deux énormes Colonnes placées au centre n'y ont été élevées que pour ſoutenir le toit de charpente ajouté depuis. Rome : San Stefano Rondo.

Le Pourtour de cette Egliſe eſt orné de Peintures à freſque, par le *Tempeſta* & autres, qui repréſentent le martyre de pluſieurs Saints : quelques-uns de ces Tableaux

---

dix pieds de longueur : „ Sa proue eſt ſculptée en hure de ſanglier ; la forme en eſt bonne, mais la ſculpture n'en vaut rien. Elle eſt ſur un pied de marbre dont une des faces porte cette inſcription. —— *Papá Leone X.* Les Armes de ce Souverain Pontife y ſont également ſculptées. Quant à la petite Egliſe qui donne lieu à cet article, ce qu'on y trouvera de plus remarquable, ce ſont dix-huit Colonnes de granit noir & vert, très-eſtimées : on n'en connoît que ſix de ce genre dans tout Rome.

Rome : *Grand* Obélisque.

ſont bien deſſinés, compoſés avec feu & peints d'une aſſez grande manière. On a élevé au centre de cette rotonde, un Autel ſur lequel eſt placé un Tabernacle de bois fort ancien : on le prendroit pour le modèle de quelque ancien Edifice : la compoſition n'en eſt point défectueuſe ; elle fait du moins un bel effet (*).

Le premier objet qui ſe préſente à l'œil du voyageur en ſe rendant du Coliſée à St. Jean de Latran, eſt le *magnifique* OBÉLISQUE *Egyptien* élevé ſur la *Place du Palais*, au point de réunion des deux belles rues qui y amènent de Ste. Marie Majeure & de l'Amphithéatre. Cet Obéliſque eſt le même que *Conſtantin* fit tranſporter d'Egypte à Alexandrie, où il reſta oublié quelque temps, & d'où *Conſtance* ſon fils le fit conduire à Rome & placer dans le grand Cirque vers l'an 340. Renverſé enſuite, & enſeveli ſous d'épaiſſes ruines, il en fut retiré ſous le pontificat de *Sixte V*, & érigé l'an 1588 ſur la place qu'il décore aujourd'hui (**).

(*) Nous ne ferons qu'indiquer ici la *Villa Mathei, alla Navicella* : l'entrée principale de cette Maiſon & de ce Jardin de plaiſance avoiſine la petite Egliſe dont nous venons de donner une idée dans la note précédente. On loue beaucoup la ſituation de la maiſon, la diſtribution des Jardins, & quelques Statues, Buſtes & Bas-reliefs employés à la décoration de l'un & de l'autre. Nous n'en avons rien vu !

(**) Cet Obéliſque eſt le plus grand que l'on connoiſſe (il a 120 pieds de hauteur, non compris le Piédeſtal, & la Croix que l'on y a ajoutés) ;

Le PALAIS de *Latran* eſt appuyé contre l'Egliſe ; il a été long-temps la réſidence des Souverains-Pontifes, & ils l'ont enſuite abandonné entièrement ; il ſert depuis la dernière reſtauration qui en a été faite, de refuge à deux cents pauvres Orphelines, &c. ſous le titre de *Conſervatoire de St. Jean.*

Rome : *Palais & Egliſe de* St. Jean de Latran, *le* Baptiſtère.

Le *Baptiſtère*, vulgairement appelé de Conſtantin, eſt un édifice de forme octogone, d'un goût de conſtruction qui ne peut remonter qu'à cette époque, & qui paroît être demeuré imparfait dès ſon origine (*). „ Les Fonts Baptiſmaux, ſont formés par un ſuperbe Vaſe de porphyre orné de bronze doré... On y deſcend par quatre Marches ; il eſt dans un emplacement rond, pavé de marbre en compartiment, environné d'une baluſtrade, & couvert d'une coupole ſoutenue par huit Colonnes de porphyre de la plus grande beauté ; mais le mauvais goût qui dominoit alors, leur a fait adapter des Chapiteaux de différens ordres & tels qu'on les a pu trouver.

---

il eſt de la même eſpèce de granit que celui de la *Porta del Popolo*, & de celui giſſant à terre près *San Laurenzo in Lucina :* celui-ci eſt également orné ſur ſes quatre faces de ſignes & de caractères hiéroglyphiques, d'un ſuperbe travail.

(*) Quelques antiquaires penſent qu'il a été une dépendance du Palais de cet Empereur ; ils croyent même y reconnoître les diſpoſitions particulières aux Salles des bains de ces temps-là. Quoi qu'il en ſoit, c'eſt toujours le plus ancien & le plus beau monument conſacré à la Religion chrétienne.

Rome : *Eglise de* St. Jean de Latran.

Les entre-Pilaftres du fecond ordre, (ou efpèce d'attique) qui s'élèvent au-deffus, font ornés de huit Tableaux d'*Andrea del Sacchi*; ils repréfentent des hiftoires de la Vierge & de St. Jean: ce font de très-bons morceaux, dignes d'être recherchés. Les autres Peintures qui décorent le Pourtour de cet édifice font prefque éteintes, mais la perte eft médiocre : le feul de ces Tableaux que l'on pourroit regretter, c'eft la Deftruction de l'Héréfie, par *Carlo Maratti* : ce qui y refte d'entier eft d'un vrai mérite (*).

Le Portail de ce côté latéral de l'Eglife, a peu de mérite; auffi n'y ferons-nous aucune remarque. On voit à l'extrêmité à gauche du Porche ou Veftibule qui précède ici l'entrée de l'Eglife, l'Effigie pédeftre en bronze de *Henri IV*, élevée aux frais des Chanoines & par reconnoiffance du don fait en 1608 à ce Chapitre par ce prince, de l'Abbaye de Clérac, & dont il touche les revenus depuis cette époque : Cette Sta-

(*) On a raffemblé dans le fecond Cloître des anciens Chanoines, nombre d'Infcriptions, quelques Bas-reliefs, quelques Sarcophages antiques & les deux Chaifes percées de marbre rouge, (SELLÆ STERCORIÆ), fur la deftination defquelles quelques écrivains proteftans fe font plu à faire tant de contes au moins ridicules. Il fuffit de les examiner avec un peu de foin, pour être convaincu, qu'elles n'ont jamais pu dans le fait, convenir à l'ufage où *Miffon* & d'autres, ont tâché de les approprier.

tue eſt médiocre. Vis à vis & à l'autre extrêmité de ce même Porche, eſt celle de Conſtantin, la même que l'on conſervoit au Capitole : Cette dernière ne flattera pas plus que la précédente, l'œil du connoiſſeur.

Rome: de St. Jean de Latran.

La BASILIQUE de *St. Jean de Latran*, a le premier rang (*) ſur toutes les Egliſes patriarchales d'occident, & le Pape immédiatement après ſon élection, en vient prendre poſſeſſion avec grande pompe & ſolemnité. On date ſa première érection vers l'an 324; époque, que l'on donne pour être celle où Conſtantin fit don de ce terrein (ſur lequel étoit un Palais où réſidèrent pluſieurs de ſes prédéceſſeurs) au *Pape* ſaint *Sylveſtre*. Le laps de temps & divers accidens avoient fort endommagé cette Egliſe; les Papes *Innocent X* & *Alexandre VII*, la réédifièrent preſque entièrement & chargèrent le *Borromini* de cette reconſtruction. On doit dès-lors s'attendre aux formes les plus ſingulières, aux contours les plus bizarres, les plus capricieux, les plus recherchés.... & c'eſt auſſi ce que l'œil du connoiſſeur éclairé ſaiſira d'abord : mais ce qu'il peut ignorer, & qu'il eſt intéreſſant qu'il ſache; c'eſt que les énormes Piliers qui

(*) Les ſeules quatre Egliſes de St. Jean de Latran; Ste. Marie Majeure, St. Pierre du Vatican, & St. Paul hors des murs, ont la Porte Sainte, dont l'ouverture ne ſe fait que dans les années du Jubilé : celle de St. Pierre, par le Pape; celles des trois autres Egliſes, par des Cardinaux qu'il députe à cet effet.

Rome : *Eglise de* St. Jean de Latran.

ſoutiennent la Voûte de la Nef, cachent de *ſuperbes Colonnes de granit*, ſur leſquelles cette même voûte portoit auparavant. Le Borromini, au lieu de conſerver cette décoration ſimple, mais majeſtueuſe & qui réuſſit toujours, a préféré de les envelopper dans cette maſſe de maçonnerie actuelle, afin de pouvoir donner d'autant plus d'eſſor à l'originalité de ſes compoſitions. Il faut cependant convenir, qu'il a répandu dans celle-ci quelques beautés de détail, & que le premier coup d'œil peut lui être favorable. Les Niches pratiquées dans ces volumineux Piliers, manquent de grâce & de nobleſſe. Deux des Figures qu'elles reçoivent, méritent d'être remarquées; ce ſont celles de St. Thomas & de St. Barthélemi; très-belles productions de *Legros* : les autres ſont aſſez médiocres. Les Bas-reliefs encadrés dans les tables creuſes, ſont un bel effet; l'exécution de pluſieurs eſt ſatisfaiſante. Les Tableaux en forme de médaillons qui repréſentent les Prophètes, arrêteront peu les connoiſſeurs.

Le maître-Autel ſitué au centre de la croiſée de l'Egliſe, eſt d'un travail lourd gothique; il n'a d'autre mérite que la beauté des marbres, celle des pierres précieuſes & des bronzes qui y ſont prodigués (*).

(*) On conſerve dans la partie haute de ce Baldaquin, les deux riches Buſtes, qui renferment (dit-on) les Têtes de St. Pierre & de St. Paul; & beaucoup d'autres Reliques que nous nous diſpenſerons de nommer.

Rome : *Eglise de St. Jean de Latran.*

La *Chapelle* (dite) *du St. Sacrement* qui termine la croiſée à gauche, eſt d'une noble magnificence. On eſt frappé du ſpectacle de quatre ſuperbes Colonnes antiques cannelées (*), d'ordre Compoſite, de bronze doré, ſurmontées de leur entablement, & couronnées par un fronton également de même métal.... On regrette cependant que l'architecte n'ait pas ſu tirer de ces belles Colonnes tout l'avantage qu'elles euſſent offert à un génie plus heureux. Toute cette décoration eſt peu ſatisfaiſante: les connoiſſeurs voyent avec la même peine la compoſition de l'Autel de cette même Chapelle : on ne peut guères raſſembler à la fois plus de marbres rares, de Pierres précieuſes, & de richeſſes dans tous les genres; mais on cherche le goût, & on ne l'y trouve point.

(*) „ Ces Colonnes ont neuf pieds de circonférence (ſuivant *Venutti*); elles ont été trouvées près de St. Jean de Latran, ainſi que la belle Statue équeſtre de Marc-Aurèle que l'on voit actuellement ſur la Place du Capitole. On prétend que ces Colonnes ſont les mêmes qui étoient autrefois dans le fameux Temple de Jupiter Capitolin. Quelques Antiquaires, croyent que ce ſont celles qu'Auguſte fit faire après la bataille d'Actium, avec le bronze des proues des Vaiſſeaux Egyptiens, &c... D'autres encore leur donnent une plus illuſtre origine; ils croyent qu'elles ont été apportées de la Judée par l'empereur Veſpaſien avec les autres dépouilles du Temple de Jéruſalem : Si cette dernière aſſertion étoit vraie, il faudroit convenir que les Artiſtes Juifs n'auroient pas été auſſi dénués de goût & de ſavoir, qu'on le ſoupçonne communément.

Rome : *Eglise de* St. Jean de Latran.

Nous pafferons rapidement fur quelques Maufolées, parmi lefquels cependant on en remarquera d'une compofition ingénieufe, & d'une exécution fatisfaifante. Nous ne nous appefantirons pas non plus fur divers morceaux de mofaïque antique confervés dans la partie haute du Chœur, &c. &c.... pour nous arrêter plus utilement à l'examen de la *Chapelle* de *Corfini*; elle eft la première à gauche en entrant par le grand Portail. „ On ne connoît point à Rome ni ailleurs rien (de ce genre) auffi magnifique ! Les Bas-reliefs, les Incruftations d'albâtre ; le Pavé de marbres précieux ; la Grille de l'entrée en bronze doré : tous les genres de magnificence enfin y font raffemblés, & le goût préfide ici prefque dans toutes les parties."

„ Le Tableau de l'Autel repréfente St. André de Corfini, exécuté en mofaïque d'après le célèbre Tableau du *Guide* (*); l'Autel eft formé de fix belles Colonnes, dont deux de vert antique & quatre de porphyre, avec les bafes & les chapiteaux de bronze doré. Le Tombeau de *Clément XII*, eft formé d'une *infiniment belle Urne de porphyre* (**). On remarque encore dans cette

(*) Voy. plus bas l'art. du *Palais Barberini*.

(**) Elle giffoit depuis des fiècles fous le portique du Panthéon; on croit que c'étoit le Sarcophage d'Agrippa ; il eft de la plus belle forme poffible ; les ornemens en font fimples & exécutés avec beaucoup de molleffe & de précifion. De toutes les curiofités de ce genre qui embelliffent

même Chapelle d'autres Tombeaux des Cardinaux Corſini ; un entr'autres qui eſt à gauche, où *Philippe della Valle* a repréſenté la Tempérance, très-belle Figure traitée en marbre : elle eſt digne des plus grands maîtres.

Rome : *Egliſe de St.* Jean de Latran, *le* Triclinium.

Le *Grand Portail*, conſtruit ſous le pontificat de *Clément XII*, ſur les deſſeins d'*Alexandre Galilei*, eſt l'un des plus impoſans & des meilleurs de Rome; il s'en faut bien cependant qu'il mérite d'être cité pour modèle dans ce genre de décoration. Les quatre Arcades de l'arrière-corps, qui montent dans toute la hauteur de l'ordre, ſont d'une maigreur qui affecte, & l'enclavement des Colonnes leur ôte une partie de la grandeur & de la nobleſſe dont elles étoient ſuſceptibles. La Tribune proprement dite, pouvoit être beaucoup mieux traitée. Le Porche qui précède l'entrée de l'Egliſe, l'annonce avec grandeur.

On voit ſur le coin de la Place à la droite du Portail, une eſpèce de grande Niche, nouvellement reſtaurée, dans laquelle on a encadré le TRICLINIUM de *Léon III*; c'eſt une moſaïque dont ce ſaint Pape avoit décoré le Réfectoire du Palais de Latran, que les Souverains Pontifes occupoient alors : cette curioſité n'a d'ailleurs d'autre mérite que ſon antiquité; auſſi ne faiſons-nous que l'indiquer.

Rome, nous n'en connoiſſons aucune qui lui ſoit comparable; c'eſt, inconteſtablement un chef-d'œuvre de goût & d'exécution.

Rome : la Scala Santa.

En retour du Triclinium, eſt la SCALA SANTA, petite Chapelle très-richement ornée, mais très-ſombre, & dans laquelle le Pape ſeul a droit d'officier. On trouve au rez de chauſſée un Veſtibule qui diſtribue trois Eſcaliers, qui conduiſent au ſol de ce petit Oratoire. La Rampe du milieu, eſt celle par excellence; perſonne ne peut la monter qu'à genoux (*).

A peu de diſtance de la Scala Santa, & du même côté, on voit un *Obéliſque* renverſé; il eſt d'un beau granit : il ornoit autrefois les Jardins de *Saluſte*, & il a été trouvé à la ſuite de quelque fouille faite dans la Villi Ludovici. *Clément XII*, à qui il fut donné, ſe propoſoit (dit-on) de l'élever ſur cette place, lorſque la mort le ſurprit en 1740 (**).

(*) Il paſſe pour certain à Rome, que les 28 Marches de marbre dont cet Eſcalier eſt compoſé, formèrent précédemment celui du Palais de *Pilate*, le même que le Sauveur fut néceſſité de monter pluſieurs fois la veille de ſa Paſſion : on prétend que cet Eſcalier fut envoyé de Jéruſalem à Rome, par *Ste. Hélène*..... C'eſt à *Sixte V*, que les ames pieuſes ſont redevables de cette relique, qui depuis long-temps étoit ignorée, ou négligée..... Elle attire aujourd'hui un nombreux concours de dévots, qui, effectivement ne le montent qu'à genoux. Comme il ſeroit aſſez difficile de le deſcendre dans cette poſture gênante, à moins que ce ne fût à reculons, on a pratiqué à droite & à gauche deux Eſcaliers qui ſervent à cet uſage; ou pour ceux qui n'ont point une dévotion auſſi fervente. C'eſt une pauvre curioſité; auſſi ne faiſons-nous que l'indiquer.

(**) Nous en dirons autant de la Porte *San*

Il a été ouvert ſur la perpendiculaire du grand Portail de St. Jean de Latran, une très-belle communication ornée de pluſieurs rangées d'Arbres, qui conduit d'ici à la Baſilique de Ste. Croix de Jéruſalem : c'eſt le chemin que nous allons tenir (*).

Rome : Santa-Croce in Geruſalem.

SANTA *Croce in Geruſalem.* Cette petite Egliſe date ſa première érection, du règne de Conſtantin, qui la fit élever aux inſtances de Ste. Hélène ſa mère, dans ſon Palais *Seſſorien*; en ſorte que l'Egliſe, le Couvent, & les Jardins des Religieux qui la deſſervent, embraſſent aujourd'hui une partie de l'enceinte que le Palais occupoit. „ Elle porte „ le nom de Ste. Croix, parce qu'on y con„ ſerve de toute antiquité trois morceaux „ conſidérables de la vraie Croix, & d'autres „ Reliques de la Paſſion du Sauveur.

Le Portail, quoique d'une conſtruction récente, eſt exactement mauvais; le Porche ou Veſtibule, ne vaut pas mieux (**).

Giovani; ſa décoration n'offre abſolument rien de remarquable.

(*) Il reſte peu de choſes de l'AMPHITHÉATRE de *Caſtrenſe*, qui d'ailleurs, n'a jamais eu qu'une grandeur médiocre, & qui, viſiblement ne ſervoit qu'aux ſeules gardes Prétoriennes, qui avoient leur réſidence dans ce quartier. Ces ruines ſont attenant la petite *Egliſe* de *Santa Croce in Geruſalem.*

(**) La Nef étoit précédemment formée par de très-belles Colonnes de marbre ; un Barbare, digne émule du Borromini, les a maſquées à ſon imitation, par de très-lourds & très-maſſifs pilaſtres.

Rome : Ruines, Tombeaux.

Le Plafond de la Nef eſt peint par le Corrado ; „ il y a repréſenté Jeſus-Chriſt, reçu au Ciel par ſon Père, & à qui les Anges apportent en triomphe les inſtrumens de la Paſſion. Ce Tableau plafonne mal. La compoſition en eſt confuſe ; mais quand on entre dans les détails, on trouve des grâces, tant dans les Figures, que dans les Caractères des Têtes."

On voit ſous le maître-Autel un *Tombeau Antique* de baſalte, qui renferme les cendres de quelque Saint ; il eſt d'une très-belle forme, & les ornemens modernes dont on a cru devoir l'enrichir, ſont d'un très-bon goût. Nous invitons également de jeter un coup d'œil ſur un Mauſolée dans une Chapelle baſſe à gauche : ce morceau eſt bien dans ſon genre (*).

A deux cents toiſes environ de la *Porta Maggiore* (**), en remontant vers la petite Egliſe de Ste. Bibiana, on trouve dans l'en-

(*) Les *archi-curieux* vont voir derrière cette Egliſe dans la partie la plus haute du Jardin, une RUINE aſſez conſidérable que l'on croit être les reſtes d'un *Temple de Vénus & de Cupidon*, ou de la *Venere Genitrice*, élevé ſous la dictature de Cézar, dans laquelle ruine fut déterrée la très-belle Statue de Vénus ayant un petit Amour à ſes pieds, que l'on voit au Belvedere du Vatican.

(**) La Porte Majeure, eſt, intérieurement un peu plus remarquable que les précédentes ; l'AQUEDUC *Claudia* paſſoit au-deſſus, & pluſieurs Inſcriptions apprennent les diverſes réparations qui y ont été ſucceſſivement faites.

clos d'un Jardin potager, des RUINES que l'on dit être celles *du Temple* de *Minerva Medica* (*). Ç'a été dans son origine une Rotonde très-décorée, & l'on voit encore dans quelques partie des portions du marbre qui la revêtissoit : dans son état actuel, elle offre des points de vues singulièrement pittoresques.

Rome: Ruines, Tombeaux.

On voit assez près de ce Temple, la partie souterraine des TOMBEAUX de la famille des *Aruntia*.... Ce souterrain est composé de deux Chambres qui se communiquent. On trouve dans la première (qui n'a aucune décoration) un nombre considérable d'Urnes cinéraires, placées dans de petites Niches creuses pratiquées dans l'épaisseur des murs. La seconde Chambre est plus ornée; on y voit de petites Colonnes Doriques (enclavées dans le mur), qui séparent une partie des Tombeaux, dans des cases égales : la Voûte est ici ornée de Stucs, d'Arabesques & de petits Tableaux peints. Les Figures en relief de Stuc, sont joliment traitées : quant aux Peintures, on n'y distingue presque plus rien (**).

(*) *Voy.* plus bas *l'art.* du Palais *Justiniani.*

(**) Assez près de ce monument, & dans la même enceinte, on peut descendre dans un autre du même genre, mais beaucoup moins orné que le précédent : il paroît, par quelques Inscriptions qui subsistent encore, que ce souterrain étoit commun à plusieurs familles.

On voit dans la *Strada Felice*, près & du côté de *San Giuliano*, de hautes Arcades ruinées, cons-

Rome : San Eufebio, Santa Bibiana.

EGLISE *San Eufebio*, & les Maifons des Religieux qui la deffervent, font élevées fur les *ruines du Palais & des Termes de Gordien*. Les amateurs de peinture viennent voir ici le Plafond de la Nef, récemment peint par le chevalier *Mings* (peintre Saxon); repréfentant l'Apothéofe du Saint Titulaire: ce Plafond eft généralement eftimé.

SANTA *Bibiana*. Un des premiers chef-d'œuvres du Cavalier *Bernini*, décore cette petite Eglife : C'eft l'infiniment belle Statue de la Sainte, placée fur le maître-Autel. Il eft difficile de voir rien de plus fatisfaifant : l'air de tête de cette Sainte, eft d'une grande beauté; fes bras, fes mains, fa draperie, méritent le même éloge. „ On voit à fes pieds une petite touffe de Lauriers exécutée avec une légéreté, une précifion & une hardieffe, que peu de Sculpteurs auroient ofé rifquer."

On doit remarquer une *Urne d'albâtre oriental*, placée fous l'Autel; elle eft de la plus belle forme, & profilée d'un très-grand goût. *Pierre de Cortonne*, a peint trois des fix Tableaux, qui décorent la Nef; ce font ceux de la gauche: ces bons morceaux fe perdent; & c'eft un grand dommage.

Revenu dans la *Strada Felice*, on trouve (attenant l'Eglife des SS. Vite & Modefte), les débris de l'ARC *Gallien*, érigé à la mémoire

---

truites en briques, appelées l'*Aqua Martia*, fur lefquelles, dit-on, étoient placés les Trophées de Marius; les mêmes qu'on a tranfportés depuis fur la terraffe qui précède le Capitole.

moire de cet empereur, par Marc-Aurèle. Ce qui reste sur pied de ce monument a fort peu de mérite; les masses en sont lourdes & les détails mauvais.

Rome: *Monument de* Henri IV. Santa Maria Maggiore.

Clément VIII, a fait ériger en 1595, en face de la petite Eglise de St. Antoine Abbé (*), un MONUMENT des plus médiocre, mais au moins ostensieux, pour conserver la mémoire de l'absolution qu'il avoit accordée à *Henri IV*. Le fût de la Croix représente un Canon : on a restauré le tout sous le pontificat de Bénoît XIV; c'est bien peu de chose.

L'EGLISE *de Ste. Marie Majeure*, est la seconde dans l'ordre des Basiliques à Rome. Le principal Portail (**), reconstruit sous le pontificat de *Bénoît XIV*, trouve des critiques & des approbateurs: nous croyons

(*) Les célèbres Jardins de *Mécène*, dont il ne reste que des ruines très-informes, sont en partie couverts par l'*Eglise* & les Bâtimens de l'*Hôpital Saint-Antoine*, dont nous ne faisons mention ici, que parce que le *Monument de Henri IV*, & le chemin que nous tenons, nous donnent occasion d'indiquer ces ruines.

(**) C'est sur la Place qui précède ce portail, que *Paul V* a fait élever la magnifique Colonne antique qui la décore aujourd'hui; la seule qui subsiste des huit semblables qui ornoient, comme nous l'avons précédemment dit, le célèbre *Temple de la Paix* : cette Colonne supporte une Statue de la Vierge en bronze doré. Nous ferons remarquer en parcourant les curiosités du *Palais Farnese*, un Groupe assez volumineux, taillé dans un tronçon d'une de ces mêmes Colonnes.

Rome : Santa Maria Maggiore.

qu'il pouvoit être mieux. Les trois Frontons qui couronnent les avant-corps du premier ordre ; le Fronton interrompu du dernier, & toutes les petites parties profilantes qui en dérivent, ne nous ſemblent point des choſes fort heureuſes : au reſte la maſſe totale ſatisfait au premier coup d'œil ; ce n'eſt que l'examen.

On voit ſous le Porche la Statue en bronze de *Philippe III*, roi d'Eſpagne ; elle arrêtera peu les connoiſſeurs. L'intérieur du vaiſſeau eſt richement, & même trop richement décoré : plus de repos dans les maſſes, moins d'éclat, moins de dorures dans les acceſſoires, y eût imprimé plus de nobleſſe & de majeſté. Les Colonnes de marbre qui ſoutiennent la Nef, ſont parfaitement belles ; mais le ſurbaiſſement de la voûte, les prive d'une partie du grand effet qu'elles feroient ailleurs. Les marbres & les bronzes qui ornent l'Autel pontifical, ſont du plus beau & du meilleur choix : l'Urne antique de porphyre qui forme la Table de l'Autel, mérite une attention particulière.

On doit voir dans la Chapelle Sixtine, le riche Tombeau de *Sixte V*, exécuté ſur les deſſeins de *Dominique Fontana*, que les connoiſſeurs regardent pour une des plus heureuſes compoſitions de ce genre qui ſe voyent à Rome.

La Chapelle Borgheſe, eſt très-belle ; l'Autel eſt d'une richeſſe qui étonne (*).

(*) Les amateurs d'anciennes Moſaïques, en

Le Chevet de cette Eglife, donne exté-rieurement, une affez bonne décoration. *Sixte V* a fait élever fur la Place qu'elle domine, un OBÉLISQUE trouvé près du Port de Ripetta, que l'on croit avoir été employé dans la décoration du Tombeau d'Augufte ; il eft de granit d'Egypte & fans hiéroglyphes : il peut avoir 45 pieds de hauteur, non compris le Piédeftal qui le fupporte & la Croix en bronze dont il eft furmonté. Rome : Villa Négroni.

VILLA NÉGRONI, autrefois *Villa Montalto Peretti.* „ Ses dépendances occupent la partie méridionale de la grande Place de Termini; elle fut commencée par *Sixte V*, dans le temps qu'il étoit encore Cardinal, il fe plut à l'embellir lorfqu'il fut Pape :" Il y a deux corps de Bâtimens dans fon enceinte, qui depuis long-temps ne font point habités.

Au pied du bâtiment d'en-haut, on remarque fur un Piédeftal antique deux Bas-reliefs des plus curieux : on voit dans l'un, un Forgeron & fon aide, avec tous les Outils & Uftenfiles du métier de Forgeron; & ces Outils, font à peu de différence près dans la même forme que les nôtres. Le côté oppofé repréfente une Boutique dans laquelle font étallés diverfes fortes de Couteaux & Inftrumens propres à l'Agriculture & au Jardinage.

Dans une Salle au rez de chauffée du

---

trouveront ici, exécutées dans le cinquième fiècle : elles fe font voir avec plaifir.

Rome : San Pietro in Vincoli.

petit bâtiment féparé, on voit une belle Figure confulaire antique (*), très-bien reftaurée : ce Conful eft repréfenté fur fa chaire curule ; c'eft une fort bonne chofe.

Dans la même Salle, un joli Bas-relief antique, repréfentant Trimalcion qui entre dans la Chambre du feftin, fuivi d'une troupe de Comédiens, &c. (**)

Le Jardinier de Sixte-Quint, Figure antique, que ce Pontife affectionnoit, dit-on, particulièrement ; le torfe feul eft antique. On voit que le corps de cet homme eft preffé avec des cordes qui s'entrelacent avec une heureufe fimplicité : une Serpette pend à fon côté.

Neptune, au pied duquel eft placé un Triton foufflant dans une Conque marine ; Groupe très-ingénieufement penfé, par le cavalier *Bernini*, qui s'eft ici furpaffé par la manière large de l'exécution. Ce très-beau Groupe étoit ci-devant placé à la tête d'un Baffin, d'où on a cru devoir le retirer pour veiller mieux à fa confervation : il mérite affurément ce foin.

SAN PIETRO *in Vincoli*. Cette Eglife eft conftruite en partie fur le terrein qu'occu-

---

(*) On prétend, mais fans de bonnes preuves, qu'elle repréfente *Marius*. On a placé en regard une feconde Statue confulaire auffi antique, que l'on donne pour *Sylla* : celle-ci eft fort inférieure à la première.

(**) Le Bas-relief qui fait pendant à celui-ci, repréfente une Bacchanale ; il eft bon, mais fort inférieur au précédent.

poient les Termes de Titus, & ornée d'une partie de ses dépouilles ; elle est desservie par des Chanoines réguliers. La Nef est formée par vingt belles Colonnes de marbre blanc de Paros de près de trois pieds de diamètre, dont le fût est tiré d'un seul jet; elles sont cannelées à vives arètes, & portent le caractère ancien Dorique.

Rome : San Pietro in Vincoli.

La seconde petite Chapelle à droite, est ornée d'un joli Tableau du *Dominicain*, représentant l'Ange qui vient délivrer St. Pierre de la prison. Sur une autre Chapelle en face de celle-ci, on remarque un très-agréable Tableau par le *Guerchin*; on y voit Ste. Marguérite & le Dragon.

On cite entre les beaux *Mausolées* qui tapissent les Eglises à Rome, celui *du Pape Jules II*, exécuté en partie par *Michel-Ange*, & le reste par ses élèves. Nous pouvons nous tromper, mais nous osons le croire fort au-dessous de sa réputation : l'ensemble nous a paru moins l'effet d'un Catafalque, qu'un morceau de Décoration, d'Architecture, déplacé; & estimable seulement dans l'exécution de plusieurs de ses parties. Mais toute l'attention des spectateurs se réunit sur l'*infiniment belle Statue de* MOÏSE, qui fait le principal, & même le seul mérite de ce monument. Cette *Figure cèlèbre*, (comparable à tout ce que nous connoissons de plus beau de l'antique), est de proportion colossale : il n'y a qu'une voix sur son mérite ; elle est universellement admirée. Moïse est représenté assis, son bras droit appuyé sur les Tables de la loi ; le

Rome: *Ruines des* Termes de Titus.

gauche vient ſe repoſer naturellement ſur ſon ventre : ſon caractère de tête, eſt de la plus ſublime & de la plus forte expreſſion. On critique ſeulement la longueur démeſurée de ſa barbe; elle lui donne l'air d'un Fleuve. Toutes les parties de cette belle Figure ſont ſupérieurement bien traitées: La jambe droite eſt découverte, & ſe deſſine parfaitement ſur la draperie qui lui ſert de fond; la gauche eſt repliée en arrière avec beaucoup de grâce : le bras gauche eſt entièrement nu, & c'eſt ici que Michel-Ange a déployé ſa ſupériorité : on ne ſauroit rendre la nature avec plus de préciſion, plus de vérité, & le moelleux de la chair fait véritablement illuſion (*).

Il faut voir dans un Jardin près de cette Egliſe les *Ruines des Termes de Titus*; malgré leur vétuſté, elles donneront toujours une idée de ce genre d'édifice, tant eſtimé des anciens. Ces Termes étoient en partie conſtruits ſur le penchant de la colline, à l'orient du Coliſée : cette diſpoſition facilitoit une diſtribution des Pièces ſouterraines deſtinées pour les Bains abandonnés au public. L'étage ſupérieur embraſſoit tout ce que le luxe, les jeux & les exercices auxquels on formoit la jeuneſſe romaine, pouvoit réunir de plus ſatisfaiſant. Deux Tem-

---

(*) Nous avons indiqué (prem. vol. art. *Paris*, hôtel de Richelieu) deux belles Figures d'Eſclaves qui devoient entrer dans la compoſition de ce Mauſolée : mais la mort enleva Michel-Ange, avant qu'il pût les terminer.

ples (ceux d'Esculape & d'Hercule), décoroient la tête de cette vaste enceinte. Les exercices de la course, de la lutte, d'escrime, d'équitation, de natation, & autres, avoient chacun leur espace circonscrit, & par-tout des places plus ou moins distinguées pour les spectateurs. Il y avoit même de vastes Salons & de moindres Pièces qui servoient de retraite à ceux qui vouloient jouir de plus de tranquillité, ou se réunir en société moins nombreuse.

Rome: *Ruines des* Termes de Titus.

Dans plusieurs de ces volumineux matonages, on remarque de vastes Niches circulaires & carrées qui déposent par leur belle proportion, du goût & de la riche décoration qui caractérisoit ce grand édifice. Une portion de Corniche en marbre blanc que l'on apperçoit à travers & qui bouche une des fenêtres d'une des Salles souterraines, ajoute une nouvelle preuve en faveur de la beauté & de la richesse de cette décoration (*).

On va voir plus haut sur le plateau de la montagne, & un peu au sud de ces Termes, d'autres *Ruines*, qui étoient *de vastes réservoirs d'eaux*, construits dans leur origine (selon quelques antiquaires) pour le service du Palais & les embellissemens des Jardins de Néron, sur les ruines duquel les Termes de Titus ont été élevés, & depuis, consacrés à l'usage de ces mêmes Termes, ou du

(*) C'est dans une fouille faite, dans un de ces souterrains, que le fameux Groupe du *Laocoon* a été trouvé : *Voy. l'art* du Belvedere du Vatican.

Rome : *Palazzo* Albani.

Colifée qui en eft proche : d'autres eftiment que ce pourroit être le *Nymphée* conftruit par Marc-Aurèle. On y remarque neuf Salles ou Galeries d'environ 80 pieds de longueur, fur 25 de largeur, & hautes (probablement) du double. Elles communiquent les unes dans les autres par des Portes difpofées diagonalement. Les pieds droits de ces mêmes portes font exactement arondis dans leurs angles, pour oppofer fans doute à l'eau le moins de réfiftance poffible. La ftructure de cet édifice eft la même que toutes les conferves d'eau qui nous font reftées des anciens : on retrouve ici, cet enduit inaltérable, & dont le fecret n'eft point arrivé jufqu'à nous; ces fortes de Salles en font toujours revêtues.

Le PALAIS *Albani*, eft fitué près des quatre Fontaines : la Cour, les Efcaliers, font garnis d'Infcriptions & de Bas-reliefs antiques de très-bon choix; il eft richement meublé, & l'on y trouve une fort belle & très-nombreufe collection de Tableaux; voici ceux qui nous ont paru les plus remarquables.

Un magnifique Payfage, par *Salvator Rofa* : il eft de la plus belle confervation.

Une Ste. Famille peinte fur bois, par le *Pérufia*; en 1489 : Les Volets qui recouvrent le Tableau, font également peints par ce maître : c'eft, pour l'époque où il a été fait, un morceau curieux.

Judith tenant la Tête d'Holopherne; fa Servante tient le Sabre & le Sac : par *Michel-Ange de Carravage*.

Une Magdelaine; par le *Guerchin.* Rome : *Palazzo* Albani.

Du *même;* une Vierge & l'Enfant Jesus : c'est le plus petit Tableau que l'on connoisse de ce maître; il est délicieux.

Le même sujet que le précédent; charmant petit Tableau, par l'*Albane.*

Un beau Portrait de Femme; par *Mola.*

Un Cardinal en colloque avec deux Personnages séculiers : on le dit du *Titien :* c'est un beau Tableau, & digne de ce maître.

Un Ambassadeur Vénitien, reçu dans une Cour Asiatique; par *Paul Veronese.*

Une Ste. Famille; charmante esquisse, par le *Barrochi.*

Une belle Tête de Vieillard; par *Salvator Rosa.*

Un Philosophe méditant sur un Globe; délicieux Tableau, par le *Miéris.*

Un St. Jérôme; belle ébauche, du *Guide.*

Le Massacre des Innocens; superbe ébauche de *Pierre de Cortonne.*

Une Tête de St. Joseph; par *Salvator Rosa.*

Notre-Seigneur qui apparoît à plusieurs Saints; par le *Barrochi.*

Deux beaux *Bassan*, placés au-dessus des deux Portes de ce Cabinet.

Le Sauveur & St. Jean; deux Bustes réunis dans le même Tableau; par le *Guide :* ces deux Têtes sont admirables.

Une Charité Romaine; Tableau précieux, de *Michel-Ange de Carravage.*

Un Christ en Croix; par *Rubens.*

La Mort de la Vierge; par *Carlo Maratti.*

Rome : *Palazzo* Albani, *Piazza alle* Quatro Fontane.

Un Portrait d'une Femme & de ſes deux Enfans : par le *Barrochi.*

Une Deſcente de Croix ; par *Gérard Douw:* délicieux Tableau, & l'un des plus ſpirituellement compoſé & le plus largement peint de ce maître.

Une Tête d'Apôtre ; par le *Guerchin.*

Le Mariage de Ste. Cathérine ; par *Pierre de Cortonne :* Tableau de forme ovale ; joliment compoſé & très-gracieux de couleur.

Le Portrait d'*Holsbain*, peint par lui-même : Tableau d'une belle fraîcheur.

Deux jolis petits Tableaux, par le *Trévifan ;* dont l'un, nommément repréſente Moïſe qui frappe le rocher.

Une Tête de Vierge ; par *Carlo Maratti.*

Un Buſte de Vieillard ; par *l'Eſpagnoletto.*

QUATRO FONTANE. Le Palais que nous venons de parcourir, décore un des angles de la Place des Quatre-Fontaines : il eſt dommage qu'on n'ait pas tiré un meilleur parti de cet emplacement ; les deux belles Rues qu'elle coupe à angles droits, méritoient mieux. Deux *Egliſes* occupent deux des trois autres encoignures : Celle de *San Carlo* (ſituée en face du Palais Albani) eſt conſtruite, d'après le *Borromini :* on doit dès-lors s'attendre à de l'extraordinaire, & véritablement, c'eſt bien la compoſition la plus tourmentée qui ſe puiſſe voir. *San Andrea de Geſuiti* (Egliſe ſituée en oppoſition de la précédente), appartenoit au Noviciat des ci-devant Jéſuites : elle a été élevée ſur les deſſeins du cavalier *Bernini :* il lui a donné une forme ovale qui réuſſit bien ; elle eſt ri-

chement & ingénieusement ornée. Il faut se faire montrer dans l'intérieur de la maison, la *belle Statue* de St. Stanislas, par *Legros*; elle est composée de différens marbres, & les connoisseurs l'estiment une des meilleures productions de cet estimable artiste.

Rome: *Ruines des* Termes de Dioclétien.

Les *Termes de Dioclétien*, étoient situés au nord de Ste. Marie Majeure; ils occupoient tout le quartier des Chartreux, des Bernardins, des Greniers d'abondance, &c. Cette enceinte avoit plus de mille pieds de longueur, sur près de sept cents de largeur (*) „ L'Eglise *San Bernardo* (dont la forme est circulaire), étoit un des Chauffoirs (*calidarium*); il y en avoit un autre qui forme aujourd'hui le Vestibule des Chartreux, où étoit autrefois le célèbre *Pinacoteca*. On voyoit dans les bâtimens de ces Termes, des Portiques, une Bibliothèque, des Académies de Jeux, des Bains, des Promenades, & toutes sortes de magnificences & d'agrémens.

Pie V, voulant profiter des magnifiques ruines d'une partie de ces Termes qui étoient encore sur pied, chargea *Michel-Ange* des arrangemens convenables à faire pour les approprier à une Eglise: cet homme célèbre, en profitant de la belle forme que lui

(*) Voyez les Œuvres de *Desgodets* & *Moreau*. On en trouve une ample description dans la gymnastique de *Mercuriales*. Enfin M. Peyre, Architecte du roi, a inséré dans ses œuvres d'Architecture un plan général de ces Termes, très-exact & très-curieux.

Rome: *Eglise des* Chartreux.

préfentoit cet ancien édifice, en a formé un des plus majeftueux Temples de Rome : on l'appelle aujourd'hui, SANTA *Maria degli Angioli :* les Chartreux la deffervent. Il eft difficile de fe faire une jufte idée du beau vafte (*), & du caractère fublime particulier à cette Eglife. Il eft feulement dommage, que la grande entrée, n'ait pas été pratiquée à l'une des extrêmités de la grande Nef, préférablement à celle qui y introduit préfentement, par un des côtés de la croifée.

Le petit Temple rond que l'on a ingénieufement lié avec la grande maffe des Nefs, produit un très-bon effet, & fert ici de Veftibule, ou Porche. Cette petite rotonde eft jolie, la décoration moderne, eft fagement penfée. On y remarque entr'autres Tombeaux, ceux de *Carlo Maratti*, & de *Salvator Rofa.* Il eft vraifemblable que l'on ajoutera par la fuite un Portail, traité dans le goût antique, qui annoncera ce très-beau, très-majeftueux Temple (**). Le Pavé

(*) L'Eglife du nord au midi, a près de trois cents pieds de longueur & près du double de l'eft à l'oueft : fa hauteur fous voûte, eft d'environ quatre-vingt-dix pieds. Cette Voûte eft foutenue par feize Colonnes de près de quarante-cinq pieds de hauteur : huit de ces Colonnes font antiques & d'un beau granit : Les huit autres font formées d'un maffif de briques, enduites de ftucs & peintes en granit : l'imitation eft parfaite & fait même illufion. Tout cet enfemble eft admirable; on ne fauroit lui donner trop d'éloges.

(**) Quelques Critiques fe plaignent de ce que *van Vitelli* a fubftitué fes propres idées aux pro-

eſt de très-beaux marbres & diſpoſé en compartimens du meilleur goût : ce qui eſt déjà fait, eſt très-bien.

Rome : *Egliſe des* Chartreux.

La *Méridienne*, tracée d'après les obſervations aſtronomiques de *Maraldi*, eſt l'une des plus ſavantes & des plus ornées de toutes celles exécutées en Europe.

Cette Egliſe eſt décorée de beaucoup de très-beaux Tableaux : voici les plus généralement eſtimés. Dans la Nef, le ſecond Tableau en entrant à droite, repréſente la Chute de Simon le Magicien ; c'eſt une belle copie parla *Trémolière*, d'après le Tableau original de *Vanini* qui eſt peint ſur ardoiſe au Vatican.

Le premier Tableau du Chœur à droite eſt de *Romanelli* ; on y voit la Préſentation de la Vierge au Temple. „ Ce Tableau eſt ſagement compoſé, peu fini de deſſein, d'une couleur qui eſt aſſez vigoureuſe, ſans être vraie."

Le Martyre de St. Sébaſtien ; Tableau ſupérieur du *Dominicain*.

Le Baptême du Sauveur ; par *Carlo Maratti*.

La punition d'Ananie & de Saphire ; par

---

jets donnés par Michel-Ange, même de pluſieurs changemens faits à des parties déjà exécutées ſous les yeux de ce grand homme, auquel il ſuccéda pour la continuation de cet édifice. Nous croyons à quelques égards en plaintes fondées, & nous ne doutons point que Michel-Ange n'eût été plus ſimple dans ſes formes & plus ſobre quant à la diſpenſation des ornemens.

Rome: *Eglise des* Chartreux, Greniers d'Abondance, Fontaine Termini.

le *Romanelli :* Tableau peint ſur ardoiſe, & qui ſe détruit. C'eſt une vraie perte pour les arts; il eſt exécuté en moſaïque au Vatican.

Un Tableau de *Pietro Bianchi*, repréſentant la Vierge, St. Jean Chriſoſtôme, St. Antoine de Padoue, & St. François. On eſtime beaucoup ſur les lieux ce Tableau; nous avouons que ſon grand mérite nous a échappé, & qu'il nous a fait peu de ſenſation.

„ Vis à vis de ce dernier, on en voit un autre, par *Subleyras*, repréſentant St. Baſile qui remet un Calice à un Diacre; en bas on remarque un Roi qui ſe trouve mal. Ce Tableau eſt très-harmonieux de couleur; le Groupe de St. Baſile, dont toutes les Figures ſont vêtues de blanc, eſt très-beau; les Linges & les Etoffes, y ſont ſupérieurement traités;" c'eſt en tout un très-beau morceau.

On a également pratiqué de vaſtes *Magaſins de Blés*, dans une autre portion de ces mêmes ruines : ces Greniers ſont bien aérés & fort ſains : la Façade qui ſe développe à la droite des Chartreux, eſt bien dans ſon genre.

La FONTAINE *Termini*, eſt l'une des plus abondantes de Rome, & l'un des plus grands & des plus utiles ouvrages, qu'ait fait exécuter *Sixte V*. L'ancien Aqueduc étoit en partie ruiné & détruit (*); il a

(*) On en voit d'aſſez grandes ruines, un peu en avant de la Porte St. Jean, ſur la route de Fraſcati & de Marino.

fallu le reconſtruire preſque entièrement. Cette Fontaine a été conſtruite ſur les deſſeins de *Fontana;* elle eſt fort ornée, mais tout y eſt traité le plus lourdement. Le Moïſe qui décore la niche du milieu, manque d'action; on devine plus qu'on ne ſente le frappement du rocher; ſa tête d'ailleurs, eſt d'un beau caractère. Les deux grands Bas-reliefs placés dans les niches de droite & de gauche, ſont mauvais, quoique la penſée en ſoit excellente; celui de la gauche repréſente Gédéon qui conduit ſon Armée au bord de l'eau pour lui procurer les rafraîchiſſement dont elle a beſoin : Celui à droite a pour ſujet Aaron, qui conduit le peuple d'Iſraël pour faire déſaltérer ſes troupeaux dans un torrent.

Rome : la Madonna della Vittoria.

„ Les eaux qui s'échappent dans une abondance étonnante de cette Fontaine, tombent dans de belles Conques de marbre, ſur le bord deſquelles ſont quatre Lions; deux en marbre blanc & deux en baſalte, qui jettent de l'eau à gueule bée;" les deux premiers ſont modernes & d'un travail médiocre; les deux derniers ſont antiques & bien traités.

SANTA *Maria della Vittoria* (*), Egliſe

(*) „ Ainſi nommée, en mémoire de la Victoire que l'empereur *Ferdinand II*, remporta ſur les Hérétiques, & de la conquête de l'Autriche qu'il fit par le ſecours de *Maximilien*, Duc de Bavière, qui commandoit ſes troupes. On y conſerve ſur le maître-Autel une image de la Vierge qui fut apportée d'Allemagne dans ce temps-là, autour de laquelle il y a beaucoup de pierres pré-

Rome : la Madonna della Vittoria.

dépendante du monaſtère des Carmes deſchauſſés, conſtruite ſur les deſſeins du cavalier *Bernini.* C'eſt dans la riche Chapelle ſituée à gauche près du Chœur, qu'eſt placé ce Groupe célèbre de Ste. Thérèſe, exécuté par ce grand artiſte, & qu'il regardoit comme ſon plus bel ouvrage. Toutes les voix s'accordent véritablement pour louer la correction du deſſein, les charmes de l'expreſſion, & la ſupériorité de l'exécution : mais on ne croit point trouver dans la ſainte Thérèſe ce raviſſement pur & céleſte, qui devroit ſeul caractériſer ſon extaſe : le ſentiment qu'elle exprime paroît être trop peu détaché des ſens. „ Un Ange qui a l'air d'un Amour, tient d'une main une Flèche & de l'autre ſemble lui découvrir un peu le ſein & la regarder en ſouriant. Quand la figure de Ste. Thérèſe ſeroit nue, elle ne ſeroit pas plus licencieuſe : le ſculpteur y a mis une expreſſion que le papier ne peut ſouffrir. L'Ange a l'air d'un hardi petit maître, & la Sainte ſemble paſſionnée juſqu'à l'égarement. La Tête de l'Ange eſt d'une fineſſe ſingulière, & celle de Sainte-Thérèſe parfaitement belle : les draperies de la Sainte ſemblent être trop chiffonnées."

La Chapelle oppoſée eſt également ornée d'un Groupe auſſi de marbre, repréſentant St. Joſeph que l'Ange éveille, &c. ; il eſt du *Ferrucci :* vu ailleurs, ſans doute qu'il ſatisferoit mieux.

---

cieuſes & d'offrandes conſidérables, faites par les empereurs & autres Princes Catholiques."

On voit dans la feconde Chapelle à droite un Tableau du *Dominicain*, repréfentant St. François qui reçoit l'Enfant Jefus des mains de la Vierge : nous n'indiquons point ce Tableau comme un des bons de ce maître, mais pour la fingulière expreffion qu'il a donnée à l'Enfant Jefus, qui femble ne paffer dans les bras de St. François qu'avec la plus dédaigneufe répugnance : cette remarque n'échappe à perfonne : l'idée en eft unique. Rome: *Porta* Pia.

Dans une Chapelle à gauche, on remarquera un petit Tableau du *Guide*, très-intéreffant : on y voit Jefus-Chrift attaché fur la Croix, la Vierge & St. Jean font debout au bas de la Croix. Il eft placé au-deffus d'une petite porte de communication d'une Chapelle à l'autre. Le Tableau de l'Autel de celle-ci, eft du *Guerchin*, il a pour fujet une Ste. Trinité : c'eft un Tableau médiocre. Cette petite Eglife eft furchargée d'ornemens; on y a employé, ou plutôt prodigué beaucoup d'albâtre de Sicile, qui eft fort beau.

La PORTE anciennement nommée *Nomentana*, porte aujourd'hui celui de PIA, des réparations & des embelliffemens qu'y fit faire intérieurement le Pape *Pie IV*. Deux hommes célèbres y ont travaillé fucceffivement (*Michel-Ange* & le *Bernini*); „cependant on n'y voit qu'une architecture bizarre & mal affortie ; il n'y a aucun membre qui ne foit tronqué ; la forme de la Porte, n'eft ni ronde ni quarrée, mais elle fe termine à pans par le haut, ce qui eft très-défagréable : il y a beaucoup de dureté

Rome : Santa Agnese, Santa Constanza.

dans toutes les parties de cet ouvrage."

L'EGLISE de *Sta. Agnese* hors la Porte Pia, est l'une des plus anciennes de Rome; on fait l'honneur de son érection à Constantin, qui l'éleva, dit-on, à la prière de Ste. Constance sa fille : elle est desservie par des Chanoines réguliers.

A l'extrêmité d'un assez beau Porche que l'on trouve de plain-pied au pavé, on descend à cette Eglise par un large Escalier de 40 marches de très-beau marbre blanc. La Nef est soutenue par deux rangs de fort belles Colonnes antiques de différens marbres, mais toutes de marbres rares : celles d'en bas sont cannelées; deux entr'autre sont ornées d'une sorte de cannelure dont on ne connoît aucun exemple à Rome, & qui a dû demander un énorme travail. L'Autel construit en Baldaquin, est orné de quatre Colonnes du plus beau porphyre, & enrichi de pierres précieuses. On a placé au-dessus du Tabernacle, la Statue de la Sainte Titulaire ; le torse d'albâtre oriental est antique & d'un assez beau travail; on y a ajouté depuis, la Tête, les Pieds & les Mains, qui sont de bronze doré.

On voit dans une Chapelle près du Chœur à gauche, un Buste du Sauveur par *Michel-Ange*; Bas-relief enfermé dans un ovale : c'est un beau morceau. Dans la même Chapelle, un Candelabre antique, de marbre, orné de bonnes sculptures; sa forme est très-heureuse & pyramide agréablement.

„ SANTA *Constanza*, petite Eglise voisine de la précédente, que quelques Antiquaires

croyent avoir été dans son origine un *Temple de Bacchus*; d'autres estiment que ç'a été un Baptistère (*) que Constantin fit élever pour le Baptême des deux Constances ses filles, à l'imitation de celui de Saint-Jean de Latran : L'assertion des premiers ne détruit point le sentiment des seconds; il est possible que Constantin ait voulu profiter de la première disposition de ce Temple : les 24 belles Colonnes de granit qui le décorent si avantageusement aujourd'hui, y ont visiblement été ajoutées après coup. Ces Colonnes sont accouplées; elles laissent régner entr'elles & le nu du mur, une Galerie d'une fort bonne proportion.

Rome : Santa Constanza.

On remarque dans ce mur de vastes Niches qui, vraisemblablement étoient autrefois ornées de Statues; une seule de ces Niches est occupée (c'est celle située en face de la Porte d'entrée); on y voit un *magnifique Tombeau de porphyre*, de la plus belle & de la plus heureuse forme possible; il n'en existe point à Rome de mieux conservé, & d'une proportion aussi forte : il a sept pieds & demi de longueur par le haut, & un peu moins de cinq pieds par le bas; sa largeur est d'environ cinq pieds, & sa hauteur de quatre, non compris celle du couvercle, qui

(*) Il a servi ensuite de Mausolée à cette Sainte; du moins, croit-on, que ce sont ses cendres qui remplissent le Tombeau de porphyre placé sous le maître-Autel. Cette Urne est très-belle, elle est exactement semblable dans ses proportions à celle de Ste. Hélène qui repose dans la Basilique de Saint-Jean de Latran.

Rome : *Palazzo Barberini.*

peut avoir à peu près deux pieds d'exhaussement. Le Bas-relief qui orne ce Tombeau représente une Vendange & des Jeux d'Enfans : le tout est très-ingénieusement composé & d'une exécution dans beaucoup de parties infiniment estimable.

Le PALAIS du Prince de *Palestrine* (précédemment *Barberini*), est situé sur le Mont Quirinal ; c'est un des plus beaux & des plus vastes de Rome : il a été élevé en partie sur les desseins du cavalier *Bernini.*

Rez de chaussée. Entre une quantité presque inombrable de Groupes, de Statues, de Bustes, & autres raretés, qui remplissent cinq vastes Salles de plain-pied, nous allons trier, suivant notre usage, les plus remarquables.

Un superbe Buste d'Alexandre le Grand.

Une fort belle Tête de Jupiter.

Deux Bustes que l'on assure être, ceux de Marius & de Sylla.

Une Tête de Jules-Cézar, en pierre d'Egypte.

Un beau Buste ; par le *Bernini* ; représentant le Cardinal Barberini.

Du *même ;* le Buste d'une jeune Personne de la famille Barberini : c'est un chef-d'œuvre de délicatesse.

Du *même ;* un Satyre malade : belle Figure, pleine d'expression.

Une Mosaïque antique, représentant l'Enlèvement d'Europe : Tableau très-curieux, & très-bien conservé.

Un Septime-Sévère en bronze ; figure de hauteur naturelle. Les amateurs l'estiment

plus pour ſon extrême rareté, que pour la beauté de l'exécution, qui cependant ici, n'eſt pas indifférente.

Rome : Palazzo Barberini.

Un Narciſſe antique, parfaitement reſtauré & que les connoiſſeurs eſtiment beaucoup.

Nous paſſons rapidement ſur une infinité de morceaux pleins de mérite, mais qui le cèdent néanmoins à l'inimitable *Statue du* FAUNE *qui dort;* l'un des plus beaux antiques qui ſe voyent à Rome. „ Cette Figure (ouvrage inconteſtablement grec) eſt du plus beau choix de nature; la compoſition en eſt ſage; les membres en ſont heureuſement contraſtés; le repos y eſt ſupérieurement exprimé; les chairs & la peau y ſont parfaitement rendues." La Jambe droite & le Bras gauche ont été reſtaurés par le *Bernini* : il eſt triſte qu'il n'ait pas mieux réuſſi; la poſition de cette dernière Jambe, n'eſt ni naturelle, ni même poſſible.

Le Repos de Diane; par le *Bernini.* Le fini de l'exécution de cette Figure étonne plus qu'il ne ſatisfait.

Du *même;* Adonis, attaqué par le Sanglier : également très-fini, mais d'une compoſition froide & qui ne dit abſolument rien au cœur.

Nous omettons ici pluſieurs excellens Bas-reliefs antiques placés dans ces mêmes Salles : nous en indiquons de préférence, deux très-jolis qui décorent deux petits Autels triangulaires, & quelques autres en forme de friſe, touchés avec eſprit, & qui appellent à eux l'œil de l'amateur.

Rome : *Palazzo* Barberini.

On remarquera deux Fresques antiques : l'une représente une Vénus dessinée d'une grande manière & peinte avec vérité (*Carlo Maratti* y a fait quelques réparations) ; la seconde représente Rome personifiée ; elle attache moins que la première, sans être moins estimable.

Nous passons avec la même rapidité une foule de Tableaux répandus dans quatre de ces Salles : nous ne citerons que les suivans :

Une Décolation de St. Jean ; par le *Valentin*, peinte avec beaucoup de vigueur.

Une Ste. Famille, du *Parmegianino.*

Quelques Tableaux de l'Ecole Flamande, & d'autres imités d'après, & par des élèves de Claude-Lorrain.

On remarquera plus de vingt Colonnes de marbres rares ; quelques beaux Vases de bronze, & d'autres curiosités de prix.

On arrive au grand Appartement, par un Escalier cordonné, ou pente douce, qui a sa naissance sous le Vestibule du rez de chaussée : les Carrosses traversent ce Vestibule ou Porche par l'arcade du milieu. On trouve à chacune des ailes un Escalier particulier, qui conduit aux Appartemens supérieurs & facilite leurs dégagemens. Plusieurs de ces Appartemens détachés, sont fort ingénieusement distribués, meublés avec goût, & décorés par d'excellens Tableaux (*).

(*) La difficulté d'indiquer avec une certaine exactitude, chambre par chambre, ce qu'elles renferment de plus remarquable, nous détermine,

Rome : *Palazzo* Barberini.

On a placé fur l'avant dernier palier un fuperbe Bas-relief antique, repréfentant un Lion de proportion un peu plus forte que la naturelle : c'eft un très-beau & très-magnifique morceau.

Le *Grand Salon* eft mal annoncé ; il méritoit d'être précédé par un Veftibule mieux caractérifé que celui que l'on traverfe pour entrer dans cette vafte Pièce, dont la voûte, peinte par *Pierre de Cortone*, paffe pour être le chef-d'œuvre de ce maître célèbre : c'eft en effet une machine prodigieufe pour l'étendue & le fublime de la compofition ; pour la beauté, le feu & l'énergie avec laquelle cette riche compofition eft rendue (*).

à ne faire qu'indiquer ici, ceux des Tableaux qui nous ont le plus intéreffé; fans nous affujettir à l'ordre dans lequel ils nous ont été montrés : Nous prenons d'autant plus volontiers ce parti, qu'ici (comme dans les autres Palais que nous parcourrons par la fuite), rien n'eft moins fixe que cette marche; elle dépend autant du caprice ou de l'idée du Concierge qui vous conduit, que de certaines circonftances locales, qui obligent de commencer par un endroit plutôt que par un autre. Cela revient à peu près au même ; on en eft quitte pour quelques pas de plus ou de moins.

(*) La gloire acquife par la maifon Barberini, eft fupérieurement développée dans ce *magnifique Plafond*, qui, forme à lui feul un Poëme épique. Les allégories quoique favantes, s'interprètent au premier coup d'œil; elles attachent autant par leur heureufe application, que par la magie féduifante avec laquelle elles font préfentées.

Rome : *Palazzo* Barberini.

L'Appartement de Repréſentation, eſt meublé avec magnificence ; toutes les Pièces qui le compoſent, ſont ornées de Tableaux : voici ceux qui réuniſſent le plus de ſuffrages.

Vénus retenant Adonis qui veut partir pour la chaſſe ; délicieux Tableau, du *Titien :* il eſt placé contre la Porte en entrant à gauche.

La Chaſteté de Joſeph ; très-beau Tableau, d'*Andrea del Sacchi.*

Deuxième Chambre. La Magdelaine, & St. Pierre de Corſini (*) ; deux Tableaux ſupérieurs du *Guide.* La Tête de la Magdelaine eſt d'une beauté ſublime ; les petits Anges qui l'admirent dans le haut du Tableau, ſont délicieux ; tous les connoiſſeurs le placent à la tête des meilleures productions de ce maître. Celui de St. Pierre de Corſini, eſt également parfaitement beau.

Les quatre Evangéliſtes ; par le *Guerchin :* le St. Jean & le St. Mathieu, ſont admirables.

Saint Jérôme ; par *l'Eſpagnoletto.*

Troiſième Pièce. La Vanité & la Modeſtie ; excellent Tableau de *Léonard del Vinci.*

Deux Portraits de la Maîtreſſe de *Raphaël* ; l'un peint par lui-même, l'autre par *Jules Romain.*

Dans une autre diſtribution du même étage (**)*:* Le Portrait en pied de l'Epouſe de Charles

---

(*) Voy. ci-devant l'art. Egliſe St. Jean de Latran.

(**) On remarquera dans cette même Pièce, une

Charles Ier, Roi d'Angleterre; par *van Dyck*. Rome : *Palazzo* Barberini.

Un ſaint Jérôme : joli petit Tableau, du *Guerchin*.

Deux petits *Teniers* de la plus aimable fraîcheur : on deſireroit qu'ils fuſſent moins finis.

Deux petits *Claude Lorrain*, placés en face l'un de l'autre : délicieux Tableaux.

Le Sauveur mort, que deux Anges admirent : par le *Guerchin*.

Du *Wouvermans*; petit Tableau d'un effet extraordinairement piquant.

Un Enfant Jeſus; par *l'Albane*.

Le Portrait d'un Philoſophe; par *Rembrant*.

Le Mariage de ſainte Cathérine; charmant petit Tableau, du *Corregio*.

Un ſaint Bruno; par le *Guide*.

Deux *Teniers*; Tableaux ſupérieurs de ce maître, & de la plus belle conſervation.

(*)Treize Têtes que l'on aſſure être peintes par le *Titien*; elles ſont belles, mais pas aſſez pour être entièrement de ce maître.

(**) Le Lever & le Coucher du Soleil; deux Tableaux ſupérieurs de *Claude Lorrain*.

Cinq petits Tableaux de *l'Albane*, placés du même côté : celui du milieu repréſente la Vierge; ils ſont tous cinq très-beaux.

Au-deſſus de ceux-ci, ſont placés cinq autres Tableaux des deux *Breughels*.

---

une Alcove formée par deux Colonnes d'albâtre fleuri de la plus grande beauté.

(*) Dans une autre Pièce du même étage.

(**) Encore dans une autre Pièce également de ce même étage.

Rome : *Palazzo* Barberini.

Le Lazare à la porte du mauvais Riche; beau Tableau de *Paul Veronese.*

Deux Paysages ; de *Salvator-Rosa.*

Cinq autres *Breughels*; dont la Tentation de St. Antoine.

La Salutation Angélique; joli Tableau, par le *Bacchi.*

Le Semeur, & l'Aveugle tombant dans la Fosse : deux très-jolis Tableaux de *Paul Veronese.*

(*) Noë dans les Vignes ; superbe Tableau, d'*Andrea del Sacchi.*

Une Tête coiffée d'un Turban; par le *Guerchin*; elle est parlante.

Apollon écorchant Marsyas ; par *Michel-Ange de Carravaggio.*

(**) St. Jean & St. Paul ; deux beaux Tableaux de Carlo Maratti.

Saint Sébastien; par *Andrea del Sacchi.* Le Saint est mort, deux Femmes le considèrent avec douleur : c'est un très-beau & des meilleurs Tableaux de ce maître.

Du *même* : Abel tué par Caïn. Ce Tableau est admirable pour le dessein & pour l'expression. Abel est bien mort & Caïn fuit avec une grande vérité. Dieu le Père qui paroît dans la nue, est dans un bon mouve-

(*) Dans les Appartemens doubles du premier étage.

(**) Dans une Salle qui suit la précédente : le Plafond de cette dernière Pièce est d'Andrea del Sacchi ; il est bien composé & fait un bon effet ; il ne peut cependant être compté parmi les meilleures productions de ce maître.

ment; on croit l'entendre reprocher à Caïn son crime. Rome : *Palazzo* Barberini.

Jesus-Christ crucifié ; la Vierge, la Magdelaine & St. Jean sont au bas de la Croix; par *Lenfranc*.

(*) Une belle copie de la Transfiguration, de Raphaël ; par *Jules-Romain*.

Du *même*; une copie de la Bataille de Constantin, contre Maxence, encore d'après Raphaël.

Un Satyre endormi, Statue antique de marbre : elle a beaucoup souffert.

Brutus & ses deux Fils ; Groupe antique de marbre, de beaucoup de mérite.

(**) Le Triomphe d'Ariane & de Bacchus; beau Tableau, du *Romanelli*.

La Naissance de Néron ; un Sacrifice à Diane : deux jolis Tableaux de *Pierre de Cortonne*. Le premier est placé au-dessus d'une Porte : le second lui est supérieur en mérite.

Les Enfans de Niobé, tués par Apollon, beau Tableau, de *Carracelli*.

La Chute de Phaëton ; par Botti : ce joli Tableau est placé au-dessus d'une Porte.

Les Joueurs fripons. On y voit un jeune Homme de la plus heureuse physionomie, dupé par deux Fripons : *Tableau capital*, & l'un de ceux qui honorent le plus *Michel-Ange de Carravaggio* : il est, sans contredit, admirable.

Une Magdelaine, par le *Guide*, moins

(*) Dans une Pièce de plain-pied avec le grand Salon & qui s'élève à la même hauteur.

(**) Dans une Pièce qui suit.

Rome : *Palazzo* Barberini.

belle que celle que nous avons indiquée plus haut, mais également digne de ce maître pour la pureté du dessein, & *le faire* qui est parfaitement beau (*).

Trois Têtes d'Hommes & celle d'un Enfant : c'est un fragment d'un beau Tableau par le *Titien* : l'expression en est sublime.

Moïse ; beau Tableau du *Guide*.

Le Martyre de Saint André ; par *Nicolas Poussin*.

Quatre Têtes d'Anges dans un même Tableau ; par le *Perrugianino*.

Les deux Amans qui entrent ou qui sortent d'un Bois ; par *Augustin Carrache* : c'est un *charmant Tableau* : les Figures y sont presque de grandeur naturelle : la Tête de la jeune Amante est jolie & d'une finesse séduisante : l'expression du jeune homme semble être un peu silencieuse, un peu froide : il est possible qu'il avoit des raisons de l'être. C'est en tout un charmant morceau.

Le Mariage de Ste. Cathérine ; belle copie de *Pierre de Cortonne*, d'après l'original de Paul Veronese.

Un Christ au pied duquel on voit la Vierge, la Magdelaine & St. Jean ; par *Lenfranc*. Ce petit Tableau est exactement semblable de composition, de proportion, &c. à celui du même maître que nous venons de faire remarquer dans ce même Palais : on les assure tous deux originaux.

(*) Ce Tableau, lorsque nous le vîmes, étoit placé au-dessus de celui des Joueurs fripons.

Un Chriſt le roſeau à la main; par le *Guerchin*. Rome : *Palazzo* Barberini.

(*) La Mort de Britannicus; *Tableau célèbre* de *Nicolas Pouſſin*. Ce très-beau morceau a beaucoup ſouffert, mais il eſt encore d'une rare perfection; c'eſt un des chef-d'œuvres de ce maître, qu'on ne ſe laſſe point d'admirer.

(**) Eſther devant Aſſuérus; par le *Guerchin* : nous oſons croire ce Tableau médiocre, malgré l'éloge qu'on en fait ſur les lieux.

La Vierge, l'Enfant Jeſus, St. Jean, & St. Charles Borromée; petit Tableau très-agréable, de *Carlo Maratti*.

Un beau Payſage; par *Nicolas Pouſſin* (***).

Hérodias tenant la Tête de St. Jean; par Léonard del Vinci; la Tête d'Hérodias eſt fort belle; mais ce Tableau a beaucoup pouſſé au noir.

On voit dans l'eſpèce de Cour qui précède ce Palais, un joli *Obéliſque de granit* (****) couché à terre, & que l'on ſe propoſoit d'élever ſur une Place qui devoit être conſtruite en avant de ce Palais. La

(*) Dans une Pièce qui ſuit.

(**) Dans la Salle du Billard.

(***) Placé près de la fenêtre à gauche, où l'on voit un beau St. Jérôme, près duquel eſt un Ange qui ſemble lui dicter.

(****) Cet Obéliſque décoroit ci-devant le Tombeau d'Auguſte; il a été déterré en même-temps que celui élevé vers le chevet de l'Egliſe de Ste. Marie Majeure.

Rome : *Fontaine* Barberini, *Eglise des* Capucins, *Ruines des* Cirques de Saluste & de Flore.

mort d'*Urbain VIII* empêcha l'exécution de ce projet, qui ne demandoit que la démolition de quelques bicoques.

Un des côtés du Palais Barberini, donne sur une *Place* assez vaste, mais irrégulière, & qui n'a d'autre mérite que celui d'être avantageusement percée. On a élevé à peu près au centre une FONTAINE exécutée d'après les desseins du *Bernini ;* l'intention en est excellente (*).

SANTA *Concezione de' PP. Capuccini.* La première Chapelle de cette Eglise, en entrant à droite, est décorée, par un *Tableau célèbre* du *Guide ;* regardé comme le troisième entre les plus beaux qui se voyent à Rome : Il représente l'Archange St. Michel vainqueur du Démon. C'est un superbe morceau ; il est exécuté en mosaïque à St. Pierre du Vatican.

On remarque encore dans cette Eglise, la Guérison & la Conversion de St. Paul ; par Pierre de Cortonne, &c. (**)

(*) Un Triton y lance de l'eau de sa trompe à près de quarante pieds de hauteur, & dans un très-gros volume.

(**) Les *Jardins* & le *Cirque de Saluste*, ainsi que celui de *Flore*, occupoient la partie du mont Quirinal qui embrasse aujourd'hui l'Eglise & le Couvent de St. Nicolas de Tolentin ; la Villa Buon compagni ; la Villa Cesi, la Villa Mandosi ; la Villa Barberini, &c. Il existe encore du Cirque de Saluste quelques portions des Voûtes qui soutenoient les siéges des Spectateurs, & de plus grandes *Ruines d'un Temple* que l'on dit avoir été *consacré à Vénus Assistrix*, dont un côté est

PORTA *Salara*. Nous ne faisons mention de cette Porte, que parce qu'elle nous rappelle le célèbre Champ *Sceleratus*, situé dans son voisinage, ainsi que le Temple souterrain de ce nom, où quelques historiens disent que l'on enterroit vivantes celles des Vestales qui avoient violé leur vœu de Virginité (*).

Rome : *Ruines* de Flore, Porta Salara, Ponte Salaro, Mont Sacré.

---

déterré : une immense quantité de décombres couvre le reste ; il y est comme englouti : Ces ruines sont peu intéressantes.

On n'apperçoit plus du Cirque de Flore que la disposition du terrein qui a peu changé, & quelques corps de substruction sur le double penchant de la Colline au long de laquelle étoient vraisemblablement pratiqués les gradins sur lesquels se plaçoient ceux qui assistoient à ces jeux.

(*) PONTE *Salaro*, autrefois *Pons Nomentanus*, sur le *Teveronne*, ou ancien *Anio*, situé à un peu moins de deux milles de la *Porta Salara*. Ce pont est célèbre dans les fastes Romains, par la Victoire que *Manlius Torquatus* remporta sur le plus redoutable des Gaulois.

MONT SACRÉ. Vers l'an 495 de l'ère chrétienne, le peuple mécontent du Sénat, quitta Rome, & vint camper sur une monticule (appelée depuis Mont Sacré), que Téveronne entoure en partie, située à une demi-portée de canon du Pont ci-dessus ; il ne quitta sa retraite, ne rentra & ne reprît ses occupations dans la ville, qu'après avoir obtenu du Sénat les conditions les plus avantageuses, & nommément la création d'un Tribun pour veiller à ses intérêts.

Nous n'inférons ici les ruines qui précèdent & donnent lieu à la présente note, que pour ceux qui, ayant quelques heures à perdre, voudroient se promener leur carte à la main sur ces emplacemens célèbres, & que les vrais curieux (lorsqu'ils le peuvent) ne négligent point de connoître.

Rome: *Villa* Albani.

VILLA *Albani*. Cette belle Maiſon n'étoit dans ſon origine, qu'une aſſez petite retraite de campagne, qui n'avoit alors d'autre mérite que ſa ſituation, qui eſt, on ne peut pas plus agréable. Le Cardinal Albani, célèbre par ſon goût pour les arts, ſon érudition & ſes richeſſes; en embelliſſant, en étendant ſucceſſivement les premiers bâtimens, & y en ajoutant de nouveaux, a formé l'une des plus agréables campagnes qui ſe voyent aux environs de Rome. Il y a réuni à des meubles très-riches & du meilleur goût, une multitude de raretés du plus beau choix, & d'un mérite généralement reconnu. On y voit les marbres les plus beaux & les plus rares, ſous toutes ſortes de formes: Groupes Figures, Bas-reliefs, Colonnes, Vaſes, Tables, Moſaïques, &c. Mais parmi tant de choſes rares & précieuſes, on doit diſtinguer, comme un morceau unique dans ſon genre, le *ſuperbe Bas-relief* antique de marbre, repréſentant un Buſte d'Antinoüs; il eſt placé dans un cadre de bronze doré au-deſſus de la cheminée d'une des Salles du premier étage.

„ Le Portique du rez de chauſſée eſt ſoutenu par des Colonnes antiques de granit d'Egypte, & orné par des Buſtes d'Empereurs placés ſur des piédeſtaux, où l'on a encadré des Bas-reliefs antiques choiſis parmi les plus curieux. La Statue de Domitien eſt ſur-tout remarquable, étant l'unique que l'on connoiſſe de cet Empereur qui ſe ſoit conſervée entière à Rome. "

Deux magnifiques Vaſes d'albâtre fleuri

de ſept pieds de diamètre, placés dans deux Salons au rez de chauſſée. La Galerie en périſtyle du côté du Jardin, eſt décorée de fort belles Statues & de Bas-reliefs antiques.

Rome : *Villa* Albani, *Villa* Ludoviſi.

Dans un Portique de forme circulaire qui borde l'extrêmité du parterre, de curieuſes Figures Egyptiennes de baſalte. Un Jet d'eau au centre du parterre, compoſé de quatre Sylvains antiques, qui ſoutiennent un Vaſe d'où l'eau jaillit & ſe répand enſuite en nappe dans le baſſin inférieur : Ces Sylvains ont un caractère admirable.

VILLA *Ludoviſi.* Belle Maiſon de campagne, fort ornée & dans laquelle on trouve un fort beau choix de Groupes, de Statues, de Bas-reliefs & autres morceaux précieux : Voici les plus eſtimés.

La Fontaine, ou plutôt le baſſin ſitué à l'entrée du Pont qui introduit dans la cour du bâtiment, eſt d'une compoſition que l'on peut regarder, au moins, comme ſingulière (*). Dans une partie rentrante à gauche & près de ce pont, on doit obſerver une belle Tête coloſſale de Junon; elle eſt regardée comme l'une des plus belles qui ſoit à Rome. On voit au-deſſus de la Porte d'entrée une ſuperbe Tête antique de Pyrrhus.

Un Buſte de Cézar; la Tête eſt de bronze; il eſt fort beau.

Mars en repos; Statue antique d'une

(*) C'eſt un Satyre antique de marbre, très-beau, qui jette une aſſez forte nappe d'eau par ſa partie naturelle, qu'il tient d'une de ſes mains.

Rome : Villa Ludovisi. beauté supérieure, & parfaitement restaurée par le *Bernini.*

Dans une petite Salle à gauche un Masque antique de marbre rouge d'Egypte, dont la bouche & les yeux sont troués (*).

Dans une Salle à droite, un *superbe Groupe antique* de marbre représentant le jeune „Paperius, qui feint de révéler à sa Mère le secret de l'état, & qui la trompe par une fausse confidence.... On remarque dans Paperia l'expression de l'avide curiosité & de l'attention impatiente; & dans le jeune homme l'air fournois de quelqu'un qui ment en-dessous pour garder son secret.... Ces deux figures sont droites; elles se parlent bien & forment un Groupe dont les attitudes sont naturelles, ainsi que les draperies: " c'est, de l'aveu de tous les connoisseurs, un superbe morceau.

Aria & Pætus, Groupe également antique, aussi beau, & aussi précieux que le précédent. „ Pætus soutient sa Femme d'une main dans l'instant qu'elle tombe, après s'être donné le coup de la mort; & de l'autre il s'enfonce le poignard dans le sein au-dessous de la clavicule."

Pluton qui enlève Proserpine, Groupe par le cavalier *Bernini.* „ L'exécution en est

(*) Quelques Antiquaires ont avancé, mais sans preuves, que ces Masques servoient à rendre des oracles, mais il est plus certain encore que les anciens faisoient usage de ces sortes de Masques, pour communiquer du jour d'une pièce dans une autre.

précieuse, mais les deux Figures sont trop tourmentées dans leurs attitudes." Ce morceau, quoique très-beau, perd infiniment comparé avec les deux précédens. Rome: Villa Ludovisi.

Dans un petit Pavillon situé sur la partie haute du Jardin, on doit remarquer le Plafond du Salon au rez de chaussée; *morceau supérieur*, peint par le *Guerchin :* il y a représenté, dans le milieu ; ,, l'Aurore sur son char qui répand des Fleurs: elle est traînée par deux Chevaux isabelles; un petit Amour tient une Couronne & un autre une Corbeille; elle est précédée de la Rosée & des Etoiles personifiées qui se dissipent à son arrivée : elle a derrière elle Titon devenu vieux, & dont un Amour enlève un Manteau qui le couvre."

,, Dans une des Lunettes ou Croisées feintes, le *même* artiste a peint le Point du Jour, qu'il a représenté par un Jeune-Homme aîlé, tenant un Flambeau d'une main, & des Fleurs de l'autre : Il est bien colorié, & d'un beau caractère de dessein. Dans la lunette opposée, on voit la Nuit, figurée par une Femme qui s'est endormie en lisant; elle a deux Enfans à côté d'elle : on y remarque une Chauve-Souris qui s'envole, & un Hibou dans un trou, &c." (*)

(*) Ce Plafond de l'Aurore, est aussi généralement estimé, que celui du *Guide* qui présente le même sujet, & que les connoisseurs vont admirer au Palais *Rospigliosi*, dont nous parlerons plus bas. Rien de plus instructif pour les artistes, & de plus satisfaisant pour les amateurs, que de comparer ensemble ces deux chef-d'œuvres de l'art.

Rome : *Villa* Ludovisi.

Le Plafond de l'Appartement ſupérieur, eſt également peint par le *Guerchin*; il repréſente une Renommée ſonnant de la trompette, & tenant un rameau d'olivier; l'attitude de la figure eſt bien développée & les draperies.... ſont bien ajuſtées pour une femme qui vole; la couleur en eſt auſſi fort belle. Ce dernier Plafond eſt encore plus eſtimé que celui d'en-bas."

Dans une petite Pièce détachée, on voit un très-joli Payſage du *même* maître pour plafond : Les trois autres Payſages qui ornent la même Pièce, ſont du *Dominicain*: on remarque de fort jolis ſites; un ton de couleur, ſouvent heureux, & en général, d'excellentes intentions.

Les *Jardins* ſont fort vaſtes, diſtribués avec goût, & ornés de beaucoup de Statues, de Buſtes, de Termes, de Vaſes antiques, &c. qui vus ailleurs s'attireroient bien des éloges, mais qui perdent ici beaucoup par le parallèle de nombre de morceaux qui leur ſont ſupérieurs (*).

TRINITA *de' Monti*. Egliſe & Monaſtère des Minimes François, ſitué ſur le Mont

---

(*) Les curieux qui ne veulent rien perdre, vont voir à *San Iſidorio* (Egliſe de Franciſcains très-richement décorée) trois bons Tableaux de *Carlo Maratti*, dans leſquels il a repréſenté I° Le Mariage de St. Joſeph & de la Vierge; II° Une Fuite en Egypte; III° la Mort de St. Joſeph : ce dernier eſt particulièrement eſtimé. Le Tableau du maître-Autel, eſt d'*Andrea del Sacchi*; il a pour ſujet St. Iſidore en prière.

Pincio. Les amateurs viennent voir dans cette Eglise, un Tableau peint à fresque, par *Daniel de Volterre*, représentant une Descente de Croix. „ *Ce Tableau, est un des plus célèbres qu'il y ait à Rome* (*); il est plein d'expression, singulièrement dans le Groupe d'en-bas, où les trois Maries vont au secours de la Vierge qui tombe évanouie; l'une la soutient, l'autre lève les bras d'étonnement, & la troisième se couvre les yeux de son mouchoir en pleurant. Il est très-pur de dessein: à l'égard du coloris, il est difficile d'en juger; ce beau Tableau ayant infiniment perdu:" Il est encore on ne peut pas plus intéressant. Rome; *Villa* Médicis.

VILLA *Médicis.* Elle est située sur le Mont Pincio, & renfermée dans l'enceinte des murs de Rome; le terrein qu'elle embrasse a néanmoins plus de deux milles de tour, y compris les Jardins, qui sont très-beaux, & d'où l'on jouit des plus beaux points de vues possibles. „ Le Cardinal Ferdinand II de Médicis l'augmenta & l'embellit considérablement; elle a été long-temps presque abandonnée:" On y a fait récemment quelques réparations; les Jardins en sont ouverts & publics, & c'est une des plus belles Promenades de Rome.

Le Péristyle est ouvert du côté du Jardin; il est orné de six grandes Figures antiques, représentant des Sabines & des Prê-

(*) On prétend que *Michel-Ange* en donna le dessein à *Daniël de Volterre*, pour l'opposer à *Raphaël*, & balancer la réputation de celui-ci.

Rome : Villa Médicis.

treſſes : ce ne ſont pas de fort belles choſes.

On voit dans une des Pièces qui précèdent la Galerie, un beau Tableau du *Guerchin*, qu'on a placé dans le Plafond, quoiqu'il n'ait pas été compoſé pour une telle poſition. Il repréſente Léandre que des Femmes retirent mort des bords de la mer, & ſon Amante qui s'y précipite du haut de la Tour qui la renfermoit.

Dans la Galerie : un Mercure en bronze; par *Jean de Boulogne*; excellent morceau.

Pan, apprenant à jouer de la Flûte à Apollon : très-joli Groupe antique de marbre.

Un des Fils de Niobé; belle Figure antique; mais reſtaurée d'une manière qui ne ſatisfait pas.

Un très-beau Vaſe antique de marbre de Paros (le ſeul qui peut être mis en parallèle avec celui de la Villa Borgheſe), il eſt d'une excellente forme : on remarque dans ſon pourtour un Bas-relief de la plus belle exécution, repréſentant le Sacrifice d'Iphigénie.

Un petit Autel carré antique, orné ſur chacune de ſes faces de Bas-reliefs repréſentant des Bacchantes jouant de diverſes ſortes d'inſtrumens.

La Façade du côté du Jardin, quoique du deſſein de *Michel-Ange*, a peu de mérite; on y a entaſſé une quantité de Statues, & de Bas-reliefs antiques, qui, employés plus ſobrement, ou placés ailleurs, euſſent infiniment mieux fait. Dans les entre-colonnemens du Veſtibule ſont deux

Lions, l'un antique, l'autre moderne; ce dernier eſt le meilleur, il eſt de *Flaminio Vacca*. Rome: *Vil-la* Médicis.

Les Bas-reliefs qu'on remarque de préférence dans le Frontiſpice, ſont; „ Un Sacrifice de Taureau que deux Hommes mènent à l'Autel; le fond de ce Bas-relief eſt un Temple : les Sacrificateurs ſont beaux & bien drapés."

Un Hercule étouffant le Lion qui lui donne de la Tête contre l'eſtomac.

„ Un Homme armé paroiſſant ſe jeter lui & ſon Cheval dans un gouffre : le mouvement de l'un & de l'autre eſt excellent: c'eſt vraiſemblablement le dévouement de Curtius."

A côté des quatre Rois Parthes, ſont placés deux Bas-reliefs formés de grandes guirlandes de Fruits & de Fleurs, attachées au milieu par une Tête de bœuf décharnée & des rubans en zigs-zags; l'exécution en eſt fort ſavante & fort belle.

On voit dans des Niches diſtribuées extérieurement au long d'une Galerie quelques Statues antiques; entre ces Niches on a placé une ſuite de Bas-reliefs, demi-nature, la plupart fort beaux.

Dans un petit Salon qui ſuit, on voit „ un Faune en bronze qui tient Bacchus entre ſes bras (dont l'original eſt à la Villa Borghèſe) & pour pendant un Mars également de bronze : tous deux modelés par *Jean de Boulogne*. La première de ces Statues eſt excellente; la ſeconde eſt courte & d'une mauvaiſe attitude." Au milieu de ce Salon

Rome : *Villa Borghese.*

est une grande Coupe de porphyre très-belle.

Deux grandes Cuves ou Bassins de granit oriental, gissent sur la terrasse ; elles ont été tirées des Termes de Titus : elles ont au moins vingt pieds de longueur d'un sens, & près de douze de l'autre ; leur forme est un ovale alongé (*). Au centre du parterre on a élevé une petite Aiguille ou Obélisque de granit ornée de caractères égyptiens ; il jaillit de sa base une fort jolie Fontaine.

Dans un Salon situé plus avant dans le Jardin, est une copie antique très-belle de la Cléopatre du Vatican. Dans le même endroit un joli Bas-relief antique que l'on croit représenter Bélisaire, ou plutôt un Philosophe Cynique assis & qui médite. Des fragmens de grands Pilastres, ornés de feuillages de la plus belle exécution. En général, il ne reste ici que ce qui n'a pu être retiré : les morceaux les plus précieux de la riche collection qu'on y voyoit autrefois, ont été transportés à Florence.

VILLA *Borghese*, la mieux située, & la plus vaste de toutes les Maisons de campagne des environs de Rome : Son enceinte a plus de quatre milles de circonférence. Elle est richement meublée, & ornée d'une infinité de choses précieuses dans beaucoup de genres. On y compte plus de trente Colonnes, tant en porphyre, en marbre vert,

---

(*) Nous en ferons remarquer deux autres exactement semblables, qui décorent la Place Farnèse.

marbre jaune; *Lumachella antiqua* (extraordinairement rare); d'albâtre de brèche cornaline, &c. Des Vases, des Urnes de porphyre; d'autres d'albâtre oriental; des Candelabres, des Tables de rapport; des bronzes antiques & modernes, du plus beau choix, & mille autres curiosités du plus rare mérite. Rome: *Villa* Borghese.

On a fait entrer dans la décoration extérieure du principal bâtiment, de très-beaux Bas-reliefs antiques de marbre : celui du Dieu Mytras sacrifiant un Taureau, nous a particulièrement attaché, par la beauté de son exécution; il est placé vers le haut du pignon à gauche. Nous indiquons également celui qui représente le Dévouement de Curtius; c'est un morceau unique pour la beauté.

Sur le Perron du Jardin, deux Vases antiques fort beaux; deux Cornes d'abondance, & un jeune Faune de la plus agréable intention.

Un Bassin de forme circulaire soutenu par les Grâces, grandeur demi-nature : Groupe antique bien aimable, bien délicieux (*).

Les Bustes des douze Cézars en marbre, ouvrage moderne; d'autres Bustes antiques; quelques belles portions de Frises, & des Sarcophages fort beaux.

Dans une Pièce au rez de chaussée : Sénèque mourant dans le Bain, en marbre noir;

(*) Ce charmant Groupe, est exactement semblable à celui que nous avons indiqué en parcourant la Cathédrale de *Sienne*.

Rome : Villa Borghefe.

„ il eft repréfenté affis dans une Cuve de marbre gris... dans le fond de laquelle on a mis du porphyre pour imiter le fang : " On place cette Statue antique au rang des plus belles qui fe voyent à Rome.

David lançant une pierre avec fa fronde à Goliath ; par le *Bernini* (*). Il eft bien penfé, bien exécuté & forme une belle Académie. L'expreffion que le ftatuaire lui a donnée en lui faifant mordre fes lèvres, eft naturelle ; mais comme elle eft baffe, elle déprife beaucoup la figure. "

Une Figure de porphyre, repréfentant une Femme drapée, dont la tête & les bras font de marbre blanc ; tout ce qui eft antique, eft digne d'admiration : toutes les reftaurations ne font point fatisfaifantes.

On voit dans une autre Salle, un Groupe d'Enée, d'Anchife & du jeune Afcagne ; par le *Bernini* : on en admire les maffes générales, le beau fini, les caractères de Têtes : on critique l'extrême petiteffe d'Afcagne.

Du *même* ; Apollon & Daphné. Ce Groupe eft regardé à Rome, comme le plus bel ouvrage de cet artifte, après fa fainte Bibiana, & plus encore après fa fainte Thérèfe. „ Il a choifi l'inftant où commence la métamorphofe de Daphné en laurier.... " La

(*) On prétend que le *Bernini* doit fe reconnoître dans le David : il nous a paru que cette Tête lui reffembloit foiblement, comparée aux Buftes connus de cet eftimable artifte.

compoſition de ce ſecond Groupe eſt parfaitement bonne ; l'attitude de l'Apollon paroît juſte ; mais ſa tête n'a point l'expreſſion qu'elle devroit avoir... il n'eſt pas douteux que le fini & le trop grand poli des chairs ne contribue à répandre beaucoup de froid ſur cet ouvrage... L'exécution eſt étonnante : on ne peut rien trouver de ſemblable.... Les cheveux ſont traités d'une légéreté admirable, & les lauriers qui naiſſent de l'extrêmité des doigts, ſont feuillés avec tout le goût poſſible & rendus avec tant de préciſion, qu'on croiroit les agiter d'un ſeul ſouffle."

Rome : Villa Borgheſe.

Vénus & Cupidon, Bas-relief antique, bien compoſé & d'une exécution ſupérieure.

Un petit Autel rond, décoré d'un Bas-relief, repréſentant une Bacchanale.

Le Buſte du Cardinal Scipion Borgheſe, par le *Bernini*. „Il eſt admirable & traité à la van Dyck; c'eſt un des plus beaux qu'ait fait ce ſculpteur. La tête eſt ſans poli, & le camail au contraire l'eſt beaucoup, ce qui fait très-bien." (*).

Huit grandes Têtes antiques, parmi leſquelles on diſtingue ſur-tout celles de Platon & de Pertinax.

(**) Une petite Flore antique ſur une

(*) „On trouve dans un autre Appartement ce même Buſte répété, à cauſe d'un fil qui s'eſt trouvé dans le front, ce qui ne le défigure cependant pas : mais ce dernier eſt moins beau que le premier.

(**) Dans une Pièce qui ſuit.

Rome: *Villa* Borghese.

Colonne, tenant une Couronne : elle eſt fort jolie.

Un Bas-relief repréſentant une Bacchanale de ſix Enfans jouant avec un Bouc; par *François du Queſnoy*) ſurnommé le *Fiammingo*). „ Les Figures ſont de pierre de touche, ſur un fond de lapis : la dureté de la matière n'a pas permis à ce célèbre artiſte de déployer ici toute la fineſſe des contours & le moelleux des chairs que l'on admire dans preſque toutes ſes productions. "

Un très-beau Groupe antique, de Fauſtine & du Gladiateur Carinus.

„ Un Buſte de Lucius Verus; c'eſt le plus beau qui ſoit à Rome & le mieux conſervé."

Le *Gladiateur*; (*) *Statue célèbre*, re-

(*) C'eſt le nom ſous lequel cette admirable Statue, eſt le plus généralement connue; nous préférons cependant le ſentiment d'un auteur moderne, qui croit y reconnoître *Chabrias*, Général Athénien, à qui il fut élevé une Statue ſemblable. Ce Général remarquant l'avantage que prenoit ſur lui *Agéſilas* à la bataille de Thèbes, „ ordonna à la phalange qui lui reſtoit entière, „ de jeter la lance, de ne préſenter à l'ennemi „ que le bouclier appuyé ſur le genou, porté „ en avant, & de combattre avec l'épée." Cette manœuvre lui réuſſit, & décida du gain de la bataille qu'il remporta.

Il répugne en effet de croire qu'un auſſi beau chef-d'œuvre ait été fait pour immortaliſer un ſimple Gladiateur!.. On peut même remarquer que la poſition de cette infiniment belle Statue, n'eſt point proprement celle d'un homme qui ſe défendroit corps-à-corps contre un adverſaire

gardée comme un des plus beaux antiques qui ſoit arrivé juſqu'à nous. Il eſt repréſenté de bout, parant une botte de ſon bras gauche & tenant un javelot de la main droite. La nature ne peut être plus belle, ni mieux rendue (*).

Rome : *Villa* Borgheſe.

Un Nègre de pierre noire avec un habillement d'albâtre ; fort bel antique.

Silène qui tient Bacchus encore enfant, Groupe antique très-eſtimé (**).

„ Le *Faune antique*, tenant le petit Bacchus entre ſes bras ; il eſt appuyé ſur un tronc d'arbre, ſur lequel eſt une Peau de chevreuil. C'eſt une belle nature de cinquante ans." On y diſtingue malheureuſement un peu trop les parties reſtaurées.

Le *Flûteur antique* : c'eſt un jeune Faune, repréſenté nu, ayant ſur l'épaule gauche une peau de chevreau qui retombe ſur le

---

qui ſeroit poſé ſur un plan de niveau à celui qu'il occuperoit lui-même : ici on voit un Homme élevant ſa tête, & le coup qu'il s'apprête à porter, comme s'il avoit à combattre un ennemi qui ſeroit à cheval, ou poſté ſur une muraille, ou ſur un retranchement qui l'élevât.

(*) „ Elle a été ſculptée par *Agathias*, fils *d'Oſite d'Ephèſe*. Les contours en ſont élégans, & l'artiſte y a déployé le plus grand ſavoir dans l'anatomie, ſans tomber dans le ſec : le bras qui tient le javelot eſt très-bien reſtauré par Michel-Ange : c'eſt tout ce que l'on connoît de plus beau dans l'antique. Elle a été trouvée à *Antium* dans les Jardins de Néron, ſous le Pontificat de *Paul V*.

(**) Nous venons d'indiquer une belle copie de cet antique en parcourant la *Villa Médicis*.

Rome : Villa Borghese.

tronc d'arbre, contre lequel il eſt appuyé." Cette charmante Figure a beaucoup ſouffert, & on le voit bien.

Un petit Morphée, exécuté en pierre de touche, par *l'Algardi* : „ On ne pouvoit mieux exprimer, le repos, les ſoupleſſes de la chair ; & les vérités d'une nature enfantine."

Le *Centaure antique* ; il porte un petit Amour en Croupe : „ L'homme eſt très-beau.... ſa tête eſt pleine d'expreſſion ; ſa barbe & ſes cheveux ſont ſupérieurement travaillés ; le corps du cheval a moins de mérite, & le petit Amour eſt fort mauvais : c'eſt néanmoins le plus beau Centaure qu'on ait de l'antique." Il eſt ſavamment reſtauré.

La Vénus à la coquille ; petite figure demi-nature de la plus agréable idée : les parties reſtaurées rendent mal la première intention qu'elle a dû néceſſairement avoir.

Enfin „ le *célèbre Hermaphrodite* qui dort ; Statue antique, du plus grand prix. Ce n'eſt proprement que la figure d'une belle Femme nue & couchée ſur un matelas (*) : la gorge en eſt très-bien formée. Il n'y a point de vé-

---

(*) Ce Matelas fait la plus complette illuſion : on regrette même qu'il ait cette vérité ; parce que le premier coup d'œil eſt d'abord pour lui : on ne peut ſe refuſer d'y porter les mains, pour ſe perſuader qu'il eſt réellement de marbre.

Nous avons fait remarquer en parcourant la Galerie Ducale de Florence, une copie antique, également très-belle, de cette célèbre Figure.

ritable Hermaphrodite, si l'on suppose, par ce mot la réunion complette des facultés des deux sexes. Le Pied qui est en l'air a été restauré par le *Bernini*, & tout le matelas est de lui. L'Hermaphrodite est représenté couché sur le devant, & entrant en action; les grâces des deux natures y sont réunies; les contours en sont fins & élégans, les délicatesses des chairs bien rendues, & la tête de la plus grande beauté, ou plutôt, on peut dire que cette figure est belle en tout point." Tous les connoisseurs placent ce bel antique au rang des premiers chef-d'œuvres de l'art (*).

Rome : *Piazza* d'Ispagna.

Nous omettons nombre de Figures, de Bustes & autres curiosités, qui n'échapperont point sans doute à l'examen des amateurs : En nous renfermant dans notre premier plan, nous ne leur indiquons ici que les morceaux absolument d'élite.

Piazza *d'Ispagna :* cette Place a pris son nom du Palais de l'Ambassadeur d'Espagne, qui y est situé; elle est, comme toutes celles de Rome, irrégulière de forme & de décoration : le Collége de la *Propaganda*, est le bâtiment qui lui fait le plus d'honneur.

On voit sur cette Place une Fontaine exécutée sur les desseins du *Bernini*; le Bassin distribue l'eau, représente une Barque; la

---

„ (*) Cette Figure est de sculpture grecque; „ elle a été trouvée dans les ruines des Termes de „ Dioclétien, en creusant les fondations du Portail de la *Vittoria*. Le Cardinal Borghese paya „ toute la construction de la façade pour avoir la „ Figure."

Rome : *Fontana* di Trevi.

pensée en est ingénieuse, & l'exécution assez satisfaisante (*).

La FONTAINE *de Trevi*, est l'une des quatre grandes Fontaines de Rome : *Salvi*, en a donné les desseins. L'avant-corps porte le caractère d'un Arc de triomphe : le milieu donne une Arcade, traitée en niche, de laquelle paroît sortir Neptune dans une conque marine, traînée par des Chevaux marins que conduisent des Tritons. Les arrières-corps sont décorés en pilastres, entre lesquels sont disposés deux étages de croisées. Tout l'édifice semble être construit sur un massif de rochers, à travers desquels l'eau s'échappe par beaucoup d'endroits : cette partie est supérieurement exécutée ; c'est la nature dans toute sa pureté.

En général cette décoration offre un bon, mais non pas un excellent morceau d'architecture : l'Arc de triomphe est maigre dans ses masses, & lourd dans plusieurs parties. Le Neptune pourroit & devroit être mieux ; le Groupe qu'il développe présente une composition chaude, mais assez froidement rendue : les deux Statues de la Salubrité & de la Fécondité (qui sont placées dans les Niches carrées), sont bien ; les deux grands Bas-reliefs qui sont au-dessus sont

(*) C'est à l'une des extrêmités de cette place, qu'est situé le grand Escalier qui conduit sur le plateau de la Trinité du Mont, de la Villa Médicis, &c. Cet escalier est une fort belle chose dans son genre.

font un bon effet. Il manque une place à cette fontaine ; c'eſt dommage qu'elle ait été élevée dans un emplacement auſſi ingrat.

Rome : *Piazza di* Monte Cavallo, *Palazzo* Quirinale.

La PLACE du Palais Quirinal, ou de *Monte Cavallo*, eſt ornée de fort beaux Bâtimens ; mais elle a peu d'étendue, & ſa forme eſt d'une irrégularité choquante.

On remarque ſur cette Place deux *Groupes antiques de marbre* de proportion coloſſale : on prétend qu'ils repréſentent Alexandre le Grand, domptant Bucéphale. Les Figures ſont très-belles, & du plus grand caractère. Les Chevaux, beaucoup trop petits proportionnément à chaque Statue, paroiſſent avoir été ajoutés à la première compoſition ; ils ſont auſſi d'un travail qui lui eſt inférieur.

Ces Groupes (*) ſont mal ſitués ; ils ſont trop près l'un de l'autre, & cette place eſt trop peu vaſte pour les recevoir ; ils feroient un bien meilleur effet, s'ils ornoient les deux extrêmités de la Place de Navone ; la ſeule de Rome, qui ait une certaine étendue.

Le PALAIS *Quirinal* ou *Monte Cavallo*, eſt dans une très-agréable ſituation ; il domine preſque toute la Ville ; l'on y reſpire l'air le plus pur : les bâtimens & les Jardins, occupent un terrein très-vaſte. Ce Palais préſente d'excellentes parties, & de très-bonnes choſes dans ſes détails. La Cour

(*) Ils ont été trouvés ſous les ruines des Termes de Dioclétien, d'où *Sixte V* les fit tranſporter & élever où ils ſont préſentement.

Rome : *Palazzo* Quirinale.

eſt vaſte ; les portiques dont elle eſt entourée, font un bel effet (*).

L'Eſcalier, eſt vraiment majeſtueux : arrivé au premier étage, on trouve ſur la gauche, les Appartemens privés du Pape, & ſur la droite, la Salle Pauline, ou Salle Royale, pavée de beaux marbres, & ornée de Peintures qui repréſentent divers traits de l'ancien Teſtament ; on voit auſſi de beaux Cartons par *Carlo Maratti;* d'autres de *Pierre de Cortone*, qui ont ſervi pour des moſaïques à Saint-Pierre du Vatican.

La grande Galerie eſt ornée de Peintures à freſque de divers maîtres ; on diſtingue celle qui repréſente Joſeph adoré par ſes Frères ; & l'Arche de Noé, toutes deux par *Mola*, &c.

Dans les Appartemens : Saint André que des Bourreaux élèvent ſur la croix ; par le *Guide :* très-beau Tableau.

Saint Pierre, St. Jean, St. Denis, Ste. Thérèſe & St. Sébaſtien (tous raſſemblés dans un grand Tableau) qui paroiſſent prier la Vierge que l'on voit avec l'Enfant Jeſus dans le haut ſur des nuages d'où s'échappent des rayons de gloire : grand & beau Tableau par le *Titien*.

Cinq Tableaux d'*Andrea del Sacchi ;*

(*) On a mal adroitement fait entrer dans la décoration du fond de la cour, une Tour carrée, dans laquelle eſt placée l'Horloge : cette Tour eſt ornée d'une *Madonna* exécutée en moſaïque d'après *Carlo Maratti.*

nommément, le Sauveur portant ſa Croix; St. Grégoire; la Décolation de St. Jean. Rome : *Palazzo* Quirinale.

Une Vierge tenant l'Enfant Jeſus endormi dans un linge, &c.; par le *Guide :* la Tête & les Mains de la Vierge ſont admirables, & le ſommeil du Jeſus eſt rendu avec la plus grande vérité.

Une Naiſſance de la Vierge; par *Pierre de Cortone :* „ Tableau bien compoſé & d'un pinceau gracieux; les caractères des Femmes qui tiennent la Vierge ſont rians, leurs coiffures, leurs ajuſtemens ſont d'un goût admirable.

Saül & David; par le *Guerchin.*

Une Ste. Famille; par le *Barrocchi.*

Un Buſte coloſſal de la Vierge tenant l'Enfant Jeſus; par *Carlo Maratti* (*).

La *Chapelle* privée du Pape, eſt entièrement peinte à freſque, par le *Guide.* Le Tableau poſé ſur l'Autel peint à l'huile, eſt également de ce maître; il repréſente la Salutation Angélique : il eſt délicieux. Entre les freſques, on remarque de préférence, celle où l'on voit la Vierge travaillant à la Layette de l'Enfant Jeſus : „ deux Anges ſont à ſes côtés : ſon ajuſtement eſt ſimple, & les petits Anges qui ſont dans le haut du Tableau, ſont très-jolis. "

Dans les Salles qui ſuivent; le Martyre

(*) „ C'eſt l'original de la Moſaïque exécu„ tée au-deſſous de l'Horloge : ce Tableau eſt „ d'une couleur gracieuſe, & les têtes en ſont „ belles."

Rome : *Palazzo* Quirinale.

de St. Erafme ; par *Nicolas Pouffin* : fuperbe Tableau.

Une Ste. Famille ; par *Rubens.*

Une Ste. Famille ; par *Pierre de Cortone.*

Une Madonne ; par le *Guide.*

Plufieurs Saints dans un même Tableau, parmi lefquels on diftingue St. Hubert ; par *Michel-Ange Carravaggio.*

Un St. Jean-Baptifte ; par *Raphaël.*

Une Defcente de Croix ; par *Louis Carrache.*

Une Ste. Famille ; par *Raphaël* (*).

Saint Sébaftien, St. François & St. Ignace, invoquant la Vierge & l'Enfant Jefus qui font vus dans une Gloire, &c. ; joli petit Tableau du *Guide.*

La *Galerie* qui fuit eft ornée de Peintures à frefque de différens maîtres : Les connoiffeurs s'arrêteront de préférence fur un Tableau de *Carlo Maratti*, dans lequel il a repréfenté l'Adoration des Bergers.

(**) Sainte Cathérine ; par le *Guerchin.*

Saint Etienne ; par le *Vaffori.*

Saint George ; par le *Bourguignon.*

Deux Femmes, dont une exprime d'une éponge le fang des Martyres ; Tableau placé au-deffus d'une porte de cet Appartement : par *Michel-Ange de Carravaggio.* Ce Tableau eft très-beau.

(*) Peint felon fa première manière : ce Tableau eft placé dans la Chambre à coucher.

(**) Dans une Pièce où l'on paffe en quittant la Chambre à coucher.

David pourſuivi par Saül; par le *Guerchin :* Tableau très-eſtimé. Rome : *Palazzo* Quirinale.

La Vierge qui paroît donner l'Enfant Jeſus à St. François; par *Pierre de Cortone.*

Une Madonne; par *Lenfranc.*

Une Ste. Cécile morte : deux Femmes paroiſſent en recueillir le ſang; par le *Barrochi :* beau Tableau.

La Samaritaine; par le *Tréviſan.*

Dans une dernière Pièce : une charmante eſquiſſe très-ſoignée de la Transfiguration du Sauveur; par *Raphaël.*

Une autre Transfiguration du Sauveur; par le Cavalier *Darpino :* petit Tableau très-joliment compoſé, & touché d'une manière très-aimable, très-ſpirituelle.

La *Chapelle Conſiſtoriale*, eſt à peu près de la même grandeur que la Chapelle Sixtine au Vatican, & diſtribuée de même. La Voûte eſt décorée en caiſſons & autres ornemens de ſtucs dorés: l'Autel eſt fort ſimple : on y voit une Vierge en tapiſſerie, d'un ancien, mais beau travail: une Tenture d'Etoffe de ſoie décore tout le Pourtour.

La *grande Salle* où ſe tient le Conſiſtoire public termine le contour de ce vaſte Palais. C'eſt dans cette dernière Salle qu'eſt placé le plus beau, le plus *ſuperbe Tableau* du *Guerchin ;* ſur lequel il s'eſt fait peu de critiques du vivant même de l'auteur, & que depuis qu'il n'eſt plus, les connoiſſeurs ne ceſſent d'admirer. ,, Il repréſente Ste. Pétronille qu'on déterre : Dans l'inſtant qu'on la tire de la Foſſe, on la voit dans la Gloire à genoux devant Jeſus-Chriſt. L'or-

Rome : *Palazzo* Rospigliosi.

donnance en eſt bonne ; la couleur en eſt vigoureuſe : la ſainte qui eſt dans le Ciel eſt très-belle, & celle que l'on déterre ne l'eſt pas moins; la main qui eſt en bas annonce le foſſoyeur qui aide à la porter, ce qui fait très-bien pour l'action de ce groupe. Le Jeune-homme qui tient une Torche, eſt très-bien touché : plus on examine ce Tableau, & plus on y trouve des beautés de détail."

PALAIS *Roſpiglioſi*. Le *célèbre Plafond* de l'Aurore, par le *Guide*, décore le Salon d'un petit Bâtiment ſéparé, mais dépendant du Palais : Ce Tableau, qui ſeul eût ſuffi pour immortaliſer ce grand maître, eſt auſſi l'un des plus eſtimés de Rome. On y voit „ le Soleil ſous la figure d'Apollon, qui commence ſa courſe ; il eſt traîné dans un Char par quatre chevaux de front : les Heures danſent autour de ſon Char ; il eſt précédé d'un Amour tenant un Flambeau à la main & de l'Aurore qui ſème des Fleurs. Cet ouvrage eſt tout à fait dans le goût de l'antique, ſagement compoſé ; le deſſein en eſt grand, beau & ſimple ; les Têtes en ſont nobles, fines & gracieuſes ; les tons, les caractères, & les airs de têtes bien variés. Les draperies en ſont bien ajuſtées, & dans le beau ſtyle des Grecs." On déſireroit cependant que l'Aurore fût plus ſvelte, plus jeune, plus nue, & que le choix des draperies fût plus heureux. La Mer qui eſt repréſentée au fond a beaucoup changé.

Le *Tempeſta*, a peint dans la friſe de la même Pièce une Pompe triomphale, & le

Triomphe de l'Amour : ces fresques sont très-chaudes, très-belles, mais le plafond absorbe à lui seul, l'attention des spectateurs. Rome : *Palazzo* Rospigliosi.

Dans deux Cabinets distribués de droite & de gauche de ce Salon, on voit quelques Statues & Bustes antiques, mais qui arrêteront peu les connoisseurs. Dans le grand nombre de Tableaux qui y sont pareillement rassemblés, voici ceux qui nous ont le plus intéressés.

Un Paysage ; de *Claude Lorrain* (*).

Un fort beau Buste antique, de Scipion.

David qui retourne en triomphe à Jérusalem, avec la Tête de Goliath : par le *Dominicain*.

Du *même* ; Armide & Renaud.

Un petit Enfant ; par le *Poussin* ; colorié dans le goût de Rubens : il est appuyé sur un Vase & tient une Corne d'abondance.

Un Pigeon ; par le *Guerchin*.

Le Portrait d'une Fille ; par *Paul Veronese*.

Andromède délivrée par Persée ; charmante esquisse, par le *Guide*.

Du *même* ; St. Philippe de Néry : joli petit Tableau, & très-frais.

Du *même* ; une Sainte Famille : ce Tableau a beaucoup souffert, mais il est encore beau.

(*) Ce Tableau, sans être un des plus beaux de ce maître, est néanmoins digne de sa grande réputation : il est ici, on ne peut pas plus mal placé, contre le Trumeau des deux croisées qui éclairent cette Pièce.

Rome : *Villa* Aldobrandini.

Les douze Apôtres, que l'on assure être de *Rubens :* nous les croyons seulement retouchés par ce maître.

VILLA *Aldobrandini.* La célèbre Peinture antique, si connue sous le nom de *Noce Aldobrandine* (*), repose dans un petit Pavillon dépendant de ce Palais. „ On y voit l'Epousée assise sur un lit, & une Femme à côté d'elle qui lui parle ; son futur est assis sur une espèce d'estrade au chevet du lit, où il attend. Vis à vis de la Mariée est une Femme appuyée, & qui verse des Parfums dans un Vase. A la partie droite du Tableau, on voit une autre Femme qui joue de la Lyre, tandis que ses compagnes brûlent des Parfums. De l'autre côté sont placées des Matrones autour d'un Vase de purification. La composition de ce tableau est éparse & décousue : la Mariée est drapée noblement, la figure en est très-belle, mais

(*) Elle faisoit partie de la décoration d'une des Salles des Termes de Titus ; elle a été sciée de la muraille sur laquelle elle étoit peinte, & transportée où elle est maintenant : le nom Aldobrandine, lui a été donné, parce qu'elle a été trouvée sous le Pontificat de *Clément XIII.* Aldobrandini.

On n'avoit point encore sous les yeux les belles Fresques déterrées depuis dans les ruines d'*Herculanum ;* celle-ci a joui long-temps seule de la plus grande réputation : c'est toujours un antique fort intéressant. Nous avons indiqué une excellente copie de ce Tableau, par le Poussin, en parcourant la collection des Tableaux du Palais Pamfili. On en a une excellente Estampe, par *Santi Bartoli*, d'après la copie du Poussin.

elle n'a pas un air de jeunesse. La Femme qui est vis à vis & qui verse des Parfums, a un joli tour; elle est belle & bien drapée. La Femme qui tient un Ecran égale en expression la plus parfaite Statue de marbre drapée : Le Mari est bien dessiné, mais un peu couleur de brique; il a une Couronne de pampres qui forme un bel effet. Le lit sur lequel est l'Epouse, est d'une belle forme. Les trois Figures qui sont de l'autre côté de ce Tableau, dont l'une brûle des Parfums & l'autre touche de la Lyre, sont si belles, que Raphaël & les plus grands maîtres en ont fait usage. La couleur, à juger par ce qui en reste, étoit vive, harmonieuse."

Rome : *Colonne* Trajane.

Un nombre considérable de Bas-reliefs antiques de marbre font partie de la décoration extérieure du grand bâtiment. On remarque de préférence, deux Lutteurs, dont un vieux & l'autre jeune d'un excellent travail, & dont l'expression attache. Un Sacrifice de Taureau supérieurement traité : le Sacrificateur & ceux qui conduisent la Victime, sont d'une grande beauté. Des Trophées antiques de guerre décorent le dessus de la Porte d'entrée du côté du Jardin; elles sont grandement composées, & de la plus belle exécution.

La COLONNE *Trajane*, est un des plus beaux monumens de l'ancienne Rome, & est en même temps la plus belle Colonne que l'on connoisse (*). Le Piédestal qui la sup-

---

(*) On voit par l'Inscription du Piédestal, qu'elle fut élevée après la victoire que *Trajan*

Rome : *Colonne* Trajane.

porte, a environ dix-huit pieds de hauteur, & la Colonne (y compris base & chapiteau), en a 92 ; son diamètre inférieur a un peu plus de onze pieds, celui supérieur, environ dix pieds. Au-dessus du chapiteau s'élève un autre Piédestal sur lequel étoit placée la Statue pédestre de Trajan, qui n'existe plus : *Sixte V*, en 1588, ajouta un second Piédestal de huit pieds de hauteur, sur lequel il fit placer la Statue de St. Pierre de vingt-trois pieds de proportion ; conséquemment ce beau monument a, dans sa hauteur totale, 150 pieds (*). „ Pour monter jusqu'à la Statue, on a pratiqué dans l'intérieur de la Colonne un Escalier composé de 184 marches qui sont prises dans le vif de chaque bloc ; il est éclairé par 43 fenêtres, & l'on trouve au sommet une Balustrade dont on peut faire le tour pour jouir de l'aspect de Rome dans une grande partie de son étendue. "

„ La construction de cette Colonne est un chef-d'œuvre ; elle est formée par 34 blocs de marbre, dont huit forment le pié-

---

remporta sur les Daces, l'an 101 de l'Ère chrétienne.

(*) „ On a avancé à tort que cette Colonne, étoit la plus haute que l'on connût ; celle qu'on éleva à *Londres* à l'occasion de l'incendie de 1666, & qu'on appelle le *Monument*, a 190 pieds de hauteur & 14 de diamètre. Celle connue à *Paris* sous le nom de la *Colonne de Cathérine de Médicis*, élevée en 1570, n'a que 82 pieds de hauteur, & seulement neuf pieds huit pouces de diamètre.

deftal, un pour la bafe, 23 pour le fût de la Colonne, un pour le Chapiteau, & un pour le Piédeftal fupérieur. " Rome : *Colonne* Trajane.

Cette Colonne pyramide bien à l'œil; elle eft ornée d'un Bas-relief qui fe développe en fpirale, jufqu'au chapiteau : ce Bas-relief contient l'hiftoire militaire de Trajan ; il eft d'un excellent genre : on y compte, dit-on, au-delà de 2500 Figures, ou demi-Figures humaines (*). Le fol s'eft tellement élevé dans cette partie de la ville, qu'il a fallu pour pouvoir jouir du Piédeftal, (**) creufer autour un foffé de près de

(*) Quelques auteurs ont écrit, que les Figures augmentoient de proportion à fur & à mefure qu'elles s'élevoient autour du fût de la Colonne; c'eft une erreur qui ne peut être pardonnée qu'à ceux qui n'ont pu s'affurer par leurs yeux du contraire : il n'eft que trop vrai que plus des deux tiers de ce beau travail font perdus pour le fpectateur, qui ne peut monter en même temps que les objets dont il fuit la marche, & qui deviennent alors, prefque nuls pour lui, dans la partie peut-être la plus curieufe, la plus intéreffante.

(**) Ce Piédeftal eft également d'une grande beauté par fes proportions & l'excellence des ornemens qui la décorent : Ce monument devoit être une chofe unique à voir, dégagé & entouré comme il l'étoit, des édifices fomptueux qui caractérifoient cette belle région de Rome ! ... Nous ne jouiffons qu'imparfaitement, de celui-ci : L'empattement, c'eft à dire, les fept marches qui l'exhauffoient alors au-deffus du fol, reftent fous terre, & l'on eft obligé de fe faire une idée de ces divers acceffoires pour fentir plus particulièrement tout le fublime de cette compofition.

Rome : Santa Maria di Loreto, *Palazzo Colonna.*

15 pieds, dans lequel on descend lorsque l'on est curieux de monter dans l'intérieur de la Colonne.

SANTA *Maria di Loreto ;* „ petite Église située sur la place de la Colonne Trajane : elle est de forme octogone, voûtée en coupole ; la proportion des arcades & des quatre niches où sont les Chapelles, est fort bien. "

„ On voit dans une des Chapelles à droite, une *Figure de marbre qui a beaucoup de célébrité ;* elle représente Ste. Suzanne, tenant une Palme, & ayant une Couronne à ses pieds. Elle est de *François du Quesnoy* (dit le *Fiammingo*) : cette Statue est sagement composée & joliment drapée, le tour en est plein de grâces & tient de l'antique. " Les connoisseurs lui donnent le premier rang, entre tout ce que l'on connoît de supérieur sorti des mains de ce grand artiste.

„ Le PALAIS *Colonne*, est l'un des plus beaux qu'il y ait à Rome ; il est bâti au pied du mont Quirinal, & les Jardins qui en dépendent s'étendent en Amphithéatre jusqu'au sommet de la montagne (*). La cour

---

„ Cette Colonne est assez bien conservée, à l'exception des trous que les barbares y ont faits (ainsi qu'à tous les monumens anciens) pour en arracher les fiches de bronze avec lesquelles les Romains joignoient leurs pierres : on ne peut pas imaginer de plus grande peine, pour un si mince profit."

(*) On y communique du corps des bâtimens par plusieurs Ponts découverts qui traversent la rue qui les séparoient : ce Jardin a une sortie sur les derrières de la place Monte Cavallo.

eſt fort belle, & l'eſcalier a beaucoup de dignité : on y voit ſur le palier du premier étage au-deſſus d'une porte à droite, un Maſque coloſſal antique de marbre rouge, repréſentant une Tête de Méduſe, d'un fort beau travail : elle ſervoit ſans doute dans ſon origine de levier pour quelque écoulement d'eau. Rome : *Palazzo* Colonna.

Le *Salon du Commun*, eſt très-vaſte; il embraſſe dans ſa hauteur les deux étages. On traverſe trois premières Pièces décorées en belles tapiſſeries des *Gobelins*, repréſentant les Batailles d'Alexandre : Suit un fort grand Cabinet orné de Tableaux ; voici les plus remarquables.

Vénus & Adonis (*); par le *Titien* : le Berger tient ſes Chiens en leſſe, & eſt prêt à partir; Vénus veut le retenir. Dans un plan plus reculé on voit l'Amour enſeveli dans le ſommeil : épiſode charmant & qui offre à l'eſprit du ſpectateur le ſentiment qui affecte dans ce moment Adonis. „ Ce tableau eſt d'une belle couleur & il y a une belle variété de tons entre les chairs de Vénus & d'Adonis. La Femme eſt deſſinée avec fineſſe, & l'expreſſion en eſt très-preſſante."

(*) D'autres eſtiment, que c'eſt Céphale & Procris; on peut choiſir. Ce charmant Tableau eſt la répétition de celui (du même maître) que nous avons remarqué au Palais Barberini. Nous en obſerverons un troiſième (également original & parfaitement ſemblable) lorſque nous parcourrons la riche collection de Tableaux du Palais *Barbarigo, à Veniſe.*

Rome : *Palazzo Colonna.*

L'Enlèvement d'Europe; par l'*Albane.*

L'Enlèvement de Ganimède, grand Tableau de forme octogone, peint à gouache; par le *Titien* (*).

St. Pierre, & la Magdelaine : deux excellentes Têtes; par le *Guerchin.*

Un Payfan Bolonois prenant fon repas; par *Annibal Carrache.*

Moïfe, & St. Paul; deux très-belles Têtes; par le *Guerchin.*

Deux Anges qui adorent Jefus-Chrift au Tombeau; par le *Baffan.*

Deux beaux Portraits, dont l'un repréfentant un Religieux; par le *Titien.*

La Vierge, l'Enfant Jefus, St. Pierre, & Ste. Cathérine; par *Raphaël* (**).

,, De cette pièce, on entre dans une *Galerie*, ayant un Salon aux deux extrêmités, qui n'en font féparés que par deux Colonnes compofite de marbre jaune antique, foutenant une platte-bande. Cette Galerie eft une des plus magnifiques qu'il y ait en Italie : elle a 209 pieds de long, fur 25 de large : elle eft décorée de pilaftres corynthiens de marbre jaune antique, entre lefquels il y a des Croifées, & des Trophées en ftucs dorés. La Voûte eft un ceintre furbaiffé, qui pofe

(*) Ce Tableau a beaucoup fouffert : le fond a été repeint & mal repeint, d'un gros bleu qui y fait beaucoup de tort; néanmoins on ne fauroit rien voir de plus beau que les chairs du Ganimède : fon air de tête eft également délicieux.

(**) Ce Tableau a beaucoup perdu de fa fraîcheur; on a également retouché le fond : mais il eft encore bien beau.

fur une corniche ; le tout enfemble fait un bel effet, fans être d'un excellent goût de décoration. " Rome : *Palazzo* Colonna.

Dans le Salon qui précède la Galerie : un grand Payfage ; *Tableau capital*, de *Gafpar Pouffin* : la compofition en eft fimple, mais des plus heureufe, & l'exécution comme la nature même (*).

Un autre grand Payfage ; *Tableau capital* de *Claude Lorrain*, pofé du même côté & faifant pendant du précédent (**).

Le Triomphe de Galathée ; par *l'Albane.*

Du *même* ; Vénus endormie furprife par Mars, que l'Amour défarme & femble conduire à fa Mère.

Deux fuperbes Payfages de *Salvator Rofa.* Ils font placés l'un au-deffus de l'autre, à gauche, en face de la croifée, & près d'une des Colonnes qui ouvrent l'entrée de la Galerie.

„ La Mort de Régulus ; du *même.* Le peintre a faifi l'inftant où l'on renferme Régulus dans le tonneau hériffé de pointes & de couteaux : La couleur en eft vigoureufe & les groupes bien difpofés. "

Un Ecce Homo ; par le *Correggio.*

(*) Ce Tableau doit être diftingué entre fept autres du *même* maître qui fe voyent ici : ce premier eft placé en face de la porte par laquelle on arrive du Cabinet que nous venons de parcourir.

(**) C'eft un fuperbe morceau, infiniment fupérieur, à cinq autres du *même* maître qui ornent ce Salon ; il eft d'une fraîcheur admirable.

Rome : *Palazzo* Colonna.

La Pefte chez les Philiftins ; par *Gafpar Pouffin* : très-beau Tableau.

Une Ste. Famille ; d'*Andrea del Sarto.*

La Magdelaine ; l'Aftronomie : deux bons Tableaux, par le *Guerchin.*

Un St. Jérôme ; par *l'Efpagnoletto.*

Un St. Jean prêchant dans le Défert ; par *Salvator Rofa.*

Deux fuperbes Tables d'albâtre fleuri font placées dans ce Salon ; on y voit deffus plufieurs Figures & Groupes antiques de petit bronze ; nommément l'Hercule & le Taureau Farnefe. On a repréfenté dans la Voûte de la Galerie, la Bataille de Lépante, où commandoit Marc-Antoine Colonne. On remarque de préférence entre les croifées, les Tableaux fuivans.

La Chafteté de Jofeph : très-beau Tableau, de *Carlo Maratti.*

Du même ; une Sainte Famille.

Une Hérodias qui met la Tête de St. Jean fur un plat que tient un Efclave : par le *Guide.*

Vénus qui défarme l'Amour ; joli Tableau, de *Paul Veronefe.*

L'Enfant Prodigue reçu par fon Père ; *Tableau capital*, par le *Guerchin* (*).

(*) Ce Tableau eft admirable dans toutes fes parties ; nous en avons fait remarquer un exactement femblable, en parcourant le Palais du Roi à Turin : Celui-ci a l'avantage d'être encore de la plus aimable fraîcheur : tous deux font d'une pureté de deffein véritablement fupérieure, & de la plus attachante expreffion.

La Vierge, l'Enfant Jesus, St. Jérôme, St. Augustin & Ste. Cathérine qui prend le petit Jesus par le menton pour le baiser, tandis qu'il lui prend la gorge: délicieux Tableau du *Parmegianino*. Rome: *Palazzo* Colonna.

Un Sacrifice fait par Auguste: on y voit cet Empereur qui semble ordonner de fermer le Temple de Janus; par *Carlo Maratti*.

Le Martyre de Ste. Apolline; par le *Guerchin*.

Adam & Ève, chassés du Paradis; par le *Dominicain* (*).

,, David qui tient la tête de Goliath, & les Filles d'Israël qui viennent avec des tambours & autres instrumens au-devant de lui:" par le *Guerchin*.

La Tête de David est belle; la couleur générale de ce Tableau est excellente, & fait en quelque sorte oublier quelques incorrections qui le déparent.

Le Sauveur à Table chez le Pharisien, & la Magdelaine à ses pieds; par le *Bassan*.

Dans le Salon qui termine la Galerie; Agar consolée par l'Ange: Tableau joliment pensé & d'un pinceau agréable; par *Mola*.

,, Une Tabagie; par *Rubens*, d'un pinceau heurté, d'une belle couleur, & où il

---

(*) Ce Tableau est généralement estimé; cependant nous avons cru appercevoir peu de noblesse dans la tête de l'Ange & trop de dureté dans son mouvement: on le voudroit voir moins près de ce couple malheureux.

Rome : *Palazzo Colonna.*

y a des caractères singulièrement chargés."

Du *même;* une Fête Champêtre.

Deux Portraits dans le même Tableau; par le *Tintoretto.*

Un Christ mort; la Vierge est devant lui qui le considère douloureusement : *Tableau Capital*, par le *Guerchin.*

Saint Jean prêchant dans le Désert; par *Mola :* beau Tableau.

Une Sainte Famille; par le *Guide;* selon sa seconde manière.

Du *même*; deux St. François; l'un peint dans sa 1ère, l'autre dans sa 2me. manière.

Une Assomption de la Vierge; par *Rubens.*

Cinq Portraits de Famille dans le même Tableau (le Mari, la Femme & les Enfans); par le *Giorgion.*

Deux belles Tables de marbre incrustées de pierres fines : deux Etudes ou Cabinets d'yvoire, ornés de Bas-reliefs d'une exécution supérieure : ils sont médiocrement composés.

L'*Appartement supérieur*, est moins richement meublé, mais il l'est avec autant de goût & d'élégance que le premier : on y voit aussi beaucoup moins de Tableaux de prix; ce sont, pour la plupart, de bonnes copies de tableaux célèbres, ou des originaux de maîtres moins estimés.

Les amateurs font un cas particulier de quatre petits Tableaux de *Luc Jordain*, placés sur les Portes de la principale Pièce.

Deux jolis petits Paysages de *Claude Lorrain.*

Deux très-belles Marines de *Blankenhau-*

ſen, repréſentant une Tempête & un Calme de mer.

Rome : *Palazzo Colonna*.

Le Martyre de St. Pierre; par le *Titien*.

Une Ste Famille; par le Chevalier *Conca*.

Un Chriſt mort; par le *Traveſtin* : petit Tableau d'un effet piquant; il eſt placé contre le chevet du lit.

Une Magdelaine, ſuperbe Tableau; par le *Guide* : il eſt conſervé ſous glace; on le regarde à Rome, comme ſon chef-d'œuvre.

La *Chapelle privée* du Palais, eſt ornée d'une jolie Vierge, par *Carlo Maratti*; elle eſt peinte ſur de l'albâtre.

Nous omettons un nombre conſidérable de Tables de marbres rares, des Vaſes, des Urnes, des Candelabres antiques & modernes; de fort beaux Bronzes, &c. &c.

On a placé entre chaque Trumeau de la Galerie (*), des Groupes & Statues antiques; mais nous n'en avons remarqué aucun d'un mérite particulier.

Tous les Trumeaux ornés de glaces ſont en partie peints pour cacher les jonctions des morceaux de glaces : les Enfans qui ſont entrés dans cette décoration ſont peints par *Carlo Maratti*, & les Guirlandes de Fleurs par un Peintre Allemand.

„ On paſſe de plain-pied de la Galerie au Jardin : on voit ſur la première Ter-

(*) On s'occupoit, lorſque nous vîmes ce Palais, de l'érection d'un ſecond corps de Galerie qui communiquera avec le premier : ce ſera dans cette partie-ci que ſera placée la riche Bibliothèque du Palais.

Rome : San Romualdo.

raſſe, une Statue en marbre de *Marc-Antoine Colonne* (*), célèbre Capitaine de ſon temps (**).

SAN *Romualdo*; petite Egliſe faiſant partie du Couvent des Camaldules. Le premier & le plus beau Tableau d'*Andrea del Sacchi*, décore le maître-Autel : La compoſition en eſt ſimple, il eſt d'une grande

(*) Il ſervit ſous le Pape *Jules II*, & défendit Ravenne en 1512, contre les François; il commanda ſucceſſivement les Troupes de l'Empereur, & enſuite celles de *François Ier.* Il fut tué au ſiége de Milan en 1522.

(**) Il reſte quelques *veſtiges* ſur la plus haute partie du Jardin de ce Palais qui répond à la Place de Monte Cavallo, des *Termes de Conſtantin;* cette *Ruine* eſt informe & peu curieuſe. On trouve ſur l'avant-dernière terraſſe, une énorme portion de friſe & d'architrave corynthien, ornée de guirlandes & de feſtons : un peu plus loin, une autre portion de l'entablement de quelque grand édifice détruit; ce dernier bloc a douze pieds de longueur, autant de largeur, & onze d'épaiſſeur; les moulures & les ornemens en ſont d'un grand goût. Quelques Antiquaires ont cru que ces débris appartenoient & faiſoient partie du *Temple du Soleil*, élevé par *Aurélien;* d'autres, d'un Temple appelé *Ædes Salutis*, qui fut réédifié ſous l'Empereur *Claude :* Le premier ſentiment eſt le plus généralement adopté.

On remarque vers l'extrêmité des terraſſes à gauche des reſtes de Voûtes dont on apperçoit la naiſſance à partir du ſol, juſqu'au ſommet de la montagne ; elles ſervoient ſans doute à porter un vaſte eſcalier que l'on ſuppoſe être celui par lequel on arrivoit au Temple de ce côté.

pureté de deſſein, de la plus belle expreſſion, & du plus excellent ton de couleur : les connoiſſeurs en font grand cas (*).

Rome : *Ruines du Temple de* Minerve.

On voit près de la petite Egliſe de *Sainte Agathe de Tiſſerans*; deux Colonnes cannelées de marbre, d'ordonnance corynthienne, que l'on croit avoir formé le Frontiſpice d'un *Temple érigé à Minerve :* ces deux Colonnes ſont enterrées de plus de la moitié de leur hauteur. L'entablement qu'elles ſupportent, profile ſur chacune d'elles : au-deſſus règne un Attique, ou grand Piédeſtal (qui n'eſt point beau) contre lequel & au milieu de l'entre-colonnement, eſt la repréſentation (en relief fort ſaillant) de cette Déeſſe, ou du moins de celle d'une Femme : cette Statue eſt mauvaiſe. Le Bas-relief qui règne au long de la friſe eſt aſſez ſavamment touché ; il repréſente divers travaux communément exercés par le ſexe ; comme le dévidage des Laines, la fabrication des Etoffes, la Broderie, &c.

Une partie du *Monaſtère de l'Annonciation* (autrefois St. Baſile), eſt érigée ſur les *ruines*

(*) Nous indiquons aux Amateurs de beaux & rares Marbres, les *Egliſes des Saints-Apôtres* & de *Saint-Marc*, peu diſtantes du Palais Colonne ; toutes deux très-richement décorées, mais dans leſquelles nous n'avons rien remarqué (relativement aux arts) de particulièrement intéreſſant : on y voit en profuſion de ſuperbes Colonnes antiques, beaucoup de dorures & de ſomptuoſité.... Quant au goût, au grand goût, il y eſt très-rare.

Rome : *Arco di* Noé.

de la Basilique que *Nerva* éleva dans l'intérieur du *Forum d'Auguste.* Il subsiste encore une portion assez considérable du mur d'enceinte de ce même Forum : Cette muraille est construite de grosses pierres posées à sec l'une sur l'autre ; on la traverse sous une espèce de porte appelée par le peuple, l'*Arco di Noë*, ou l'*Arco di Pantani.* C'est attenant cet Arc, ou cette Porte, que sont élevées trois superbes Colonnes (*) cannelées de marbre d'ordonnance Corynthienne : ces restes sont beaux, ils donnent la plus grande idée de l'édifice dont ils faisoient partie : les profils & toute la sculpture, sont d'une exécution précieuse (**).

(*) Quelques Antiquaires regardent ces trois Colonnes, comme les restes d'un *Temple de Jupiter le Vengeur*, élevé par Auguste, lorsqu'il revint triomphant de ses compétiteurs.

(**) La construction de l'Eglise *San Laurenzo* hors des murs appelle volontiers les curieux : Quant aux seuls amateurs des Arts, nous les prévenons qu'ils n'y trouveront point, ou fort peu d'objets d'un certain mérite : l'Homme de goût voit tout ce qu'il peut voir ; il n'exclud aucun genre de recherche, & trouve toujours à glaner utilement par-tout.

Il est visible que cette Eglise a été érigée sur les ruines de quelque Temple plus ancien, & décoré des dépouilles de divers édifices ; on croit même reconnoître dans l'arrière-Chœur, un *Temple élevé à Neptune*, que l'on sait avoir existé dans cet emplacement. Cette partie de l'Eglise, est en effet d'une fabrique fort différente de celle de la Nef & des deux bas côtés. La première est d'une bâ-

MAUSOLÉE *d'Auguste.* Il reste bien peu de chose de cet édifice, qu'Auguste avoit fait élever avec tant de solidité, de pompe & de magnificence ! Les étages supérieurs & le couronnement, sont tombés ou détruits ; il ne subsiste plus qu'une partie du rez de chaussée qui donne une enceinte où l'on a pratiqué un Jardin & une terrasse sur l'épaisseur de ce premier mur. Les souterrains sont vastes & de la plus belle conservation ; les divisions qu'on y remarque ont dû servir à déposer les cendres de la famille d'Auguste & celles de ses successeurs. La forme de ce monument est circulaire : on voit par les médailles frappées à l'époque de son érection, qu'il s'élevoit à une fort grande hauteur, au sommet de laquelle on parvenoit par une Rampe spirale, pratiquée extérieurement, & qui donnoit à chaque étage, une terrasse ombragée de Cyprès ; le tout étoit terminé par un Piédestal sur lequel étoit posée la Statue Colossale d'Auguste.

Rome : *Ruines du* Mausolée d'Auguste.

Cette ruine fait partie des dépendances

---

tisse fière & nerveuse ; les dix grosses Colonnes cannelées qui supportent cette portion de la Voûte, devoient faire un bel effet, avant qu'elles fussent aussi enterrées qu'elles le sont aujourd'hui : l'exhaussement arrivé à ce terrein, est à peine concevable. Les Colonnes qui forment la Nef sont toutes dissemblables entr'elles, & donnent néanmoins un ensemble assez satisfaisant. On remarque sur deux Ambons, (ou chaires de marbre élevées aux deux côtés de la Nef) quelques restes de Bas-reliefs, assez curieux.

Rome: *Porto di* Ripetta, *Palazzo* Borghese.

du *Palais* du Marquis *Correa*, situé derrière san Carlo al Corso, près de Ripetta.

PORTO *di Ripetta.* C'est *Clément XI* qui a fait construire le bel Escalier qui borde & décore ce Port, celui de Rome, où l'on remarque le plus de mouvement. Ce Port vu de l'autre côté du Tibre, donne un fort beau coup d'œil. On trouve ici un bac établi pour faciliter la communication d'une rive à l'autre.

Le PALAIS *Borghese*, ne le cède par son étendue, par la beauté de sa construction, par la richesse des meubles, la collection de Tableaux (*), & autres curiosités de tous genres, à aucun des Palais de Rome. Il est peu de Souverains mieux logés & qui possèdent plus de choses rares & précieuses, que celles qui sont, comme amoncelées dans ce Palais. Il est entièrement isolé : Une assez vaste Esplanade précède sa principale entrée, & une plus vaste règne sur un de ses côtés; celle-ci, est fermée par des chaînes, ce qui augmente encore la noblesse du bâtiment, & désigne plus particulièrement l'habitation d'un grand Seigneur."

La Cour est d'une belle grandeur; „ elle est ornée de deux étages d'Arcades portées sur de fort belles Colonnes.... lesquelles forment au rez de chaussée, ainsi qu'au premie

(*) On prétend qu'elle est composée de plus de quinze cents originaux, dont plus de la moiti du premier mérite.

mier étage des Portiques découverts : c'eſt d'ailleurs une médiocre décoration. On a placé entre pluſieurs Arcades du rez de chauſſée des Statues antiques : les meilleures ſont celles de Julie, de Fauſtine, & une troiſième, qui repréſente une Amazone."

Rome : *Palazzo* Borgheſe.

L'Appartement du rez de chauſſée diſtribue une enfilade de ſeize Pièces de plain-pied, toutes ornées de Tableaux précieux : Voici les principaux.

Diane & ſes Nymphes de retour de la Chaſſe, & s'amuſant à tirer l'Oiſeau ; par le *Dominicain.* „ Ce Tableau paſſe pour un des plus beaux qui ſe voyent à Rome : le Peintre a ſaiſi l'inſtant où Diane adjuge le prix à une de ſes Nymphes qui fait tomber l'Oiſeau d'un coup de flèche : La Nymphe qui vient de décocher la flèche, de même que celle qui regarde à côté ſi le coup eſt bien ajuſté, ſont l'une & l'autre charmantes. Cette ſcène ſe paſſe ſur le bord de l'eau ; on y voit une Nymphe qui ſe déchauſſe, dont le tour eſt admirable, & une autre qui ſe ſoulève dans l'eau ſur le devant, dont le mouvement eſt juſte & la tête fort belle ; elle eſt vue en face. Il y a dans ce Tableau bien d'autres beautés de détail." (*)

(*) La Deſcription des Tableaux de ce Palais, donnée par l'auteur du *Voyage d'un François en Italie*, &c. nous a paru tellement exacte, que nous l'avons preſque entièrement ſuivie. On a pu remarquer (& l'on aura occaſion de l'obſerver encore dans le cours de cet ouvrage) que nous ne nous faiſons aucun ſcrupule d'adopter les ci-

Rome : *Palazzo* Borghese.

Le Cardinal Borgia s'entretenant avec Machiavel ; *Tableau capital*, de *Raphaël.*

Une Charité Chrétienne ; par le *Guerchin.*

Quatre Tableaux de *l'Albane*, représentant les quatre Elémens (*) : Vénus sur son Char ; Vénus & Adonis ; Vénus à la Forge de Vulcain ; & Diane & ses Nymphes dans le Bain : ce dernier est d'une grande beauté.

Le maître d'Ecole ; *Tableau célèbre* par *le Titien :* il est représenté tenant un Livre, assis dans un fauteuil, &c.

Deux petites Magdelaines, par *Annibal Carrache ;* „ bien dessinées & d'une grande manière ; celle qui est dans le désert, a l'air un peu mâle ; l'autre qui est dans le coin du Tableau, & auprès de laquelle il y a un Ange, a un plus beau caractère. "

Vénus qui bande les yeux à l'Amour, & les Grâces qui lui portent l'Arc, le Carquois & les Flèches ; par le *Titien.*

Une Tentation de St. Antoine ; par *Annibal Carrache* : la Tête du saint est admirable pour le caractère & l'expression.

Une Tête de Femme à cheveux blonds ; très-agréable Tableau ; par le *Titien.*

---

tations, les descriptions & le sentiment des Voyageurs qui nous ont précédés, toutes les fois que nous sommes assurés de ne pouvoir mieux citer, mieux détailler, mieux représenter enfin les mêmes objets à nos lecteurs.

(*) Ces quatre beaux Tableaux sont une répétition de ceux du *même* maître, que nous avons fait observer en parcourant le Palais du Roi à Turin.

De très-ſuperbes Deſſeins de *Jules-Romain :* deux Marches d'Armée ; un Triomphe, un Repos de guerriers ; le Peuple qui ſort du Coliſée ; un Chaſſeur endormi que des Nymphes veulent noyer ; une Chaſſe au Sanglier, &c. &c. Rome : *Palazzo* Borgheſe.

Du *même ;* un Deſſein capital „ dans lequel on voit Adonis mort entre les mains des Grâces ; l'Amour qui ſe plaint, Vénus qui ſe déſole, les deux Cygnes qui le careſſent, les Amours montés ſur le Sanglier qui le percent à coups de flèches."

„ Un Chardonneret & un moineau franc ſur une branche de chêne : petit tableau parfaitement exécuté en *moſaïque*, à très-petites pierres & dans une grande vérité (*).

La Vierge, le petit Jeſus & St. Jean ; par *Andrea del Sarto.*

„ Un beau Deſſein au biſtre, de *Raphaël*, repréſentant un Chriſt que l'on met au tombeau ; ce Deſſein eſt très-fini.

„ Le Mariage de Ste. Cathérine ; par le *Parmegianino ;* peint avec une grâce & une légéreté particulière aux bons morceaux de ce maître." Ce Tableau eſt d'une belle fraîcheur (**).

(*) Au bout de l'enfilade de l'appartement, on a ménagé une perſpective naturelle, formée par un baſſin carré long qui eſt vis à vis une Croiſée du milieu de laquelle il y a un Guéridon d'eau allant continuellement, ce qui fait un bon effet.... Ce même Guéridon ſe découvre du côté du port de la *Ripetta.*"

(**) On remarque dans cet appartement, une

Rome : *Palazzo* Borghese.

Un Christ à la Colonne ; par *Michel-Ange de Carraggio.*

St. Jean-Baptiste au Désert ; par le *Bordonnone.*

Une Vénus de grandeur naturelle ; par *Andrea del Sarto.*

„ L'Incendie de Troye, & la fuite d'Enée portant Enchyse & conduisant le jeune Ascagne ; par le *Barrochi.* "

Un Enfant mordu par une Ecrevisse ; par *Michel-Ange de Carravaggio.*

Une Magicienne qui paroît faire des enchantemens ; par le *Dossi.*

Adam & Eve nus ; par *Jean Belin.*

Une Muse également nue ; par le *Dominicain.*

Une Vénus à qui l'Amour amène un Satyre ; par le *Titien.*

„ Une Vénus près de laquelle l'Amour est couché ; on voit sur la gauche un Satyre qui l'examine avec passion ; par *Pâris Bordonnone.*"

Suzanne sollicitée par les Vieillards : très-beau Tableau de *Rubens.*

Un Samson nu ; par le frère *Sébastien del Piombo.*

Une Lucréce ; par le *Titien.*

Une Magdelaine, de Luc *Cangiassi.*

Deux Femmes nues assises sur le bord d'un bassin : *Tableau capital*, du *Titien.*

---

belle Table de jaspe oriental, un Vase de bain en porphyre, ou espèce de Fontaine, estimée seule *deux cent mille écus !* "

Du *même*, le Portrait de Luther tenant la Bible à la main. Rome : *Palazzo* Borghese.

Du *même*; la ſainte Cène.

Le *fameux Crucifix*, de *Michel-Ange* (*).

On entre enſuite dans une petite Galerie ornée de glaces, ſur leſquelles (pour en cacher les jointures) on a peint des guirlandes de fruits, de fleurs; des ornemens & des jeux d'enfans, par les meilleurs maîtres, chacun dans leur genre. " Autour de cette Galerie, ſont placés ſeize Buſtes en albâtre & en porphyre; elle eſt pavée de marbres les plus rares, &c. On y remarque encore deux baſſins de marbre contournés, au milieu deſquels il y a un petit Guéridon, jetant une gerbe baſſe & quatre petits jets à côté, &c. "

L'avant-dernière Pièce n'eſt remplie que de petits Tableaux, mais du plus beau choix.

St. Jean-Baptiſte, demi-figure; par *Léonard del Vinci.*

L'Adoration des Rois; par *Albert Drurer.*

(*) La Fable abſurde, qui dit que *Michel-Ange*, peignit ce Tableau d'après nature, n'a été avancée, que pour appuyer d'autant plus ſur le mérite de ſon exécution, qui n'eſt cependant point (nous oſons le dire), abſolument ſurprenante. Les *Chartreux* établis à *Naples*, ſe flattent de poſſéder ſeuls & excluſivement à tous autres, l'original de ce tableau, & ils produiſent leurs titres : Ils nous ont paru parfaitement ſemblables. Celui du Palais Borgheſe, eſt le plus connu; il a été gravé pluſieurs fois, mais toujours aſſez mal.

Rome : *Palazzo* Borghefe.

Une Vierge & un Chrift; par *Andrea del Sarto.*

Un Jeune-Homme un Bouquet à la main; par *Raphaël.*

Une Magdelaine; par le *Correggio.*

L'Adoration des Rois; par *Lucas*, de l'école Hollandoife.

Sainte Cathérine; par *Raphaël.*

Du *même*; la Vierge, le petit Jefus & St. Jean.

Jefus-Chrift au Jardin des Olives; par *Paul Veronefe.*

Une Vierge qui tient le petit Jefus; par *Pierre Pérugien* : très-bien confervé.

Saint Antoine au Défert; par *Annibal Carrache.*

Du *même*; une Vierge en contemplation.

Du *même*; une Vierge qui lit.

Le Sacrifice d'Abraham; par *Michel-Ange.*

La Femme Adultère; par *Albert Drurer.*

Les trois Grâces; délicieux Tableau de *Raphaël.*

On voit dans la Pièce joignante une *belle Copie antique* de l'*Hermaphrodite*, dont nous avons indiqué l'original en parcourant la *Villa Borghefe.* (Voy. ci-devant pag. 262)

Suit un *Salon circulaire* peint à frefque, orné de plufieurs Jets d'eaux; il eft terminé par un Efcalier à double rampe qui conduit à un Balcon fermé par des chaffis de glaces; on y jouit d'une vue charmante fur le Tibre, fur la Ville & la Campagne.

Le *grand Salon* qui diftribue les appartemens du premier étage, eft décoré de Sta-

tues & de Buftes antiques; entre ces derniers on diftingue ceux d'Antonin Pius, & d'Adrien; tous deux de proportion double de celle naturelle. Rome : *Palazzo* Borghefe.

Ces Appartemens font fort richement meublés ; on y voit quelques Tableaux médiocres. Il faut fe faire montrer dans l'étage fupérieur l'Appartement qu'occupe un des Princes de cette maifon : indépendamment de la fomptuofité & de l'excellent goût des meubles, on y trouvera de fort beaux Tableaux.

Le célèbre *Vernet* en a peint fix qui décorent feuls un très-joli Cabinet d'été: le Coucher, le Lever du Soleil; une Marine éclairée par la Lune; une Tempête; un Orage dans lequel on voit partir la Foudre, & divers Payfages (*).

Dans une Salle qui fuit : Le Sauveur à qui les Juifs demandent, combien de fois on doit pardonner à fon frère : *Tableau capital*, de *Léonard del Vinci.*

La Vierge, l'Enfant Jefus & St. Jean; par *Andrea del Sarto.*

La Vierge couronnée par Dieu le Père & fon Fils; par *Annibal Carrache.*

Une Madonne; du *Guide.*

Jefus-Chrift mort fur les genoux de fa

(*) Ces Tableaux font d'autant plus beaux, que Vernet alors travailloit pour établir fa réputation naiffante; auffi les connoiffeurs placent-ils ces fix Tableaux entre les meilleurs qui font fortis de fes mains : ce font affurément autant de chef-d'œuvres.

Rome : *Piazza della* Rotonda, *le* Panthéon.

Mère ; la Magdelaine, St. Jean, &c. font placés près d'elle : superbe Tableau, peint à l'eau ; par *Annibal Carrache.*

Une Sainte Famille, à laquelle est jointe l'Adoration des Rois ; par *Raphaël.*

Le Portrait de Luther ; par *Probus.*

Jesus-Christ apparoissant chargé de sa Croix à St. Pierre, &c... par *Annibal Carrache.*

Suit un Salon, où *Louis Sterne* a peint les quatre parties du Monde.

Nous indiquons entre les Meubles & les Ornemens précieux qui se voyent dans cet Appartement, un *Vase de cristal de roche ;* il est de la plus belle forme, & orné d'un Bas-relief supérieurement exécuté : beaucoup de fort jolis Marbres & Bronzes d'après l'antique.

PLACE *de la Rotonde ;* très-laide, très-petite ; & en tout peu faite pour le superbe Edifice qui la décore. On y voit une petite Fontaine de marbre, dans la décoration de laquelle on a fait entrer un petit Obélisque Egyptien : la composition & l'exécution de cette Fontaine, sont au moins médiocres.

LE PANTHÉON, vulgairement appelé *Santa Maria della Rotonda.* Nous voici arrivés au Monument de l'ancienne Rome le mieux conservé, & qui suffit seul pour nous donner la plus grande idée de ce peuple conquérant & bâtisseur (*). Si les Grecs

(*) On voit peu d'exemples où les Romains ayent détruit pour le seul plaisir barbare de détruire : avides de dominer, ils ne vouloient point

connurent les premiers la vraie beauté, la pure élégance, & les plus juſtes proportions dans tous les arts; on ne peut refuſer aux Romains de les avoir, du moins, approchés de très-près, par la grandeur (diſons même par la ſublimité) de beaucoup de leurs édifices. Rome : *le* Panthéon.

On croit pouvoir faire remonter l'érection de celui-ci, vers les derniers temps de la république, & la bâtiſſe de la Rotonde proprement dite, ſemble juſtifier ce ſentiment, préférablement à celui qui fait honneur de ſa conſtruction à *M. Agrippa*, gendre d'Auguſte (*). Le Portique, d'un goût infiniment ſupérieur à cette première compoſition, eſt inconteſtablement ſon ouvrage, & le monde lui doit ce chef-d'œuvre : il eſt ſenſible que ce magnifique Veſtibule a été poſtérieurement ajouté au corps de l'édifice; il exiſte encore des veſtiges d'un Fronton, qui caractériſoit le premier frontiſpice.

Ce beau Veſtibule formé de ſeize Colonnes de granit oriental (**), de près de

---

régner ſur des cimetières & des monceaux de ruines : par-tout où ils ſe ſont établis, on a vu s'élever des Temples, des Arcs de Triomphe, des Amphithéatres, des Ponts, & (ce qui étoit beaucoup plus utile), des Aqueducs, & de grandes Routes, du plus ſurprenant travail.

(*) On lit ſur l'Architrave extérieure, *M. Agrippa L. F. Tertium fecit*.

(**) Ce Temple, qui durant tant de ſiècles, fut en proie aux dévaſtations des Barbares, ſe

Rome : le Panthéon.

ſix pieds de diamètre, a environ cent dix pieds de face, ſur près de ſoixante de profondeur. Le diamètre intérieur de la Rotonde, a près de 140 pieds : ſa hauteur égale ſa largeur, & ſa Voûte eſt un hémiſphère parfait, dont le ſommet eſt ouvert par un œil de bœuf qui a vingt pieds de diamètre, & qui ſert à l'éclairer.

Il eſt difficile de ſe défendre d'un mouvement d'admiration au premier aſpect de cet édifice ; ſa majeſtueuſe compoſition ſemble forcer à ce ſentiment. Que ſeroit-ce, ſi nous pouvions voir ce magnifique Portique dégagé & ſorti de terre, tel que les Médailles & les Deſcriptions nous le repréſentent ?... Les neuf marches ou degrés par leſquels on y parvenoit alors, & qui faiſoient terraſſe au-deſſus du ſol, ſont ſous terre ; il eſt entouré de bicoques, & précédé d'une

---

trouvoit ſous le pontificat d'*Alexandre VII*, dans un état de délabrement qui le menaçoit d'une ruine totale : deux des Colonnes de la gauche du portique s'étoient écroulées : il les remplaça par deux autres aſſez belles qui avoient été déterrées peu de temps auparavant dans les environs de l'Egliſe Saint-Louis des François : il fit abaiſſer le terrein pour le dégager des décombres qui recommençoient à l'engloutir. .... Ses ſucceſſeurs y ont fait par la ſuite diverſes autres réparations. *Bénoît XIV*, en a fait repolir les marbres, blanchir la voûte, &c... Cette dernière opération étoit de trop, & les connoiſſeurs ne peuvent lui en ſavoir gré ; elle lui ôte cette fleur d'antiquité précieuſe, & lui donne l'apparence d'une peſanteur qu'elle n'a point.

place petite, informe, & perpétuellement embarraſſée. Les deux *Campanilles* ajoutées par le *Bernini*, déparent beaucoup cet excellent morceau. Le Tympan du fronton étoit orné de quelques Figures allégoriques, qui, ſelon toutes les apparences étoient de métal doré; les trous des clous qui aſſujettiſſoient cet ornement contre le mur, en indiquent pour ainſi dire les contours & la forme.

Rome : le Panthéon.

La Porte d'entrée du Temple, eſt de la plus majeſtueuſe, & de la plus belle proportion; & les chambranles (*) en ſont profilés du plus grand goût. Les deux Niches (**) diſtribuées de chaque côté, ſont

(*) On doit remarquer que les deux Montans de ces Chambranles, ſont d'un ſeul morceau de marbre, ainſi que la partie haute qui les rejoint.

(**) C'eſt de l'une de ces Niches que fut enlevée cette magnifique Urne de porphyre qui décore aujourd'hui le Tombeau de *Clément XII*. Voy. ci-devant pag. 210 du préſent vol.

L'ancienne Porte de bronze n'exiſte plus; elle a été enlevée, les uns diſent par *Genſeric*, Roi des Vandales, vers l'an 455; d'autres par l'Empereur *Conſtant II*, dit le jeune, lorſqu'il vint, pour ainſi dire, piller Rome l'an 663. Il eſt certain qu'il dépouilla ce Temple de tout ce qui étoit échappé à la rapacité des premiers barbares, nommément la Toiture formée de larges plaques de cuivre doré, & les Degrés qui conduiſoient au Portique; degrés que les écrivains contemporains aſſurent avoir été de bronze. Les Portes actuelles, également de bronze, ſont d'un

Rome : le Panthéon.

aussi un fort bel effet : on sait qu'elles étoient ornées des Statues d'Auguste & d'Agrippa.

L'intérieur de la Rotonde offre de grandes beautés de détail ; elles n'échapperont point à l'œil du connoisseur, qui, en apréciant le mérite des décorations modernes, regrettera sans doute la noble simplicité qui caractérisoit dans son origine cet édifice célèbre (*).

Les cendres de *Raphaël d'Urbain*, & celles *d'Annibal Carrache*, reposent dans cette Eglise : Les Tombeaux de ces deux grands hommes, ont été élevés aux frais de *Carlo Maratti :* ces deux monumens sont des plus médiocres.

---

travail médiocre; elles sont antiques & servoient précédemment à quelqu'autre Temple.

Si l'on doit en croire les mêmes auteurs, ce Temple étoit revêtu intérieurement & extérieurement de lames d'argent, & les caissons, les rosettes, & autres ornemens de la voûte, étoient de bronze doré : ce dont on ne peut douter ; c'est qu'*Urbain VIII* fit ôter les Solives de métal qui soutenoient le Toit du vestibule (qu'il remplaça par d'autres moins précieuses) „ & qu'elles donnèrent beaucoup plus de matières qu'il n'en a fallu pour le superbe Baldaquin de St. Pierre du Vatican, & fondre plusieurs Canons qui existent dans le Château Saint-Ange."

(*) „ On monte sur le faîte de la Rotonde par un Escalier triangulaire assez ingénieux, & l'on arrive sur la calotte par des degrés (où il n'y a point de garde-fou), jusqu'au sommet de l'ouverture. Cette vue est peu dominante, elle ne vaut pas la peine qu'elle donne pour y parvenir.

On recommande ordinairement aux amateurs l'examen d'un Groupe en marbre, par *Laurenzetto*, placé fur une des Chapelles à droite, repréfentant fainte Anne & la Vierge : nous pouvons nous tromper ; mais nous avouons que ce morceau nous a peu affecté, & que nous ofons le croire fort au-deffous de fa réputation. Le caractère de Ste. Anne eft dépourvu de nobleffe ; celui de la Vierge eft froid, manque de grâce & de dignité : on croit voir une très-petite Fille de condition ordinaire, & qui feroit conduite par une vieille Duegne, de fort mauvaife humeur..... Nous ne pousferons pas plus loin notre examen. Rome: Santa Marla fopra Minerve.

L'*Églife*, dite *de la Minerve*, dépendante du Couvent des Dominicains, prend fon nom de l'ancien Temple érigé à cette Déeffe, par le grand Pompée : on en voit encore dans le Jardin quelques reftes : mais qui n'ont aucune forme. L'intérieur de l'Eglife eft d'un gothique lourd & défagréable : on y trouve quelques Chapelles décorées avec moins de goût, qu'avec une exceffive richeffe ; des Tombeaux également fort ornés, mais d'affez peu de mérite quant à la compofition & l'exécution : nous en exceptons ceux de *Léon X*, de *Clément VIII*, & de *Bénoît XIII*, dans lefquels on trouvera d'excellentes parties.

Un *Chrift en pied*, de proportion un peu plus forte que la naturelle, exécuté en marbre, par *Michel-Ange*, attire feul ici les Amateurs : Il eft placé près du Sanctuaire à gauche. Cette Figure a été moulée, co-

Rome : Santa Maria sopra Minerva.

piée & peinte trop de fois, pour oser la critiquer ouvertement à Rome, où elle est citée entre les premiers chef-d'œuvres modernes; cependant, dans le fait, ce n'est pas une aussi belle chose que ses partisans veulent le persuader : l'anatomie est, incontestablement exacte ; on peut trouver dans les chairs de la souplesse, de la chaleur, de la vérité; mais on ne peut s'empêcher de regretter que l'artiste n'ait pas fait choix d'un modèle moins musculeux, moins robuste, plus noble; & sur-tout qu'il n'ait pas su lui donner une expression plus attachante ou plus sublime. L'artiste lui fait porter les Instrumens de sa Passion ; licence qu'il ne devoit point se permettre & qui n'ajoute assurément rien au mérite de sa propre figure (*).

Dans la première Chapelle à droite, on remarque un Tableau représentant saint Louis, religieux Dominicain ; par le *Baciocció :* le saint contemple un *Crucifix* qu'il tient à la main *dont le manche est un pistolet.*

Nous n'indiquons point ce Tableau pour son mérite propre, mais à cause de sa singularité (**).

(*) „ On lui a mis une Draperie en bronze doré pour cacher sa nudité, & un Brodequin de même matière, pour lui garantir le pied qui étoit déjà rongé à force d'être baisé."

(**) Il faut consulter la Vie de ce saint; on y trouvera l'histoire de ce Crucifix, avec lequel il est représenté par-tout.

La *Bibliothèque* de cette maiſon, eſt une des plus conſidérables de Rome ; elle eſt ouverte au public tous les jours matin & ſoir, les temps de vacances exceptés : elle eſt très-riche en manuſcrits. La Statue du Cardinal *Carſanatte* eſt placée à l'une des extrêmités de la grande Salle ; elle eſt de *Legros*, & fait honneur à cet eſtimable artiſte.

Rome: Obéliſque & *Place de* la Minerve.

On croit que le Temple d'Iſis occupoit une partie du terrain ſur lequel ſe développe le vaſte Monaſtère des Dominicains : le petit *Obéliſque Egyptien* qui décore la petite *Place de la Minerve*, a été déterré dans le Jardin de cette maiſon (*), ainſi

---

Au fond de la petite Nef à droite, on voit ſur l'Autel un Tableau de *Carlo Maratti*, dans lequel la Vierge paroît deſcendre ſur un nuage ; elle eſt environnée de Saints & de Saintes : près d'elle à ſa droite, eſt ſaint Pierre qui ſemble lui indiquer ou lui préſenter ſaint Louis (*encore avec ſon piſtolet*). L'enfant Jeſus eſt près de ce dernier ſaint; derrière lui eſt ſainte Thérèſe, ſaint François Xavier, ſaint François, ſaint Dominique, &c. &c. Cette compoſition, trop abondante pour la proportion du Tableau, eſt d'ailleurs rendue avec froideur. La plupart des Têtes ſont cependant très-belles ; celle de la Vierge a beaucoup de fineſſe, & d'agrémens : Le Jeſus eſt bien : c'eſt en tout un aſſez médiocre Tableau : auſſi ne l'indiquons-nous que par forme de note, & pour mémoire ſeulement.

(*) Le grand Inquiſiteur, toujours choiſi dans cet ordre, y réſide. Ce Tribunal, qui, à la honte de l'eſprit humain, a été long-temps ſi redoutable, eſt enfin rentré dans des bornes plus étroi-

Rome : *Palazzo* Justiniani.

que les deux Lions en basalte que l'on voit à la Fontaine de Termini (*Voy*. ci-devant, pag. 231), & autres curiosités de ce genre. Cet Obélisque est de granit oriental, il a un peu plus de seize pieds de hauteur; les hiéroglyphes dont il est chargé, sont d'une belle exécution : il est porté par un Eléphant, plus petit que nature; mais proportionné à l'Obélisque. L'ensemble de cette composition fait honneur au cavalier *Bernini*, sur les desseins duquel elle a été exécutée, sous le pontificat d'Alexandre VII. L'Éléphant, est du *Ferrata*, Statuaire peu connu & qui mérite des éloges.

Peu de PALAIS à Rome, sont aussi remarquables, que celui *du Prince Justiniani*, par le nombre extraordinaire des Statues, Bustes, & Bas-reliefs antiques dont il est rempli; mais on n'en voit nulle part à la fois une plus grande quantité de médiocres, & qui ne sont que pur remplissage. Toutes ces choses sont amoncelées les unes sur les autres dans les Appartemens : leur nombre fatigue la vue : nous allons noter celles qui intéressent généralement le plus.

„ Dans la Cour, une Figure de Femme entièrement drapée, adossée au Vestibule; elle tient de la main gauche l'extrêmité de sa draperie, dont un pan est sur son bras."

---

tes, jusqu'à ce que l'esprit philosophique puisse en éteindre jusqu'au germe. Le Palais, & les prisons de la Sacrée Inquisition, est situé à la gauche de la Basilique de St. Pierre du Vatican : nous aurons occasion de le faire remarquer.

Rome : Palazzo Justiniani.

Deux Têtes colossales ; l'une de Drusus ; l'autre de Germanicus.

Sur le palier du premier étage, un grand Bas-relief „ représentant une Nymphe donnant à boire à Jupiter dans la Corne d'Amalthée ; elle est dans une attitude simple & belle." Cet excellent morceau a malheureusement souffert, & les restaurations n'ont pas toutes réussi : ce qui est antique est précieux.

Suit une longue enfilade de Salles, dans lesqu'elles sont placés nombre de Groupes, de Statues, de Bustes : voici l'élite de tout ce cahos.

Le Consul Marcellus. „ Cette Statue est d'une exécution étonnante pour la vérité de l'attitude ; il est représenté assis sur une chaise sur laquelle il y a un coussin, & tenant un Livre roulé à la main."

Brutus & sa Femme Porcia ; très-beau Groupe : tout ce qui est antique est d'une beauté supérieure.

Une Chèvre antique d'une excellente nature ; elle est parfaitement bien réparée.

Un Vase (*) de marbre en forme de Coupe à côtes, avec des Ances enroulées.

(*) Nous indiquons ce beau morceau de sculpture antique sous le nom de Vase, parce qu'il a plu aux possesseurs de lui en faire prendre la forme : Dans son origine, ç'a été le Cylindre d'un puits ; on y a ajouté depuis deux Ances, & on a exhaussé cette sorte de tambour sur un pied moderne d'un profil assez agréable : En général, la métamorphose est heureuse & l'œil du connoisseur n'y perd rien.

Rome : *Palazzo* Justiniani.

Un Faune ; un Harpocrate : deux Figures d'une excellente intention.

Une ſuperbe Tête de Vitellius.

Un Buſte d'un jeune Satyre, de la plus heureuſe expreſſion.

„ Une Meſſaline aſſiſe : elle n'a d'autre mérite, que de reſſembler parfaitement aux Médailles qu'on a de cette Impératrice."

Enfin une *célèbre Statue* de *Minerve* en marbre, trouvée dans les ruines d'un Temple dédié à cette Déeſſe ſous le nom de *Minerva Medica* (nous en avons indiqué ci-devant l'emplacemen: pag. 215) Nous oſons dire ici, que ſi l'antiquité de cette Statue, lui donne des droits ſur notre eſtime, du côté de l'art, elle ne préſente rien de ſupérieur : l'enſemble total prévient pour elle ; la Coiffure & les Draperies ſont bien ajuſtées, mais elle a des défauts qui n'échapperont pas aux connoiſſeurs.

Nous paſſerons auſſi rapidement ſur la collection des Tableaux qui ſont répandus dans cette longue enfilade de Salles : Voici les plus eſtimés.

Les Pélerins d'Emaüs ; par *Michel-Ange de Carravaggio* : beau Tableau.

Le Sauveur, la Vierge & les douze Apôtres ; quatorze Tableaux ; par *l'Albane*.

La Réſurrection du Fils de la Veuve, &c. par *Louis Carrache*.

Une Veuve à qui l'Amour préſente un Miroir ; délicieux Tableau, de *Paul Veroneſe*.

Un Satyre preſſant du Raiſin ; par *Michel-Ange de Carravaggio*.

Du *même* ; ſaint Marc & un Ange.

Du *même;* une *Cinghara* (une Bohémienne).

St. Jean l'Evangéliste; par *l'Albane.*

„ Socrate à qui l'on verse la Ciguë; par *Lenfranc :* il est représenté assis sur un Lit : il y a beaucoup d'action dans les spectateurs qui sont dans la prison."

Du *même;* Sénèque saigné des quatre membres : la scène se passe à la lueur d'un flambeau; l'effet en est juste : ce tableau attache particulièrement.

Une Joueuse de Guitarre; par *Michel-Ange.*

Le Massacre des Innocens : Tableau capital par le *Poussin.* Les connoisseurs placent ce Tableau au nombre des meilleurs de ce maître : „ Il ne consiste cependant que dans un Groupe de quatre Figures; on y trouve beaucoup d'expression : il est placé au-dessus d'une des Portes d'entrée de cette Salle.

Le Miracle des cinq Pains d'orge & des deux Poissons; par *Louis Carrache.*

Saint Antoine & St. Paul Hermite; très-bon Tableau du *Guide.*

Le Christ devant Pilate; par *Andrea del Sarto.*

Le Sauveur rendant la vue à l'Aveugle né; par *Louis Carrache.*

Du même; une Résurrection du Sauveur, &c. &c.

EGLISE de *St. Louis des François.* Nous ne dirons rien ici de la richesse étonnante qui caractérise la décoration de cette Eglise; le lecteur doit être fatigué d'une répétition, que nous abrégeons cependant beaucoup : mais nous invitons les amateurs de pein-

Rome : San Agoftino.

tures de voir (dans la feconde Chapelle à droite) *deux belles Frefques*, par le *Dominicain*; la plus intéreffante, la mieux confervée, eft celle qui repréfente Ste. Cécile diftribuant fes Biens aux Pauvres.

Une excellente Copie, par le *Guide*, du Tableau célèbre de Ste. Cécile, par Raphaël, dépofé dans l'Eglife de *San Gio in Monte*, à Bologne.

Lenfranc a peint le Tableau de la première Chapelle à droite : on y voit St. Jean-Baptifte : il eft fort eftimé, c'eft un des beaux de ce maître.

Le Tableau du maître-Autel, eft de *François Baffan*; il y a repréfenté une Affomption de la Vierge : les connoiffeurs prifent beaucoup ce Tableau (*).

SAN *Agoftino*. Ceux d'entre les amateurs de peinture qui ne veulent rien perdre, doivent chercher dans cette petite Eglife, une *Frefque* fort *eftimée*, peinte par *Raphaël* : il y a repréfenté un Prophète & deux Enfans. Ce Tableau a beaucoup fouffert, mais il eft encore digne de ce maître.

La Chapelle de St. Auguftin & de St. Jérôme, eft entièrement peinte par *Lenfranc*; c'eft un grand ouvrage qui fait honneur à cet artifte.

L'Adoration des Bergers; beau Tableau de *Michel-Ange de Carravaggio* (**).

(*) Natoire, directeur de l'Académie Françoife (à Rome) a peint une partie de la Voûte de cette Eglife : ce n'eft pas une merveilleufe chofe.

(**) „ Cet édifice (célèbre dans l'ancienne

SANT' *Apollinare*. Il faut chercher dans la troisième Chapelle à droite de cette petite Eglise, un St. François Xavier, en marbre, par *Legros*; ce saint est debout, & regarde un Crucifix qu'il tient des deux mains Cette Figure est estimée. Cette Eglise récemment reconstruite, est d'un assez joli dessein; le Vestibule dont elle est précédée, fait un bel effet : toutes les Chapelles en sont fort ornées; elle dépend du *Collége Germanique*.

Rome: Sant' Apollinare, *Ruines du Théâtre de* Marcellus.

On voit du côté de la petite Place *Montanara* une portion de la décoration extérieure du THÉATRE DE MARCELLUS (*).

Rome) fut commencé par *Cézar*, & achevé par *Auguste*, pour immortaliser la mémoire de *Marcellus* son neveu, dont il lui donna le nom.... *Vitruve* en parle comme du plus magnifique édifice de ce genre qui fût alors à Rome; il avoit 378 pieds de diamètre; & *Publius Victor*, assure qu'il pouvoit contenir trente mille spectateurs."

(*) Les dépenses que les Romains employèrent de tout temps aux spectacles publics, sont à peine concevables : „ *M. Scaurus*, pour orner pendant son édilité la scène d'un Théâtre qui ne devoit durer qu'un mois tout au plus, avoit fait préparer 360 Colonnes de marbre, dont plusieurs avoient 38 pieds de hauteur. Quand le temps du spectacle fut fini, il fit conduire toutes ces Colonnes dans sa maison. L'entrepreneur chargé du soin des égouts, exigea de cet édile qu'il s'engageât à payer le dommage que le transport de tant de Colonnes si pesantes, pourroit causer à ces Voûtes qui depuis Tarquin l'ancien, c'est à dire, depuis près de 800 ans, étoient toujours demeurés immobiles : elles soutinrent encore une si violente secousse sans s'ébranler."

Rome : *Palazzo* Orsini, *la* Chiesa Nuova.

Les ordres Dorique & Ionique y sont employés : le premier est enterré de près des deux tiers de sa hauteur, & le second, est également dans un état de dégradation à n'y rien reconnoître : il est donc assez difficile de porter un jugement sur cet édifice. La proportion des arcades du rez de chaussée, ne peut qu'être devinée; celle du second ordre paroît un peu lourde : un fragment de l'entablement de celui-ci, mérite quelques éloges, il est purement & savamment profilé. C'est tout ce que l'on peut dire de ces tristes débris imposans encore, peut-être, par leurs masses, mais ne présentant d'ailleurs que peu de ces beautés dont l'homme de goût & l'artiste peuvent profiter (*).

L'EGLISE NEUVE, ou *Santa Maria in Vallicella*, est un des beaux vaisseaux de

(*) Dans les temps malheureux de troubles & de dissentions, les *Savelli* profitèrent de la situation forte & avantageuse que leur présentoit cet édifice déjà à demi ruiné; en ajoutant aux décombres qui remplissoient cette vaste enceinte, ils parvinrent à en élever le sol de manière à le faire commander sur toute cette partie de Rome : ils en firent (pour le temps) une forte Citadelle. Cette possession a successivement passé à la maison *Orsini*, qui y a fait élever le Palais que l'on y voit aujourd'hui.

On a encadré intérieurement au-dessus de la Porte d'entrée de la Cour, un *fort beau Bas-relief antique* de marbre, représentant des Gladiateurs qui combattent des Bêtes féroces : le costume d'alors qui y est indiqué, rend ce Bas-relief des plus intéressant.

Rome; mais non pas celui dont l'Archi-tecture ſoit la plus eſtimée. Le Plafond de la Nef, eſt de *Pierre de Cortone*. Le Tableau de la Chapelle de la croiſée à gauche, eſt du Barrocchi; il y a repréſenté la Préſentation de la Vierge au Temple : c'eſt un bon Tableau.

Rome : *la* Chieſa Nuova.

La Chapelle de St. Philippe de Néry, eſt exceſſivement richement décorée : le Tableau de l'Autel eſt traité en *moſaïque* d'après le Guide ; on y voit ce ſaint en prière devant la Vierge. Le grand-Autel eſt remarquable par les quatre ſuperbes Colonnes de *Porta Santa* (*), dont il eſt orné : le Tabernacle eſt d'une compoſition aſſez heureuſe ; les pierres fines & les bronzes dorés n'y ſont point épargnés (**). Sur l'Autel de la croiſée à droite, (faiſant pendant de celle de St. Philippe de Néry) un bon Tableau de *Carlo Maratti*, repréſentant St. Charles & St. Ignace, invoquant la Vierge, &c. Dans la ſeconde Chapelle à droite, un très-bon Tableau de *Michel-Ange de*

(*) Sorte de marbre rouge extraordinairement rare, dont eſt formé le Chambranle de la Porte Sainte à St. Pierre du Vatican.

(**) „ On voit au Sanctuaire du Chœur, trois Tableaux par *Rubens*, dans le temps qu'il étudioit à Rome ; celui du milieu repréſente la Vierge dans une Gloire ; les deux autres ont pour ſujets, l'un St. Grégoire, & l'autre une Sainte couronnée entre deux Saints qui tiennent des palmes : On s'apperçoit bien que ces Tableaux ſont les premiers de ce maître.

Rome : Santa Maria dell'Anima, Pasquino.

Carravaggio, dont le ſujet eſt, Jeſus-Chriſt porté au tombeau : La *Statue en marbre* de St. Philippe de Néry que l'on voit placée dans une niche, eſt de l'*Algardi*; elle fait honneur à cet artiſte célèbre.

SANTA *Maria dell' Anima*. „ Le Tableau du maître-Autel de cette petite Egliſe, eſt de *Jules-Romain*; on y voit la Vierge couronnée par des Anges ; elle eſt accompagnée de ſaint Joſeph, de St. Jacques, &c. qui l'invoquent. Ce Tableau a beaucoup pouſſé au noir ; il eſt néanmoins encore fort beau. Les deux Autels des bas côtés, ſont chacun ornés d'un bon Tableau dont les auteurs ſont inconnus : On eſtime beaucoup celui dans lequel on voit St. Lambert (Evêque de Liége), que des aſſaſſins viennent poignarder.

Au troiſième pilier à gauche, un *petit Mauſolée*, d'une très-heureuſe compoſition, & de l'exécution du *Fiammingo* (François du Queſnoy) ; les Enfans qui ornent ce petit monument, ſont de toute beauté.

PASQUINO : nom donné au tronc d'une Statue antique de marbre, & qui le fait porter à la *petite Place*, au coin de laquelle il eſt placé. Ce tronc annonce un beau travail, mais que le temps a fort altéré. On ne ſait guères ce que cette Figure repréſentoit : quelques antiquaires croyent y reconnoître un Capitaine d'Alexandre le Grand, qui voyant ſon Roi bleſſé, l'enlève pour le ſauver ; d'autres y voyent un Gladiateur aux priſes avec ſon adverſaire. „ *Paſquino*, a été long-temps le lieu des plai-

plaisanteries, des bons mots, des placards & des affiches satyriques du peuple romain: *Marforio*, que l'on voit actuellement au *Muséum* du Capitole (mais alors placé au *Campo Vaccino*), faisoit les demandes & *Pasquino* (*) les réponses."

Rome: *Piazza Navona.*

La PLACE *Navone*, est la plus vaste qu'il y ait dans la partie habitée de Rome: „ elle conserve, pour ainsi dire, encore la forme du *Cirque* d'Alexandre Sévère, qui étoit appelé plus anciennement *Circus Agonalis*, à cause des Fêtes *Agonales* qu'on y célébroit à l'honneur de Janus.

La *célèbre Fontaine* qui décore le milieu de cette Place, est tout ce que le cavalier *Bernini* a composé de plus beau; elle suffit seule pour l'immortaliser, & l'on imagineroit difficilement, rien de plus noble &

(*) L'auteur du *Mercurius Italicus*, donne une origine assez heureuse, relativement aux bons mots que l'on a long-temps fait dire à cette Statue: il dit qu'un certain Tailleur nommé *Pasquino*, homme satyrique & qui brocardoit habituellement ses voisins, vint à mourir; que la maison qu'il occupoit devant être rebâtie, ce tronc fut trouvé en creusant de nouveaux fondemens, ce qui fit dire dans le voisinage que c'étoit *Pasquino* ressuscité: on le posa dès-lors sur le socle où il subsiste encore, & des plaisans ne tardèrent point à y afficher, d'abord de simples bons mots; quelques épigrammes ensuite.... & enfin des satyres devenues tellement personnelles & sanglantes, que le gouvernement a cru devoir faire taire un des interlocuteurs, en s'en assurant, &c. *Voy.* l'art. *Marforio*, au *Muséum* du Capitole.

Rome : *Piazza Navona.*

de plus sublime. Il y a personifié les quatre principaux Fleuves des quatre parties du Monde : le Gange, le Danube, le Nil, & la Plata. Ces Fleuves, sont assis sur les quatre angles d'un gros bloc de rocher, traité avec beaucoup de vérité, & ouvert sur ses quatre faces, par lesquelles il vomit autant de fort belles nappes d'eau : l'intérieur traité en forme de caverne, lui a donné la facilité d'en faire sortir un Lion, un Cheval, qui viennent s'abreuver, & qui servent à caractériser plus particulièrement l'Europe & l'Afrique.

Sur la cime du rocher est posé un Piédestal, sur lequel s'élève un Obélisque. Toute cette idée est parfaitement belle & pyramide avec beaucoup de grâce. „ La sculpture en est excellente, d'une plus grande manière, d'une plus grande correction, que ce que le *Bernini* avoit coutume de faire. " Les Figures, les Animaux, le Palmier, &c. sont en marbre ; le Rocher de pierres tiburtines, & le Piédestal, ainsi que l'Obélisque (*), de granit rouge d'une rare beauté.

Les *deux Fontaines* placées à l'une & l'autre extrêmités de la Place, ont du mérite, particulièrement celle élevée devant le Palais Pamfile, qui est ingénieusement com-

(*) Il a 50 pieds de hauteur ; il est incrusté sur ses quatre faces de caractères hiéroglyphiques ; c'est celui que *Caracalla* fit transporter d'Egypte & qui décoroit le Cirque qu'il avoit fait construire au midi de Rome, près & hors la Porte St. Sébastien. Nous en parlerons plus bas.

pofée & fort ornée; on y voit des Mafcarons, que l'on affure être de *Michel-Ange*: le vieux Triton placé au centre, eft très-beau; il eft de l'exécution du *Bernini* (*).

Rome : *Piazza* Navona, Santa Agnefe.

SANTA *Agnefe*. Le plan de cette petite Eglife, eft une Croix grecque; *Rainaldi* en a donné les deffeins; il eft fage, & heureux dans plufieurs de fes parties: bien différent de la compofition du portail, élevé par le Borromini; c'eft à dire par l'antagonifte déclaré de toute ligne droite quelconque, & l'auteur des plus barbares & des plus ridicules formes qui ayent jamais été imaginées.

Les quatre Arcades diftribuent la grande Porte & trois belles Chapelles; quatre autres plus petites font pratiquées dans l'épaiffeur des pendentifs: Le Dôme eft d'une belle proportion. Les marbres les plus rares, les plus précieux font prodigués dans cette Eglife; la Voûte eft décorée de Stucs dorés; le grand Autel eft incrufté d'albâtre fleuri; on y voit deux fuperbes Colonnes de vert antique, faites avec une de celles qui ornoient l'Arc de triomphe de Marc-Aurèle dans le Cours. Les grands Bas-reliefs placés dans les petites Chapelles font mauvais; les peintures qui rempliffent les plains de la Coupole, ne valent pas mieux. L'examen de quelques Tombeaux répandus dans cette Eglife, fatisfait un peu plus.

(*) Nous avons dit précédemment, & nous le répétons ici: les deux Groupes Coloffaux élevés fur la petite Place de Monte Cavallo, feroient un bien meilleur effet fur celle-ci; ils la décoreroient mieux que ces deux dernières Fontaines.

Rome : San Andrea della Valle.

Une ancienne tradition porte que les Souterrains qui règnent ſous une partie de cette Egliſe, étoient un lieu de proſtitution, & celui-là même où Ste. Agnès fut conduite pour être violée (*) : Quelques-unes de ces Salles ſouterraines ſont pavées d'antiques, mais mauvaiſes Moſaïques : On a élevé dans celle du fond à droite (**), un Autel décoré d'un *ſuperbe Bas-relief* en marbre, par l'*Algardi.* „ Il y a repréſenté ſainte Agnès toute nue, conduite par deux Soldats pour être violée... La figure de la ſainte eſt un peu courte... mais le mouvement de pudeur qui la porte à croiſer ſes bras pour cacher ſa gorge, en rend le tour très-gracieux." (***)

SAN ANDREA *della Valle*, grande & belle Egliſe, dépendante du monaſtère des Théa-

---

(*) Une des Lois Romaines & qui ne ceſſa jamais, dit-on, d'être en vigueur, défendoit qu'une vierge fût miſe à mort; pour ne pas l'enfreindre, on prétend que le Bourreau devoit déflorer celle qu'il devoit faire périr, ſi elle lui étoit remiſe vierge.

(**) Ces Chambres ne ſont autre choſe que les premières Arcades qui ſoutenoient les gradins ou ſiéges du Cirque : on ſait que ces Souterrains étoient, communément occupés par les Femmes publiques, qui venoient s'y établir chaque ſoir, ſous l'autorité, & même la protection des Magiſtrats civils.

(***) On voit dans cette Egliſe à pluſieurs fêtes de l'année un *Oſtenſoir* de la plus grande richeſſe; il appartient au Prince Doria, héritier de la maiſon Pamfili : cet Oſtenſoir eſt eſtimé *cent trente mille ſcudis;* environ ſix cents quatre-vingt-treize mille livres de France.

tins, conſtruite ſur les deſſeins de *Charles de Madere*. Le *Plafond du Chœur* & les *quatre Evangéliſtes*, ſont du *Dominicain*: cette compoſition eſt admirable, & l'exécution ne l'eſt pas moins: on quitte toujours à regret l'examen du St. Jean, du St. Mathieu & du St. Marc: ce ſont d'excellentes choſes. La Coupole eſt peinte par *Lenfranc*; c'eſt, également un très-beau morceau, compoſé avec génie & rendu avec beaucoup de feu. Les trois grandes Freſques qui rempliſſent le fond du Chœur, ſont du *Calabrois*: ces Tableaux ont beaucoup de mérite.

Rome: San Andrea dei la Valle, *Palazzo* Coſtagutti.

La *Chapelle Strozzi*, a été exécutée d'après les deſſeins de *Michel-Ange*; la compoſition en eſt majeſtueuſe: les plus rares & les plus beaux marbres y ſont employés avec une profuſion qui étonne. On y compte huit grandes Colonnes de *pidocchiſo*, ſorte de marbre qui ne ſe trouve plus. On remarque dans la *Chapelle Ginetti*, un *Bas-relief fort eſtimé*, exécuté par *l'Algardi*: il y a repréſenté St. Joſeph que l'Ange éveille pour lui ordonner de fuir en Egypte: toute l'ordonnance de cette Chapelle a été dirigée par cet eſtimable artiſte: les détails en ſont beaucoup plus beaux que les maſſes.

Le *Palais Coſtagutti*, répond ſur la petite *Place Mattei* (*); les amateurs de pein-

(*) La petite Place ſur laquelle domine le Palais-Mattei, & qui lui donne ſon nom, eſt ornée d'une Fontaine, dont l'idée eſt heureuſe: on y voit quatre belles Statues de bronze (aſſiſes

Rome: *Palazzo* Bocca Padouli.

ture y vont voir, dans la première Salle, un très-beau Plafond, par le *Guide* (on en a oublié le ſujet). Le Plafond de la ſeconde Salle, eſt du *Guerchin*; il y a repréſenté, Médée qui enlève Jaſon: c'eſt un bien excellent morceau. Le *Dominicain* a peint le Plafond de la troiſième Salle; on y voit Apollon dans ſon Char, que quelques Nymphes accompagnent: il eſt très-beau. Dans une quatrième Pièce, le Chevalier *Darpino*, a repréſenté Junon endormie; un jeune Enfant ſuce ſon ſein: Jupiter, Mercure & Mars, ſemblent regarder l'action de l'Enfant avec le plus grand intérêt: Ce Tableau eſt bien de plafond; c'eſt un des meilleurs morceaux de ce maître.

Entre beaucoup de Tableaux qui rempliſſent ces quatre Salles, nous n'indiquerons que les deux ſuivans.

Un Portrait de Femme par le *Titien*.

Amphyon jeté à la mer; un Dauphin le ſoutient ſur les eaux, & des Naïades ſortent du ſein des eaux au ſon de ſa lyre: jolie compoſition de *l'Albane*, &c.

La collection de Tableaux du *Palais Boccapadouli*, eſt maintenant peu nombreuſe, mais choiſie; les *ſept Sacremens*, par le *Pouſſin*, en font le principal ornement: de l'aveu de tous les connoiſſeurs, ces Ta-

---

ſur autant de Dauphins en marbre) qui ſoutiennent un fort beau Baſſin de marbre, d'où s'élève une fort groſſe gerbe d'eau, que rendent quatre Tortues poſées ſur le bord de ce baſſin, &c.

bleaux peuvent ſoutenir le parallèle avec ceux que l'on eſtime le plus à Rome. Rome : *Palazzo* Bocca Padouli.

Le *Baptême* de Jeſus-Chriſt, par St. Jean: On déſireroit bien des choſes dans ce Tableau; il eſt regardé comme le plus foible de tous.

La *Confirmation* : „ Tableau admirable, tant pour la compoſition & l'expreſſion, que pour la couleur & le deſſein; l'Egliſe où la ſcène ſe paſſe eſt très-belle; ce Tableau a beaucoup d'enfoncement; il eſt de l'effet le plus piquant."

„ La *Pénitence* eſt repréſentée par la Magdelaine aux pieds du Sauveur qui eſt à table chez le Phariſien; le fond d'Architecture & du Payſage, eſt d'une grande beauté."

„ L'*Euchariſtie*; belle compoſition, mais d'une exécution moins brillante que le précédent."

„ L'*Extrême-Onction;* belle ordonnance, bon caractère de deſſein : la Chambre du malade qu'on adminiſtre eſt très-bien repréſentée, & forme un très-beau fond. Le *Pouſſin* a traité ce ſujet avec ſimplicité ſans être tombé dans le bas : le chagrin peint ſur les viſages des Parens du malade eſt rendu avec toute l'expreſſion & la variété poſſibles."

„ Le Sacrement de l'*Ordre*, a pour emblême St. Pierre qui reçoit les Clefs de la main du Sauveur; cette Tête du Sauveur eſt l'une des plus belles productions de ce maître."

„ Le *Mariage* eſt repréſenté par celui de la Vierge : le fond de ce Tableau eſt très-

Rome : *Palazzo* Bocca Padouli, *Ruines du* Portique d'Octavie.

beau, l'architecture en eſt bien entendue, & les Figures y ſont diſtribuées avec beaucoup d'art (*).

„ Un *ſecond Baptême* du *même*, & de même format que les précédens : on y voit St. Jean baptiſant le Peuple dans le déſert ; l'ordonnance en eſt mieux que dans l'autre Baptême : il eſt d'une belle couleur : Le Payſage qui fait le fond du Tableau, eſt d'un très-bon ton." Ce dernier eſt placé à la ſuite des précédens, contre la porte du fond.

Vénus & Adonis ; grand Payſage, de *Nicolas Pouſſin.*

Une jolie Madonne ; de *Saſſafaratte.*

Il reſte bien peu de choſe du célèbre *Portique* qu'Auguſte fit élever ſous le nom de ſa Sœur *Octavie* ; ces ruines ſe voyent à la Pêcherie, ou Marché au Poiſſon ; elles conſiſtent dans quatre Colonnes de marbre cannelées d'ordre Corynthien, en partie enclavées dans le mur de la petite *Egliſe de Saint-Ange in Peſcheria.* Ces Colonnes (qui faiſoient vraiſemblablement avant-corps), ſupportent un entablement d'un aſſez beau profil, & couronné par un fronton qui embraſſe toute cette ſaillie. Ce qui reſte des Chapiteaux, des Colonnes, & des Pilaſtres ſur-tout, donne la meilleure idée du degré de perfection, où la ſculpture étoit parvenue alors. En avançant dans l'intérieur de la

(*) On voit au Palais Royal à Paris, les mêmes ſujets, traités par cet excellent maître : ils ſont parfaitement ſemblables entr'eux : la répétition, eſt on ne peut pas plus complette.

Pescheria, on apperçoit encore trois autres Colonnes également enclavées dans la façade extérieure d'une maison; elles faisoient partie d'un des côtés du Portique. Rome : *Arco* Gigiano.

On voit près de la très-ancienne *Eglise* de *St. George in Velabro* (*) un gros Arc, appelé ARCO *Gigiano;* il est isolé & ses quatre faces sont à peu près semblables entr'elles. Il est carré & exécuté en très-beau marbre : les trois quarts & plus du soubassement sont enterrés. Cette composition est très-monotone & très-lourde. Le couronnement actuel, est très-postérieur à la première forme de cet édifice : Les créneaux que l'on y remarque aujourd'hui, ont été pratiqués dans le socle qui le couronnoit autrefois (**).

(*) Nous dirons peu de chose de cette Eglise, elle ne peut intéresser que les seuls amateurs des marbres rares & précieux : On y voit de superbes Colonnes antiques de diverses sortes, mais employées avec peu de goût : l'abondance de ce genre de richesse à Rome, semble y jeter une monotonie qui fatigue.

(**) Ces sortes d'Edifices étoient communs dans l'ancienne Rome; ils servoient de retraite aux Marchands & Banquiers, lorsque le temps ne leur permettoit pas de rester dans la Place. Il y en avoit de pareils dans les autres Marchés; celui-ci se trouvoit situé à l'une des extrêmités du *Forum Boarium;* partie de l'ancienne Rome alors la plus peuplée, la plus commerçante, & celle (après le *Forum Romanum*) où il s'étoit élevé les plus superbes édifices; mais devenue depuis la partie de la ville la plus déserte, la plus dévastée.

Rome : *Fontana di* San Giorgio in Velabro, *Cloaca* Massima.

La *Fontaine St. George*, *in Velabro*, eſt l'ancienne *Juturne*, ſi célèbre dans les premiers temps de la république. Pour la voir, il faut entrer dans une petite Ruelle en face de San Giorgio ; on paſſe ſous deux arcades fort enterrées, au bout deſquelles on voit une petite flaque d'eau ſortir du pied d'un très-ancien mur ; cette eau s'échappe enſuite ſous terre, pour ſe réunir à d'autres filets d'eau qui vont tous ſe rendre dans le Tibre, en paſſant ſous la *célèbre Voûte*, dite, CLOACA MASSIMA, l'un des plus grands & des plus utiles ouvrages de l'ancienne Rome. On en apperçoit une partie, en allant examiner l'échappée de la Fontaine de Juturne ; de cet endroit ce magnifique égout va ſe rendre au Tibre, par un berceau de 750 pieds de longueur, & d'une telle hauteur & largeur, que (dans ſon origine), les plus fortes voitures pouvoient le parcourir. „ Ce qui reſte de ce bel ouvrage fait encore l'admiration des connoiſſeurs ; on voit avec ſurpriſe cette voûte formée de gros blocs de pierres à crû, ſans chaux ni ciment, mais dont les claveaux ſe joignent avec une telle précision, avec une telle juſteſſe, qu'ils ſemblent ne faire qu'une ſeule & même maſſe " (*).

(*) On va voir, lorſque les eaux le permettent, l'embouchure de cet Egout dans le Tibre : cette Partie-ci eſt encore plus encombrée que la précédente (nous voulons dire du côté du Velabrum); les ſables roulés par le Tibre & les immondices

Le petit Arc, vulgairement appelé Arc *des Orphévres*, tient au pignon de *San Giorgio in Velabro.* „ l'Inſcription que près de ſeize ſiecles n'ont pu effacer, montre qu'il fut érigé par la Communauté des Argenteurs de Rome, à l'honneur de l'Empereur Septime-Sévère, de ſa Femme Julie, & de ſes deux fils Antonin Caracalla & Géta (*). " La forme de cet Arc, ſa décoration & la ſculpture dont il eſt chargé, ſont mauvaiſes. Il eſt cependant intéreſſant pour pluſieurs choſes; on y voit, outre les Portraits aſſez reſſemblans de l'Empereur, de l'Impératrice & de Caracalla, divers Inſtrumens particuliers aux ſacrifices du paganiſme; comme les Vaſes où l'on mettoit l'Eau luſtrale; celui où l'on mettoit le Vin; la Maſſue avec laquelle on aſſommoit la Victime; le plat dans lequel on mettoit les Entrailles, " &c. &c. Rome : *Arc des* Orphévres, *Circo* Maſſimo.

Le Grand *Cirque* étoit ſitué dans la vallée *Martia*, entre les Monts Palatin &

---

de l'intérieur de la ville, boucheront bientôt ce magnifique égout, trop enfoncé depuis long-temps au-deſſous du ſol, tant de la ville que du fleuve, pour redevenir jamais auſſi utile qu'il a dû l'être dans les premiers ſiècles de ſa conſtruction.

(*) Le nom de ce Prince & ſon Médaillon ne s'y trouvent plus, parce que Caracalla fit diſparoître l'un & l'autre, non ſeulement de ce monument-ci, mais auſſi de l'Arc de Septime-Sévère, & de tous les autres endroits où ils ſe trouvoient, eſpérant par-là faire oublier le meurtre de ſon frère, ou du moins en diminuer de beaucoup le ſouvenir.

Rome : *Circo* Maffimo, *Ruines des* Termes d'Antonin Caracalla.

Aventin. A peine le terrain a-t'il confervé fa première forme ; non feulement il s'eft fort exhauffé, mais il a été conftruit au-dedans & au-dehors nombre de barraques & de murs de clôture de Jardins, qui ne permettent plus aujourd'hui, de fuivre, au moins de l'œil, les traces de cette vafte & célèbre enceinte. *Tarquin l'ancien* la forma ; *Céfar* l'embellit ; mais *Augufte* en eft regardé comme le véritable fondateur par les conftructions immenfes qu'il y ajouta. Nous ne nous appefantirons point fur les détails de ce monument ; la defcription & les deffeins fe trouvent par-tout : Nous rappelerons feulement à nos lecteurs, que les beaux Obélifques Egyptiens élevés fur les Places du Peuple & de St. Jean de Latran, &c. faifoient partie de fa décoration intérieure. Quelques auteurs eftimés ont avancé que ce Cirque pouvoit contenir trois cents quatre-vingt-cinq mille fpectateurs (*).

TERMES *de Caracalla.* La majefté (fi nous ofons nous exprimer ainfi) imprimée d'abord à cet édifice, étoit telle, que ces *ruines*, toutes informes qu'elles font aujourd'hui, étonnent le fpectateur, & lui impofent en quelque forte un fentiment

(*) De volumineufes ruines du Palais des Cézars fubfiftent encore fur la crète du Mont Palatin; de même que quelques veftiges de voûtes qui foutenoient les terraffes dépendantes de ce Palais, ainfi que celles (du même côté) fur lefquelles étoient diftribués les fiéges des fpectateurs.

d'admiration. C'eſt de tant d'édifices de ce genre qui décorèrent ſucceſſivement Rome, celui dont l'œil peut embraſſer mieux les maſſes, & dans lequel on peut s'inſtruire ſur plus de parties de détail. Le vaſte de quelques-unes de ces Salles; la hauteur, la ſolidité des Voûtes, ſont autant de choſes ſurprenantes & dignes d'éloges; & pour peu que l'imagination, aidant à ce Tableau, ſe repréſente les beaux revêtiſſemens en marbre qui les décoroient, & cette multitude de morceaux précieux (*) dont ces Termes étoient ornés, on reconnoîtra mieux alors toute l'importance de l'édifice. On ſe promène dans ces ruines avec ſatisfaction; le Philoſophe y trouve abondamment de quoi réfléchir; l'Artiſte à s'inſtruire, & l'homme de goût y jouit d'un ſpectacle que les ſeuls Romains étoient capables de créer, & dont aucune nation n'approchera jamais : Que nous ſommes nains & petits dans nos édifices publics, ſi on les compare à ceux-ci.

Rome: *Porta* San Sebaſtiano.

La PORTE *St. Sébaſtien* (**), offre un ancien *Arc*, que quelques antiquaires diſent être, celui de *Nero Claudius Druſſus* : deux Colonnes compoſites de marbre chipolin, ornent cette Arcade. Au-deſſus de l'entablement (dont la corniche eſt entièrement rui-

---

(*) Le Taureau, l'Hercule, la Flore du *Palais Farneſe*, &c. ont été trouvés ſous les Ruines du premier Portique de ces Termes.

(**) Elle eſt ſituée à peu de diſtance de celle appelée *Capena* ou *Porta Appia*, parce qu'elle donnoit naiſſance à la célèbre voie de ce nom.

Rome: *Eglis.* San Sebastiano, all' Catacombe.

née), sont les restes d'un Fronton. Il paroît que ce monument a été restauré en différens temps, & sur-tout dans ceux où l'architecture étoit dans son déclin."

L'EGLISE de *St. Sébastien*, est située sur la *Via Appia*: elle est peu vaste, mais fort ornée. Le Portique est soutenu par six Colonnes antiques d'une matière fort rare (*). On voit dans la Chapelle du Saint Titulaire (la troisième en entrant à main gauche), sa *Statue*, par *Giorgetti*, l'un des meilleurs élèves du Bernini: il a représenté ce saint couché dans son tombeau & percé de flèches: ce n'est pas un excellent morceau, mais on peut dire que c'est un beau morceau (**).

Le seul qui soit resté d'une infinité de Sépulcres qui ornoient la *Via Appia*, est le MAUSOLÉE *de Cécilia Mettalla* (***): il est au delà de San Sebastiano, & près du Cirque

---

(*) Il y en a deux de granit blanc & deux de granit verdâtre, avec des taches d'une espèce singulière. Les quatre Colonnes qui décorent le maître-Autel, sont de marbre vert antique de la plus grande & de la plus rare beauté.

(**) *L'entrée des Catacombes*, est près du Sanctuaire à droite: ce sont des Galeries souterraines de quatre à cinq pieds de large sur six à sept & quelquefois le double & le triple de hauteur; creusées dans un tuf peu dur & dans le sable. C'est une bien mince curiosité. Nous entrerons à cet égard dans plus de détail en parcourant celles de Naples, infiniment plus intéressantes que celles-ci.

(***) On lit encore assez aisément sur le côté de la tour qui regarde le grand chemin l'Inscription suivante. *Cæciliæ. Q. Cretici. F. Metellæ. Crassi.*

de Caracalla; il étoit magnifique, & alloit pour ainsi dire de pair avec ceux d'Auguste & d'Adrien : c'est aujourd'hui une grosse Tour à demi ruinée, que le peuple a baptisée du nom de CAPO DI BOVE (*). Après la Ruine de l'Empire Romain, il servit longtemps de forteresse aux petits tyrans de la

Rome : Capo di Bove.

(*) D'une Tête de Bœuf sculptée en relief au-dessus de la Porte d'un Château, qui n'existe plus aujourd'hui; construit dans les bas siècles de Rome, & attenant cette Tour, par la famille *Gaëtani;* la Porte n'est point détruite. & les ruines du Château indiquent qu'il étoit vaste & fortifié de grosses tours, &c.

TRACES D'ANCIENNES LAVES. En remontant quelques pas la Via Appia, au delà de la tour que nous venons d'indiquer, on apperçoit dans la tranchée entre laquelle ce chemin se prolonge, plusieurs lits de différentes matières. La partie la plus élevée donne une terre végétable d'environ trois à quatre pouces d'épaisseur; suit (au-dessous) un lit de *lave en crasse;* au-dessous encore, est un lit de *lave en fusion :* au-dessous encore de cette dernière, on remarque une couche de terre rouge, qui a dû prendre nécessairement cette teinte, par l'action & la chaleur de la lave en fusion dont elle est couverte. Enfin sous cette terre brûlée se trouvent également d'autres lits de lave, à une profondeur considérable!... Beaucoup de terrains dans les environs de Rome, peuvent offrir les mêmes phénomènes, les mêmes observations; cependant aucun auteur (que nous sachions) ne parle de ces surprenantes éruptions! Il est présumable que ces laves prenoient leur source du Mont Albanus, qui, pourtant, en est à une grande distance.

Rome : *Ruines de* l'Hippodrome, *ou Cirque de* Caracalla.

campagne de Rome ; ce ſont eux qui élevèrent au-deſſus du ſocle qui couronnoit la corniche, les crénaux, dont une partie ſubſiſte encore.

Cette Tour poſe ſur un maſſif ou piédeſtal carré (enterré aujourd'hui de plus de la moitié de ſa hauteur) ; l'un & l'autre conſtruit de grandes pierres tiburtines : Une fort belle Corniche de marbre, encadroit avantageuſement une Friſe ornée de Têtes de Bœufs & de guirlandes de ciprès, d'une compoſition & d'une exécution ſatisfaiſante. „ L'intérieur s'élevoit en forme de cône juſqu'en haut, & l'édifice étoit couronné par une Statue. Ce qui reſte de cette Tour annonce une décoration d'un bon ſtyle, elle devoit faire un bon effet lorſque le ſoubaſſement étoit découvert : les marbres dont il étoit revêtu, ont été, dit-on, enlevés ſeulement dans le dernier ſiècle, & employés à la Fontaine de Trévi. Au rez de chauſſée de cette tour étoit placé le *Sarcophage* dans lequel repoſoient les cendres de *Cæciliæ* ; le même qui ſe voit aujourd'hui dans la cour du Palais Farneſe (*Voy.* plus bas *l'art.* de ce Palais).

Les RUINES du *Cirque de Caracalla*, ſont d'autant plus précieuſes, qu'elles ſont les ſeules qui conſervent encore la forme & les diſtributions particulieres à ce genre d'édifice. Caracalla y avoit prodigué les tréſors de l'empire pour l'embellir, & pour que ſa magnificence ſurpaſſât celle des Hippodromes conſtruits par ſes prédéceſſeurs.

On y apperçoit les murs ſur leſquels étoient

placés les Gradins pour les ſpectateurs & l'emplacement du Portique ou Galerie couverte ſous laquelle ils pouvoient ſe retirer en cas de beſoin. L'extrêmité orientale du Cirque eſt terminée par un demi-cercle, parallèle à celui que décrivoit la *Spina*: On y voit la Porte par laquelle ſortoit le vainqueur pour gagner enſuite la *Via Appia*. Il paroît qu'il s'élevoit au-deſſus de cette porte un corps de bâtiment à l'uſage particulier de la Nobleſſe ou de la Magiſtrature, la ſuite des ſièges y étant interrompue. La Loge ou *Podium* de l'empereur ſemble avoir été ſituée à gauche en face de la première borne.

Rome: *Ruines de* l'Hippodrome.

Le plan intérieur donne un parallélogramme, dont le côté droit eſt un peu plus long que le gauche. La *Spina* ou maſſif de maçonnerie qui partage le Cirque dans ſa longueur & autour duquel tournoient les Chars, eſt diſpoſé de manière, qu'il laiſſe un eſpace plus large au point d'où commençoit la courſe, qu'à celui où elle ſe terminoit; & cela ſans doute, pour que les chars entraſſent plus facilement dans l'arène: le nombre des chars reſtés en arrière avant leur retour ſous les Portiques *(carceres)*, d'où ils étoient partis, ne demandoit plus en effet la même largeur de terrein. La *Spina* étoit élevée de quelques pieds du ſol de l'arène; elle étoit ornée d'Autels, ſur leſquels ſe faiſoient les ſacrifices qui précédoient toujours les jeux ou les ſpectacles publics, de Statues, & du bel Obéliſque Egyptien qu'*Innocent X*, fit enlever, & dont le *Bernini* a tiré un ſi

Rome : *Ruïnes du Temple de* Mars, & *de la Fontaine des* Mufes.

grand parti dans fa magnifique Fontaine de Navone.

Affez près du Cirque, étoit conftruit le *Temple de Mars* ; il ne fubfifte plus de ce monument que le foubaffement, dont les Voûtes (*) font parfaitement confervées : Sa forme étoit circulaire. Les auteurs contemporains de cet édifice, s'accordent tous fur la magnificence de fa décoration : On y parvenoit par un vafte efcalier ; il amenoit fur une terraffe qui fervoit d'empattement à ce Temple, & qui l'ifoloit des vaftes Portiques dont il étoit entouré : C'eft de ce Temple que les Triomphateurs commençoient leur marche vers le Capitole.

Au-deffous de la petite Colline fur laquelle eft fitué *San Urbano* (**), étoient „ le Bois, la Grotte & la FONTAINE D'ÉGÉRIE & *des Mufes :* d'où *Numa Pompilius* feignoit de rapporter fes oracles pour mieux

(*) Elles fervent en partie de grange au Jardinier dans le terrain duquel cette ruine eft fituée : on pénètre peu avant fous ces voûtes ; il s'y ramaffe une affez grande quantité d'eau que le propriétaire y laiffe croupir, plutôt que de profiter de la facilité, que lui préfente le terrain pour la faire écouler.

(**) On croit que la petite Eglife de *San Urbano, all' Caffarella*, (du nom d'une Ferme fituée dans le voifinage), eft érigée fur les *Ruines* d'un *Temple de Bacchus :* la maffe de l'édifice eft des plus ancienne, elle eft toute conftruite en brique ; le feul Portique eft orné de Colonnes de marbre, d'ordonnance corynthienne & cannelées. Ces ruines ne méritent guères qu'un fimple coup d'œil.

conduire un peuple difficile & superstitieux : Cette Fontaine fut ornée dans la suite d'une voûte avec des Statues.... Il ne reste plus rien de ces ornemens; on n'y voit qu'une mauvaise Figure mutilée de la Nymphe qui présidoit à cette Fontaine, & les Niches où étoient placées les Statues des neuf Muses. L'eau de cette Fontaine passe pour être excellente."

Rome : *Ruines des Temples* Rediculus & Fortunæ Muliebris, Acqua Santa.

On voit dans le voisinage d'autres *Ruines*, mais plus informes encore que la précédente, que les Antiquaires jugent être celles d'un *Temple* élevé au Dieu *Rediculus (a reditu)* (*).

Encore assez près du Temple Rediculus, on trouve d'autres *Ruines*, que l'on croit être celles du *Temple Fortunæ Muliebris* (**).

(*) ,, Dans l'endroit où *Annibal* avoit établi son camp, mais d'où il fut bientôt déterminé à partir par des présages contraires, dont les Romains rendirent grâces solemnelles", en l'élevant à la Divinité qui les avoit protégés.

(**) L'érection de celui-ci eut lieu, lors de la retraite de *Coriolan*, venu à la tête des Volsques pour renverser la ville de Rome; on le construisit sur le lieu même où ce général se laissa toucher par les pleurs de sa mère & de son épouse.

ACQUA SANTA. En s'avançant de la petite Vallée de la *Caffarella*, à un demi-mille plus loin de cette Cense, en tirant vers la porte Latine, ,, on trouve un assez gros ruisseau, qui vers sa source est appelé *Acqua Santa*.... Cette eau minérale, a, dit-on, la propriété de guérir les Animaux de la Gale.... C'est dans cette source

Rome : San Paolo *hors des Murs.*

EGLISE *Patriarchale* de *St. Paul.* Cette Baſilique eſt l'une des plus anciennes de Rome, l'une des plus vaſtes, & la plus riche en marbres rares & précieux. Le Portail eſt des plus médiocre; on regrette de voir de ſi belles Colonnes, auſſi peu élégamment employées. Le Porche ou Veſtibule ne mérite guères plus d'éloge : l'architecte a mal profité de divers avantages locaux que lui préſentoit la diſtribution intérieure.

La forme de cette Egliſe eſt celle d'une Croix latine. Cinq Nefs ſont diſtribuées ſur le plus long côté; elles ont près de 260 pieds de longueur : les proportions de celle du milieu, lui impriment beaucoup de majeſté ; elle eſt formée par 40 magnifiques Colonnes de marbre grec cannelées & d'ordonnance corynthienne. Les doubles Nefs des bas côtés, ſont décorées chacune d'un même nombre de Colonnes de granit d'Egypte, parfaitement égales entr'elles, & fort belles.

Les Arcs de la croiſée, & le chevet de l'Egliſe, portent ſur dix Colonnes de granit de la plus forte proportion que l'on connoiſſe à Rome : Le ſol de cette Croiſée eſt ſupérieur à celui de la Nef de quelques marches ; cet exhauſſement fait un aſſez bel effet.

L'Autel patriarchal eſt très-richement orné, mais dans le ſtyle du plus mauvais

---

que les Prêtres alloient laver chaque année la Statue de Cybèle."

gothique : les ſuperbes Colonnes de porphyre, qui ſoutiennent le couronnement, méritoient d'être mieux employées. La plupart des Chapelles offrent la même richeſſe en pierres dures, en marbres (*), en bronze; mais aucunes de ces décorations ne ſatisferont complettement l'œil du connoiſſeur.

Rome: *Mauſolée de* C. Ceſtius.

On voit dans la croiſée à droite une bonne *Statue antique de marbre* repréſentant *Lucine*, Dame Romaine, & inſcrite dans le Catalogue des Saintes (**). „ Sur la friſe qui règne autour de la grande nef des croiſées, ſont peints les Portraits des Papes, ſuivant l'ordre chronologique le plus exact: ce ſont d'aſſez mauvaiſes peintures.

PYRAMIDE, ou *Mauſolée de Ceſtius.* Ce monument doit ſa conſervation autant à ſa forme ſolide & peu ébranlable, qu'à la ſimplicité qui le caractériſe. Sa baſe (large ſur

---

(*) On compte, dit-on, dans cette Egliſe au-delà de cent quatre-vingt Colonnes, qui, toutes, ont été tirées du Mauſolée d'Adrien; nous en parlerons plus bas.

(**) La tradition apprend, que ç'a été ſur l'emplacement de la maiſon qu'elle occupoit, que ce Temple a d'abord été érigé.

On montre dans une Chapelle du côté oppoſé, *un Chriſt*, le même qui (aſſure-t'on à Rome) a parlé à Ste. Brigitte : la Statue de cette Sainte eſt placée vis à vis. La Statue de la Vierge que l'on voit également, eſt la même en préſence de qui ſaint Ignace de Loyola, fit la profeſſion des vœux de ſon ordre : n'eſt-ce point trop de choſes rares à la fois ?

Rome: Monte Tefaccio.

fes quatre faces d'environ cent pieds), porte fur un focle, fur la faillie & aux extrêmités duquel, s'élevoit une Colonne (*) : Ce focle eft conftruit de pierres travertine. La maffe intérieure de la pyramide, eft toute de briques; le revêtiffement extérieur eft formé de larges dalles de marbre jufqu'à fon fommet, élevé d'environ cent vingt pieds à compter du niveau du focle. Une porte pratiquée dans la hauteur de ce même focle, conduit dans un petit caveau fitué au centre de la pyramide, qui peut avoir dix-huit pieds d'un fens, douze de l'autre, & à peu près autant d'élévation : il a été orné de ftucs & de panneaux peints; les ftucs fe font affez bien confervés & leurs formes font belles : quant aux peintures, on n'en diftingue plus aujourd'hui que le caractère du deffein; il eft d'un mérite médiocre. L'Urne qui renfermoit les cendres de Ceftius, ne s'y trouve plus. L'infcription fuivante fe lit aux deux tiers environ de la pyramide. *C. Ceftius. L. F. Prob. epulo. Pr. Tr. Pl. VII. Vir epulonum.*

MONTE *Teftaccio*. Le grand ufage d'Uftenciles d'une infinité de fortes, & d'Ornemens de beaucoup de genres, fabriqués en terre cuite, occupoit à Rome un très-grand nombre d'ouvriers & de Marchands de cette

---

(*) Deux de ces Colonnes ont été remifes fur pied lorfqu'*Alexandre VII* fit déblayer une partie des décombres qui furmontoient déjà le focle de ce monument.

profeſſion : il leur fut, dit-on, enjoint, de porter leurs ouvrages imparfaits, ou briſés dans un eſpace de terrain qui leur fut à cet effet abandonné, afin qu'ils n'encombraſſent plus le Tibre, dans lequel ils les jetoient autrefois. On prétend que par ſucceſſion de temps, ces ſeuls décombres formèrent la monticule appelée *Monte Teſtaccio* : elle eſt entièrement iſolée ; ſa forme qui eſt ovale, peut avoir un tiers de lieue de circuit, & ſa hauteur a à peu près 160 pieds. On y a récemment creuſé quelques Caves ; on veut qu'elles ayent la propriété d'y conſerver le Vin beaucoup plus fraîchement qu'ailleurs. Le Plateau de cette petite monticule ſert de Cimetière aux réformés qui meurent à Rome.

Rome : Santa Maria in Coſmedin.

SANTA *Maria in Coſmedin*, ou *Scuola Greca*, ou encore *Bocca della Verita* : petite Egliſe aſſez laide, remarquable ſeulement pour ſon antiquité, & parce qu'on y voit encore quelques veſtiges du *Temple de la Pudicité Conjugale* (*), ſur l'empla-

(*) Elevé par *Virginie*, épouſe du Conſul *Voluminius*. Il eſt ſenſible que de toutes les Colonnes qui ornent le veſtibule, l'intérieur de l'Egliſe & la Sacriſtie, les ſeules qui appartenoient à ce premier Temple, ſont celles que l'on voit enclavées dans les murs qui ſéparent la Nef du Porche, & le corps de l'Egliſe de la Sacriſtie ; la diſpoſition de celle-ci donnoit au Temple une ſituation différente de celle qu'on lui a donnée depuis. Au reſte, toute cette conſtruction antique & moderne a fort peu de mérite.

Rome: Santa Maria del Sole.

cement duquel elle a été conſtruite. On a encadré dans le mur qui termine le côté gauche du Porche, un Maſcaron (*), pauvre de travail, mais que l'on dit avoir fait partie de la fameuſe *Ara Maxima*, où les anciens Romains conduiſoient les témoins pour faire ſerment de dire vérité (**).

SANTA *Maria del Sole;* petite Egliſe ſituée ſur la Place (dite) *Bocca della Verita:* on croit que c'eſt l'ancien *Temple de Veſta* (***); ſa forme eſt circulaire & décrite par vingt Colonnes corynthiennes cannelées (****).

SANTA

(*) C'eſt de ce maſque (que le Peuple appelle *Bocca della Verita*), que cette Egliſe a pris cette dénomination : on la déſigne encore ſous celle de *Scuola Greca*, parce qu'on y a enſeigné long-temps la langue grecque.

(**) Quelques antiquaires ont cru que c'étoit la Tête de Jupiter Ammon, qui ſe voyoit dans le Temple d'Hercule; d'autres que ce maſque ſervoit à rendre des oracles... Cette antiquité ne vaut pas une plus longue diſſertation.

(***) *Nardini*, le prènd pour celui de la *Volupté*, dans lequel étoit placée la Statue d'*Angeronia*, &c. *Noli*, le déſigne comme le *Temple d'Hercule* : l'origine que nous adoptons, eſt la plus généralement ſuivie.

(****) Dans leur origine, ces Colonnes laiſſoient régner entr'elles & le mur qui cloſoit le Temple proprement dit, une Galerie ouverte; on les a depuis enclavées dans un mur; ce qui ôte à ce petit édifice toute l'élégance dont il étoit ſuſceptible. Les Colonnes & l'ancien mur du

SANTA *Maria Egiziaca.* Cette Eglise est également construite sur un très-ancien édifice, sur l'origine duquel les Antiquaires ne sont pas plus d'accord, que pour le précédent; le plus grand nombre croient y reconnoître le *Temple de la Fortune Virile;* d'autres veulent y reconnoître le *Temple de la Miséricorde*, élevé au centre du lieu d'asyle, si célèbre dans les premiers âges de la république. Il reste sur pied les quatre Colonnes qui composoient le frontispice, & seulement sept de celles qui déterminoient la longueur du Temple; elles sont de marbre, d'ordonnance ionique & cannelées (*). Rome: Santa Maria Egiziaca.

du Temple sont d'un marbre grec très-beau. Le couronnement actuel, n'est plus l'ancien; celui-ci lui donne parfaitement l'air d'un toit de glacière.

(*) En examinant avec un peu de soin cet édifice, on s'apperçoit qu'on a joint postérieurement le corps du Temple proprement dit, avec le vestibule qui le précédoit dans son origine, par un mur qui enclave les Colonnes de plus de la moitié de leur diamètre „ Les côtés du levant & du midi sont enclavés dans des maisons. On montoit anciennement dans ce Temple par un Escalier qui occupoit la largeur du Portique & qui lui donnoit dans les trois autres côtés un soubassement, ou grand socle qui devoit exhausser d'autant cette composition; ce soubassement est présentement enterré. L'édifice ne manque point de noblesse, l'entablement seul a quelque lourdeur qui déplaît, mais qui devoit moins affecter, lorsqu'il étoit vu à plus d'élévation qu'aujourd'hui: il est entièrement construit de pierres tiburtines, recouvertes de stuc; quel-

Rome : Piazza Bocca della Verita : Santa Cecilia : Porta di Ripa Grande.

PIAZZA *Bocca della Verita*. La Fontaine que *Clément XI* a fait élever ſur cette place en 1718, eſt d'une excellente intention, mais d'une exécution de plus médiocre. Quant à la place, elle eſt comme toutes celles de Rome, bizarrement irrégulière dans ſon plan.

SANTA *Cecilia*, petite Egliſe de Bénédictines. On y doit voir une *très-belle Statue* en marbre de cette Sainte, par *Etienne Maderne:* ce maître s'eſt ici ſurpaſſé; il approche, il égale ſouvent ces beautés rares que l'on ne ceſſe point d'admirer dans les productions qui nous reſtent des grands artiſtes grecs. Le maître-Autel eſt très-richement orné; les quatre Colonnes de marbre noir & blanc antique, qui font partie de ſa décoration, ſont d'un grand prix.

PORTO *di Ripa grande*. Ce Port s'annonce bien; ſa forme eſt à peu près régulière, & les bâtimens qui règnent dans ſa longueur ſont d'un aſſez bon genre; celui de la *Douane* ſur-tout.

SAN *Franceſco à Ripa*. Il faut chercher dans la croiſée à gauche de cette Egliſe, une des meilleures productions du Cavalier *Bernini*; c'eſt une *Statue célèbre* repréſentant la bienheureuſe Louiſe Albertoni : Elle eſt

---

ques portions d'ornemens de la friſe, traitées avec cette matière, ont beaucoup de mérite.

Le Plan de l'Edifice & celui de la Maiſon Carrée à Nîmes, ſont exactement ſemblables, mais l'exécution de celui-ci, lui eſt infiniment inférieure.

traitée dans le plus beau ſtyle, & les détracteurs de cet eſtimable artiſte, qui lui reprochent d'avoir mis dans ſes compoſitions trop de molleſſe, un trop grand fini, admireront ici une correction precieuſe, rendue par le ciſeau le plus ferme & le plus vigoureux (*).

Rome : San Chryſogona, Santa Maria in Tranſtevere.

SANTA MARIA *in Tranſtevere.* Cette Egliſe eſt l'une des plus anciennes de Rome : Les Colonnes de granit qui ſoutiennent la Nef, ſont d'une grande beauté ; mais cette richeſſe, & de plus grandes encore qui y ſont prodiguées, y attirent moins les connoiſſeurs, que le *magnifique Tableau*, par le *Dominicain*, placé au milieu du Plafond de la Nef, repréſentant l'Aſſomption de la Vierge : c'eſt un des premiers Tableaux de Rome.

On trouve ici quelques moſaïques antiques, dont pluſieurs ſont d'une exécution ſatisfaiſante ; nous indiquons de préférence, celle qui repréſente un Homme (que l'on juge à ſon habillement être un Germain) avec une Oie. La Chapelle nouvellement reſtaurée par le Cardinal d'Yorck, eſt de bon goût : On remarque avec le même plai-

---

(*) Les deux plus belles Colonnes de porphyre qui ſe voyent à Rome, (& peut-être les ſeules de cette forte proportion qui exiſtent dans le monde), ſont celles qui ſoutiennent le grand Arc de la Tribune de l'EGLISE *San Chriſogona :* celles qui forment la Nef, ſont également très-belles dans leur genre, mais elles ſont diſſemblables entr'elles Le Saint Titulaire, repréſenté, dans le plafond eſt peint par le Guerchin ; c'eſt un excellent morceau, & de la plus grande force de ce maître.

Rome : San Pietro in Montorio.

ſir un Sarcophage & quelques Inſcriptions antiques placées ſous le Porche de cette Egliſe. La *petite Place* dont elle eſt précédée, fait un bon effet ; elle eſt avantageuſement percée, & décorée d'une *Fontaine* fort abondante & conſtruite avec aſſez de goût.

SAN PIETRO *in Montorio.* Cette petite Egliſe eſt ſituée au ſommet du Mont Janiculo ; elle eſt deſſervie par des Récollets (*). Le *fameux Tableau* de la Transfiguration du Sauveur, par *Raphaël* ,, (ouvrage ineſtimable & regardé comme le chef-d'œuvre de ce grand maître, & conſéquemment comme le premier Tableau de l'univers") décore le maître-Autel (**).

Deux ſujets rempliſſent ce Tableau ; mais cette duplicité d'actions, ſi ſouvent reprochée à ce grand homme, ſemble ſi heureuſement liée entr'elles, que l'on doit lui ſavoir gré de s'être affranchi d'une loi, qui, s'il l'eût ſuivie, nous auroit privé de ſon plus bel ouvrage.

(*) *Ferdinand IV*, & *Philippe III*, l'ont reconſtruite & embellie : L'on doit à la munificence du ſecond la Fontaine érigée ſur le plateau en face du Portail, ainſi que le gros mur qui ſoutient toute cette haute terraſſe, d'où l'on jouit d'une des belles vues de Rome.

(**) Cet incomparable Tableau, eſt on ne peut pas plus mal placé ; le jour qu'il reçoit lui eſt tout à fait contraire : NOUS AVERTISSONS, que l'heure dans la journée qui lui eſt la moins défavorable, eſt entre neuf & dix heures du matin : heures françoiſes.

On voit dans la partie ſupérieure du Tableau, le Sauveur qui ayant conduit St. Pierre, St. Jacques & St. Jean ſur le haut du Tabor, devient en leur préſence tout rayonnant de ſa gloire; on ſent qu'il s'élève en l'air : Moïſe & Elie ſont à ſes côtés, & le mouvement de ceux-ci, indique ſupérieurement qu'ils deſcendent à ſa voix. L'action des trois Apôtres, eſt également bien rendue; tout annonce leur étonnement, leur crainte, leur admiration. Rome : San Pietro in Montorio.

Sur le devant du Tableau dans la partie à gauche, ſont repréſentés les dix autres Apôtres, qui paroiſſent attendre le retour de leur divin Maître : tout le côté droit eſt occupé par le Groupe du Poſſédé amené en préſence des Apôtres par ſon Père, ſa Sœur & pluſieurs autres Parens ou Témoins... C'eſt ici où ce grand homme a déployé le plus énergiquement la ſupériorité de ſes talens; & ce Tableau doit être regardé comme la plus riche, la plus belle, & la plus harmonieuſe compoſition qui ſoit ſortie de ſes mains. „ Il y a une variété prodigieuſe dans les at-„ titudes & dans les airs de têtes; les carac-„ tères en ſont bien frappés, & l'on ne pou-„ voit y déſirer plus d'expreſſion „: les draperies en ſont ſimples, bien jetées & traitées d'une manière méplate; le deſſein en eſt très-pur, l'intelligence du clair obſcur y eſt bien entendue; il eſt très-harmonieux, & ſa couleur eſt une des plus vraies qu'on ait admirées dans les ouvrages de Raphaël ſans cependant être des plus vigoureuſes. „ Dans le coin à gauche de la montagne du Tabor, on apper-

Rome : San Pietro in Montorio.

çoit ſaint Laurent & ſaint François ; ils ſont à genoux, en partie cachés derrière des arbres, & paroiſſent témoins de la transfiguration du Sauveur.

Ces deux petites Figures, ſont, ſi on l'oſe dire, une tache dans ce beau Tableau ; mais Raphaël y fut vraiſemblablement contraint : on ſait que ce ſuperbe morceau avoit été deſtiné par le Cardinal *Laurent de Médicis*, pour *François Ier.*, Roi de France ; & le donateur exigea ſans doute que leurs deux Patrons entraſſent dans la compoſition, n'importe comment. La mort ſurprit Raphaël avant qu'il ait pu entièrement le finir ; mais, nous le répétons, dans l'état où il l'a laiſſé, il eſt encore un rare chef-d'œuvre (*) : il fut ſon dernier ouvrage ; on le porta en triomphe à ſon convoi comme le gage de ſon immortalité.

Après l'examen de ce ſuperbe Tableau, l'œil ſe repoſe avec peu de complaiſance ſur de moindres beautés qui décorent quelques autres parties de cette Egliſe ; cependant les amateurs ne doivent point négliger de voir, dans la quatrième Chapelle à droite, les Mauſolées de la maiſon de *Monti*, & les Statues de la Religion & de la Juſtice, qui ſont poſées dans les Niches aux deux côtés de l'Autel : Toute cette

(*) Beaucoup d'amateurs très-éclairés, lui préfèrent la célèbre *Madonna della Sedia* du Palais Pitti à Florence, qu'ils regardent comme le premier Tableau de ce maître, & placent ce dernier immédiatement après.

ſculpture eſt par *l'Ammanatti* ; on y remarque d'excellentes choſes. *Les Enfans* qui ſoutiennent la corniche de la baluſtrade qui ferme cette Chapelle, ſont d'une exécution heureuſe & piquante ; ils ſont traités dans le goût de François Flamand : il ſemble cependant qu'ils ſoyent ici déplacés ; l'artiſte les ayant repréſentés exactement nus, & même d'une nudité ſouvent trop fortement exprimée. Rome : San Pietro in Montorio.

On remarque encore avec plaiſir les Peintures de la première Chapelle en entrant à droite, exécutées par *Sébaſtien del Piombo*, d'après les deſſeins de Michel-Ange, & même retouchées par lui.... „ La Flagella-
„ tion du Sauveur, eſt le morceau le plus
„ eſtimé.

„ On voit dans la Cour du Cloître de ce monaſtère, un petit *Temple rond* ; *periptère*, ſoutenu par ſeize Colonnes de granit noir d'environ vingt-quatre pieds de hauteur (*) ; il eſt terminé en Coupole ; mais le couronnement n'eſt pas abſolument heureux : Ce petit édifice a été exécuté ſur les deſſeins du *Bramante*.

On voit ſur l'Autel de la Chapelle ſouterraine de cette petite Egliſe un Crucifiement de St. Pierre que l'on aſſure être du *Guide*. La dévotion du peuple à cette Chapelle, n'eſt pas une des moindres reſſources de ces Pères ; la tradition veut que ç'a été

(*) Une Inſcription apprend qu'il a été élevé par les ordres de *Ferdinand* Roi d'Eſpagne, & d'*Iſabelle* ſon épouſe, en 1502.

Rome : *Fontana dell'* Acqua Paolo.

dans cet emplacement que le Prince des Apôtres a reçu la couronne du martyre.

FONTANA *dell'Acqua Paola.* La Ville de Rome, doit à la munificence de Paul III, l'énorme torrent d'eau que cette Fontaine lui procure : ce Pape fit reſtaurer en 1610, le grand Aqueduc qui amène ce fleuve depuis Bracciano, diſtant de plus de 12 lieues, & il érigea en 1615, la MAGNIFIQUE FONTAINE que l'on admire ſur le Janiculo, près de l'Egliſe que nous venons de quitter. Sous la qualification de magnifique, nous n'entendons point comprendre le morceau d'architecture qui décore la Fontaine proprement dite ; mais nous croyons cet éloge dû ſans reſtriction à la maſſe ſurprenante d'eau qu'elle vomit avec une ſi fière impétuoſité. Cette décoration eſt non ſeulement médiocre dans ſes formes, dans ſes parties de détail, dans ſon exécution ; mais de plus, elle eſt déplacée & manque totalement le caractère qu'elle devoit développer.

„ L'Edifice eſt compoſé de trois grandes arcades qui ſont avant-corps, & de deux petites en forme de niches : des trois grandes Arcades ſortent trois Fleuves d'eau qui ſe dégorgent dans un baſſin. Dans les niches de l'arrière-corps, on a placé les Armes de *Paul V*, c'eſt à dire, un Dragon & un Aigle qui jettent de l'eau. Les Trumeaux des Arcades ſont décorés chacun d'une Colonne ïonique moderne de granit, engagées du tiers de leur diamètre. Au-deſſus eſt un attique dans lequel eſt l'Inſcription, & ſur cet attique s'élève une eſpèce de Taberna-

cle où ſont placées les Armes de ce Pontife : Toute cette Architecture eſt de *Fontana*.... De toutes les Fontaines de Rome, celle-ci eſt la plus abondante & la mieux ſituée pour faire paroître les eaux dans toute leur beauté ; on l'apperçoit des extrêmités de Rome, & il ſemble que l'on voye trois Torrens deſcendre de la montagne. ”

Rome : *Villa* Pamfili *ou* Belreſpiro.

Il eſt triſte que l'on n'ait point tiré un meilleur parti de cette énorme abondance d'eau & de cette délicieuſe poſition ; rien n'étoit plus facile (& il le ſeroit encore) de faire de cette Fontaine la plus belle caſcade du monde & avec aſſez peu de frais : il ne s'agiſſoit que de laiſſer couler l'eau par ſa propre pente ; cette partie de la montagne eſt, pour ainſi dire enfilée par une des plus belles rues de Rome : la chute de cette ſuperbe maſſe d'eau eût procuré un coup d'œil unique, non ſeulement vu d'en bas, mais auſſi de tous les points d'où cette Fontaine eſt apperçue. On a conſtruit le long du glacis de la montagne, nombre de Moulins que cette eau fait travailler, & qui ſe partage enſuite en beaucoup de branches pour l'utilité publique & celle de nombre de particuliers. VILLA PAMFILI, ou *Belreſpiro* ; délicieuſe Maiſon de campagne du Prince Doria, ſituée ſur la *Via Aurelia*, hors la porte St. Pancrace. Nous ne dirons rien de la beauté, ni de la richeſſe des meubles ; nous allons ſeulement indiquer, entre les choſes rares qui la décorent, celles qui ſont le plus généralement recherchées.

Deux *excellens Bas-reliefs* antiques, en-

Rome : *Villa* Pamfili.

cadrés dans la décoration de la Façade du côté de la ville ; l'un repréſente le jeune Papirius en colloque avec ſa Mère : l'autre, Mars déſarmé par Vénus.

Un autre Bas-relief auſſi antique, placé dans le pignon à droite : il repréſente un Mariage .... rien de plus joli que la figure & les grâces de la jeune Epouſe.

Deux Buſtes ; par l'*Algardi* : l'un eſt celui de Dom Pamfilio Pamfili, frère d'*Innocent X* ; l'autre celui de Donn' Olimpia Maidalchini ſon épouſe : ces deux Buſtes ſont de toute beauté.

Du même ; deux *Groupes* de Jeux d'Enfans : *ſuperbes morceaux*.

Claudius en habit de femme ; très-belle Statue antique.

Une Vénus entièrement nue ; par le *Titien* : l'Amour eſt endormi près d'elle. Ce Tableau eſt peint ſur bois ; il a extrêmement ſouffert.

Tous les ornemens en ſtucs qui décorent la plupart des Plafonds, méritent attention, par le goût de la compoſition & la manière ſpirituelle dont ils ſont exécutés.

On voit dans un petit Pavillon pratiqué au plus haut de la maiſon, quelques morceaux aſſez curieux d'hiſtoire naturelle, renfermés dans des armoires qui entourent ce joli Salon. La vue priſe d'une terraſſe diſtribuée d'un côté du Pavillon, eſt fort étendue & très-belle.

Les *Jardins* ſont vaſtes, bien diſtribués, parfaitement entretenus & ornés d'une infinité de Groupes, de Statues, de Vaſes, &c.

toutes ces chofes, font peu merveilleufes : on diftinguera cependant; deux Sarcophages antiques ornés de Bas-reliefs d'un grand mérite : Une Figure Egyptienne, qui repréfente l'Abondance, également d'un fort beau travail, &c. &c.

Rome: Bofco Pariafo, *Palazzo* Corfini.

Entre la quantité de pièces d'eau, qui ornent ce Jardin, on fait remarquer une Orgue hydraulique, d'un méchanifme fort fimple & dont l'effet eft très-jufte. Ces fortes de curiofités fe retrouvent dans la plupart des maifons de campagne; mais il en eft peu qui ayent le mérite de celle-ci.

BOSCO PARIASO : Jardin, ou Théâtre champêtre, où l'*Académie des Arcades* tient fes affemblées, eft fitué dans l'intérieur des murs, de l'autre côté du chemin qui le fépare de la Fontaine Paolo. Ce Jardin eft d'une médiocre étendue, & mérite peu la peine d'être recherché.

LE PALAIS *Corfini*, eft l'un des mieux fitués de Rome; fes Jardins s'étendent en amphithéatre, jufqu'äu fommet du Janicule. La Reine de Suède l'a jadis occupé, mais alors il étoit beaucoup moins vafte, moins décoré; les nouveaux poffeffeurs, l'ont pour ainfi dire reconftruit. L'Efcalier eft d'une grande beauté; les Appartemens font grands, bien diftribués, richement meublés, & décorés par un nombre confidérable d'excellens Tableaux : voici les plus remarquables.

Une Ste. Famille, de *Nicolas Pouffin.*

L'Adoration des Bergers; du *même.*

Deux Payfages; par *Gafpar Pouffin*; celui contre la porte eft admirable.

Rome : *Palazzo* Corsini *alla* Lungara.

Un Lièvre ; par *Albert Drurer* ; c'est la nature même ; on ne sauroit peindre avec plus de vérité.

Deux esquisses, par *Rubens :* l'une représente des Joueurs & Joueuses de Trictrac ; on voit dans l'autre une Femme assise tenant une Bourse, un jeune Homme est près d'elle à ses genoux, & des Soldats qui paroissent entrer dans l'appartement, &c. Rubens a traité ces deux esquisses dans la manière des Teniers.

Un Homme de la campagne, par *Annibal Carrache.*

Une Ste. Famille, par le *Barrochi.*

Saint Cosme & saint Damien, esquisse terminée, de *Paul Veronese.*

Un grand Paysage de *Gaspar Poussin* ; „ sur le devant duquel il y a une Chute d'eau ; le site en est bien vaste, bien choisi, les plans bien décidés ; on s'y promène pour ainsi dire, & les arbres en sont parfaitement feuillés. "

Prométhée dévoré par le Vautour ; Tableau d'une vérité effrayante de *Salvator Rosa.*

Une Carravane attaquée par des Animaux féroces ; très-belle esquisse ; par *Rubens.*

Un Portrait de *Rembrant*, peint par lui-même.

Saint Jérôme ; par le *Guerchin.*

La Vierge & l'Enfant Jesus ; par *Michel-Ange de Carravaggio.*

La Vierge & l'Enfant Jesus, belle esquisse, par *van Dyck.*

La Toilette de Vénus ; par *l'Albane.*

Le Mariage de la Vierge ; par *Paul Veronese.*

„ Un beau *Vouvermans*, repréfentant un Chaffeur à cheval qui s'arrête pour laiffer paffer un autre Cheval de main qu'il conduit." Rome : *Palazzo* Corfini *alla* Lungara.

„ Un joli *Teniers*, repréfentant un Flamand qui tient d'une main un Pot de bière & de l'autre fa Pipe ;" On voit dans le fond des Payfans qui fe chauffent.

Mercure remettant une Lyre à Apollon; par l'*Albane*.

La Naiffance du Sauveur, par *Pierre de Cortonne*.

Le Portrait de Jules II; par *Raphaël*.

La Vierge & l'Enfant Jefus que des Anges adorent, par *Carlo Maratti*.

St. Jacques ; par *Annibal Carrache*.

Rendez à Cézar, &c. par Luc *Jordano*.

Un beau Payfage avec figures, de *Benedetto Caftillone*.

Le Sacrifice au fortir de l'Arche, par *Nicolas Pouffin*.

„ Hérodias qui tient la Tête de St. Jean dans un plat; par le *Guide*.

Les Mifères de la Guerre, en quatorze petits Tableaux, chaudement compofés & touchés avec la plus grande intelligence ; par *Callot*.

Un petit Payfage, où fe voit l'Enlèvement d'Europe ; par l'*Albane*.

La Vierge, l'Enfant Jefus, le petit St. Jean.... Tableau grand ovale ; par *Carlo Maratti*.

Une Vierge & l'Enfant Jefus ; par *Morelius*.

Une Ste. Famille, par *Schidoine*.

Rome : *Palazzo* Farnese *alla* Lungara, *ou* la Farnesina.

La Vierge & l'Enfant Jesus, par l'*Albane*.

Deux *Pietre-Nef*, représentant deux Points de vue de l'intérieur de la Cathédrale d'Anvers.

Deux charmans petits Tableaux de *Berg*.

Une petite Mosaïque antique.

Un *Ecce Homo*; Tableau admirable, par le *Guerchin*, &c. &c.

La *Bibliothèque* du Palais Corsini est très-considérable... elle est volontiers ouverte aux savans, aux amateurs.

On ne connoît point en Italie une aussi riche *Collection d'Estampes* que celle qui se voit ici; elle forme plus de quatre cents volumes.

Les *Jardins* sont ouverts au public; on y trouve des Bosquets très-agréables, des Bois rustiques & solitaires, des points de vues les plus variés, les plus heureux, &c.

La FARNESINA, Maison de plaisance des Princes Farnese, ornée d'un Jardin agréable le long du Tybre, situé, dit-on, dans le même emplacement qu'occupèrent ceux de l'Empereur Géta; mais infiniment plus célèbre par les belles Peintures de *Raphaël*.

Le *Plafond* de la Salle du milieu au rez de chaussée est d'après les desseins de ce grand homme, peint par ses meilleurs élèves & retouché par lui : on y voit dans deux Tableaux l'Histoire & les Noces de Psyché. C'est une grande composition, riche, pleine de feu, de poësie, & d'un effet supérieur.

Le Triomphe de Galathée, ouvrage célèbre, entièrement peint de la main de *Raphaël*, décore l'étage supérieur : ce beau morceau a considérablement souffert.

Sur une Cheminée de ce même étage, une Fresque ; représentant la Forge de Vulcain, beau Tableau de *Jules-Romain.* On remarquera encore quelques autres Peintures inférieures aux précédentes, mais qui se voyent néanmoins avec plaisir.

Rome : *Palazzo* Santa Croce.

Entre les Bustes ; les plus remarquables sont ceux d'Homère ; de Platon ; de Sénèque de Cézar ; d'une Vestale ; d'un Inconnu, mais qui ressemble parfaitement à la belle Statue grecque, que l'on appelle communément le Gladiateur (*Voy.* art. Villa *Borghèse*, pag. 260).

Hercule & Omphale, fort beau Groupe antique.

Un jeune Auguste à cheval, autre Groupe antique, supérieur encore au précédent.

Enfin, *la célèbre Vénus Callipige*, ou Vénus aux belles Fesses ; ouvrage grec, de la plus grande beauté : elle a malheureusement beaucoup souffert, & la Tête antique ne s'est point retrouvée : c'est néanmoins un superbe morceau, pour la pureté & l'élégance des formes.

Palazzo *Santa Croce*, situé sur la petite *Place des Branchi.* On trouvera quelques beaux Bas-reliefs encadrés dans les murs du Vestibule, dans la Cour, au long de l'Escalier, & dans le Vestibule du premier étage.

Une Bataille, du *Salvator Rosa* ; grand & magnifique Tableau.

L'Enlèvement d'Europe ; par le *Guide* ; l'une des belles compositions de ce maître.

Job sur le fumier, par le *Guerchin* ; superbe Tableau.

Rome : Piazza Giudica : ell' Giudica, San Carlo à Catinari.

Une Aſſomption de la Vierge ; Tableau ſupérieur ; par le *Guide*.

Les quatre Saiſons, repréſentées dans autant de Tableaux, grands ovales ; par l'*Albane* : nous ne connoiſſons rien de ce maître qui ſurpaſſe le mérite de ces quatre belles productions. Les quatre Elémens qui décorent la chambre à coucher du Palais de S. M. à Turin, peuvent ſeuls leur être comparés : Ces huit morceaux, ſont de vrais chef-d'œuvres.

Le *Salvator Mundi*, beau Tableau, par le *Guerchin*.

Deux Payſages, de *Gaſpar Pouſſin* ; très-beaux Tableaux, &c. &c.

Le Baſſin de la Fontaine élevée ſur la petite PLACE *Giudia*, ou Juive, eſt formé d'une baſe de Colonne trouvée dans le Jardin Colonne, ſemblable à celle employée au même uſage ſur la Place *dell' Popolo*.

La JUIVERIE qui dégorge ſur cette place, occupe un terrein fort reſſerré ; il règne une mal-propreté, dont l'infection eſt ſenſible même dans le voiſinage. La colonie eſt peu nombreuſe, & paroît fort pauvre ; du moins la Synagogue, annonce-t'elle l'un & l'autre.

L'EGLISE *San Carlo, à Catinari*, occupe un rang diſtingué entre les plus vaſtes & les plus richement décorées de Rome. Les amateurs de peinture doivent y chercher le très-beau Tableau d'*Andrea del Sacchi*, repréſentant la Mort de ſainte Anne : ce maître, aſſure-t'on, le regardoit comme une de ſes meilleures productions ; il eſt

placé dans la croiſée à droite de l'Egliſe. Rome: *Ruines du Théâtre de* Pompée, Campo *di* Fiore.

Pierre de Cortone, a peint celui du maître-Autel, dans lequel il a repréſenté le Saint Titulaire; ſans être un excellent morceau, on peut le regarder comme bon Tableau.

Les Peintures à freſque qui ornent la Tribune, ſont attribuées à *Lenfranc*; il eſt beaucoup plus certain que le Tableau de la première Chapelle à droite, eſt de ce maître; le ſujet eſt une Annonciation : c'eſt encore un bon Tableau.

Le Théatre de Pompée (*) étoit conſtruit ſur l'emplacement occupé en partie, par le *Palais Pio*, à *Campo di Fiore*. On voit encore dans l'Ecurie de ce Palais pluſieurs Voûtes rampantes, faiſant partie de celles ſur leſquelles les degrés étoient poſés : „ On diſtingue la pente de ces voûtes vers St. André della Valle, & l'on voit que les maiſons voiſines font un demi-cercle dont le diamètre, eſt la rue qui aboutit à cette Egliſe; ce qui fait voir que la ſcène étoit de ce côté-là. „ Cette ruine apprend peu de choſe.

Campo di Fiore, ancienne place, provenant, dit-on, d'un terrain appartenant, & laiſſé au Peuple Romain, par une Courtiſanne célèbre, nommée *Terralia*, à l'hon-

(*) „ Ce fut le premier Théâtre fixe qu'il y eut à Rome, il étoit ſi grand, qu'il pouvoit contenir trente-cinq mille ſpectateurs : ce fut là que les conjurés placèrent un grand nombre de Gladiateurs le jour que Cézar fut aſſaſſiné.

Rome : Chancellerie Apoſtolique, *Piazza & Palazzo* Farneſe.

neur de laquelle il fut inſtitué des Jeux analogues à la profeſſion qu'elle avoit exercée ; au très-beau Cirque qui y fut conſtruit, a ſuccédé une fort laide Place ; c'eſt un des forts Marchés de Rome.

La PLACE & le *Palais de la Chancellerie* Apoſtolique, eſt au prolongement de celle-ci : ce bâtiment eſt d'un bon ſtyle : la cour formée en portique, eſt ornée de Colonnes de granit, qui font un bon effet ; c'eſt au total un des meilleurs bâtimens de l'Adminiſtration.

PIAZZA *Farneſe*. Cette Place eſt la plus régulière de Rome, & la mieux percée ; elle eſt ornée de deux Fontaines jailliſſantes, dans la compoſition deſquelles on a fait entrer deux énormes Cuves ovales antiques, de granit : il étoit poſſible de les employer mieux ; nous voulons dire, qu'elles ſont là, mal agencées. Elles ſont placées dans un baſſin qui leur ſert de ſoubaſſement, & elles ont au milieu un guéridon avec une Fleur de lis, du centre de laquelle s'élance un Jet d'eau.

LE PALAIS FARNESE, eſt regardé comme le plus majeſtueux de tous ceux qui embelliſſent Rome. Sa forme eſt un carré long dont les façades ont une égale décoration. La maſſe générale en eſt belle ; le caractère en eſt grave, & peut-être, trop impoſant, pour le genre de cet édifice.

„ Le Veſtibule qui précède la grande entrée eſt orné de Colonnes Doriques de granit ; il eſt trop petit relativement au bâtiment, & la corniche architravée que

ſupportent les Colonnes eſt d'un goût meſquin."

Rome : *Palazzo* Farneſe.

La Cour manque également d'étendue, & la grande élévation des bâtimens dont elle eſt environnée, y répand un ſombre déſagréable.

Sous les arcades de cette cour ſont placées ſix Statues; mais l'œil du connoiſſeur ſe fixe bientôt ſur celle appelée *l'Hercule Farneſe*, une des plus belles Statues Grecques qui ſoit à Rome." Cette figure eſt admirable; on ne connoît rien qui lui ſoit ſupérieur pour les proportions d'une nature mâle & robuſte, unie avec beaucoup d'élégance : elle a été priſe pour modèle par les meilleurs maîtres : Hercule, eſt appuyé ſur ſa maſſue, ayant une main derrière le dos (*).

On voit ſous l'autre Arcade oppoſée un autre Hercule qui tient les dépouilles du Taureau de Marathon : il eſt également de

(*) „ On lit ſur le rocher contre lequel Hercule s'appuye, qu'elle eſt l'ouvrage de *Glicon Athénien*. Elle a été trouvée ſans jambes : *Guillaume della Porta* entreprit de les refaire, & y a tellement réuſſi, qu'après avoir retrouvé les Jambes antiques, *Michel-Ange* ne voulut pas les changer, admirant la proportion & les grâces de celles *della Porta*.

„ On trouve dans l'*Encyclopédie*, au mot Deſſein, les détails les plus circonſtanciés ſur les proportions de cette belle Figure, de même que celles de l'Antinoüs, de l'Apollon, du Laocoon du Belvedere; du Gladiateur de la Villa Borgheſe; de la Vénus de Médicis, du Palais à Florence „, &c.

Rome : *Palazzo* Farnese.

très-beau marbre, de pareille proportion ; mais il n'eſt pas égal en mérite. Près de ce dernier Hercule, eſt un magnifique Sarcophage de marbre de Paros, enlevé du Mauſolée de *Cecilia Metalla* : nous l'avons précédemment annoncé.

La *Flore antique*, décore une des Arcades à gauche : elle tient d'une main une Couronne & de l'autre relève ſa Robe du bout des doigts : cette belle Figure eſt de la même proportion que le premier Hercule. La draperie forme de très-beaux plis, & le nu ſe deſſine parfaitement au-deſſous (*).

Une autre Flore, & deux Gladiateurs, rempliſſent les autres Arcades : ce ſont également de fort beaux antiques, mais d'un mérite fort inférieur, comparés au premier Hercule & à la première Flore : ces trois dernières Figures, ont d'ailleurs extrêmement ſouffert, & elles n'ont pas été auſſi habilement reſtaurées que les précédentes.

En avançant du côté de la ſeconde Cour, on voit ſous le Portique deux Statues antiques coloſſales de marbre ; l'une de Philippe le Jeune, l'autre que l'on croit être celle de la Fortune (*Fortunæ reducis*) ; une Tête coloſſale de Veſpaſien ; & une d'Antonin le Pieux.

On a placé ſous une ſorte de Remiſe, un peu en avant à droite, le „ *Taureau Far-*

(*) „ On a cru que c'étoit une de celles que Titus avoit raſſemblées dans le Veſtibule de ſon Palais, & qui étoient la plupart du célèbre *Polyclette de Scicione*.

nese, l'une des plus fameuses pièces des sculpture antique (*) : le sujet est Dircé, attachée par les cheveux aux cornes d'un Taureau indompté, par Zetus & Amphion, fils de Lycus Roi de Thèbes, pour venger Antiope leur mère de l'injure que son Mari lui faisoit à l'occasion de Dircé. Le Taureau est retenu par les deux Hommes dans l'instant qu'il va partir. Le sol du rocher ainsi que la plinthe, est orné de divers Animaux sculptés en reliefs & dont les sujets paroissent étrangers à l'histoire de Dircé. Cet énorme bloc n'a guères moins de dix pieds de diamètre, sur près de quatorze de hauteur. Rome : *Palazzo* Farnese.

„ Ce Groupe a de la réputation; cependant la composition en est mauvaise.... & l'exécution des plus médiocre ; si l'on met cette production dans la première classe des Antiques, c'est plutôt par la grandeur & l'immensité de l'ouvrage, que par sa perfection."

On voit sous ce même hangar, plusieurs autres Antiques, & nombre de Torses & de

(*) On est étonné de voir l'immensité de ce Groupe, où six Figures plus grandes que nature, & plusieurs autres moindres, sont tirées d'un seul bloc de marbre, avec le rocher sur lequel elles sont placées : Cet ouvrage est *d'Apollonius* & de *Tauriscus*. Cette grande machine fut transportée de Rodes à Rome, par ordre de l'Empereur Antonin Caracalla, on la trouva sous des ruines dans l'endroit où étoient autrefois les Bains de ce Prince, d'où *Paul III* la fit transporter au Palais de sa famille.

Rome : *Palazzo* Farnese.

Fragmens de Figures qui méritent d'être conſervés : dans les premiers ; Une Statue équeſtre, que l'on dit être celle d'Auguſte fort jeune.

Deux Idoles Egyptiennes.

„ Un Torſe d'Homme, fait d'après une très-belle nature ; la chair & la peau y ſont bien exprimées."

Un Buſte d'Antinoüs.

Trimalcion entrant dans la Salle du Feſtin ; Bas-relief ſupérieurement compoſé : une Orgie, &c.

On parvient du rez de chauſſée au premier etage, par un fort bel Eſcalier, dont les paliers ſont ornés de Buſtes & de Statues, mais qui n'ont guères d'autre mérite que leur antiquité.

En arrivant au premier étage, on doit diſtinguer les Statues de deux Eſclaves Daces, adoſſées contre les deux chambranles d'une porte qui fait face à l'eſcalier : ces deux Figures ſont d'un excellent caractère ; & au-deſſus de cette même porte, un très-beau Buſte de Pyrrhus.

Au bout du corridor ou galerie ouverte, dans une eſpèce de ſerre, formée de ſimples planches ; on montre „ une Statue en pierre de touche, qu'on croit repréſenter cette Veſtale qui porta de l'eau dans un crible depuis le Fleuve juſqu'au Temple ; & une Statue de porphyre qui avoit dans ſon origine la tête, les mains & les pieds de bronze" : on croit qu'elle repréſentoit une Rome triomphante.

Le morceau qui en impoſe d'abord le

plus en entrant dans le grand Salon, eſt le Groupe d'*Alexandre Farneſe*, Duc de Parme (*) : la compoſition en eſt bonne, mais l'exécution médiocre ; elle eſt de *Simon Maſchino* de Carrare : il a tiré ce Groupe dans un tronçon d'une des Colonnes qui décoroient le Temple de la Paix.

Rome : *Palazzo* Farneſe.

Dans la même Salle, diverſes autres Statues tant en bronze, qu'en marbre, antiques & modernes.... mais toutes de fort peu de mérite.

La Pièce qui ſuit, eſt ornée de Peintures à freſque ; ce ne ſont point de bonnes choſes. L'enfilade des appartemens eſt d'une belle étendue ; les meubles qui les décorent ſont tous fort riches, & pluſieurs d'excellent goût. On voit dans quelques-unes de ces Pièces, des Buſtes antiques poſés ſur des gaînes très-bien traitées ; entre ces Buſtes, on diſtingue celui de Caracalla ; il eſt d'une rare beauté.

On remarquera également une *Table antique*, formée de pierres orientales, encadrées dans des compartimens & en roulemens de marbre de *Porta Santa*, & de vert antique ; elle eſt portée ſur des pieds de marbre blanc ſculptés par *Michel-Ange*.

Deux Buſtes de Paul III : l'un par *Guillaume della Porta* ; l'autre, par *Michel-An-*

(*) „Ce héros y paroît couronné des mains de la Victoire; la *Flandre* eſt à genoux devant lui : *L'Eſcaut* paroît enchaîné ſous ſes pieds, & exprime les conquêtes de ce Prince en Flandre, où il ſe diſtingua principalement.

Rome : *Palazzo* Farnese.

ge : Le premier eſt d'un fini qui glace : le ſecond eſt fait avec humeur & d'un ciſeau très-large & très-ferme.

„ Deux petites Statues équeſtres que l'on croit être *Gidippe & Odoardo*, d'après le Taſſe, dans ſa Jéruſalem délivrée."

Un Amour qui dort.

Un Méléagre, ou un Adonis en bronze.

Un Mercure en bronze d'après Jean de Boulogne ; il eſt très-beau.

Hercule déguiſé près d'Omphale ; Groupe antique, dont la penſée eſt fort agréable.

Un Berger, qui tire une Epine de ſon pied, en bronze (*).

Un ancien Calendrier gravé ſur marbre ; pièce ſingulièrement curieuſe.

Un Sarcophage antique placé contre le trumeau entre les deux croiſées ; le Bas-relief dont il eſt orné, eſt, on ne peut pas plus curieux, & l'on ne s'attend guères de trouver ſur un monument auſſi ſérieux, des allégories auſſi plaiſantes : le travail eſt très-bon, &c.

La *Galerie* eſt d'une fort belle proportion ; elle eſt décorée de pilaſtres Corynthiens, entre leſquels on a pratiqué des niches ornées de Statues antiques, mais médiocres ;

(*) Cette petite Figure eſt la même pour la penſée & pour la proportion, que celle que nous avons remarquée en parcourant une des Salles du Palais des Conſervateurs : mais cette dernière lui eſt bien ſupérieure en mérite ; elle eſt également antique.

médiocres : au-dessus de ces niches, sont des ovales où sont placés des Bustes également antiques, & également de peu de mérite.

Rome : Palazzo Spada.

La Voûte est divisée en sept *grands Tableaux*, quatre moyens, & douze petits; tous encadrés dans une architecture feinte de stuc, soutenue par des Termes, & sous ces Termes, sont des figures académiques, rendues en couleur naturelle.

Cette Voûte est le plus grand ouvrage d'*Annibal Carrache*, & celui qui met le sceau à son immortalité. Les connoisseurs y admirent unanimement, & la composition qui est d'une abondance & d'une richesse qui étonne, & l'exécution, qui est par-tout très-pure, très-belle, & souvent d'une perfection qui égale les plus beaux morceaux de Raphaël. Cette belle composition est incontestablement unique dans son genre; elle est trop généralement connue, par les descriptions (*) & par les estampes, pour nous appesantir ici dans des détails, qui ne feroient que grossir inutilement notre ouvrage.

PALAIS *Spada* (**), situé sur une pe-

(*) On trouve dans le IVe vol. du *Voyage d'un François en Italie*, un détail fort exact, & une critique fort judicieuse en ces magnifiques Peintures. Les sujets sont tirés de la Fable, & sont rendus avec une telle exactitude, qu'ils se présentent à l'esprit dès le premier coup d'œil.

(**) „ On remarque en entrant dans ce Palais, une *perspective* formée par une Colonnade qui va toujours en s'abaissant : la voûte, les corniches

Rome : Palazzo Spada. tite Place voiſine du Palais Farneſe. On y voit un nombre prodigieux de Bas-reliefs employés avec plus de profuſion que de goût ; provenant la plupart, de Sarcophages, & de Friſes qui ont dû appartenir à de grands édifices : d'ailleurs, le choix en eſt beau ; la trop grande quantité fatigue ſeule les yeux. Ceux de ces Bas-reliefs qu'on a fait entrer dans la décoration des façades de la cour, méritent une attention particulière ; on en remarquera ſur les paliers de l'eſcalier, qui ſont également fort eſtimables ; mais beaucoup moins encore, que ceux qui ornent un Salon au rez de chauſſée ; ces derniers ſont du plus grand ſtyle.

Dans une Salle qui ſuit ; quelques Statues antiques ; les meilleures, ſont une Vénus. — Un Gladiateur.

Anthiteſne ; il eſt repréſenté aſſis, la tête appuyée ſur ſa main, paroiſſant écouter Sénèque.

Dans le *grand Salon*, au premier étage, la *fameuſe Statue antique* de marbre *de Pompée*. On croit que c'eſt la même, au pied de laquelle Cézar expira ; elle eſt de proportion coloſſale, & d'un fort beau travail : elle a beaucoup ſouffert, mais les reſtaurations ont parfaitement réuſſi : c'eſt, in-

---

& les autres ornemens ſont en ſtucs, imités de l'antiquité : ce petit ouvrage a donné au Cavalier Bernini l'idée du grand Eſcalier du Vatican, appelé *Scala Regia*.

contestablement, une rare & magnifique antique (*). Rome : *Palazzo* Falconieri.

PALAIS *Falconieri :* Sa situation est délicieuse, & la terrasse qu'il développe au long du Tybre, fait un fort bel effet ; il a été presque entièrement reconstruit sur les desseins du *Borromini*, la façade du côté de l'eau est entièrement de lui ; c'est même une de ses meilleures productions, du moins c'est la plus sage, la moins tourmentée.

Entre le très-grand nombre de Tableaux qui décorent les appartemens de ce Palais, voici ceux qui réunissent le plus de suffrages.

Un grand Paysage de *Nicolas Poussin ;* on y voit Enée & Didon qui entrent dans la grotte ; Vénus plane sur un nuage dans le haut du Tableau.... Il a beaucoup souffert, mais il est encore beau.

Samson & Dalila, par le *Guerchin :* ce Tableau est composé d'une manière peu noble, mais il est d'un effet piquant.

Rachel recevant les présens du serviteur de Jacob ; charmant tableau de *Carlo Maratti.* Le caractère de Rachel, est on ne peut pas plus intéressant ; il contraste d'une manière heureuse avec l'air de tête de sa sœur Lia qui exprime une finesse, même une malignité très-sensible.

Notre-Seigneur conversant avec les Docteurs de la Loi ; par *Paul Veronese.*

(*) Nous ne pûmes voir les Tableaux de ce Palais ; on faisoit alors de grandes réparations dans les appartemens : Cette collection a la réputation d'être nombreuse & d'un bon choix.

Rome : San Girolamo della Carita.

Des Docteurs Juifs qui converſent enſemble ; par le *même*.

Saint Jean l'Evangéliſte apparoiſſant ſur des nuées à un homme de guerre dans la poſture ſuppliante, par le *Tintoretto*.

Une Cène, par l'*Albane* : Tableau précieux.

Une Vierge donnant à teter à l'Enfant Jeſus, qu'un Ange adore ; Tableau de forme ovale ; par le *Guide* : le caractère de la Vierge eſt d'une douceur charmante ; c'eſt un très-agréable Tableau.

„ Une Sainte Famille & ſaint François
„ rendant hommage à l'Enfant Jeſus : c'eſt
„ un des beaux de *Rubens* qu'il y ait à Rome.
„ Il eſt bien compoſé, la couleur des chairs
„ eſt fraîche ; la tête de la Vierge eſt plus
„ agréable que noble.

Sainte Cécile & St. Jérôme ; deux Tableaux par le *Guerchin*, chacun d'un excellent caractère, & peint largement.

La Viſion d'Ezéchiel (Dieu porté par les quatre Animaux de l'Apocalypſe, &c.) très-belle eſquiſſe, de *Michel-Ange*.

SAINT-JÉRÔME *de la Charité*, petite Egliſe deſſervie par des Oratoriens. Un *infiniment beau Tableau* du *Dominiquin* y décore le maître-Autel. Il n'y a qu'un ſentiment ſur le mérite de cette production ; c'eſt celui de l'admiration ; auſſi eſt-elle comptée au rang des quatre plus célèbres de ce genre, qui ſe voyent à Rome. „ Saint Jérôme, par
„ un ſentiment d'humilité, n'avoit jamais
„ oſé dire la Meſſe ; mais il recevoit la
„ Communion comme le commun des Fi-

„ delles : Il eſt repréſenté à genoux, ſou- „ tenu par deux perſonnes ; le peintre a „ choiſi l'inſtant où le Prêtre tenant ſur la „ patène l'Hoſtie de la main gauche, lui „ fait une exhortation avant que de l'ad- „ miniſtrer ; un Diacre tient à côté du „ Prêtre le Calice, & un Acolyte à genoux „ tient un livre „. Toutes les têtes ont l'expreſſion qu'elles doivent avoir, & il règne dans toutes les parties de ce ſuperbe Tableau, la plus précieuſe harmonie : enfin, plus on l'examine, & plus on y trouve de ces beautés de détail qui ajoutent au mérite total.

Rome : San Giovani de Fiorentini, *Ponte* San Angelo.

L'ÉGLISE de *Saint-Baptiſte des Florentins*, eſt un des beaux vaiſſeaux de Rome ; elle a été conſtruite ſur les deſſeins de *Jacques de la Porte*, & c'eſt une de ſes meilleures compoſitions. Les maſſes en ſont bonnes & l'on remarquera également des parties de détail parfaitement bien traitées.

PONT SAINT-ANGE ; plus anciennement, Pont *Elius* (*). *Clément IX* le reconſtruiſit preſque entièrement ; il l'orna d'une baluſtrade & des grands piédeſtaux de marbre, ſur leſquels ſont placés ſaint Pierre, St. Paul, & dix autres Figures également de marbre, repréſentant des Anges portant différens inſtrumens de la Paſſion du Sauveur : celui qui tient la Croix, eſt du Cavalier *Bernin* ; les neuf autres, ſont de ſes meilleurs élèves : au total, ce Pont eſt très-

(*) Adrien le fit conſtruire en même temps que ſon Mauſolée, en face duquel il eſt ſitué.

Rome: *Ruines du* Pont Triomphal, *Castel* San Angelo.

beau ; il eſt dommage que la Place qui le précède, ne ſoit pas mieux.

On voit mieux d'ici, qu'ailleurs, les *Ruines du Pont Triomphal*, ſi célèbre dans les faſtes romains, ſur lequel paſſoient les Héros auxquels le triomphe étoit accordé. Ils ſe rendoient de ce Pont, vers le Théâtre de Pompée ; ils longeoient enſuite le Temple de Junon, le Théâtre de Marcellus & entroient dans la Ville : Ils pourſuivoient vers le grand Cirque, & tournant enſuite du côté où ſe voyent l'Arc de Conſtantin & celui de Tite, ils traverſoient le *Forum Romanum*, & montoient au Capitole.

MOLES ADRIANI ; plus communément *Château St. Ange* (*). Adrien n'avoit rien épargné ſans doute, pour que ce Tombeau qu'il ſe choiſiſſoit égalât, & ſurpaſsât même la magnificence de celui d'Auguſte ſitué ſur la rive gauche du fleuve, & peu diſtant du ſien. La maſſe & le plan de ce dernier édifice étoient à peu près ſemblables au premier. Sur un large ſoubaſſement carré s'élevoit de même, une vaſte Tour circulaire formée de pluſieurs étages en retraite l'un de l'autre ; celui-ci avoit de plus dans la décoration extérieure des deux premiers étages, un rang de colonnes iſolées (& en avant du nu du mur), entre leſquelles étoient

(*) On trouve dans les écrits de ſaint Grégoire Pape, la Viſion miraculeuſe qui le détermina à placer l'effigie de l'Archange ſaint Michel pour couronnement de cette fortereſſe, vers l'an 593 ; origine de ſa dernière dénomination.

diſtribuées les Statues des Hommes les plus célèbres : un Attique ſurmontoit ce ſecond ordre ; il portoit une coupole fort ſurbaiſſée couronnée d'un ſocle, ſur lequel s'élevoit une énorme Pomme de pin (*) en bronze doré, où furent, dit-on, renfermées les cendres de cet Empereur.

Rome : *Caſtel* San Angelo.

Il ne reſte plus rien de tant de marbres prodigués, tant au revêtiſſement du ſoubaſſement, qu'au corps principal du Mauſolée ; non plus que de cette multitude de Statues (**) dont il étoit orné... Il n'exiſte de ce monument célèbre que la maſſe du premier étage de la Tour, les ſuperbes Colonnes qui ont entré dans la conſtruction de l'Egliſe St. Paul (*Voyez* ci-devant page 333), & cette Pomme de pin que l'on conſerve au Vatican.

Boniface IX, eſt le premier Pape qui s'empara de cette Tour (qui depuis des ſiècles, n'offroit plus qu'un repaire ſervant de retraite aux petits tyrans de Rome) ; *Alexandre VI*, *Pie IV*, & *Urbain VIII* ſucceſſivement la fortifièrent ; ils enfermèrent toute cette maſſe, dans un pentagone régu-

(*) La même, à ce que l'on croit, qui ſe voit aujourd'hui ſur la terraſſe du Parterre du Vatican. *Voy.* plus bas cet art.

(**) On prétend que dans les premiers ſiéges & les dévaſtations de Rome, ce Mauſolée devint par ſa ſituation & ſa ſolidité, un poſte de facile défenſe, où les aſſiégés ſe défendirent long-temps avec les ſeules Statues, qu'ils briſoient & précipitoient ſur leurs ennemis.

Rome : *Castel* San Angelo.

lier, & la pourvurent de quelques pièces d'artillerie (*), fort augmentées depuis. Ce n'eſt point une excellente place, mais c'eſt une bonne Place; le Souverain y entretient une garniſon aſſez nombreuſe. C'eſt dans les Salles intérieures du ſoubaſſement que ſont dépoſés le tréſor amaſſé par *Sixte-Quint*; d'autres richeſſes particulières, & les archives les plus intéreſſantes. Les priſonniers d'état y ſont auſſi détenus. On parvient juſque ſur la première terraſſe par un eſcalier cordonné (ou pente douce), qui s'élève en ſpirale, très-large & très-beau. Un bâtiment moderne conſtruit ſur les ruines du ſecond ordre, diſtribue diverſes Salles & logemens; comme l'Arcenal, quelques Magaſins, des Logemens de priſonniers, &c. Pluſieurs des Salles que le public peut voir, ſont ornées de Stucs & de Peintures faites d'après les deſſeins de Raphaël & exécutées par ſes meilleurs élèves; nommément, par *Jules-Romain*.

La dernière terraſſe donne une fort belle vue (**); c'eſt ſur celle-ci qu'eſt élevé un

---

(*) Le dernier particulièrement : on montre ſix canons & deux obuſiers coulés ſous ſon pontificat, provenant des Statues de bronze qu'il fit enlever au Panthéon.

(**) „ C'eſt de deſſus cette terraſſe que s'exécute annuellement un Feu d'artifice pour la Fête de St. Pierre, & un ſecond pour l'anniverſaire du couronnement du Pape régnant : on ne peut pas imaginer une ſituation plus heureuſe pour un ſpectacle de cette eſpèce : on le voit de beaucoup d'en-

Piédeſtal qui porte une Statue coloſſale en bronze (*) de l'Archange ſaint Michel. Rome : *Piazza della San Pietro.*

Alexandre VI, conſtruiſit vers l'an 1500, une GALERIE, ou *long Corridor*, qui communique du Palais du Vatican, au Château St. Ange : ſes ſucceſſeurs perfectionnèrent depuis ce grand ouvrage formé par une ſuite d'Arcades, ſur une longueur de plus de cinq cents toiſes.

Le plus beau ſpectacle que donne Rome moderne (& le ſeul juſqu'ici de ce genre que l'on connoiſſe dans le monde), eſt celui de la PLACE de *St. Pierre du Vatican*. Elle porte en elle-même un caractère de majeſté, dont il eſt difficile de ne pas ſentir l'effet : mais il eſt triſte qu'elle ſoit ſi mal annoncée & que l'on n'y arrive point par un percé prolongé ſur ſa perpendiculaire. Les deſſeins de cette magnifique Colonnade ſont trop univerſellement répandus, pour ne nous pas

---

droits. La grande Girande compoſée de 4500 fuſées qui partent à la fois & ſe répandent circulairement en paraſol, eſt la plus belle choſe, qui ſe puiſſe voir en fait d'artifice." Nous en vîmes tirer deux à peu de jours de diſtance (après les fêtes de Pâques 1777), également bien compoſés & bien exécutés.

(*) *Bénoît XIV*, à la ſuite de beaucoup de réparations & d'embelliſſemens faits à cette fortereſſe, ſubſtitua cette dernière Statue à celle en marbre, aſſez mauvaiſe, que *Boniface VIII* y avoit fait placer. Elle a été fondue d'après le modèle donné par *Werchafdt*, Sculpteur de S. A. E. Palatine, &c. Voy. les art. *Bruxelles*, &c.

Rome : *Piazza della* San Pietro.

difpenfer d'en donner ici une defcription détaillée. Le Cavalier *Bernini*, ne pouvoit guères imaginer une plus heureufe forme (*); & fi toutes les parties de détail ne répondent pas toujours à la beauté des maffes, au moins l'enfemble général eft-il fatisfaifant ; c'eft certainement une très-grande idée (**).

Le bel *Obélifque Egyptien*, fitué au centre de cette fuperbe Place, s'élève avec beaucoup de nobleffe, & ne contribue pas pour peu à l'air de grandeur répandu fur tout ce

---

(*) Ce double demi-cercle développe avec nobleffe de chaque côté une Galerie fpacieufe ; elle eft formée de 320 groffes Colonnes de pierre travertine, d'un fort beau choix, pofées, fur quatre rangs, & couronnées par une baluftrade fur laquelle font diftribuées 140 Statues, des Trophées, &c.

(**) Les deux Ailes qui partent de droite & de gauche du Portail & qui viennent fe joindre à la Colonnade, ne font point d'un auffi bon ftyle : on voit avec peine que les croifées qui y font pratiquées, fuivent dans leur forme la pente de ces mêmes bâtimens ; défaut que l'architecte eût évité, s'il leur eût fubftitué des Arcades aux Plates-bandes : ou, ce qui eût encore mieux fait, s'il eût élevé fur un focle cette décoration ; alors en confervant fon premier niveau à ces mêmes croifées, il auroit prolongé le focle jufqu'à l'extrêmité de ces bâtimens ; ce focle, feroit devenu ici une forte de foubaffement qui eût eu fon mérite, & qui devenoit même indifpenfable, pour racheter la pente rapide que donne le terrain depuis le fol du Portail, jufqu'à celui de la naiffance de la Colonnade.

qui l'environne : le piédeſtal qui le ſupporte, eſt trouvé un peu maigre (*). Rome : Portail de St. Pierre.

Les deux *Fontaines* diſtribuées de droite & de gauche (à peu près au point central de la Colonnade), ſont dans leur genre, deux très-excellentes choſes : outre que leur forme eſt heureuſe, que les baſſins antiques de granit qui reçoivent & diſtribuent l'eau, ſont par eux-mêmes très-beaux ; le volume & l'élévation étonnante où s'élancent ces mêmes eaux, offre un coup d'œil, tel qu'il en eſt peu de ſemblables.

Le PORTAIL de la *Baſilique de St. Pierre*, préſente une fort belle maſſe, ſans avoir néanmoins toute la grandeur dont il étoit ſuſceptible ; on regrette que le principal avant-corps ne ſoit pas plus dominant & que les Colonnes n'y ſoyent point employées iſolées ; on y voudroit voir auſſi moins de trous, c'eſt à dire, moins de croiſées, & que l'attique écraſât moins l'ordre qui le ſupporte : d'ailleurs la compoſition, le choix des matériaux & l'exécution, méritent beaucoup

(*) Cet *Obéliſque*, eſt le ſeul de tous ceux qui embelliſſoient Rome, qui ſoit reſté ſur pied après tant de ſiècles de dévaſtations. Il décoroit le Cirque de Néron, ſur les ruines duquel, la Baſilique & la Sacriſtie de Saint-Pierre, ſont en partie conſtruites : *Sixte V* le fit retirer de ce premier emplacement, où il gênoit, & le fit élever ſur celui qu'il occupe aujourd'hui. Son fût eſt liſſe & ſans hiéroglyphes ; il eſt d'une ſeule pièce, qui n'a pas moins de 75 pieds de hauteur : le tout enſemble, piédeſtal & couronnement, donne une élévation de 110 pieds.

Rome : *Dôme & Vestibule de* St. Pierre du Vatican.

d'éloges. On doit remarquer un fort beau Bas-relief en marbre, placé au-deſſus de la porte du milieu ; repréſentant la *tradition* des Clefs à St. Pierre ; il eſt *d'Ambroiſe Malvicino.*

LE DÔME s'élève avec une pompe vraiment majeſtueuſe ; c'eſt la plus hardie conſtruction que l'eſprit humain pouvoit produire : elle a été imitée, mais non encore ſurpaſſée.

LE VESTIBULE ou Porche, eſt une des plus excellentes parties de cet incomparable édifice : il eſt décoré dans le plus grand ſtyle (*). Les *Statues équeſtres* de *Conſtantin* & de *Charlemagne*, en marbre, ſont placées dans de vaſtes niches, pratiquées à chacune des extrêmités du veſtibule. Le Groupe de Conſtantin eſt entièrement du *Bernini* & l'un de ſes meilleurs ouvrages : Il a repréſenté ce prince dans l'inſtant où le ſigne ſous lequel il devoit vaincre lui apparoît ; l'étonnement eſt peint ſur ſon vi-

---

(*) Le *magnifique Bas-relief* qui couronne la porte du milieu, eſt du Cavalier *Bernini* ; on y voit le Sauveur qui confie ſon troupeau à St. Pierre.

Vis à vis ce Bas-relief, eſt la célèbre Moſaïque du *Giotto* ; connue ſous la dénomination de *la Barque de St. Pierre.* „ On y voit la Barque agitée des vents, & St. Pierre marchant ſur les eaux & venant à Jeſus-Chriſt : aux deux côtés de la Barque on voit les Vents contraires qui ſous la forme de Diables, ſoufflent la tempête." L'antiquité de ce Tableau & ſa belle conſervation, ſont ſes principaux mérites.

fage, il veut retenir fon Cheval qui fe dreffe, &c. Le Groupe de Charlemagne, eft infiniment moins beau; il eft *d'Auguftin Cornacchini.*

Rome : *Veftibule de* St. Pierre du Vatican.

Les *Vantaux* revêtus *de bronze* qui ferment la Porte du milieu, méritent quelque attention : on y trouve des parties finement rendues, pour le temps où ces portes ont été faites (fous le pontificat *d'Eugène IV*, vers l'an 1440); leur forme eft belle & plaît au premier coup d'œil (*).

Cinq Portes ouvrent l'entrée de l'intérieur de l'Eglife; mais quatre feulement peuvent être ouvertes; la cinquième à droite, eft ordinairement murée; c'eft celle que l'on appelle la Porte Sainte, qui n'eft libre que pendant la durée du Jubilé.

Le coup d'œil que donne l'intérieur de cet édifice célèbre, eft d'une fublimité qui pénètre : à l'étonnement fuccède l'admiration; (**) & ce dernier fentiment, non

(*) L'abbé *Richard* (dans fes *Mémoires fur l'Italie*), pour juftifier la grande beauté de ce veftibule, fait ufage d'une ANECDOTE plaifante, mais qu'il ne donne d'ailleurs, que pour ce qu'elle peut valoir. „ Un Suiffe (raconte-t'il) qui étoit venu exprès de fon pays pour voir l'Eglife de St. Pierre de Rome, après avoir bien examiné le veftibule, fut fi étonné de fa beauté, qu'il s'en retourna fans entrer dans l'églife, & ne voulut jamais entendre, qu'il n'en avoit vu que le veftibule."

(**) En l'admirant comme tout le monde, nous ofons cependant croire, que la principale Nef, toute magnifique qu'elle eft, auroit un caractère

Rome : *Intérieur de l'Eglise de* St. Pierre du Vatican.

feulement fe foutient, mais même s'accroît, fe fortifie, à fur & à mefure que l'on en examine tous les détails, & le rapport heureux des parties avec le tout : la richeffe & l'excellent choix des objets purement acceffoires, ajoutent beaucoup à la fplendeur qui le caractérife.

L'EGLISE DE ST. PIERRE a dans œuvre fix cents pieds de longueur, quatre cents quarante pieds de largeur à la croifée : la grande nef a quatre-vingt-fix pieds de largeur, & cent quarante-quatre pieds de hauteur ; le diamètre intérieur de la coupole eft de cent quarante pieds, & la hauteur totale de l'édifice du fol de l'Eglife, jufqu'à l'extrêmité de la croix qui eft au-

---

encore plus noble, plus majeftueux, fi de belles colonnes euffent été préférées, aux lourdes maffes des piliers actuels : en comparant l'effet de ceux-ci, à celui que donne cette magnifique rangée de Colonnes de la Bafilique de St. Paul, on fentira mieux la vérité de notre obfervation : l'œil s'échappe & fe promène autour de celle-ci ; la vue s'arrête & fe brife contre les autres : autant les Colonnes allongent, ou élèvent une ligne donnée; autant ces gros corps de pilaftres les raccourciffent, & les abaiffent aux yeux.

Il nous femble encore que les revêtiffemens qui enrichiffent les piliers des petites nefs, ne font point traités en affez grandes maffes. Ce genre de compartiment donne occafion de faire montre de beaucoup de richeffes en marbres ; mais il fent la menuiferie, l'Ebéniftrie; tant de divifions fatiguent l'œil fans lui plaire : nous croyons qu'une noble fimplicité dans les formes eût été préférable.

deſſus de la boule, eſt de quatre cents quarante-trois pieds. Rome : *Intérieur de l'Egliſe de St. Pierre du Vatican.*

Le Baldaquin, élevé au centre du dôme, & la Chaire de Saint-Pierre, qui couronne ſi heureuſement le rond-point du Chœur, ſont les objets qui appellent d'abord. Cet *Autel*, élevé au centre de la coupole, & ſur le ſouterrain que l'on appelle la Confeſſion de St. Pierre, eſt orné avec autant de goût que de richeſſe : cette belle compoſition eſt due au génie ſupérieur du Cavalier *Bernin*. Quatre Colonnes torſes de bronze doré, ornées de cannelures & de feſtons de pampres, ſupportent un couronnement en forme de pavillon également de bronze, qui couvre l'Autel ; enrichi d'ailleurs de pluſieurs Groupes d'Anges de même matière, & d'un très-riche Tabernacle (*). L'exécution de toutes ces choſes, ne laiſſe rien ou peu, à déſirer : les Colonnes, les grands & petits Anges ont été modelés par le célèbre, & très-malheureux *François du Queſnoy*, dit le *Fiammingo* : toute cette machine a près de cent pieds d'élévation.

On remarquera en avant de cet Autel & du côté de la Nef, un fort bel Eſcalier

(*) Nous avons précédemment dit, qu'*Urbain VIII* employa pour toute cette fabrique, & celle de la Chaire de Saint-Pierre, le métal que lui fournit la couverture du périſtyle du Panthéon : en voyant l'emploi qu'il en a fait ici, on ne peut que lui ſavoir gré d'y avoir ſubſtitué une toiture ordinaire.

Rome : *Intérieur de l'Eglise de* St. Pierre du Vatican.

qui conduit à la Chapelle ſouterraine, communément appelée, la CONFESSION *de St. Pierre*, dans laquelle, on prétend qu'une partie des Reliques du St. Titulaire & de St. Paul ſont dépoſées. La rampe de cet Eſcalier, ainſi que la porte de la Chapelle, ſont revêtus de marbres rares & de pierres précieuſes, employées par compartimens de très-bon goût. Cent vingt-deux Lampes d'argent brûlent ſans ceſſe devant cette Chapelle : les Lampes ſont placées dans des enroulemens en bronze, offrant la forme de cornes d'abondances, également d'un fort beau deſſein. Nous parlerons plus bas de cette Chapelle ſouterraine.

Mais quelque belle que ſoit la compoſition du Baldaquin, celle de la CHAIRE DE ST. PIERRE, lui eſt infiniment ſupérieure : rien de mieux penſé, de plus grand, de plus noble, & qui convînt mieux à l'emplacement qu'il décore; elle embraſſe & couronne le plus parfaitement tout le rond-point du chœur... c'eſt aſſurément un chef-d'œuvre d'imagination, & un autre chef-d'œuvre pour l'exécution.

Quatre Statues de bronze, de douze pieds de proportion, repréſentant les quatre Pères de l'Egliſe Latine & Grecque, St. Auguſtin & St. Ambroiſe; St. Chriſoſtôme & St. Athanaſe, élevées ſur de grands piédeſtaux, ſoutiennent un enroulement qui prend la forme & dans lequel eſt enchâſſée une ancienne Chaire (*) que l'on prétend avoir

(*) „ Elle eſt de bois, incruſtée de quelques

été celle de St. Pierre : divers Groupes d'Anges, & une très-vaste Gloire, couronnent cette riche, & inestimable production. „ Au-dessous de la Chaire est un Autel carré fort simple, sur lequel on dit la Messe, lorsqu'il y a Chapelle pontificale à St. Pierre, & que le Pape n'officie pas : lui seul officiant sur le maître-Autel.

Rome : Intérieur de l'Eglise de St. Pierre du Vatican

Le *Mausolée d'Urbain VIII*, occupe la gauche de ce monument; il est également du Cavalier *Bernin;* la pensée en est belle, mais l'exécution ne la rend pas avec tous ses avantages. Celui *de Paul III* est élevé en opposition du premier; il est de *Guillaume de la Porte :* on remarque moins de génie dans cette composition-ci; mais l'exécution lui est, presque par-tout supérieure : c'est un fort beau morceau.

Entre les Statues distribuées dans cette partie-ci, on doit remarquer, celle de St. Dominique, par *Legros;* elle est de toute beauté.

Revenons sur nos pas au centre de la Coupole. Les quatre *Pendentifs* sur lesquels elle s'élève, sont ornés d'Autels, au-dessus desquels sont de vastes Niches qui reçoivent des Figures en marbre de seize pieds de proportion. Celle de *St. André* Apôtre, mérite une particulière attention; elle est

---

„ ornemens en ivoire... Il a été long-temps „ d'usage d'y placer les Papes lors de leur intro- „ nisation : on en voit un modèle, que l'on dit „ être tout à fait semblable, dans une des Salles „ du Vatican.

Rome : Intérieur de l'Eglise de St. Pierre du Vatican.

de *François du Quesnoy*, son plus grand ouvrage, & l'admiration des connoisseurs. Celle de St. Longin est du Cavalier *Bernin* ; mais c'est un de ses foibles ouvrages : les deux autres Statues sont médiocres. On a pratiqué dans l'épaisseur des pendentifs un Escalier qui conduit aux tribunes, & un autre qui descend à la Chapelle souterraine ou *Confession de St. Pierre*. Les amateurs de beaux Marbres, de Mosaïques antiques, de Bas-reliefs, d'Inscriptions, & de Tombeaux appartenans aux premiers âges du christianisme, trouveront ici de quoi se satisfaire : nous ne les y suivrons point ; nous leur indiquons seulement le précis de ce qu'ils y pourront voir. La vue que donne chaque Tribune (*) plonge trop, est trop bornée, pour se donner la peine d'y monter pour ce seul motif ; ce sont d'excellentes places lorsque le Pape officie, pour jouir de toute la pompe de ce spectacle. Pour embrasser un plus grand espace du vaisseau, il faut monter sur l'entablement de l'ordre, comme nous l'observerons ci-après.

Transportons-nous à l'entrée de la nef, pour faire ensuite le tour complet de cette

(*) C'est dans ces Tribunes que sont conservées un nombre considérable de Reliques qui sont montrées ou présentées du haut de ce balcon à la vénération des ames pieuses à de certains jours de l'année & nommément pendant la Semaine-Sainte. A cette époque, on voit chaque soir une grande Croix suspendue du haut de la nef, à la hauteur de huit à dix pieds de terre, toute illuminée de lampions : cette illumination fait un joli effet.

ſuperbe baſilique. On voit dans la première Chapelle à droite un ſuperbe *Groupe en marbre*; par *Michel-Ange*, repréſentant Jeſus-Chriſt ſur les genoux de ſa Mère ; on prétend qu'il n'avoit pas encore vingt-cinq ans, lorſqu'il produiſit ce chef-d'œuvre.

Rome : Intérieur de l'Egliſe de St. Pierre du Vatican.

En nous renfermant dans le plan que nous nous ſommes fait, nous allons trier tout ce que nous croyons digne de piquer la curioſité de l'homme de goût, & mériter une particulière attention des Artiſtes: tant de Tableaux & de morceaux de Sculptures tapiſſent & ornent cette vaſte Egliſe, qu'il n'eſt guères poſſible de les examiner, de les connoître tous.

Le Tombeau de la Comteſſe Mathilde, élevé ſous le pontificat *d'Urbain VIII*, eſt une belle & riche compoſition du *Bernin*: mais l'exécution en eſt foible ; nous en exceptons le Bas-relief qui nous a paru touché largement & de grand goût.

La *Chapelle du St. Sacrement*, eſt l'une des plus remarquables; le Tableau repréſentant la Ste. Trinité, eſt de *Pierre de Cortone*; il eſt fort eſtimé. Les ornemens employés à la décoration du Tabernacle, ſont d'après le *Bernin*; il y a d'excellentes choſes. Le Mauſolée de *Sixte V*, eſt élevé dans cette Chapelle : ce monument n'eſt pas excellent, mais c'eſt un fort beau morceau; il eſt d'*Antoine Pallajolo*.

Celui de *Grégoire XIII* eſt placé ſous l'arc; *Carlo Maratti* en a donné le deſſein; l'exécution eſt de *Camille Ruſconi*; c'eſt une bonne choſe.

Rome : *Intérieur de l'Eglise de* St. Pierre du Vatican.

On voit fur l'Autel qui fuit, la célèbre Communion de St. Jérôme, d'après le *Dominicain*, parfaitement bien rendue en mofaïque.

La *Chapelle de la Vierge* ou Grégorienne, eft décorée d'un affez bon goût ; le ftyle de toute cette compofition a certainement beaucoup de mérite ; mais les maffes en font trop fubdivifées, & l'on y a employé trop de différens marbres.

Le Tombeau de *Bénoît XIV*; belle compofition, exécution recommandable dans beaucoup de parties de détail.

Le Martyre de St. Erafme ; belle mofaïque, d'après le célèbre Tableau par Nicolas Pouffin, placée fur une des trois Chapelles de cette branche droite de la croifée. Continuant enfuite par la gauche ; le Tableau en mofaïque, d'après l'original de Lenfranc ; connu fous le nom de la Barque de St. Pierre : beau Tableau.

Le St. Michel Archange, fuperbe mofaïque d'après le Guide. *Voyez* ci-devant pag. 246.

La Ste Pétronille, autre très-beau Tableau en mofaïque, d'après l'original par le Guerchin. *Voyez* ci-devant pag. 269.

Les Mofaïques qui décorent l'intérieur de la Coupole, font également d'après des Tableaux ou des Cartons des meilleurs maîtres.

A gauche le Tombeau de *Clément X*; d'une compofition, peut-être, un peu confufe, mais dans laquelle on remarquera de bien excellentes parties.

En commençant par la tête du bas côté à

gauche; le Tombeau d'*Alexandre VIII*, par le *Samaritino :* belle compofition. Tout n'y eft pas également bien rendu, mais l'intention en eft excellente.

Rome : *Intérieur de l'Eglife de* St. Pierre du Vatican.

La Chapelle à côté, eft ornée d'un fuperbe Bas-relief, par *l'Algardi*, repréfentant *St. Léon Ier*, allant au-devant *d'Attila* roi des Huns, ce morceau jouit (& il le mérite) de la plus grande réputation; il eft compofé & exécuté grandement.

Au-deffus de la petite Porte latérale qui conduit à la Sacriftie, eft élevé le Tombeau d'*Alexandre VII*; compofé, & en partie exécuté par le *Bernin*. La Statue de ce Pape, eft entièrement de lui. La penfée de ce monument, eft vraiment heureufe : „ Ce Pontife eft repréfenté revêtu de „ fes habits pontificaux, les mains jointes „ & à genoux fur un riche tapis de mar- „ bre d'Afrique, qui couvre la Mort, que „ ce Pape redoutoit beaucoup, & qui fem- „ ble faire un effort pour fe débarraffer & fe „ montrer à lui. Les Statues de la Vérité (*) & „ de la Charité fe préfentent pour le raffurer.

(*) „ La Statue de la Vérité étoit autrefois abfolument nue; le Pape *Innocent XII* donna ordre qu'on la couvrît, à caufe de l'indifcrétion fcandaleufe d'un efpagnol, qui, comme un nouveau Prométhée, s'étoit pris de belle paffion pour cette Statue." Pareil ajoutement avoit été précédemment fait à l'une des figures qui accompagnent le Tombeau de *Paul III*, que *Guillaume della Porta*, avoit traité avec la même licence. *Voy*. ci-devant pag. 377.

Rome : *Intérieur de l'Eglise de* St. Pierre du Vatican.

La *Chapelle* (dite) *Clémentine*, eſt très-belle; elle eſt exécutée ſur les deſſeins de *Raphaël :* La Transfiguration, Tableau célèbre de ce maître, eſt ici ſupérieurement bien rendue en moſaïque.

Le Tombeau de *Léon XI*, très-belle compoſition de l'*Algardi :* l'exécution n'eſt pas également ſatisfaiſante, mais on y remarque de très-bonnes parties.

Celui d'*Innocent VIII*, par *Antoine Pallajolo*, a beaucoup de mérite.

On voit au-deſſus de la porte, (*) qui conduit à la partie ſupérieure de l'Egliſe, le Mauſolée de *Marie-Clémentine*, Reine d'Angleterre. Cette compoſition eſt riche, mais d'un caractère froid & monotone; l'exécution ſatisfait plus : le Portrait de la Reine en moſaïque eſt très-bien fait. Devant ce Tombeau-ci, eſt celui du Roi Jacques ſon époux : c'eſt un aſſez médiocre monument.

Bénoît XIII a décoré les *Fonts Baptiſmaux* (**) tels, à peu près qu'ils ſe voyent aujourd'hui : cette décoration eſt riche &

(*) Cette Porte eſt, conſéquemment dans la nef du bas côté à gauche : l'eſcalier eſt large, bien éclairé, & la rampe en eſt fort douce.

(**) Les deux Groupes qui ſoutiennent les *Bénitiers* aux deux côtés de la grande nef, méritent d'être obſervés ; ils ſont d'un fort beau travail. Leur proportion, vue de près, eſt coloſſale, mais vus, comme ils doivent l'être d'abord à l'entrée de l'Egliſe, ils ont celle qui leur eſt propre.

de bon goût. La Cuve eſt de porphyre, ornée de très-beaux bronzes; elle a été formée avec le couvercle du Tombeau de l'Empereur *Honorius II.*

Rome : *Intérieur de l'Egliſe de* St. Pierre du Vatican.

Nous ne nous ſommes point étendus ſur les moſaïques de la Coupole ; ſur celles des petits Dômes, des Chapelles, &c.; nous nous ſommes également abſtenus de parler des ornemens en ſtucs dorés, qui enrichiſſent la Voûte de la grande nef, & celles des nefs latérales, &c. nous avons de même paſſé ſous ſilence, nombre d'Inſcriptions, beaucoup de Statues, & quelques Monumens pieux; tel qu'un *Fût de* „ *Colonne* „ entouré d'une Grille de fer, qui, ſelon „ une ancienne tradition, étoit dans le „ Temple de Salomon, & ſur laquelle le „ Sauveur avoit coutume de s'appuyer lorſ- „ qu'il prêchoit dans le Temple : " Une *Statue en bronze* repréſentant St. Pierre, placée contre le dernier pilier à droite de la grande nef, &c. (*) NOUS nous ſommes tû, diſons nous, ſur toutes ces choſes, & ſur peut-être mille autres qui nous ont échappé, parce que c'eût été une tâche aſſez pénible de les détailler toutes, & que d'ailleurs, chacune ſéparément, ne nous a pas

(*) Cette Statue eſt du plus mauvais genre. Saint Pierre eſt repréſenté aſſis & prêt à donner la bénédiction : elle a été fondue ſous le pontificat de *St. Léon I.* avec le métal de la fameuſe Statue de Jupiter Capitolin. Elle eſt en grande vénération parmi le peuple, & les pélerins, lui ont déjà uſé les extrêmités des pieds, à force de les lui baiſer.

Rome : *Intérieur de l'Eglise de* St. Pierre du Vatican.

paru mériter une certaine attention : Enfin nous aurons rempli notre but, si nous ne présentons ici que l'élite des beautés que ce grand édifice renferme.

La *Sacristie* est une seconde Eglise, ornée de Chapelles (*) : On y voit de vastes Armoires remplies (on s'en doute bien) de très-riches ornemens, & d'une quantité surprenante de Reliquaires & de divers Ustenciles, en argent, en or, chargés de pierreries, &c.

Les *parties supérieures de l'Eglise*, sont, on ne peut pas plus curieuses à voir ; ce n'est même qu'en les examinant avec soin, que l'on parvient à connoître l'immensité de ce vaisseau, la beauté de ses proportions, l'élégance de ses formes, & la noble hardiesse de sa construction : tout y est tenu d'une extrême propreté, & l'on veille avec la plus scrupuleuse vigilance à l'entretien de toutes ses parties ; un nombre considérable d'ouvriers y sont continuellement employés.

On monte dans l'intérieur des murs (& avec toute la commodité & la sûreté possibles), jusque dans la Boule en bronze, sur laquelle est posée la Croix : cette boule a près de dix pieds de diamètre.

L'entablement

(*) Le Pape actuel peu content de celle-ci, en fait élever une nouvelle, qui paroît devoir être beaucoup plus grande : nous en avons vu poser les fondemens pendant notre séjour à Rome (en 1777), & vu également le modèle, qui réunit à de très-belles formes, de très-élégantes décorations.

L'entablement de l'ordre qui règne dans l'intérieur de l'Eglise, eſt d'une telle faillie, qu'une chaiſe à deux roues pourroit facilement en faire le tour. C'eſt d'ici que le vaſte étonnant de ce ſuperbe vaiſſeau, ſe fait le mieux appercevoir; c'eſt également de ce point que l'on juge plus pertinemment des frais énormes qu'a dû néceſſiter le travail des Moſaïques employés à la décoration intérieure de la coupole, qui donne au moins 400 pieds de tour. Rome : *Intérieur de* l'Egliſe de St. Pierre du Vatican.

La *Lanterne*, qui conſidérée d'en bas, paroît être ſi ſvelte, ſi légère, eſt, vue de près, une Carrière de pierres, d'un poids ſans doute immenſe: auſſi doit-on attribuer à ſon énorme peſanteur, l'effet déſaſtreux que la coupole éprouve : les lézardes qui s'y ſont faites, ſont effrayantes, lorſqu'on les examine de près; & malgré les bandes de fer multipliées autour de cette même coupole, & les renforcemens ajoutés aux premiers arcs-boutans, il eſt ſenſible, que cette belle partie du plus magnifique Temple qui ait jamais été élevé dans le monde, ne peut avoir une fort longue exiſtance. Le plus grand affaiſſement ſe porte du côté du Palais du Vatican.

La vue dont on jouit, lorſqu'on eſt parvenu ſur la baluſtrade qui couronne la lanterne, eſt de la plus vaſte étendue; il n'en eſt guères de ſupérieure (*).

(*) On doit voir dans le côté de la place, oppoſé au Palais du Vatican, le magnifique & grand Hôpital *di San Spirito in Saſſia*, qui, par

Rome : *Palais du* Vatican, Scala Regia.

PALAIS *du Vatican*. Cette réſidence Pontificale étoit aſſez peu de choſe dans ſon origine ; mais ceux d'entre les Papes qui depuis trois cents ans l'ont habitée préférablement au Quirinal, en ajoutant ſucceſſivement de nouveaux bâtimens aux anciens, l'ont rendu d'un vaſte qui en impoſe, & qui ſurprend (*). Nous ne viſiterons de ce Palais, que les principales Salles ; les deux Chapelles (*Sixtine* & *Pauline*) ; la Galerie peinte par Raphaël, & d'après lui ; la Bibliothèque & le Belvedere.

Scala Regia. On doit au Cavalier *Bernini*, ce magnifique Eſcalier, pratiqué ſous l'aile droite du corps de Galerie qui accompagne le grand Portail de ſaint Pierre (**) : il conduit à une vaſte Salle, ou

---

ſa ſupériorité ſur tous les autres établiſſemens de ce genre à Rome, eſt appelé par excellence *Archiospedale :* les bâtimens en ſont immenſes ; la propreté & le grand ordre qui y règnent, méritent les plus grands éloges : on ne croit point qu'il exiſte un plus grand établiſſement en Europe, mieux adminiſtré & plus richement fondé.

(*) Si l'on en croit quelques brochures qui ſe débitent à Rome, on y compte 4422 Chambres ou Galeries ; vingt-deux Cours, cinq Jardins, &c.

(**) On prétend que le *Bernini* a pris l'idée de cette compoſition d'après une à peu près ſemblable du *Borromini ;* cette aſſertion a quelque probabilité ; mais au reſte cette idée eſt ici développée avec un caractère de nobleſſe dont le Borromini n'a guères indiqué que le germe dans le petit morceau de perſpective que nous avons fait remarquer ci-devant en parcourant le Palais Spada, pag. 362.

Vestibule qui communique; 1° aux Chapelles Sixtine & Pauline; 2° à la grande Tribune (*) du Portail; 3° au principal appartement du Souverain Pontife. Rome : *Palais du* Vatican, Vestibule.

Ce Vestibule est fort orné; les Chambranles des portes qui y répondent, sont de marbres très-rares & supérieurement bien travaillés; les stucs de la corniche & du plafond sont de très-bon goût; toute cette décoration est très-noble : mais lorsque l'œil se fixe sur les tableaux qui font partie de la décoration de ce vestibule, il est bientôt attristé, des sujets que la plupart représentent; ces sujets doivent incontestablement révolter tout spectateur qui n'est ni fanatique, ni intolérant. Le *Vassari* a peint (& même d'un assez bon style) le mille fois odieux *Massacre de la Saint-Barthélemi*; l'Assassinat de l'Amiral *Coligni*, & l'Approbation de tant d'horreurs dans un Conseil présidé par *Henri III*, Roi de France. *Salviatti*, a eu la bassesse de profaner également son pinceau en représentant le Triomphe d'*Alexandre III*, à qui l'Empereur *Frédéric Ier* paroît baiser les pieds : En général ces Tableaux sont médiocres, mais fussent-ils infiniment meilleurs, ils n'arrêteroient pas plus : c'est une tache à la mémoire du Pontife qui a pu les ordonner; & nous osons

(*) „ C'est de cette Tribune que se donnent les Bénédictions générales; où se fulminent les Excommunications, & d'où le premier Cardinal Diacre vient annoncer au Peuple l'élection du Souverain Pontife, & le nom qu'il a adopté.

Rome : Palais du Vatican, Chapelle Sixtine.

dire que c'en eſt une autre à ſes ſucceſſeurs, de ne point ôter de la vue ce triomphe de l'orgueil, de la tyrannie & de l'intolérance.

CHAPELLE *Sixtine*, ainſi nommée de ſon fondateur *Sixte IV*: c'eſt celle où le Pape fait les fonctions publiques avec les Cardinaux, principalement dans la ſemaine-ſainte, & celle où ſe fait le ſcrutin lors de l'élection d'un nouveau Pontife. Elle eſt fort vaſte, foiblement éclairée, & décorée avec une noble ſimplicité. La voûte, les trumeaux, & tout le fond oppoſé à la porte d'entrée ſont peints à freſque par différens maîtres.

La célèbre compoſition du *Jugement dernier*, par *Michel-Ange*, eſt ſue par cœur de tout le monde ; auſſi nous diſpenſerons-nous d'en faire ici l'analyſe. Cette machine immenſe, offre quelques parties incorrectes & d'autres qui ſont taches; mais elle préſente auſſi une multitude d'épiſodes heureux; des Groupes ſupérieurement bien liés, bien agencés, bien développés, & des caractères d'une force d'expreſſion peu commune. Les connoiſſeurs font un cas particulier des douze Prophètes, & des Sibylles que ce grand homme a diſpoſés avec beaucoup d'art dans toute l'étendue de la voûte : c'eſt véritablement de ces ſuperbes choſes qu'on ne ſe laſſe point d'admirer, quoique beaucoup ayent été détruites ou altérées; mais, celles que des mains barbares n'ont point profanées (*), ſuffiſent ſeules pour immortali-

(*) *Clément XIII*, crut devoir faire couvrir de

-ſer le grand artiſte à qui nous les devons. Rome : *Palais du* Vatican, Chapelle Pauline.

CHAPELLE *Pauline* : elle doit ſon érection à *Paul III* : elle eſt ſombre, & beaucoup moins vaſte que la précédente, mais plus richement ornée : les Tableaux du Crucifiement de St. Pierre & la Converſion de St. Paul, ſont de *Michel-Ange* ; ils ſont bons ; mais ils ne ſont que cela.

La longue ſuite de Salles qui compoſent le GRAND APPARTEMENT & *l'Appartement privé du Pape*, ſont toutes noblement & richement meublées. On voit dans pluſieurs quelques Peintures eſtimées ; mais infiniment moins recherchées que celles qui embelliſſent les quatre Salles dites de Raphaël ; nous ne faiſons donc que les indiquer : Nous abrégerons de même quant aux Salles dans leſquelles ſe tient le *Conclave*, où ſe fait également, le Jeudi ſaint, le Lavement des pieds, &c. parce que nous n'y avons apperçu rien de fort remarquable : il ſuffit de les traverſer, en dirigeant ſa marche vers la *Galerie appelée* la BIBLE DE RAPHAEL : Cette Galerie eſt ouverte, & donne ſur une cour entourée de bâtimens qui ont trois étages de hauteur ; c'eſt dans la Galerie de l'étage du milieu, où nous nous trouvons préſentement.

Treize Arcades partagent ſa longueur : le Plafond de chacune ſe trouve ſéparé par les plate-bandes qui ſoutiennent la Galerie

---

draperies, les trop fortes nudités que Michel-Ange s'étoit permiſes dans beaucoup de Figures de ce plafond.

Rome : *Palais du* Vatican.

dans sa largeur : ces Plafonds fournissent une suite de Tableaux encadrés dans des Arabesques du plus excellent goût. Raphaël en a seulement fourni les desseins ; l'exécution est de ses meilleurs élèves : Nous ne noterons à notre ordinaire, que ceux de ces mêmes Plafonds dont les sujets sont les mieux rendus & les plus estimés.

La Création du Monde est représentée sous la première arcade, par *Jean da Udine :* On croit que les Tableaux qu'elle développe, ont été retouchés par Raphaël. Ils sont presque tous beaux, mais celui du milieu leur est fort supérieur ; le caractère & l'action du Père Eternel, est assurément sublime.

La seconde Arcade, est toute de *Jules-Romain ;* on y voit Adam & Eve peu de temps après leur création ; la Tentation d'Eve ; celle d'Adam & leur expulsion du Paradis Terrestre, &c. presque tous ces Tableaux sont délicieux.

Nous passons à la quatrième Arcade, peinte par *François Peny.* Abraham dans la Vallée de Membré, à qui deux Anges prédisent la naissance d'un Fils ; est le Tableau sur lequel on s'arrête le plus.

La Rencontre de Jacob & de Rachel au pays d'Aran, est également le Tableau le plus intéressant, le mieux traité, le mieux rendu, entre ceux qui remplissent la sixième Arcade, peinte par *Pellegrin de Modène.*

Les principaux traits de l'histoire de David, ont fourni les sujets des Tableaux de l'onzième Arcade ; de l'exécution de *Perrin del Vaga :* l'entrée triomphante de Da-

vid dans Jérusalem après sa victoire sur Goliath, & Bethsabée dans le bain, sont deux Tableaux supérieurs.

Rome : *Palais du* Vatican, Salles de Raphaël.

Cette Galerie communique aux SALLES (dites) DE RAPHAEL. La première (*) offre, dans quatre grands Tableaux les principaux traits de la Vie de *Constantin*. Son Baptême... sa donation de Rome au Saint Siége.... l'instant où il harangue son Armée avant de combattre... sa Victoire sur le tyran *Maxence*, &c.

Cette seconde Salle & les deux suivantes, sont entièrement peintes par *Raphaël*. On voit dans celle-ci *l'Histoire d'Héliodore & d'Attila* ; le miracle d'Orviette, ou la Messe ; saint Pierre qu'un Ange délivre de sa prison : les connoisseurs ne se lassent point d'admirer cette dernière production ; c'est un effet, ou pour mieux dire, trois effets de nuit, qui réunis, donnent le plus beau morceau de peinture possible.

Raphaël a représenté dans cette troisième Salle, *l'Ecole d'Athènes*, ou la Philosophie ; la Théologie, ou la Dispute du Sacrement de l'Eucharistie ; la Jurisprudence ; & le Parnasse. Ces quatre grands Tableaux, sont également bien traités : on préfère celui de l'Ecole d'Athènes, parce qu'on y

(*) La mort surprit ce grand homme, lorsqu'il se proposoit de peindre cette Salle-ci : *Jules-Romain* & *François Peny* l'exécutèrent d'après ses desseins : le Tableau du Baptême & celui de la Bataille de Ponte Molle, sont de Jules-Romain seul : tous quatre sont de très-beaux morceaux.

Rome : *Palais du* Vatican, Bibliothèque.

remarque plus de chaleur dans la compoſition, & des Têtes d'une beauté d'expreſſion peu commune.

L'Incendie du Bourg de Saint-Pierre, que les prières de *St. Léon* font éteindre; la Victoire remportée par ce ſaint Pontife ſur les Sarraſins au port d'Oſtie; un trait particulier de la Vie de *Léon III*; & le Couronnement de Charlemagne, ſont les ſujets des quatre grands Tableaux qui ornent cette quatrième Salle. On s'attache de préférence à celui qui repréſente l'Incendie, dans lequel on remarque pluſieurs épiſodes heureux, qui répandent d'autant plus d'intérêt, qu'ils naiſſent naturellement du ſujet. Les connoiſſeurs quittent avec peine ces quatre intéreſſantes Salles; ils ne ſe laſſent point d'admirer la riche fécondité du génie qui imagina ces précieux Tableaux, & la fierté, la vigueur ſingulière du pinceau qui les offre à nos yeux : c'eſt inconteſtablement de magnifiques choſes.

Le long Corridor, ou Galerie (*), qui conduit au Belvedere, donne auſſi la principale entrée à la BIBLIOTHÈQUE *Vaticane :* on remarquera chemin faiſant (dans cette Galerie), nombre de Bas-reliefs & d'Inſcriptions antiques, & d'autres appartenant aux premiers âges du Chriſtianiſme,

(*) On eſtime ſa longueur de 350 toiſes ; elle traverſe une large vallée au-deſſus de laquelle elle donne un plain-pied depuis le Palais, juſqu'au Belvedere ; elle n'a été conſtruite, que pour procurer cette commodité.

enchaſſées au long du mur oppoſé aux croiſées.

Rome : *Palais du* Vatican, Bibliothèque.

Si l'Inſcription (*Sixti V Bibliotheca Vaticana*) poſée au-deſſus de la porte, n'avertiſſoit point que l'on entre dans une Bibliothèque, il ne feroit guères poſſible de s'en douter. Les Livres ſont tous placés dans des Armoires exactement fermées, hautes de ſept pieds environ, ſur trois ou quatre de profondeur. On fait monter le nombre des Livres imprimés à quarante mille Volumes, & celui des Manuſcrits à près de trente mille; cela peut bien être, mais on n'en peut juger que par les yeux de la foi.

Le Veſtibule eſt décoré de Portraits des Bibliothécaires : c'eſt où ſe tiennent les interprètes des Langues, les Copiſtes, & où ſe placent les particuliers qui viennent faire quelques recherches, &c.

Le premier corps de Galerie qui ſe préſente d'abord, a été conſtruit ſous le pontificat de *Sixte V*; le plafond, les trumeaux, & les piliers ſont couverts de peintures : elles repréſentent les Conciles généraux; les Inſtituteurs des Lettres; les anciennes Bibliothèques; quelques vues de l'ancienne Rome, & divers traits de la vie de *Sixte V*. La largeur de cette Galerie eſt d'environ cinquante pieds, ſur à peu près deux cents de longueur : ſix gros piliers qui ſoutiennent la voûte, la partagent dans ſon milieu.

On remarque contre le troiſième de ces mêmes piliers un *Calendrier* ſelon le rit des Grecs, à l'uſage des Egliſes moſcovites : Il eſt

Rome : *Palais du* Vatican, Bibliothèque.

difpofé en forme de Croix, & d'un travail fingulièrement curieux.

Plus loin, contre l'avant-dernier pilier; un très-beau *Sarcophage antique*, dans lequel on a trouvé partie d'un Suaire formé de *toile d'Amiante :* on fait devant les curieux l'épreuve de fon incombuftibilité. Cette toile eft rude au tact; fa couleur eft d'un gris fale, que l'action du feu blanchit, mais qu'elle ne conferve pas : les fils en font fort gros; auffi eft-elle tiffue largement.

On a placé à l'extrêmité de cette Galerie, un Colonne d'albâtre blanc, parfaitement tranfparent, haute de près de dix pieds, cannelée & d'une très-belle exécution : c'eft un vraie rareté.

Deux corps de Galeries, ont été ajoutés depuis à cette première; ils donnent à la maffe totale de cet édifice, la forme d'un T. Ces deux nouvelles branches, conftruites fur le même alignement, forment enfemble une longueur de plus de fix cents pieds. Les Armoires placées dans cette galerie, font plus hautes que celles de la précédente : Une collection confidérable de *Vafes étrufques*, eft répandue fur toute la longueur; on en remarquera d'un fort beau travail.

Entre le grand nombre de Livres & de *Manufcrits rares* que l'on conferve dans cette riche Bibliothèque, on montre volontiers de préférence aux étrangers; un Manufcrit grec contenant les Actes des Apôtres, en lettres d'or.

„ Un Virgile du cinquième fiècle, dont les miniatures repréfentent les Troyens &

les Latins avec les habits de leur temps (*). Rome : *Palais du* Vatican.

„ Un Térence de la même ancienneté : Un autre Térence du neuvième ſiècle, où ſont repréſentés les Maſques des anciens Acteurs.

„ Le Taſſe, d'une beauté ſingulière.

„ Le Dante, avec de belles miniatures. Le traité des Sacremens, composé par *Henri VIII*, roi d'Angleterre, peu de temps avant le ſchiſme ; il l'envoya à *Léon X*, avec les deux vers ſuivans écrits de ſa main.

Angelorum Rex Henricus, Leo decime mittit,
Hoc opus & fidei teſtem & amicitiæ.

„ Un recueil de Lettres de ce Prince à Anne de Boulen, &c.

Quelques Ecrits de la propre main de Luther, &c. &c.

La branche droite de la nouvelle Galerie, eſt terminée par un très-*beau Salon* revêtu de marbre & de fort beaux ſtucs : On y a placé ſous glace & dans de beaux cadres de bronze doré, quelques feuilles de Paperius, écrites, mais dont la lecture eſt difficile. On voit ici de fort belles Armoires, dans leſquelles ſont enfermés nombre de morceaux antiques auſſi rares, que précieux.

Nous notons de préférence, „ un Bas-relief en camée qui a quatorze pouces de longueur, ſur un peu plus de dix pouces de

(*) „ Les Peintures n'en ſont pas bonnes, mais elles ont été gravées admirablement bien par *Sancti Bartoli* ; elles forment un vol. in-fol. qui ſe vend à la Calcographie à Rome.

Rome : *Palais du* Vatican, *Collection* d'Antiques, Museum Christianorum, Médaillers.

largeur; la pierre fur laquelle il eft exécuté, a trois couches; la première & la dernière font de marbre blanc, & celle du milieu eft jaune: le fujet repréfente le Triomphe de Bacchus & d'Ariane, traînés par quatre Centaures : c'eft une très-belle chofe pour l'idée & l'exécution."

Des Vafes, des Coupes de criftal de roche, d'agates & d'autres pierres précieufes; de fort beaux Buftes en turquoife, en émeraude, en corail, en ivoire, &c.; de petits bronzes extrêmement curieux & d'une belle confervation, repréfentant des Divinités payennes; d'autres, imités des Grouppes & des Statues célèbres; divers Meubles & Uftenciles antiques, &c.

On paffe enfuite à l'examen d'une „ COLLECTION *d'Antiques*, dont le plus grand nombre a rapport & date des premiers âges du chriftianifme. On y remarque quelques Sarcophages, plus curieux par la compofition des Bas-reliefs qui le décorent, que par le mérite de l'exécution," qui eft, pour la plupart, au-deffous du médiocre : On y voit de finguliers Reliquaires; des Bagues, des Camées & plufieurs Médaillons très-rares & d'un travail précieux, des ornemens pontificaux, facerdotaux, & particuliers; des inftrumens avec lefquels nombre des premiers chrétiens ont été martyrifés, &c.

On y conferve également une *Collection de* trois cents cinquante *Médailles* antiques des Empereurs, de la plus belle confervation; elles font montées très-induftrieufe-

ment & avec beaucoup de goût, ſur des Tablettes en bois d'Inde.

Rome : *Palais du* Vatican, *le* Belvedere, *Cour des* Antiques.

Le Recueil des Médailles du règne de Louis XIV, enrichit cette collection.

Celui des Electeurs Palatins eſt auſſi très-curieux pour la beauté du travail, &c.

Sortant de la Bibliothèque & continuant de marcher vers le BELVEDER; on remarque en face de la porte d'entrée; Bacchus avec un jeune Faune : très-joli Groupe.

Dans une Niche à gauche; une figure de Fleuve: tout le torſe eſt antique; la tête & les autres reſtaurations ſont du Cavalier Bernin : cette figure eſt médiocre.

Dans la Niche oppoſée: une petite Cuve, ou ſorte de Baignoire antique de granit d'Egypte : elle eſt d'une jolie forme.

LA COUR DES ANTIQUES, forme un octogone qui diſtribue une Galerie couverte, ſous laquelle ſont pratiquées ſix niches : la première, en marchant par la gauche, reçoit la *célèbre Figure d'Apollon*. „ Le pied qui poſe eſt fracaſſé & les morceaux en ſont mal rapprochés ; les deux mains ſont aſſez bien reſtaurées. Cette figure eſt de la plus grande beauté ; c'eſt une phyſionomie céleſte... à laquelle on ne peut comparer que la Vénus de Médicis pour les grâces & la fineſſe du caractère : Apollon a bien l'air victorieux & ſûr du coup qu'il vient de porter."

Seconde Niche. Le *Groupe du Laocoon*, „ regardé comme le chef-d'œuvre de l'antiquité.... Michel-Ange l'appeloit le Miracle de l'art.... Laocoon entouré & ſerré par

Rome : *Palais du* Vatican, *Cour des* Antiques.

deux énormes Serpens, ayant ſes deux Fils à côté de lui, montre l'expreſſion de la plus vive douleur (*).

Troiſième Niche. Une *Vénus victorieuſe*, qui regarde l'Amour placé à côté d'elle : cette figure eſt d'un mérite aſſez médiocre.

La Niche du milieu ſert de porte de communication à un Salon qui ſe conſtruit, ou pour mieux dire, que l'on décore actuellement : aux deux côtés de cette porte ſont placés deux Sarcophages antiques, ornés de Bas-reliefs curieux.

Cinquième Niche : *Hercule*, portant le jeune Hilas dans ſes bras : les antiquaires croyent y reconnoître les traits de l'Empereur Commode : „ Cette *Antique* eſt *fort eſtimée*, on y remarque beaucoup de nature, mais qui n'eſt pas d'un beau choix." Dans cette même niche un ſuperbe Candelabre en marbre.

Sixième Niche. L'*Antinoüs*.... il eſt repréſenté de bout, ſon manteau autour du bras gauche & rejetté ſur l'épaule du même côté. Quoique l'Antinoüs du Capitole ſoit un magnifique morceau, on donne

---

(*) On trouve dans *Pline* un bel éloge de ce groupe très-célèbre de ſon temps, & qui ornoit alors le Palais de *Tite* : il eſt l'ouvrage de trois ſtatuaires Rhodiens, *Agiſandre*; *Polydore* & *Athénodre*, qui l'exécutèrent de concert, & le tirèrent d'un ſeul bloc de marbre. „ Le bras droit actuel eſt en ſtuc, il a été fait par *Michel-Ange*, qui devoit continuer les autres reſtaurations ; mais il abandonna malheureuſement l'entrepriſe. "

néanmoins la préférence à celui-ci ; il eſt regardé comme un chef-d'œuvre pour la beauté des proportions.... & c'eſt lui qu'on a choiſi plus d'une fois comme le plus fameux modèle de la belle nature.

Rome : *Palais du* Vatican, *Cour des* Antiques, Galerie.

Septième Niche. Le Berger Pâris tenant la Pomme de la main droite ; il eſt aſſis : cette Figure attache peu.

Au milieu & dans la partie découverte de cette cour, une très-belle Conque ou Baſſin de granit rouge, élevé ſur un pied de fort bon goût : du centre de ce Vaſe, s'élance un Jet d'eau.

GALERIE (*) attenant la Cour des Antiques. On voit à droite un Vaſe de marbre noir, d'une belle forme & d'un fort beau travail.

Un joli Groupe d'un Faune & d'une Nymphe ; le Faune cherche à lui ôter le peu de draperie qui la couvre encore.

Un Faune appuyé ſur un Outre ; excellente figure.

Un beau Buſte, en baſalte.

Quatre Candelabres en marbre ; on en remarque un entr'autre dont les feuillages ſont traités avec une légéreté qui ſurprend.

Un Empereur à cheval ; joli groupe : il

(*) La ſeule branche à droite de cette Galerie eſt finie : on travaille, comme nous l'avons précédemment fait obſerver, à décorer le Sallon qui ſe trouve au centre, ainſi que la prolongation de cette même Galerie à gauche.

Rome : *Palais du* Vatican, *Galerie des* Antiques.

eſt poſé ſur un Piédeſtal orné d'excellens Bas-reliefs.

Un petit Vaſe de marbre.

Une Femme aſſiſe.

Un Conſul aſſis dans ſa Chaire curule: cette figure a beaucoup ſouffert.

Une Veſtale : excellente Figure.

Une belle Figure d'Homme, ayant un bâton de commandement à la main.

Deuxième Salle. Deux gradins qui en font le tour ſont occupés par une ſuite de Buſtes, dont la plupart fort beaux; on en diſtinguera un en porphyre, & un autre en bronze, qui ſont d'un excellent travail.

Troiſième Salle (*). Un petit Vaſe orné d'un charmant Bas-relief.

Une petite Figure de Mars.

Une petite Chèvre; charmant morceau.

Deux Levriers qui ſe careſſent.

Deux belles Colonnes de vert antique.

Un petit Groupe d'un Faune, à qui un autre Faune paroît retirer une Epine du pied : il eſt de la plus jolie penſée, & d'un travail aimable & facile.

Un Mars; bonne Figure.

Un Vaſe, orné d'un excellent Bas-relief.

Deux très-beaux Candelabres.

Un ſuperbe Bas-relief en marbre, placé

(*) Ce ne ſont proprement que des diviſions pratiquées ſur la longueur de cette Galerie, elles ont donné lieu à l'emploi de fort belles Colonnes antiques, qui tracent ces diviſions : leur forme au reſte pourroit être plus gracieuſe ; ces ſéparations ont l'air d'autant d'alcoves.

dans une niche près de la fenêtre au-dessus de deux Bustes qui ont chacun une double face.

Rome : *Palais du* Vatican, *Galerie des* Antiques.

Un fort beau Neptune.

Dans le cul de four de cette Galerie, également fermé de deux belles Colonnes: sous la niche du milieu, un Jupiter tenant son Foudre de la main droite, & un Bâton de commandement de la gauche.

Un fort beau Buste de Jupiter Sérapis.

Un Narcisse : jolie figure.

Un Jeune Bacchus.

Dans une petite Salle détachée, & voisine du Salon du milieu; une Figure étrusque en basalte : très-belle.

La Cléopatre, belle figure antique, dont les formes sont toutes aimables & de la plus belle exécution : les draperies ont le plus grand mérite.

Une très-petite Cléopatre également antique, d'un joli travail.

Un Bœuf en basalte; excellent morceau.

Divers Animaux, également bien traités; tels qu'un Paon; un Loup; une belle Chèvre; une Louve alaitant Rémus & Romulus... quelques Bustes & beaucoup de Fragmens ou Torses très-curieux.

Sous un appentis de bois; *le Tybre*, célèbre Groupe antique.

Le Nil; autre Groupe également antique, mais moins estimé que le précédent.

Enfin le *célèbre Torse antique*; „ c'est un tronçon de figure en marbre, qui n'a ni tête, ni bras, ni jambes; mais dont la forme est si belle, que Michel-Ange lui-même y étudioit

Rome : *Palais du* Vatican, *Jardin du* Belvedere.

les fineſſes de ſon art : il eſt aſſis ſur une peau de lion, ce qui joint à ſon choix de nature, donne lieu de juger que c'étoit un Hercule. "

JARDIN *du Belvedere :* nous ne parlerons de cette petite Promenade, que pour indiquer une *Pomme de Pin*, de forme coloſſale, en bronze, placée ſur une terraſſe à l'extrémité du Jardin ; la même, à ce que l'on croit, qui couronnoit le Mauſolée d'Adrien, & dans laquelle étoient dépoſées ſes cendres : elle a environ douze pieds de hauteur & près de ſix pieds de largeur à ſa baſe ; elle eſt d'un fort beau modèle.

Sur la même terraſſe, deux Paons, en bronze, qui faiſoient, dit-on, partie de la décoration de ce même édifice : ils ont peu de mérite.

On voit ſur la droite de ce Jardin, lorſqu'on y arrive par la galerie du Belveder) une ſorte de *Grotte*, ou grande niche traitée en rocailles, d'où deſcend une Caſcade, & l'eau eſt reçue dans un fort beau baſſin de granit Egyptien. C'eſt ſur ce baſſin, qu'eſt placée une eſpèce de petite *Frégate en bronze*, d'où l'eau retombe en nappe & s'échappe, lorſqu'on veut s'en donner le plaiſir, par une infinité de petits jets, qui partent de ſes canons, de ſes agrèts, &c. On doit prévenir qu'il y a ici beaucoup de ces petits jets d'attrapes : il eſt bon de ſe tenir à une certaine diſtance.

JARDIN *du Vatican.* On pénètre du premier Jardin dans celui-ci ; ce dernier eſt d'un très-grand vaſte : on y remarquera des parties heureuſement traitées. Il eſt orné

de beaucoup des Pièces d'eau, de Figures, de Vases & de Bas-reliefs antiques; mais le tout d'un foible mérite: un petit Temple & une Maison particulière, tous deux imités de l'antique & tous deux traités en ruines, se voyent avec plaisir.

Rome: *Palais du* Vatican, *Salle de* Modèles, Arsenal, Atelier, *&c.*

Dans une *Salle* située au-dessus du Vestibule du Belveder, sont placés divers *Modèles* & Projets, qu'il est intéressant de voir: „ Tels que, celui de Saint-Pierre de Rome, sur les desseins du Bramante — de la Coupole, telle que Michel-Ange la vouloit faire exécuter — du Baldaquin de la Confession de St. Pierre — de la Chaire de St. Pierre — de la Colonnade — de la Fontaine Navone, &c.

L'ARCENAL est situé sous la masse au rez de chaussée de la Bibliothèque. On assure qu'il contient de quoi armer vingt-cinq mille hommes; c'est beaucoup: il y règne un grand ordre & une extrême propreté: on y remarquera quelques Armures antiques assez curieuses.

L'ATELIER où se fabriquent les belles Mosaïques qui enrichissent Saint-Pierre du Vatican, & quelques autres Eglises à Rome, est établi du côté & près de la Sacristie; c'est un travail des plus curieux à voir. On copioit, lorsque nous y passâmes, une Annonciation du Barrocchi, & une Nativité, par Annibal Carrache; le premier de ces deux Tableaux étoit fort avancé.

DANS le Tableau que nous venons d'esquisser de Rome, nous aurons sans doute omis beaucoup de choses échappées à notre mé-

Rome: Atelier.

moire, ou que nous n'aurons point vues, ou mal vues : Si, comme le difent quelques auteurs ultramontains, dix années paſſées de ſuite à la recherche des Antiquités de cette ville célèbre ſuffiſent à peine pour les faire toutes connoître ; combien donc un voyageur qui ne peut y ſéjourner que quelques mois, laiſſe-t'il derrière lui de choſes à voir ?.. Conſolons-nous : voyons celles des Antiquités dont nous pouvons ſenſiblement tirer quelqu'avantage & qui ſe manifeſtent d'elles-mêmes pour ce qu'elles ſont ; & abandonnons celles qui veulent être devinées, conjecturées. On a beaucoup écrit, beaucoup commenté ; on a peut-être même éclairci quelques doutes ſur le véritable emplacement de tel, ou tel monument ; qu'importe où ils ont été, dès qu'ils ne ſont plus ? Nous regretterions bien davantage l'oubli d'une ſeule choſe exiſtante utile à la perfection des arts, que des conjectures, quelques probables qu'elles fuſſent, ſur des ruines, qui, dans leur état actuel, ne nous apprennent plus rien.

EXCURSIONS dans les environs de Rome (*).

Courſe de Rome *à* Tivoli.

A quelques milles en avant de Rome, on ſe détourne du chemin par la gauche,

---

(*) *Tivoli*, eſt ſitué à l'orient de Rome, à la diſtance de dix-huit milles ; on traverſe deux fois le *Teverone* (ou l'Anio) pour s'y rendre :

& l'on trouve à la portée d'une carabine, un vaste amas de roseaux & autres plantes aquatiques, qui, au premier coup d'œil, paroissent être dans un état de parfaite pétrification ; elle n'est cependant que factice. Ce terrain autrefois arrosé, ou plutôt submergé, par l'Eau-Bleue, dont nous allons parler plus bas, a tellement imprégné ces végétaux de la matière calcaire & sulfureuse dont elle est chargée, qu'en conservant leur forme propre, elle les a enveloppés d'une croûte assez épaisse que l'air a durcie à l'égal de la pierre.

Canal de l'Eau-Bleue, Acqua Zolfa.

Le *Canal de l'Eau - Bleue* a quatre à cinq pieds de largeur : „ le Cardinal d'Est le fit creuser pour conduire au Téverone les eaux de la *Solfatare* (*), & pour dessécher le marais qu'elles avoient formé... L'eau y coule assez rapidement & exhale une forte odeur du souffre, qui lui a fait donner le nom d'*Acqua Zolfa*."

Les *Ponts Mammolo & Lucano*, n'offrent

---

d'abord sur *Ponte Mammolo*, & ensuite sur *Ponte Lucano*. Les eaux du Téverone ont la singulière propriété d'incruster tout ce qu'elles arrosent, au moyen d'une matière calcaire dont elles se chargent dès leur source, & qu'elles charient & déposent ensuite dans leur cours.

(*) „ La source que l'on appelle proprement *la Solfatare* (située à environ deux milles du pont sur lequel on traverse l'Eau-Bleue) forme un petit lac de 30 à 40 toises de diamètre, qu'on dit être extrêmement profond vers le milieu, & sur lequel flotent de petites isles : cette curiosité mérite l'attention des naturalistes.

Ponte Mammolo & Lucano, *Tombeau de* Plautia.

rien dans leur construction de remarquable: Près & attenant même le dernier, on voit sur la gauche „ une *grosse Tour antique* à peu près semblable à celle de Capo di Bove; ç'a été le TOMBEAU *de la maison Plautia*... Il n'en reste plus que la masse construite en pierre travertine : Le revêtement de marbre & les Statues en ont été enlevés. Le premier étage de cette Tour est antique; le haut a été aujouté du temps des Goths, pour servir de fortification & pour défendre le passage de la rivière... sur le devant de la tour & du côté du chemin, il reste des troncs de six colonnes ; elles étoient posées sur des piédestaux, & ces piédestaux sur un soubassement, qui est aux trois quarts enterré. Dans les entre-colonnemens du milieu.... sont deux fragmens d'Inscriptions gravées sur de grandes tables de marbre." Cette Tour paroît d'une proportion moins forte que celle de Métellius à Capo di Bove; mais elle étoit plus considérable par les Colonnes & les Tables d'Inscriptions dont on vient de parler.

Immédiatement après avoir passé le pont, deux chemins se présentent; l'un plus à droite de la Tour, conduit à la Villa Adriana (distante d'ici, d'environ deux milles), & ensuite à Tivoli, qui se trouve à peu près dans un même éloignement. Le chemin de la gauche, tourne un peu la tour Plautia; c'est proprement l'ancienne route, qui, après avoir passé à travers de la *Villa Mecenate*, & longé le petit *Temple de la Toux* (ou de la Consomption), se porte directe-

ment sur Tivoli. Nous dirigerons notre marche vers la Villa Adriani & nous reviendrons par cette dernière route. Villa Adriana.

„ VILLA *Adriana* : assemblage considérable de ruines, de masures & de débris d'un Palais magnifique, bâti par l'Empereur *Adrien* au pied de *Tivoli* (*). On trouve à Rome un plan très-détaillé de cette habitation célèbre, gravé par le Chev. *Pyranesi*; " d'autres avant lui (**), & depuis lui (***), avoient & ont également donné leurs conjectures & leurs découvertes, plus ou moins savantes, plus ou moins heureuses à ce sujet; mais il est probable que l'imagination les a plus aidés dans les détails locaux que ces divers plans nous présentent, que les arrachemens & les ruines informes qui subsistent aujourd'hui. On sait que l'enceinte générale étoit extrêmement vaste; que sa largeur avoit au moins six cents toises, & sa profondeur plus de trois cents. On reconnoît à chacune de ses extrêmités la distribution de deux *Théâtres* en demi-cercles. Celui de la droite (en arrivant de Rome) avoit trente-quatre toises de diamètre; celui de la gauche vingt-quatre: le premier est fort dégradé; on voit près

(*) On trouve fréquemment dans ces ruines des restes de l'étonnante magnificence que ce Prince y avoit mise : Les Centaures qui se voyent au Capitole; plusieurs Statues célèbres, &c. en ont été tirées.

(**) Le père *Kircher; Ligorius*, &c.

(***) *Paninini*, *Clérisseau*, &c.

Ruines della Villa Adriana.

de celui-ci le corps de Cazernes où logeoient les Gardes Prétoriennes : C'eſt le ſeul, entre les divers bâtimens que diſtribuoit cette vaſte enceinte, dont les ruines indiquent parfaitement ce qu'elles étoient.

„ Le Théâtre à gauche eſt le plus entier qui nous ſoit reſté des anciens; on apperçoit encore le portique extérieur; les Salles qui ſervoient aux Acteurs; les ſix Eſcaliers par leſquels on montoit au Théâtre; la Porte de la Scène; les Portiques latéraux du *Procenium* ou de l'avant-ſcène; l'Orcheſtre (*) & la place des Inſtrumens.

En général, toutes les autres maſſes de ruines, donnent fort peu de lumières ſur le genre & la forme des bâtimens auxquels elles appartenoient. On voit en montant par la droite de ce théâtre de vaſtes Niches pratiquées contre le mur d'une terraſſe : on entre dans pluſieurs Salles qui ſubſiſtent encore dans cette partie; les voûtes ſont décorées d'ornemens en ſtucs très-légers & d'une exécution agréable. Dans ces Niches étoient des Figures, qui rendoient probablement de l'eau, qui ſe répandoit enſuite en nappes par d'autres décorations dans les terraſſes qui ſuccèdent à celle-ci : ſes eaux pouvoient ſervir auſſi pour les Spectacles & Naumachies qui ſe donnoient dans le Théâtre qui eſt au bas.

En

(*) La Muſique, ainſi que les Chœurs (lorſqu'il y en avoit) ſe plaçoient dans le dedans du demi-cercle; on y a trouvé les fragmens de 48 Statues dont ce Théâtre étoit orné.

En avançant encore ſur la profondeur du terrein, on voit nombre d'arrachemens & de *Ruines* de très-grands bâtimens; les plus remarquables ſont à gauche : on y voit une vaſte partie circulaire décorée par de grandes arcades qui paroiſſent dépendre de pluſieurs bâtimens qui y venoient communiquer : le plus apparent de ces bâtimens a la forme d'un petit *Temple*, que, quelques antiquaires prétendent être celui de Vénus. Au centre de ce grand cercle, étoit un autre édifice, dont l'extérieur ſuit le même plan (nous voulons dire que ſa maſſe eſt auſſi circulaire); mais l'intérieur eſt diviſé par nombre de petits Corridors, qui communiquoient à une infinité de petites Chambres ou Cellules : à juger de l'épaiſſeur des murs, toute cette maſſe de bâtiment a dû être tenue fort baſſe (*). *Ruines della Villa* Adriana.

On remarque en ſe portant ſur la droite, les reſtes d'un portique qui vraiſemblablement étoit double; il eſt d'une longueur qui étonne; le mur du milieu ſubſiſte; c'eſt ſur ce mur que portoit le faîte du toit qui vènoit s'appuyer ſur des colonnes qui laiſſoient entre le mur & elles, une galerie couverte d'une fort belle largeur.

(*) On prétend que ces Chambres étoient au nombre de cent & qu'elles ſervoient à des ſacrifices de tous genres à l'honneur de Vénus. Chacune de ces chambres étoit numérotée, & le numéro indiquoit le genre de ſacrifice, que celui ou celle qui l'occupoit devoit offrir. Ces Cellules étoient fort mal éclairées, puiſqu'elles ne tiroient du jour, que par une fort petite lucarne.

Ruines della Villa Adriana.

Plus loin on trouve les débris d'un autre édifice que l'on croit avoir été le *Canope* (*). „ Il eſt ſitué entre deux petites collines, & forme un grand baſſin, que l'on prétend avoir été une Naumachie : au fond, à la tête de ce baſſin, eſt une très-grande niche aſſez profonde, dans laquelle la Statue de Neptune étoit placée : " Les Colonnes qui formoient ici un avant-corps, ſont écroulées (**).

La Montagne qu'il faut gravir, pour ſe rendre de la Villa Adriana, à Tivoli, eſt fort rude : Tout ce terrain eſt entièrement gar-

(*) Les Egyptiens révéroient Neptune ſous cette dénomination, que cette partie de Villa Adriana conſerve encore. Les débris de Colonnes & mille morceaux de marbre briſés & répandus ſur la ſurface de tout ce vaſte terrain, annoncent que ſa décoration étoit très-riche : c'eſt de toutes ces ruines, la partie dont l'œil ſaiſit plus facilement le plan : ce devoit être ſans contredit une très-belle Naumachie.

(**) On voit à terre une ſuperbe Colonne de granit, mais tellement briſée, qu'elle ne tente perſonne. „ *Spartien* nous apprend qu'Adrien avoit raſſemblé, ou pour mieux dire imité dans ce Palais, tout ce que l'antiquité avoit de plus célèbre; le Lycée, l'Académie, le Portique, le Temple de Theſſalie, le Pécile d'Athènes, &c. Ce Pécile étoit un double Portique d'une très- grande longueur, avec un mur très-élevé dans le milieu, qui garantiſſoit du ſoleil à toute heure du jour. Ce mur exiſte ici encore preſque tout entier & ſe dirige d'occident en orient; il avoit huit cents pieds de long, & étoit garni de Portiques, de Colonnes, de Peintures, &c. comme le Pécile d'Athènes."

ni d'oliviers, ce qui lui donne l'air d'un bois aſſez agréable (*).

Tivoli : *Temple de la* Sibylle.

TIVOLI, petite Ville fort laide, fort ſale, mal bâtie; mais la plus heureuſement ſituée. „ On voit ſur la place deux Figures antiques Egyptiennes adoſſées contre un mur; elles ſont d'un granit rouge tacheté de noir qui eſt aſſez ſingulier. Ces Figures ſont bien, ſur-tout celle qui eſt la plus près de l'encoignure, & qui eſt la mieux conſervée." (**)

„ Le Monument le plus remarquable de Tivoli, eſt un Temple d'une idée charmante qui paroît avoir été bâti dans les plus beaux ſiècles de Rome." Des antiquaires croyent qu'il a été érigé à *Veſta :* on ne le connoît ſur les lieux, que ſous la dénomination du TEMPLE DE LA SIBYLLE TIBURTINE : il eſt ſitué ſur l'extrêmité d'une colline, ayant d'un côté les Maiſons de Tivoli, & en face la grande Caſcade." C'eſt une des plus agréables compoſitions antiques qui ſe puiſſe voir; auſſi a-t'elle été employée par une infinité de Peintres: Claude-Lorrain eſt celui qui l'a répétée le plus de fois dans ſes

(*) Les curieux qui voudront voir la *Villa Eſtenſe*, & faire le moins de pas inutiles, doivent s'y faire conduire immédiatement après avoir parcouru la Villa Adriana, & enſuite à Tivoli; alors on fera peu, ou même point de détour.

(**) Depuis cet article écrit, le Pape actuellement régnant a fait l'acquiſition de ces deux figures; elles ſont aujourd'hui placées dans le *Muſéum* du Capitole.

Tivoli : Temple de la Sibylle.

Payfages, & par-tout elle fait bien. Sa forme eft circulaire ; une rangée de colonnes qui fuivent le même plan, laiffent régner entr'elles & le corps du Temple, une Gallerie ou Nef tournante, qui fait le meilleur effet. L'ordonnance corynthienne caractérife ces colonnes : on remarque ici comme une chofe particulière, que le plinthe (*) de chacune des bafes eft fupprimé & qu'elles pofent ainfi fur le grand focle ou foubaffement fur lequel s'élève l'édifice.

La Coupole qui le couronnoit ne fubfifte plus ; il ne refte non plus fur pied que dix-huit de ces jolies Colonnes ; mais néanmoins cette ruine eft encore précieufe pour les arts : on s'afflige de voir un monument de ce mérite négligé, abandonné, proftitué au plus vil ufage, & à la veille d'écrouler (**) même entièrement.

,, A côté de ce Temple font plufieurs Colonnes fur un foubaffement, qui ont fait

(*) Cette innovation fait paroître cette même bafe, écrafée, applatie fous le poids de la colonne ; elle eft d'ailleurs d'un beau profil : la cannelure des colonnes le travail des chapiteaux, les ornemens de la frife & de la corniche, font parfaitement traités. Tout l'édifice eft conftruit en pierre Tiburtine d'un beau choix.

(**) On a étançonné la partie qui portoit en furplomb fur le talus de la montagne ; & l'on affure que la Chambre Apoftolique a donné des ordres pour la conftruction d'un mur qui doit être élevé pour foutenir toute cette partie qui menace ruine, & auffi pour réparer un peu ce délicieux édifice.

partie d'un édifice carré long: il eſt preſ- que entièrement ruiné ; les colonnes n'ont plus leurs chapiteaux, ni d'entablement; on croit que ç'a été un *Temple érigé à Neptune....*" Sur les lieux, on le donne pour le Palais qu'occupoit la Sibylle : c'eſt une ruine, qui dit peu de choſe à l'œil, & rien à l'eſprit.

Tivoli : *grande* Caſcade & *petites* Caſcatelles.

La Cascade, eſt la ſeconde curioſité de Tivoli : elle eſt très-belle, &, peut-être, unique dans ſon genre, relativement à tout ce qui l'entoure & l'embellit. „ Elle eſt formée par la chute du Téverone, qui, arrivé au-deſſus de la ville, ſe retrécit entre deux collines, & ſe précipite du haut d'un rocher taillé à pic d'environ ſoixante pieds, " dans un vallon étroit, dont le ſol inégal & de pur roc, briſe impérieuſement le torrent, ſuſpend ſon cours, & préſente des ſites, on ne peut pas plus pittoreſques : auſſi cette Caſcade ; la grande, & les petites Caſcatelles, ont-elles fourni un nombre conſidérable de Deſſeins & de Gravures qui ſe trouvent facilement par-tout.

La *grande*, & les *petites Caſcatelles*, ne ſont pas moins curieuſes à voir : pour jouir mieux des tableaux charmans qu'elles préſentent, on doit ſe porter ſur le coteau oppoſé à celui d'où elles deſcendent ; le chemin qui y conduit eſt peu long ; c'eſt une promenade agréable : les mauvais marcheurs peuvent la faire à cheval.

On traverſe le Pont qui communique au coteau oppoſé à celui du Temple de la Sibylle, & ſous lequel le Téverone s'échappe

Tivoli : Cascatelles.

avec la plus bruyante impétuosité; on suit quelque temps sa rive droite, & c'est de ce côté-ci que ce joli Temple s'offre à l'œil avec le plus d'avantage. On continue de marcher vers la source de ce vallon, que l'on traverse sur un pont, à fort peu de distance duquel on se trouve en face de la grande Cascatelle : la portion d'eau (*) que nous avons vu former la première cataracte, ou la grande Cascade de Tivoli, tombe ici, par une seule nappe de près de cinquante pieds de largeur & d'environ soixante de hauteur, dans un vaste bassin que ces eaux se sont creusé, autant par l'impétuosité que par le poids de leur chute : de là, elles descendent pour se mêler avec un autre torrent moins considérable qui arrive de la tête de cette vallée.

Les *Cascatelles* fournissent également de très-agréables aspects : on en voit plusieurs

---

(*) Nous disons portion d'eau ; parce qu'il s'en faut de beaucoup que le Téverone apporte ici toutes ses eaux : on en a détourné plus de la moitié de sa masse totale, un peu au-dessus de Tivoli, pour l'usage général de la ville, & celui particulier des habitans : Toute cette montagne est percée de canaux, d'où les eaux s'échappent & descendent dans ce vallon pour se réunir une dernière fois à leur première masse : ce sont ces diverses échappées d'eau, qui forment ce que l'on appelle les Cascatelles. Celle qui se précipite de la Villa Mecenate (dans les ruines de laquelle on a établi un Moulin qu'elle fait d'abord mouvoir), est la plus abondante, mais non pas celle qui tombe d'une plus grande hauteur.

ſe répandre du haut de la montagne de Tivoli, & former dès-lors une longue ſuite de reſſauts, très-pittoreſquement accidentés : Nous le répétons encore ; rien de plus délicieux que tous ces tableaux ſi variés.

Tivoli : *Ponte* Lucano, *Ruines*.

On deſcend chercher un Pont qui traverſe le Téverone : le chemin que l'on trouve ſur l'autre rive, eſt l'ancienne route qui amène de *Ponte Lucano*, & qui monte à Tivoli par une pente aſſez douce.

A peu de diſtance de ce Pont, on remarque ſur la droite, les *Ruines d'un Temple*, élevé, dit-on, à la Déeſſe de la Toux, ou de la Conſomption. Sa forme extérieure eſt parfaitement circulaire ; ſon intérieur donne un octogone, dans le pas duquel ſont diſtribuées de vaſtes niches : le ſol eſt élevé de terre par un ſoubaſſement carré. On voit les arrachemens de l'Eſcalier, ou grand Perron par lequel on y parvenoit : le revêtiſſement de marbre en a été enlevé ; l'Eſcalier & la Coupole ſont écroulés.

En continuant de monter vers Tivoli, on arrive aux *Ruines* de la VILLA *Mecenate* ; le chemin longe une partie des terraſſes de cette maiſon célèbre ; & traverſe une longue galerie ſouterraine au-deſſus de laquelle s'élevoient, vraiſemblablement de vaſtes bâtimens. Cette portion de ruines (la ſeule qui conſerve encore quelque forme) annonce des Salles de Bains : ces reſtes de voûtes ſont très-beaux & intéreſſans à voir : Quant aux autres ſubſtructions éparſes dans la vaſte enceinte que l'on dit que

Tivoli : *Villa* Estense.

cette habitation embrassoit, elles n'apprennent absolument rien.

Il faut voir les lieux mêmes, pour juger des dépenses immenses que l'érection de la *Villa Estense* a dû nécessiter. Le Cassin est situé vers le milieu de la pente de la montagne ; il est peu vaste & médiocrement orné : les terrasses multipliées au long de cette pente, le sont beaucoup ; mais la plupart des Bas-reliefs en stucs sont altérés, ou totalement détruits. Des eaux (dans une abondance étonnante) se produisent ici, sous une infinité de formes. Nous ne ferons qu'indiquer les Grottes & Bassins, dont l'effet nous a paru le plus heureux. La Grotte de Thétis ; celle de l'Anio & des Nymphes : les Bassins de Neptune ; celui de Bacchus : la Cascade de l'Antre de la Sibylle, & la grande Girande d'en-bas, &c. d'ailleurs les Groupes, Statues, Vases, Bas-reliefs, &c. qui décorent & caractérisent toutes ces compositions, sont en général des plus médiocres.

„ A l'extrêmité de la seconde terrasse à droite, sont plusieurs modèles des plus beaux édifices de Rome antique, faits de briques, revêtus de Stucs, hauts de cinq à six pieds au plus ; idée singulière qui ne présente rien de noble, & qui n'auroit pu avoir quelque mérite que dans le pays des Pigmées qui auroient pénétré dans l'intérieur de ces édifices, qui à présent sont à demi-ruinés. "

Les Tableaux & la riche collection d'Antiques qui décoroient cette belle maison dans son origine, ne s'y voyent plus : les plafonds

que le Concierge vante beaucoup, font de *Zucchari*, peintre médiocre, & qui l'eft ici plus qu'ailleurs. La Roccabruna, Paleftrina.

Nous ne dirons rien de la diftribution des Jardins; Bofquets; Labyrinthe; Bois, &c. toutes ces chofes n'ont rien d'extraordinaire. Cette belle campagne fe reffent beaucoup de l'abandon de fes maîtres; & fi l'on ne peut pas dire qu'elle tombe abfolument en ruine, au moins conviendra-t'on, qu'elle eft affez mal entretenue.

„ Au deffus de la montagne qui domine la Villa Eftenfe, il s'en élève trois autres fort grandes & dans une belle expofition; elles appartenoient aux ci-devant Jefuites: ce font les plus apparentes & les mieux fituées dans les environs:" C'eft ce qu'on appelle fur les lieux, la *Roccabruna*; Nous ne la vîmes point, auffi ne faifons-nous que l'indiquer.

„ PALESTRINA, petite Ville fituée à vingt-un milles de Rome, à douze de Tivoli, & autant de Frafcati: C'étoit autrefois *Prenefte*; ville célèbre dans les faftes romains: la montagne fur laquelle elle eft conftruite eft fort élevée." Cette Ville, détruite de fond en comble par *Sylla*; enfuite par les Papes *Boniface VIII*, *Eugène IV*, &c., ne conferve plus rien d'antique que les *Ruines* informes que l'on fait remarquer près de la Cathédrale, & que l'on dit être celles du *Temple de la Fortune*, que Sylla y avoit fait ériger avec toute la magnificence de fon temps, & lorfqu'il y fit paf-

Villa Barberini. ser une colonie Romaine qui donna naissance à la nouvelle Preneste. Si l'on peut juger de la richesse de ce Temple, par une portion de mosaïque que l'on a cru long-temps lui avoir servi de pavé (*), & trouvée dans ses ruines, cette richesse devoit être considérable, & sa décoration magnifique.

Cette *Mosaïque célèbre* (sur le sens & l'interprétation de laquelle tant de savans (**) ont écrit, & sont si peu d'accord entr'eux); fait rechercher la VILLA *Barberini*, où ce curieux fragment est conservé ; „ On y voit beaucoup de Figures d'Animaux & de Plantes, une Tente avec des Soldats, une Galère, des Prêtres qui forment un chœur de musique : des Personnages occupés à des travaux rustiques, des Tours, des Obélisques, des Temples, des Cabanes, des Barques, &c. ; toutes figures détachées dont on a voulu faire un corps de systême lié. " Le travail en

(*) L'Abbé *Barthelmi*, a prouvé de la manière la plus vraisemblable que cette mosaïque représente le Voyage de l'Empereur Adrien en Egypte ; & que ce fragment appartenoit à un Temple de *Sérapis*, que *Valerius Hermaniscus fit* élever l'an 157 de J.C."

(**) „ Suaresio en 1655; le P. Kircher en 1671 ; Ciampini ; le Comte de Caylus ; le Cardinal de Polignac ; l'Abbé Dubos ; les PP. Volpi & Montfaucon ; & enfin l'Abbé Barthelmi, dans le 30me volume des *Mémoires des Inscriptions & Belles-lettres*, *imprimés* en 1764. Le dessein que M. le Comte de Caylus en a donné dans son *recueil de Peintures antiques*, est moins exact, que celui publié par le P. Kircher, dans son ouvrage intitulé *Latium Vetus*.

eſt ſec, pauvre de deſſein & néanmoins d'un effet aſſez piquant : Il eſt colorié & nuancé avec autant de juſteſſe que l'on peut raiſonnablement l'exiger de ce genre de peinture, qui ne connoiſſoit point alors l'uſage des émaux, & qui n'admettoit que celui des différens marbres, des cailloux & pierres dures.

Frascati : *Villa* Pamfili.

Ce curieux fragment a dix-huit pieds de longueur, ſur quatorze de largeur; il couvre le pavé d'une vaſte niche à droite dans le veſtibule du Palais : on en trouve facilement à Rome le deſſein.

FRASCATI, petite Ville ſituée à l'orient & diſtante de Rome, d'environ quatre lieues, & élevée près des ruines de l'ancienne *Tuſculum.* Sa ſituation eſt agréable; elle ſe développe ſur le penchant de la montagne, & le nombre conſidérable de belles maiſons de campagne qui ſe partagent entr'elles toute cette côte, ajoute beaucoup à la beauté du tableau.

Villa Pamfili (autrefois Aldobrandini), appelée également *Belvedere.* Sa ſituation domine Fraſcati & ſur un très-vaſte horizon. Les Jardins ont une étendue conſidérable, & les eaux y ſont prodiguées juſqu'à ſatiété. Les terraſſes qui conduiſent au Château, ſont noblement annoncées, & elles-mêmes ornent beaucoup le bâtiment.

Des quatre Plafonds peints par le Cavalier *d'Arpino*, le ſeul qui mérite quelques éloges, eſt celui dans lequel on voit, Judith ſuivie de ſon Eſclave rapportant la Tête d'Holopherne.

Frascati : *Villa* Pamfili.

Le Torrent d'eau (que l'on appelle la Rivière), les Cascades & les Eaux jaillissantes qui décorent toute la partie de la montagne opposée au salon, font un bon effet, & si les masses manquent quelquefois de grandeur & de dignité dans leur forme, on y trouve du moins des détails satisfaisans. On voit sur la gauche Pan tenant sa flûte à plusieurs tuyaux (*) : Sur la droite un Centaure qui sonne également de sa Trompe & par le même méchanisme. La niche du centre est occupée par Atlas & Hercule qui portent le Globe : toute cette décoration a fort peu de mérite.

Dans la prolongation de cette terrasse à droite, est un petit Salon dans lequel on voit un Parnasse exécuté en petites Figures coloriées, extrêmement mauvaises. Elles paroissent exécuter un concert, dont une Orgue fait également les frais. Cette pièce est décorée de quelques Tableaux de Paysages à Figures, encadrés dans des bordures traitées en mosaïques : ces Tableaux sont du *Dominiquin*. Celui placé au-dessus de la porte d'entrée, est le meilleur ; il représente Apollon écorchant Marsyas : l'épisode d'un jeune Homme pénétré de frayeur à la vue de ce supplice, est fort heureusement rendu.

Il est peu de maisons de campagne aux en-

(*) Des Soufflets mus par un courant d'eau, lui font rendre des sons assez supportables : celui que prononce le Centaure avec sa trompe, a un éclat auquel on ne s'attend point ; il est d'une dureté & d'une force singulières.

virons de Rome, qui ayent une étendue auſſi vaſte que celle-ci : Deux très-grandes habitations diſtinctes l'une de l'autre & leurs dépendances, s'élèvent dans ſon enceinte ; toutes deux bien ſituées, toutes deux ayant de très-beaux Jardins, dans leſquels coulent & jailliſſent de toutes parts, & ſous une infinité de formes, de très-abondantes & de très-belles eaux. Fraſcati : *Villa* Borgheſe, *Villa* Mondragone.

La *Villa Borgheſe*, embraſſe un plateau aſſez ſpacieux, à mi-côte de la montagne, dont on a tiré tout l'avantage que l'on pouvoit, pour la diſtribution du parterre & de la terraſſe qui y répond. Nous ne dirons rien des meubles qui ornent les appartemens ; on doit s'attendre à les trouver tels qu'ils ſont, abondans & fort riches : Nous n'y avons d'ailleurs remarqué aucun Tableau, aucune antique d'un certain mérite.

De très-magnifiques Allées d'Arbres, qui montent de la Villa Borgheſe au ſommet de la montagne, conduiſent à la VILLA *Mondragone;* autre corps de bâtiment, encore plus conſidérable que le premier : la diſtance qui les ſépare eſt d'un peu moins de deux milles. Les terraſſes (*) ſont fort ornées; on y a élevé pluſieurs Portiques (imités de l'antique) qui répandent de la majeſté ſur toute cette grande maſſe ; mais les détails en ſont peu heureux ; toute la ſculpture eſt au-deſſous du médiocre.

(*) La vue que donne celle pratiquée ſur la prolongation des Appartemens, eſt d'une beauté, peut-être, unique dans le monde.

Frascati : *Villa* Ludovisi, la Rufina.

On remarque dans la Galerie qui précède les Appartemens, un Tableau de *Michel-Ange de Carravaggio*, représentant un Homme du peuple devant une table sur laquelle est du fromage, du pain, &c. Il tient dans ses mains une fiasque (une Bouteille couverte de roseaux) ; ce Tableau fait tout l'effet qu'il doit produire.

Un *Buste* colossàl de Faustine, assez médiocre : en regard de celui-ci, un autre aussi *colossal d'Antinoüs*, d'une grande beauté : On voit au-dessus un Tableau attribué à *Paul Veronese*, représentant Salomon qui sacrifie aux Idoles à la persuasion de ses concubines : il est médiocre.

Les Bustes des douze Cézars, par le *Bernin*, imités de l'antique, & quelques Statues placées dans les niches d'une Salle à manger : toutes ces choses sont peu merveilleuses, & nous ne les notons, que faute de mieux.

Nous ne ferons qu'indiquer ici la *Villa Conti*; la *Villa Ludovisi*; la *Villa Falconieri* (autrement appelée, la *Rufina*); la Villa Bracciano ; la Villa Rufinella, &c. On prétend montrer dans la première, les ruines de quelques dépendances de la célèbre maison de Lucullus ; ces ruines sont bien peu de chose : mais les appartemens, les Jardins & particulièrement les eaux, méritent d'être vues.

La *Villa Ludovisi* n'est pas moins recommandable, pour l'abondance & la beauté de ses eaux & le grand vaste de ses jardins.

On voit dans *la Rufina* un Plafond de

Carlo-Maratti, plusieurs Tableaux répandus dans les Appartemens, & quelques meubles de bon goût.

Frascati : *Villa* Bracciano, la Rufinella, Grotta Ferrata.

LA VILLA *Bracciano*, est également recherchée pour quelques peintures : mais le plus bel ornement de toutes ces Maisons, consiste dans leur position plus ou moins heureuse, l'étendue & la magnificence de leurs Parcs & Jardins.

Enfin, *la* RUFINELLA, Maison de campagne des ci-devant Jésuites, réunit à une très-belle position, toutes les beautés locales du vaste terrain qui forme ses dépendances : on y voit quelques ruines informes, quelques fragmens antiques, que ces Pères (du temps de leur existence) prisoient beaucoup.

Une grande & belle Allée d'Arbres, conduit de Frascati à la GROTTA FERRATA, distante de trois petits milles : cette Abbaye se flatte d'occuper une partie du *Tusculum* de Cicéron, sans cependant en produire des titres bien authentiques. L'Eglise est d'une construction fort ancienne : la masse totale de cette maison a été entourée d'un mur épais percé de meurtrières, & surmonté de creneaux. On remarque au-dessus d'une des portes de la première cour, un fragment de *Bas-relief* de marbre antique, d'une grande beauté : on croit y distinguer un Général Romain à qui un Centenier présente un Soldat blessé.

Le *Dominicain* a peint à fresque, six grands Tableaux & trois petits dans une Chapelle attenânte & communiquant avec l'Eglise ; ils représentent l'Histoire de saint

Castel Gandolfo : *Villa* Barberini.

Niel : Les connoiſſeurs s'attachent de préférence, au miracle que ce ſaint opéra ſur un Enfant poſſédé, en lui mettant une goutte d'huile dans la bouche, d'une lampe qui paroît brûler devant une petite image de la Vierge : „ Ce *morceau eſt célèbre*, on y trouve une expreſſion étonnante, tant dans les Religieux, que dans l'Enfant ; les têtes ſont bien coloriées ; la Mère de l'Enfant & un autre Moine priant la Madone, ſont de belles figures ; le deſſein en eſt correct & la compoſition parfaitement liée. " Les Tableaux petits ovales qui rempliſſent le rond-point de cette Chapelle, ſont également eſtimés ; ils ſont touchés avec beaucoup de force, de facilité, d'agrémens.

CASTEL GANDOLFO : la ſeule Maiſon de plaiſance appartenant au Pape, ſituée ſur le bord du lac (*), & près de la petite Ville de ce nom. Tout eſt dans ce Château fort ſimple, fort modeſte ; il eſt même peu vaſte pour un ſouverain dont la ſuite eſt communément fort nombreuſe. Sa ſituation eſt agréable ; les Jardins ſont vaſtes & beaux : nous n'y avons trouvé que ce mérite.

La VILLA *Barberini*, occupe une partie de l'enceinte qu'embraſſoit la célèbre campagne de Domitien : il en reſte des fragmens conſidérables, qui donnent une très-grande idée des bâtimens auxquels ils ap-

(*) *Lago Caſtello*, ou *Lago Caſtel Gandolfo ;* ou encore *Lago Albano :* ce lac porte indifféremment ces trois noms.

partenoient : Les jardins ſont beaux ; on y jouit d'une vue très-étendue & très-variée. *Canal du* lac d'Albane.

Les amateurs de Peinture ne doivent point négliger, une Aſſomption par *Carlo Maratti*, Tableau eſtimé, qui décore la première Chapelle à gauche de l'Egliſe de Caſtel-Gandolfo. Le Tableau grand-ovale placé au-deſſus du maître-Autel, eſt de *Pierre de Cortone;* il eſt encadré dans des enroulemens ornés de figures en ſtuc, d'une médiocre exécution.

On compte environ un mille de Caſtel-Gandolfo, à *Albano;* le chemin longe la crête de la montagne; il eſt formé par une fort belle allée d'arbres; il domine le lac & ſur une campagne aſſez vaſte, aſſez bien cultivée.

On doit voir, chemin faiſant, le CANAL *du lac Albano*, dont la tête eſt aſſez près de la ſortie de la Ville (*). On deſcend la côte par une pente aſſez roide, & l'on arrive au ſol de ce ſouterrain. „ Cet ouvrage eſt un des plus anciens & des plus ſinguliers des Romains. C'eſt un déchargeoir (ou *emiſſario*), par lequel les eaux du lac (**) vont

(*) Il faut faire avertir un Concierge qui en a les clefs; les Laquais de louage ou les Cochers de Rome, ſavent communément la maiſon que cet homme occupe dans la ville.

(**) Le Baſſin qui circonſcrit ce lac, forme exactement un entonnoir; aucune gorge, aucune iſſue pour l'échappement & l'écoulement des eaux, qui, cependant y abondent : ce lac a ſept ou huit milles de circuit : ç'a été, inconteſtablement la bouche d'un très-grand Volcan.

Canal du lac d'Albano.

se rendre dans la plaine, lorſqu'elles ſont trop hautes.... il fut fait 398 ans avant l'ère chrétienne, à l'occaſion d'une crue extraordinaire de ces eaux, qui s'étoient élevées de trois cents neuf pieds au-deſſus de leur niveau habituel & menaçoient Rome d'une inondation terrible ".... On perça la montagne qui borde le lac.... On y creuſa dans la longueur de douze cents ſoixante toiſes un Canal, qui a trois pieds & demi de largeur, ſur environ ſix de hauteur (*).

La tête de ce Canal forme une aſſez belle Salle, ayant la forme d'un Temple, décoré ruſtiquement : on y voit des niches d'une belle proportion, qui paroiſſent avoir été revêtues en marbre.

On remarque pluſieurs ruines au long de cette côte, plus ou moins informes, que l'on donne ſur les lieux pour autant de Temples, ou tout au moins, de Nymphées, &c. Dans le fait, elles ne diſent abſolument rien & ne valent point la peine d'être recherchées.

Un *Couvent de Capucins* s'eſt établi au plus haut de la montagne : on ne connoît guères de vue plus pittoreſque, plus variée, plus étendue que celle dont on jouit ſur la plus haute terraſſe de cette maiſon; c'eſt une des curioſités d'Albano.

Ces Religieux ſe félicitent beaucoup de

(*) „ Cet ouvrage étonnant fut conſtruit avec „ tant de ſolidité, & tant d'exactitude, qu'il ſert „ encore au même uſage ſans avoir eu beſoin de réparations. On prétend qu'il a été percé dans le „ courant d'une année.

poſſéder un petit Jeſus en marbre, par le *Bernin*, qu'ils ont placé dans une crèche (vraie capucinade), pratiquée en forme de niche, dans l'enfoncement d'une de leurs terraſſes : c'eſt néanmoins peu de choſe, mais quand on a peu d'abondance, on ramaſſe les miettes. Albano : Mauſolée.

Un peu avant d'arriver à Albano, on rencontre ſur la gauche du chemin, une *Ruine*, que la tradition du pays, dit être le *Tombeau d'Aſcanius*, fils d'Enée : il eſt impoſſible d'y rien reconnoître.

La petite *Ville d'*ALBANO, eſt aſſez bien bâtie ; elle ſe reſſent du voiſinage de Caſtel-Gandolfo, qui y attire naturellement beaucoup de monde, lorſque le Pape y vient en villégiature. Les amateurs de Ruines antiques, vont reconnoître dans celles qui ſe voyent encore à *l'Abbaye de St. Paul*, les reſtes d'une partie du Palais de Domitien ; ceux d'un Amphithéatre, d'une Conſerve d'Eau, &c.

Vers l'autre Porte d'Albano, près des Carmes de la Stella, on voit un grand MAUSOLÉE d'une forme ſingulière, & qui devoit avoir eu dans ſon temps beaucoup de dignité. Sur un ſoubaſſement formant une maſſe carrée de quarante-cinq pieds de largeur, ſur environ vingt de hauteur, étoient élevées cinq Pyramides de dix pieds à peu près de diamètre à leur baſe, ſur, peut-être, vingt-cinq pieds de hauteur : tout l'édifice eſt conſtruit de pierre pépérine. Il ne reſte plus ſur pied que trois de ces Pyramides ; celle du milieu eſt la plus entière, & paroît avoir

Némi, lac, Genſano, Antiques.

été plus élevée que les quatre autres. Le peuple veut reconnoître dans ce *Mauſolée* celui des *Horaces* & des *Curiaces*, & ne l'appelle point autrement. De ſavans antiquaires l'eſtiment être celui du *Grand Pompée*, dont les cendres furent apportées d'Egypte à ſa veuve Cornelie, qui les plaça (dit l'hiſtoire) dans ſa maiſon d'Albanum. „ On croit que les cinq Pyramides qui ornoient ce Tombeau, indiquoient les cinq Victoires célèbres qu'il remporta avant ſon premier conſulat. "

Beaucoup d'autres curioſités ſe préſentent encore dans les environs de Rome, dignes de l'attention des voyageurs maîtres de leur temps, & qui ne veulent rien omettre.

Le chemin qui conduit de Rome au *Bourg de* NEMI, & le Bourg lui-même, offrent une ſuite de Ruines, parmi leſquelles on diſtingue une haute Tour, que l'on croit avoir fait partie d'un *Temple élevé à Diane Tauride* dans ces environs.

Le *Château Nemi*, ſitué ſur le lac qui lui donne ce nom, eſt cité entre les plus agréables de la campagne de Rome; les terres qui l'environnent ſont aſſez peuplées & bien cultivées.

„ Le *Lac Nemi*, a quatre milles de tour; il a auſſi un Canal d'écoulement, mais il n'eſt pas de la grandeur & de la beauté de celui du Lac Albano. "

GENSANO, autre Bourg, diſtant, comme le précédent, d'une petite lieue d'Albano: le Château qui emprunte ce nom, eſt également agréable à voir. Genſano, partage avec *Nemi*

les agrémens du lac, qui leur eſt en quelque ſorte commun. Beaucoup de Ruines s'offrent encore ici, & toutes auſſi informes, toutes auſſi peu inſtructives que les précédentes.

La Riccia, Civita Lavinia.

La RICCIA, autre Bourg encore dans le voiſinage d'Albano. On prétend reconnoître dans quelques ruines plus raſſemblées vers le débouché du lac Nemi, le Palais qu'Auguſte s'étoit fait élever dans les environs.

La nouvelle Egliſe de ce Bourg eſt conſtruite ſur les deſſeins du *Bernin*; nous ne l'indiquons point comme une excellente choſe, mais comme une de ces compoſitions agréables ſur leſquelles on jette un coup d'œil avec plaiſir.

„ En allant de la Riccia, à *Civita-Lavinia*, vis à vis la maiſon des Manganoni, à droite de la Via Appia, on trouve des *reſtes du Temple* (*) de *Junon Lanuvine*, *Agive* ou protectrice, célèbre du temps des Romains, dont la Statue eſt au Capitole; c'eſt celle dont les brodequins ſont en croiſſant. "

CIVITA LAVINIA, Ville autrefois célèbre, ſituée à trois milles de Genſano, & ſix d'Albano: autres ruines, dignes des recherches des antiquaires.

(*) „ On célébroit dans ce Temple des Myſtères „ comme ceux d'Eleuſine; & les Conſuls en prenant poſſeſſion de leur dignité, venoient y faire „ des ſacrifices.

Ostia. OSTIA, mauvais Bourg ſitué à quinze milles au nord-oueſt de Rome, près de l'embouchure du Tybre. Pluſieurs Papes, à l'imitation de *Grégoire IV*, ont eſſayé de repeupler à différentes fois, cette Ville ſi floriſſante dans ſon origine, & devenue par la ſuite des temps (par l'attériſſement du Port, & l'inſalubrité qu'on y reſpire), dans un état de pauvreté bien ſenſible; nulle population, nulle induſtrie : une horde compoſée de mauvais ſujets, que la juſtice y bannit, y vivent du travail dont on les occupe conjointement avec les forçats aux Salines établies dans les environs, & de la culture de quelques portions de terres miſes en rapport dans ce diſtrict.

L'ancienne Oſtia, diſtante de plus d'un mille de la nouvelle, préſente aux amateurs de Ruines, une abondance (juſqu'à ſatiété) de débris de Colonnes, d'Entablemens, de Figures, &c.

Une Tour que *Pie V* fit ajouter aux premières fortifications de cet ancien Port, ſe trouve maintenant éloignée des bords du Tybre d'un fort demi-mille.

„ A un quart de lieue d'Oſtia au couchant, ſur une des embouchures du Tybre qui n'eſt plus navigable, étoit ſituée l'ancienne Ville de *Porto*... bâtie par l'Empereur *Claude*, réparée par *Trajan*... abſolument abandonnée à préſent, au point qu'il n'y reſte plus que l'Egliſe, qui a pour tout Clergé un ſeul Prêtre; le Palais Epiſcopal qui tombe en ruine, & une mauvaiſe Hôtellerie." On y voit quelques veſtiges des

magnifiques Conſtructions que Trajan y avoit faites. Fiumicino, Civita Vecchia, Rome.

„ Le Commerce du Tybre a ſon entrepôt principal à FIUMICINO, bourg ſitué ſur la ſeule embouchure de ce fleuve qui ſoit navigable, & qui conſerve aſſez de fond, pour que les plus groſſes barques puiſſent remonter de la mer par le canal jusqu'à Rome, diſtant de cette capitale, de quatorze milles. Ce bourg eſt peuplé de gens de mer, de quelques artiſans, & des Commis des Négocians qui y ont des magaſins; il y a du mouvement & quelque induſtrie."

„ Tous ces environs & même le terrain qui de là s'étend juſqu'à Rome, étoit autrefois couvert de Maiſons, de Jardins; on n'y voit aujourd'hui que des bois, des marais, des champs incultes & déſerts."

CIVITA VECCHIA, Ville & Port de mer ſitué à quinze lieues au nord-oueſt de Rome (*). Cette Ville pluſieurs fois détruite, autant de fois relevée, eſt devenue aſſez conſidérable par les ſoins conſtans que les Papes ont donnés à ſon embelliſſement, à la ſûreté de ſon Port, déclaré Port-franc ſous le pontificat de Bénoit XIV. Les Fortifications qui défendent le baſſin, celles en avant dans les terres, & la Citadelle, ſont

(*) „ Son ancien nom étoit *Centum Cellæ*, & „ il venoit, peut-être, de ce que le Port avoit „ cent Arcs, ou Cales, pour abriter les Bar„ ques; comme il y en a encore actuellement que „ les Papes ont fait faire.

Rome: Spectacles.

peu merveilleuſes; mais aſſez bien entretenues.

„ La célèbre Mine d'Alun (*Alumière*), ſituée à trois lieues au nord de Civita-Vecchia, près de la *Tolfa*, eſt la plus abondante de l'Italie: l'exploitation de cette mine offre un travail curieux" & intéreſſant pour ceux qui le voyent pour la première fois (*).

NOUS terminerons nos détails ſur Rome, par un précis des Spectacles, & de quelques autres localités, qu'un voyageur a intérêt de connoître.

Les Spectacles commencent le lendemain des Rois (époque de l'ouverture du Carnaval) & ſe ferment le mercredi des Cendres excluſivement; le reſte de l'année, il n'en eſt aucun d'ouvert. Huit Salles (**), dont quatre très-vaſtes, ſont alors communément occupées. Le Théâtre d'*Argentina*, & celui d'*Aliberti*, ſont les mieux décorés, les plus fréquentés par la nobleſſe, & ceux ſur leſquels ſe repréſentent de grands

„ Opéra;

(*) *Voyez* l'Encyclopédie, au mot *Alun.*

(**) „ 1° *Argentina*, ſitué près de St. André della Valle; 2° *Aliberti*, près de la Place d'Eſpagne; 3° *Tordioni*, près le Pont Saint-Ange; 4° *Capranica*, ſur la Place du même nom, près le Café de Monte-Citorio; 5° *La Valle*, entre St. André & la Sapience; 6° *Granari*, près de la Paix ou de la Place Navone; 7° *Palacorda*, dans le quartier de Campo Marzo; 8° *La Place*, près de l'Egliſe du même nom.

„ Opéra ; les autres donnent des Opéra Bouffons, de mauvaiſes Comédies, des Farces, & des Jeux de Marionnettes.

Rome : Spectacles.

Le Spectacle eſt à très-bon compte pour le ſimple particulier, ou pour ceux qui veulent s'abonner avec l'Entrepreneur ; il eſt cher pour un Etranger d'un certain état, qui ne peut ſe diſpenſer de prendre chaque fois une Loge, dont le prix hauſſe ou baiſſe, en raiſon du bon ou du mauvais ſuccès de la pièce.

La Muſique eſt communément bonne ; l'Orcheſtre nombreux, choiſi ; & les premiers Acteurs de ces deux Théâtres, l'élite, des meilleurs d'Italie : néanmoins, en exceptant quelques Airs heureux qui viennent de temps à autre flatter l'oreille du ſpectateur ; le reſte, eſt conſtamment d'une monotonie rebutante : Les paroles ſont aſſez communément mauvaiſes, mais fuſſent-elles excellentes, elles n'en ſeroient pas moins pitoyablement rendues : les Acteurs (nous parlons même des plus applaudis) ignorent ou négligent, l'art de faire illuſion ſur la ſcène ; ils n'y apportent aucune vérité, aucune nobleſſe, aucun intérêt.

Les Hommes ſeuls & Caſtrats, montent ici ſur le Théâtre ; ces derniers y rempliſſent les rôles de Femmes, dans les Pièces, comme dans les Ballets. Ces Ballets ſont très-vifs de mouvement, mais ils ont rarement un caractère bien deſtiné & jamais celui de la dignité & des grâces : la maſſe des ſpectateurs ne prodiguant leur *viva*, leur *bravo* qu'à ceux des danſeurs qui ſautent le plus haut, le plus

Rome : *Fêtes du* Carnaval, *Courses* de Chevaux.

hardîment, ſans trop ſe ſoucier ſi le cabrioleur eſt en meſure ou non.

Le Spectacle commence habituellement à deux heures de nuit, & dure quatre & cinq heures (*) : cet uſage eſt preſque général en Italie, de même que celui du Maſque que portent toujours ceux qui diſtribuent & qui reçoivent les billets.

Les *Fêtes du Carnaval* ne deviennent intéreſſantes, que vers les deux dernières ſemaines; toute la ville alors ſe maſque & ſe rend au Cours (**) ; la Nobleſſe, les gens aiſés, & les étrangers dans leur voiture (***) ; tout le reſte remplit cette longue

(*) „ Le Spectacle étant auſſi long... on s'y „ ennuyeroit beaucoup, s'il n'étoit pas d'uſage de „ faire viſite aux perſonnes de ſa connoiſſance dans „ leurs loges.... C'eſt une attention, qui eſt un „ devoir. On y cauſe aſſez haut, juſqu'à l'inſtant „ des ariettes & autres parties connues du ſpecta- „ cle qui demandent de l'attention.

(**) L'une des plus belles rues de Rome; elle commence à la Porte del' Popolo, & ſe rend (ſur un ſeul alignement), juſqu'à la Place Saint-Marc ; c'eſt auſſi la plus marchande.

(***) Le nombre des voitures étonne plus que leur magnificence; l'enharnachement des chevaux a quelque choſe de fort agréable & de très-bruyant, par la quantité de grelots, de petites ſonnettes, de rubans, de plumes, de gazes dont ils ſont couverts. Les Maîtres, le Cocher, les Laquais ſont maſqués; & lorſque les voitures ſe rencontrent, les maîtres s'attaquent avec des dragées ; ils s'en jettent des nuées, c'eſt même une politeſſe de ſaiſon : on en fait de particulières pour cet uſage-ci, & elles ſont au meilleur compte.

rue, à droite & à gauche de laquelle ſont des gradins qui reçoivent ceux qui veulent jouir plus commodément du ſpectacle ; qui, lorſque le temps eſt favorable, peut paſſer pour un des plus beaux de l'Europe.

Rome : *Fêtes du* Carnaval, *Courſes de* Chevaux.

Les voitures ſuivent la file & ne peuvent l'interrompre ; le milieu reſte libre ; les équipages des ſeuls Princes ont droit de l'occuper. Les maſques n'ont la liberté de ſe promener dans la ville, que depuis une heure après-midi, juſqu'à celle où l'on ſonne l'*Angelus :* on eſt dès-lors dans l'indiſpenſable néceſſité d'ôter ſon maſque.

C'eſt auſſi durant les huit derniers jours du Carnaval (une heure avant le coucher du ſoleil) que s'exécutent les *Courſes de Chevaux :* ils partent du centre de la Place del' Popolo, & le but eſt un peu en deçà de la Place St. Marc : cette diſtance eſt eſtimée à huit cents ſoixante toiſes, & communément ils la franchiſſent en deux minutes vingt ou vingt-une ſecondes (*). Les chevaux ne ſont point montés, ils courent d'eux-mêmes, mais ils y ſont fortement excités „ par des plaques de cuivre garnies de pointes attachées ſur la croupe, qui ſe faiſant ſentir à chaque inſtant, les forcent de précipiter leur courſe (**). "

(*) „ C'eſt trente-ſept pieds par ſeconde : „ dans les courſes de *Newmarket* en Angleterre, „ les Chevaux quoique montés par un Palefrenier, „ font juſqu'à cinquante-quatre pieds par ſeconde.

(**) „ Ils ſont rangés ſur une même ligne, „ ſous un bâtiment de planches, ouvert du côté

Rome: Bals, Festini, Musique.

Bals : Rien n'est plus rare à Rome ; ce n'est guères que les étrangers qui donnent entr'eux cette sorte de fête : Quelques Ambassadeurs, lorsqu'ils ne sont point gens d'Eglise, &.... de siècle, en siècle, quelque Prince Romain qui veut faire parler de lui. Les Bals publics ou *Festini*, sont depuis long-temps défendus : L'administration en tolère quelques-uns, mais le discrédit où ils sont tombés, leur donne une réputation peu honnête.

La *Musique* est, pour ainsi dire, un des alimens du pays, & l'on peut en entendre jusqu'à satiété. Indépendamment des *Oratorio*, de la Musique d'Eglise (qui souvent est très-gaie, très-dansante) ; les Musiciens virtuoses donnent (pour de l'argent) des Concerts où se rassemblent leurs partisans, & la classe plus ou moins nombreuse des amateurs. Les étrangers s'associent ordinairement entr'eux pour donner à leurs frais un plus ou moins grand nombre de ces Concerts, & la lézine, en est dès-lors au loin bannie.

Plusieurs, entre la foule des Princes qui peuplent Rome, & quelques Cardinaux, reçoivent à tour de rôle & à jours connus, dans leur Palais, ceux d'entr'eux, & des étrangers (d'un certain état & qui se sont fait connoître), qui veulent s'y réunir.

„ du Cours, où les Palefreniers les tiennent les „ yeux couverts, jusqu'au signal ; alors ils les „ lâchent, & tous partent ensemble avec la ra„ pidité de l'éclair.

L'heure où l'on s'y raſſemble, eſt à peu près celle du ſpectacle, & dure environ la moitié moins. On n'y joue point, on s'y parle ſeulement. Ces ASSEMBLÉES conviennent à pluſieurs; ſont utiles à peu, & aſſez ennuyeuſes pour le plus grand nombre. On diſtribue des raffraîchiſſemens à tout le monde, plus ou moins abondamment, plus ou moins diſtingués, ſelon le caractère du Seigneur qui en fait les honneurs. Rome : Aſſemblées.

Nous avons ci-devant obſervé que le temps le plus intéreſſant pour un étranger qui ſe propoſe de connoître Rome, étoit celui qui commençoit vers la dernière ſemaine du Carnaval, & qui finiſſoit vers la ſeconde de Pâques : cet intervalle ſuffit pour parcourir tout ce que cette belle ville renferme de plus utile, de plus agréable à voir.

Les *Cérémonies religieuſes*, qui ont lieu pendant la Semaine-ſainte & le jour de Pâques, ont également droit de piquer la curioſité. L'exécution du célèbre *Stabat Mater* de *Pergolezzi*, ne peut être entendue nulle part avec la même énergie, le même goût, la même ſublimité (*).

(*) La Cérémonie que l'on nomme la *Cène;* l'Abſoute générale ou la *Bénédiction du Peuple;* la *Cavalcade du Pape à la Minerve;* le *Feu d'artifice*, qui (ſous le règne du Pontife régnant) a lieu le lendemain de Pâques; l'époque de ſon exaltation (pour lequel il ſe tire) tombant dans le Carême.

Ceux que leurs arrangemens de voyage retiennent alors ailleurs, ont intérêt de s'y rendre pour la *fête de St. Pierre*. L'illumination extérieure de

Rome : Mœurs, Ufages, &c.

Mœurs, Ufages, &c.. Nous ferons très-courts fur le premier de ces articles : un étranger eft fouvent à portée d'en voir trop, mais fouvent auffi, il voit mal : Un cercle de connoiffances particulières, & quelques obfervations générales fur tout ce qui l'environne, ne fauroient le mettre en état de juger bien fainement à cet égard ; parce qu'une portion quelconque, ne peut jamais être prife pour le tout : L'honnêteté veut donc qu'il fe taife, s'il ne croit point devoir d'éloge.

Les Romains, dans les beaux jours de leur empire, jouiffoient avec fafte des dépouilles immenfes de mille nations qu'ils avoient vaincues, piliées, de vaftes Palais, un nombre exceffif de Valets & d'Efclaves décéloient leurs énormes richeffes ! Les Romains modernes n'ont ni les mêmes titres, ni les mêmes poffeffions; mais ils ont fenfiblement confervé le même goût de repréfentation; c'en eft certainement un territorial (*). Ce

---

cette Eglife, eft du plus grand effet; elle a lieu la veille de la fête; il fe tire ce même foir un très-beau Feu d'artifice difpofé fur les terraffes du Château St. Ange; & la *Préfentation de la Haquenée* pour le Royaume de Naples, font autant de motifs qui y appellent les étrangers. On peut voir dans la Salle des Modèles (Palais du Vatican), celui de l'Illumination annuelle de l'Eglife & du Dôme de St. Pierre.

(*) „ Plus de prétention que de réalité, plus de fuperficie que de profondeur, paroître plus qu'être; voilà leur vrai fyftème. Il y a telle maifon à Rome du premier rang & d'une très-grande ri-

goût se développe plus particulièrement aux jours que se tiennent les *Conversazione* (*); une légion de Valets & de Domestiques d'un plus haut grade, remplissent la longue enfilade de Salles qui précèdent celle où se tient le Maître & sa Compagnie : La qualité & le nom de ceux qui viennent la composer (sur à mesure qu'ils arrivent) est répété d'une salle à l'autre avec une emphase aussi

Rome : Mœurs, Usages, &c.

---

chesse, où l'on n'a jamais donné un verre d'eau à qui que ce soit; néanmoins il y a vingt équipages roulans, cent chevaux dans les écuries, qui servent non seulement au Maître de la maison, mais encore à tous les Domestiques principaux."

Peu de personnes à équipage, éclairent leurs courses nocturnes par des flambeaux de cire; la plupart font usage (pour raison d'économie) d'une simple lanterne que tient à la main un malheureux Laquais juché derrière la voiture.

(*) On les divise en trois classes : les grandes que l'on appelle *Prima Sera*, & auxquelles on est reçu à l'entrée de la nuit, sont tenues par les Cardinaux qui ont chacun leur jour marqué, elles durent un peu plus de deux heures & sont quelquefois très-brillantes."

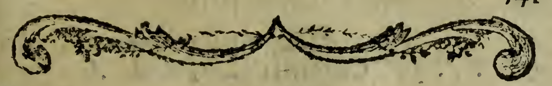
„Les *Conversazione* de la seconde classe, sont celles qui se tiennent chez quelque Princesse & Dames Romaines : elles commencent un peu plus tard que les premières, mais elles durent, souvent en été, jusqu'au jour : on joue à celles-ci. Le coup d'œil général de ces assemblées, est assez pompeux; les femmes y sont parées avec magnificence, beaucoup de diamans, &c. Les hommes y sont bien vêtus mais ils font peu de dépense en linge blanc, & cette économie s'accorde mal avec la richesse des habits."

Rome : Mœurs, Usages, &c.

bruyante que déplaifante, pour une oreille qui n'y eft point accoutumée. Après tout, on peut fe faire à cet ufage; mais un autre, auquel il eft difficile de fe prêter avec la même indulgence, eft celui qui autorife les domeftiques de la maifon dans laquelle un étranger a pu fe faire introduire, de venir impunément le rançonner à titre de félicitation fur cette introduction ou admiffion auprès de leur maître; chez lequel il n'a point pris un verre d'eau, & où même il ne lui fera jamais offert!.. Cet ufage, eft affurément abufif & très-défagréable (*). Mais quel pays n'a pas les fiens, qui pèfent plus ou moins à ceux auxquels ils font étrangers? Demeurons convaincus, qu'il n'eft aucune portion habitée du globe, qui n'ait fes vertus & fes ridicules. Au refte, on ne vit nulle part plus tranquillement & plus librement qu'à Rome; il fuffit de ne point choquer ouvertement les ufages reçus, & de montrer extérieurement quelque refpect (lorfque l'occafion l'exige) pour les objets du culte & de la vénération publique.

(*) C'eft ce que les Valets appellent *la Bonne Manche*. Les Gages que les Princes & les Cardinaux donnent à leurs domeftiques, font peu confidérables : Cela fait que leurs gens gueufent toute l'année : à la Fête de leur Patron, le jour de l'anniverfaire de la Naiffance, à l'époque d'un Mariage, d'un Baptême, d'une Promotion, &c. &c.

Fin du deuxième Volume.



TABLE

Des principaux Articles

Contenus dans ce Volume.

Fin de la Table du 2ème Volume.

ERRATA.

Pages.	Lignes.		
4	pénult.	*lifez*	& de fon
27	23	*lifez*	Suze.
32	6	*lifez*	conftatant
80	pénult.	*lifez*	fon fecond fils
101	4	*lifez*	l'Arrotino.
105	19	*effacez*	ré ; *lifez* élevée pour
111	12	*lifez*	les figures font plus
113	14	*lifez*	la chaire à prêcher
137	15	*lifez*	fe font
140	9	*lifez*	Rippeta.
143	22	*lifez*	de cet Artifte.
164	3	*lifez*	on a cru devoir placer fa principale
175	23	*lifez*	Villa Adriani.
203	32-33	*effacez*	dix-huit ; *lifez* ce font deux colonnes
212	15	*lifez*	Villa Ludovifi.
212	dernière	*effacez*	le renvoi : l'alinea qui fuit fait partie de la note indiquée par (*)

216	2	*lisez*	L'Eglise
218	9	*lisez*	Ce n'est que l'examen qui lui est défavorable.
229	32	*lisez*	ces plaintes
242	8	*lisez*	par le Barrochi.
247	24	*lisez*	vers l'an 495 avant l'ère chrétienne
247	27	*lisez*	que le Téveronne
292	3	*lisez*	Carravaggio.
308	31	*effacez l'appel de la note*	(**); elle est ici mal indiquée : Cette note est relative au Théâtre de *Marcellus*, pag. 309.
345	28	*placez en alinea*,	VILLA PAMFILI, &c.
368	28	*effacez*	Statue; *lisez* des solives & lames de bronze. *Voy.* ci-devant, pag. 300.
415	17	*lisez*	dans les pans duquel
433	33	*lisez*	un caractère bien dessiné.
438	17	*lisez*	vaincues, pillées; de vastes Palais

